

JEAN-JACQUES
CHARBONIER

CONTACTER
NOS DÉFUNTS
PAR L'HYPNOSE

LA TRANS COMMUNICATION HYPNOTIQUE,
UNE NOUVELLE THÉRAPIE POUR LE DEUIL ?

À PROPOS D'UNE ÉTUDE SUR PLUS D'UN MILLIER DE PERSONNES

« Les travaux du Dr Charbonier relatifs à la TCH sont d'une grande importance : ils vont contribuer à l'émergence d'une civilisation post-matérialiste et d'un monde meilleur. »

Dr Mario Beauregard, Ph.D., chercheur en neurosciences, université d'Arizona.

Guy Trédaniel
éditeur

JEAN-JACQUES
CHARBONIER

CONTACTER
NOS DÉFUNTS
PAR L'HYPNOSE

LA TRANS COMMUNICATION HYPNOTIQUE,
UNE NOUVELLE THÉRAPIE POUR LE DEUIL ?

À PROPOS D'UNE ÉTUDE SUR PLUS D'UN MILLIER DE PERSONNES

« Les travaux du Dr Charbonier relatifs à la TCH sont d'une grande importance : ils vont contribuer à l'émergence d'une civilisation post-matérialiste et d'un monde meilleur. »

Dr Mario Beauregard, Ph.D., chercheur en neurosciences, université d'Arizona.

GuyTrédaniel
éditeur

JEAN-JACQUES CHARBONIER

CONTACTER NOS DÉFUNTS
PAR L'HYPNOSE

*La Trans Communication Hypnotique :
Une nouvelle thérapie pour le deuil*

*Après une étude
de plus d'un millier de participants*

Préface du Dr Mario Beauregard

Guy**Trédaniel** éditeur
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

Du même auteur

Coma dépassé, éd. CLC, 2001.

Derrière la lumière, éd. CLC, 2002.

Éternelle jeunesse, éd. CLC, 2004.

L'après-vie existe, éd. CLC, 2006.

La Mort décodée, éd. Exergue, 2008 ; Guy Trédaniel éditeur, 2011.

Les Preuves scientifiques d'une vie après la vie, éd. Exergue, 2008 ; éd. J'ai Lu, coll. « Aventure Secrète », 2016.

Histoires incroyables d'un anesthésiste-réanimateur, éd. Le Cherche Midi, 2010.

La Médecine face à l'au-delà, Guy Trédaniel éditeur, 2010.

Les 7 Bonnes Raisons de croire à l'au-delà, Guy Trédaniel éditeur, 2012 ; éd. J'ai Lu, coll. « Aventure Secrète », 2015.

Les 3 Clés pour vaincre les pires épreuves de la vie, Guy Trédaniel éditeur, 2013.

4 regards sur la mort et ses tabous : soins palliatifs, euthanasie, suicides assistés et expériences de mort imminente, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

La Conscience intuitive extraneuronale, Guy Trédaniel éditeur, 2017.

Cette chose, éd. First, 2017.

© Guy Trédaniel éditeur, 2018.

ISBN : 978-2-8132-1715-8

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés pour tous pays.

www.editions-tredaniel.com

info@guytredaniel.fr

www.facebook.com/editions.tredaniel

À PROPOS DE L'AUTEUR

Le Dr Charbonier est un médecin réanimateur-anesthésiste de la région de Toulouse (France) et qui, par son travail, a été amené à recueillir plusieurs témoignages de personnes qui ont vécu des expériences de mort provisoire, c'est-à-dire de personnes qui sont cliniquement mortes et qui sont revenues à la vie.

Utilisant déjà l'hypnose comme technique de réduction de la douleur lors d'anesthésies, il a été amené à explorer, comme d'autres hypnologues l'avaient fait auparavant, si l'état hypnotique ne pouvait pas stimuler une connexion avec des êtres chers décédés. Les résultats ont dépassé toutes ses attentes.

SOMMAIRE

[À propos de l'auteur](#)

[Remerciements](#)

[Préface par le docteur Mario Beauregard](#)

[Avertissement](#)

[Naissance d'un projet](#)

[L'hypnose en anesthésie](#)

[Naissance de la TCH](#)

Les premiers essais

L'Univers me guide

L'hypnose en TCH

Salut les Terriens !

L'au-delà vu en TCH

Les âmes vues en TCH

TCH et réincarnation

Les séances privées

La TCH testée par des journalistes

Les synchronicités et la TCH

Les messages reçus en TCH

La TCH : rêve ou réalité ?

Les médiums en TCH

L'expérience du Tout en TCH

La TCH, la CAC et la CIE

Connexions télépathiques et TCH

La TCH : une thérapie efficace pour le deuil

Soigne avec tes mains !

Quand le Conseil de l'Ordre s'en mêle !

Plus d'un millier de sujets testés

Quand la pression monte

Conclusion

Annexe I

Annexe II : Le questionnaire

Annexe III : Formation – Animation d'ateliers TCH

Glossaire

Bibliographie

REMERCIEMENTS

Je remercie...

Marc Leval de m'avoir accordé sa confiance. Sans lui, cette belle aventure aurait tout simplement été impossible, du moins dans sa configuration actuelle. Sa patience, son écoute, son abnégation, son travail sans relâche et son professionnalisme ont permis de donner à nos ateliers de TCH une réputation d'excellence qui dépasse largement nos frontières. Je n'oublie pas d'associer à cette réussite Étienne Dupont qui nous accompagne dans toutes nos séances pour régler tous les problèmes techniques. Il suit pas à pas mon hypnose pendant plus d'une heure en réglant en permanence les curseurs de sa table de mixage. Notre complicité est totale. Il a su se rendre indispensable.

Guy Trédaniel, mon éditeur, qui a toujours su répondre à toutes mes attentes depuis le début de notre collaboration. Je lui suis d'une infinie reconnaissance et tiens à lui rappeler ici toute mon affection. Un sentiment rarissime entre un auteur et son éditeur puisque ce sont habituellement des relations chien et chat qui les animent. Ce livre est le neuvième publié chez lui. Ce seul score se passe de commentaire... Guy Trédaniel est à l'origine de la TCH et on verra comment en lisant ce livre.

Le docteur Mario Beauregard qui a accepté sans aucune réserve d'être le préfacier de cet ouvrage. Né en 1962, ce chercheur canadien en

neurosciences est mondialement connu pour ses recherches sur le fonctionnement de la conscience. Agrégé du département de psychologie à l'université de Montréal et titulaire d'un doctorat en neurobiologie de l'université du Texas, il est actuellement affilié au département de psychologie de l'université d'Arizona. Il est l'auteur de plus d'une centaine de publications en neurosciences, psychologie et psychiatrie. Ses travaux lui ont valu d'être choisi par le groupe World Media Net comme l'un des « cent pionniers du XXIe siècle ». Il travaille en collaboration avec de nombreux instituts scientifiques étudiant l'hypnose, notamment l'[IIHS](#)¹ de Jean-Charles Chabot. J'ai eu l'honneur de participer avec lui à plusieurs colloques internationaux pour défendre le concept de conscience délocalisée.

Jean-Charles Chabot est le fondateur de l'Institut international d'hypnose spirituelle (IIHS). Il a été formé par plusieurs sommités dans le domaine, dont le Michael Newton Institute for Life Between Lives, l'International Between Lives Regression Network, le Brian Weiss Institute, Dolores Cannon, Tom Silver et le Banyan Institute. Il a également eu le privilège d'être formé par Anthony et Freddy Jacquin, leaders en Angleterre en thérapies brèves. Il a accepté de prendre en charge par le biais de son institut la formation d'hypnothérapeutes voulant utiliser la TCH et participe activement à sa diffusion en Europe et au Canada. En dehors de nos liens d'amitié, je l'apprécie pour sa rigueur et son grand professionnalisme.

Geneviève Delpech, Didier Van Cauwelaert, les journalistes d'investigation cités et tous les TCHistes qui ont accepté de témoigner ici de leurs étonnantes expériences au risque de

compromettre leur réputation.

Mon épouse Coco pour son indéfectible soutien. Ce n'est pas parce qu'elle passe en dernier dans ces remerciements que son rôle doit être minimisé, bien au contraire. Je l'ai placée à la fin de cette liste, car elle souhaite toujours se faire discrète. Mais dans mon cœur, c'est bien sûr la première.

[1.](#) Institut international d'hypnose spirituelle.

PRÉFACE

par le docteur Mario Beauregard

Qu'arrive-t-il après la mort ? Notre esprit et notre personnalité survivent-ils ? Qu'en est-il de notre conscience ?

Si on accepte le dogme central des neurosciences traditionnelles – selon lequel tous les événements mentaux et le soi se réduisent strictement aux processus physiques et biologiques du cerveau –, alors la réponse à ces questions est que l'esprit, la conscience et la personnalité sombrent dans le néant au moment de la mort. Pour le Dr Jean-Jacques Charbonier, comme pour moi-même, cette réponse découle d'une croyance erronée associée au matérialisme scientifique, une vision du monde qui est maintenant obsolète.

Médecin anesthésiste-réanimateur, le Dr Charbonier mène des recherches, depuis une trentaine d'années, sur les expériences de mort imminente (EMI), qu'il préfère nommer avec raison

« expériences de mort provisoire » (EMP) puisque, dans plusieurs cas, les victimes d'arrêt cardiaque sont mortes cliniquement pendant plusieurs minutes. Une fois ressuscités, certains patients décrivent précisément les gestes de réanimation et les soins qui leur furent prodigues, de même que des scènes survenant parfois à distance de leurs corps physiques.

Comment peut-on expliquer un tel phénomène ?

Jean-Jacques Charbonier propose qu'il existe une sorte de conscience élargie, qu'il appelle

« conscience intuitive extraneuronale » (CIE). Celle-ci se manifesterait à un plus grand degré lorsque le cerveau ne fonctionne plus du tout. La CIE serait impliquée non seulement dans les EMP, mais aussi dans l'intuition, l'inspiration artistique et les capacités psi telles que la télépathie, la clairvoyance, la vision à distance, la précognition et la médiumnité. Dissociée du temps et de la matière et immortelle, cette « hyper-conscience » nous permettrait d'avoir accès aux diverses sources d'informations universelles. Selon ce modèle théorique, le cerveau agirait comme un filtre réducteur pour ce qui est de la réception des informations liées à la CIE. Par ailleurs, plus le cerveau et la conscience analytique cérébrale (CAC) seraient

actifs – cette dernière traitant les informations sensorielles pour évaluer les divers événements de nos vies quotidiennes et nous situer dans l'espace et le temps –, moins les données de la CIE associées au monde invisible nous seraient accessibles.

L'hypothèse du cerveau qui agit comme un filtre (ou une « valve de réduction ») n'est pas nouvelle, car elle a été proposée, il y a plus d'un siècle, par les philosophes Henri Bergson et Ferdinand Schiller et les chercheurs en psychologie William James et Frederic Myers. D'après cette hypothèse, le cerveau limiterait en temps normal l'accès des états de conscience élargis et, d'un point de vue évolutif, cette fonction favoriserait la survie biologique. Lors d'états expansés

de conscience, cette fonction filtre serait désactivée à divers degrés et, sur un plan subjectif, une telle désactivation permettrait de faire l'expérience de plans de réalité qui ne sont pas physiques.

Outre sa fonction de filtre, le cerveau semble aussi agir comme un « transmetteur » de l'esprit.

Afin de comprendre la nature des relations esprit-cerveau, nous pouvons faire une analogie avec la télévision. Le récepteur télé reçoit des signaux électromagnétiques, en provenance d'une station de télévision : ces signaux, qui constituent le programme, sont convertis par le récepteur télé en image et en son. Lorsqu'une composante électronique se trouvant à l'intérieur du récepteur se brise, cela peut entraîner une distorsion, voire la perte totale de l'image ou du son parce que la capacité du récepteur à recevoir ou à décoder les signaux électromagnétiques est affectée. Cela signifie-t-il que le programme est produit par le récepteur télé ? Absolument pas.

De la même façon, on ne peut réduire les fonctions mentales à l'activité des différentes régions et circuits du cerveau.

Dans le contexte de la notion du cerveau comme filtre et de l'analogie du téléviseur, on peut comparer les états expansés de conscience à la captation temporaire de fréquences plus élevées.

Notre champ de perception et d'expérience s'élargit alors : l'invisible devient visible, et de nouveaux pans de la réalité se dévoilent à nous.

Comme il l'expose dans le présent ouvrage, se basant sur son modèle, le Dr Charbonier a eu la brillante idée de créer et de développer, il y a quelques années, une approche qu'il a dénommée

« Trans Communication Hypnotique » (ou TCH). Le but de la TCH est de faire réduire l'activité cérébrale afin que la CIE puisse se manifester. Pour ce faire, lors des ateliers de TCH, les participants (ou « TCHistes ») sont allongés sur des fauteuils confortables et ils portent des casques d'écoute via lesquels ils entendent Jean-Jacques Charbonier leur donner des suggestions hypnotiques. Ces suggestions sont combinées à de la musique directement inspirée de celle du compositeur américain Steve Roach. Les suggestions hypnotiques visent à faire expérimenter aux participants les composantes classiques des EMP (la sortie de corps, le passage dans le tunnel, le contact avec la lumière, etc.).

Ce livre important présente les résultats d'une étude basée sur les ressentis d'un millier de personnes. Les résultats de cette étude sont spectaculaires. Ceux-ci suggèrent fortement que la TCH permet d'entrer en contact avec nos défunt. De plus, ces résultats indiquent que la TCH

permet d'aider le processus de deuil, de calmer les angoisses relatives à la mort, de recevoir des clés se rapportant à son propre chemin de vie ainsi que de vivre des expériences transcendantales.

Il est de bon aloi de se demander si les perceptions et informations reçues en TCH ne seraient pas que le produit de l'imagination des participants. Cela ne semble pas être le cas puisque certains TCHistes reçoivent des renseignements qui leur sont totalement inconnus, au moment de l'atelier, mais qu'ils peuvent vérifier par la suite.

Les données présentées dans cet ouvrage convergent avec d'autres données en rapport avec les expériences vécues au seuil de la mort, l'hypnose spirituelle, la communication *post-mortem* induite, les études scientifiques sur les médiums, la transcommunication instrumentale (TCI) ainsi que les expériences chamaniques et spirituelles. Cette panoplie d'évidences

empiriques nous indique qu'il est maintenant temps de nous défaire du carcan matérialiste et d'élargir notre conception de la réalité.

Le Dr Jean-Jacques Charbonier est un médecin visionnaire et un innovateur, et je suis fier de pouvoir dire que je suis son ami. Ses travaux relatifs à la TCH sont d'une grande importance : ils vont contribuer de manière significative à l'émergence d'une civilisation postmatérialiste et d'un monde meilleur.

Dr Mario Beauregard,
chercheur en neurosciences, université de l'Arizona,
auteur de *Du cerveau à Dieu*, *Les Pouvoirs de la conscience* et *Un saut quantique de la conscience*.

AVERTISSEMENT

Tous les témoignages rapportés dans cet ouvrage sont authentiques ; ils m'ont été personnellement adressés par écrit ou confiés lors d'entrevues. La plupart ne sont pas anonymes.

Toutes les identités qui sont ici révélées ont fait l'objet d'une autorisation écrite et je remercie chaleureusement celles et ceux qui ont eu le courage d'accepter la publication de leurs expériences de cette façon, car il n'est pas simple de révéler l'inconcevable en exposant au grand jour un vécu intime qui n'entre pas dans un courant de pensée dominant. Pour cette prise de risque, je leur en suis infiniment reconnaissant.

À la demande de certaines rares personnes, j'ai supprimé toute indication qui aurait pu permettre de les reconnaître.

Le procédé TCH est protégé par l'exclusivité de la propriété d'auteur. Code de la propriété intellectuelle Art. L.335-2 et L.335-3. Certificat de dépôt Copyright France no 9PZ81 HA.

NAISSANCE D'UN PROJET

Je suis médecin anesthésiste-réanimateur depuis plus de trente ans, mais mon intérêt pour les expériences de mort imminente EMI¹ – que je préfère nommer expériences de mort provisoire EMP² – remonte à plus longtemps encore puisque j'ai choisi d'exercer cette spécialité en raison de cet engouement. À la suite d'une expérience personnelle très forte racontée en détail dans un ouvrage précédent³ où je ne suis pas parvenu à réanimer un blessé de la route, j'ai en effet souhaité recueillir les témoignages de ces hommes et de ces femmes qui, après être revenus d'un arrêt cardiaque, racontaient leurs fantastiques voyages dans l'au-delà. Je pensais que le métier d'anesthésiste-réanimateur était le meilleur poste d'observation pour atteindre cet objectif. J'ai vite été déçu. En effet, les patients qui vivent une telle aventure communiquent rarement leurs ressentis dans les heures ou les jours qui suivent ; il faut le temps de digérer l'indicible, et cela prend quelquefois des années voire des décennies. De plus, le premier confident est rarement un étranger. Surtout si celui-ci porte une blouse blanche ! On peut comprendre. Les médecins ont la fâcheuse réputation de psychotriser ce genre de discours et de ranger dans le tiroir des hallucinations tout ce qui s'y rapporte. Je recueillais bien ici ou là quelques réactions atypiques de rescapés de la mort qui me disaient avoir fait des rêves bizarres avec des défunt ou des êtres de lumière qui étaient venus les visiter. Rien de plus. Je pressentais que l'on me cachait la vérité, et cela m'agaçait terriblement. Il y a même des moments où je me retenais de secouer les belligérants par les épaules en hurlant à leurs oreilles : « Alors, vous l'avez vu, ce tunnel, ou quoi⁴ ?!!! » Oui, leurs regards fuyants m'agaçaient, car je savais au fond de moi qu'ils n'osaient pas me dire l'essentiel.

En fait, c'est mon statut de médecin-romancier s'intéressant aux EMP qui me permit de recueillir mes premiers récits d'*expérienteurs*⁵. Il me fallut donc attendre la publication de *Coma dépassé*, mon premier ouvrage paru en 2001 chez un petit éditeur⁶. J'en profite ici pour rendre hommage à Lionel et Chantal Clergeaud des éditions CLC, ainsi qu'à Myriam Louarn qui était à l'époque leur directrice de collection. C'est grâce à eux et à leur travail courageux que j'ai pu commencer cette formidable aventure. Lors de salons ou de cafés littéraires, des lecteurs venaient spontanément me trouver pour me confier leurs brèves incursions dans ce que certains appellent

« le monde invisible ». Ma collection de témoignages s'amplifia au fur et à mesure que ma notoriété grandissait dans ce domaine si particulier. J'ai

depuis rédigé de nombreuses pages sur ce sujet, signé 14 ouvrages personnels, préfacé des dizaines de livres qui s'y rapportent, dirigé deux thèses de doctorat en médecine traitant des EMP, et des milliers de personnes ont déjà assisté à mes nombreuses conférences faites dans le monde entier. Autant dire que je dispose aujourd’hui de plusieurs centaines d’histoires authentiques. Ces merveilleux voyages dans l’au-delà m’ont plus appris sur la vie et la mort que mes douze années de faculté de médecine. Je ne remercierai jamais assez toutes ces personnes qui m’ont accordé leur confiance en me livrant leurs vécus.

Oui, mais voilà, que faire de cette somme considérable d’histoires incroyables ? Quelles leçons en tirer ? Pourquoi se produisent-elles ? Peut-on en déduire un enseignement pour l’ensemble de l’humanité ? Comment les intégrer à notre réalité sans les assimiler à des hallucinations produites par un cerveau déréglé ? Toutes ces questions tournent encore dans ma tête et, au bout de trente ans de recherches, je n’ai toujours pas trouvé de réponses vraiment satisfaisantes.

Une certitude cependant : les perceptions des expérienteurs sont tout simplement impossibles si l’on considère que c’est le cerveau qui produit la conscience. En effet, en état de mort clinique, bon nombre de patients sont non seulement en mesure de décrire les gestes de réanimation et les soins qui leur sont prodigués, mais aussi des scènes se déroulant à distance de leurs corps physiques : sous une table d’opération, dans une salle d’attente, sous un porche d’hôpital, dans un appartement situé à des kilomètres ou encore dans le jardin d’une villa de l’autre côté de l’Atlantique. Avec les progrès de la réanimation, les récits de ce type sont légion. Le plus fort est que toutes ces perceptions sont réalisées quand le cerveau est hors service avec un EEG plat !

Ainsi, cette sorte d’expansion de conscience, cette « hyperconscience », ne serait obtenue que lorsque l’organe qui est censé la produire ne fonctionne plus du tout !!! Trouvez l’erreur. Pour le coup, l’édifice de la pensée matérialiste⁸ a de quoi vaciller. « Putain, ça penche, on voit à travers les planches », comme le chante Alain Souchon !

Quand on est un scientifique digne de ce nom, il ne faut pas rejeter en bloc des phénomènes observables sous prétexte qu'ils n'entrent pas dans les dogmes que l'on s'est donnés. Il faut au contraire essayer de les intégrer au réel en proposant de nouvelles règles reposant sur un concept différent. Et ce dernier devra rester valable jusqu'à ce qu'un autre phénomène observable vienne le contredire. Cette démarche essentielle semble évidente, mais est extrêmement difficile à appliquer. Il est effectivement beaucoup plus simple de se réfugier dans le confort de ce qui est établi et reconnu en se bouchant les oreilles et en fermant les yeux devant l'inexplicable que de vouloir tout chambouler.

J'ai nommé Conscience Intuitive Extraneuronale (CIE) ce nouveau concept qui permet d'expliquer non seulement le vécu des expérienceurs, mais aussi des facultés aussi contestées que la télépathie, l'intuition, la prémonition, l'inspiration artistique, la vision à distance ou *remote viewing*, la médiumnité ou la voyance. En gros et pour faire simple, cette CIE, que l'on peut assimiler à ce que certains appellent l'âme ou l'esprit, nous caractériserait individuellement tout en étant relayée aux différentes sources d'informations universelles. Totalement dissociée du temps et de la matière, elle serait immortelle. Notre cerveau ne jouant dans son mécanisme entropique qu'une fonction de récepteur d'informations en captant les données de la CIE à la manière d'un filtre réducteur. Je développe tout cela longuement dans un précédent ouvrage⁹.

Le 15 décembre 2014 est une date historique. J'écris cela sans forfanterie, mais, il faut bien en convenir, avec une certaine fierté. Ce jour-là, l'hypothèse d'une conscience délocalisée, autonome et ne prenant pas naissance dans le cerveau, est enfin reconnue dans une thèse de doctorat en médecine¹⁰ que j'ai eu le plaisir de diriger. François Lallier en est l'auteur. Cet étudiant, aujourd'hui docteur et exerçant la médecine générale grâce à ce travail, a interrogé 118 rescapés d'arrêt cardiaque. Dans ce panel de patients, 18 ont eu une EMP à raconter. Ses recherches et son enquête laborieuse occupèrent 3 ans de sa vie. Et dans la discussion de ce document on ne peut plus officiel, nous avons pu opposer la théorie classique du cerveau

« sécréteur de conscience » à celle de la CIE pour expliquer le vécu des 18 expérienceurs soumis au test de Greysون¹¹. Cette thèse soutenue à la faculté de médecine de Reims a reçu la meilleure des récompenses : mention très

honorable et félicitations du jury. Autant dire que la modélisation que je propose est désormais prise très au sérieux par la communauté scientifique. Elle rejoint sur bien des points le principe de la non-localité des informations, si cher à la physique quantique.

Selon mon hypothèse de fonctionnement, plus notre cerveau ralentit son activité, plus les informations de notre CIE deviennent accessibles. Autrement dit, plus le mental, ou ce que j'appelle la conscience analytique cérébrale ou CAC, cesse de produire ce bruit de fond assourdissant, plus nous sommes connectés au monde invisible et à la conscience universelle. La CAC capte nos informations sensorielles pour nous situer dans le temps et dans l'espace ainsi que pour juger et évaluer les différents événements de nos vies. La CIE, quant à elle, prend en compte nos informations extrasensorielles pour produire ces expansions de conscience rarement accessibles et pourtant si précieuses. Il faut bien reconnaître que dans notre monde moderne, la CAC fonctionne dès notre réveil à plein régime et sans interruption alors que notre CIE est le plus souvent inactive. Mises à part les trop rares périodes de méditation que certains savent s'accorder, la CAC ne s'éteint qu'en période de sommeil, de coma, d'anesthésie générale ou d'arrêt cardiaque. Mais cette CAC ne fait pas que juger et analyser ; elle trie et censure toutes les informations qui ne sont pas conformes à nos apprentissages. Ainsi, ce que nous pensons être le réel ne sera qu'une somme d'informations passée par le prisme déformant de notre CAC. C'est le principe de l'illusion d'optique : notre CAC transforme une image incohérente pour la rendre logique. Plus nos enseignements seront longs et imprégnés d'une culture dogmatique matérialiste, plus l'inhibition des ressentis intuitifs sera forte. Cela explique pourquoi il n'y a pas 100 % de récits d'expérienteur chez les personnes qui font des arrêts cardiaques. Nous n'avons que 12 à 18 % d'EMP chez les adultes, alors que ce pourcentage grimpe à 65 % chez les enfants¹² en raison d'une CAC moins présente et donc d'une censure beaucoup moins puissante des perceptions intuitives extraneuronales. Jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans, les gamins ont souvent des facultés médiumniques, jouent avec des amis invisibles ou ont des réminiscences de vies antérieures. Ensuite, sauf trop rares exceptions, la CAC fait le ménage et leur fait tout oublier.

L'automne 2013 me donna l'occasion de faire une autre découverte. Elle occupe, à l'heure où j'écris ces lignes, une bonne partie de mes recherches et

est l'objet de cet ouvrage. C'est dire son importance. En fait, je la dois à la réflexion de mon éditeur favori, Guy Trédaniel, qui au cours d'un déjeuner me lança : « C'est très bien, cette promo que vous allez faire au Canada pour présenter vos livres, mais je pense que les conférences, ça ne suffit pas, il faudrait trouver autre chose. » Autre chose ?!! Il était déjà prévu une conférence tous les soirs dans une ville différente avec des émissions de TV et de radio dans la journée.

— Je ne vois pas ce que je peux faire de plus, lui répondis-je.

— Oui, c'est vrai, vous allez être bien occupé. Mais il n'empêche, les Canadiens, c'est comme les Américains. Je les connais bien. Ils aiment bien les conférences, mais il faut aussi les faire participer, les faire travailler pour qu'ils mettent en application ce que vous leur avez appris en conférence. Il faudrait leur faire un *workshop* ; un atelier.

— Un atelier ? Mais un atelier de quoi ?

— J'en sais rien. Réfléchissez. Vous avez beaucoup d'imagination et de talent. Je suis sûr que vous allez trouver. Cet atelier pourrait clore votre tournée. Vous pourriez faire ça le dernier jour à Montréal par exemple...

Dans l'avion me ramenant à Toulouse¹³, je réfléchissais au challenge proposé par Guy Trédaniel. Comment mettre en application ce que je développe dans *Les 3 clés pour vaincre les pires épreuves de la vie*¹⁴, cette dissociation de la CAC et de la CIE que je présentais déjà dans ce livre ? Pour cela, il fallait faire un atelier où les participants pourraient accéder à leur CIE. Oui, mais quel moyen trouver pour bloquer ou ralentir l'activité de leur CAC ? Je ne

pouvais quand même pas les anesthésier ou leur arrêter le cœur ? Non, bien sûr, c'était totalement irréalisable pour des raisons éthiques. Il est impossible de risquer la vie des gens pour ce genre d'expérimentations, même s'ils sont volontaires. Alors, comment faire ? Comment inhiber cette CAC par une méthode simple et inoffensive ? Je cherchais l'inspiration en regardant les nuages défiler. Mon voisin de droite s'était assoupi. Sur ses genoux, un magazine ouvert sur un article coloré de bleu et de noir m'interpella. Son

titre interrogatif écrit en gros caractères me donna la réponse : « L'hypnose, la solution à tous vos problèmes ? »

Merci l'Univers pour ce sérieux coup de main !

1. EMI : L'expression de « mort imminente » a été proposée pour la première fois en 1896 par le psychologue et épistémologue français Victor Egger. L'EMI désigne un ensemble de « visions » et de « sensations » se produisant chez 12 à 18 % des personnes adultes (65 % chez les enfants) revenant d'une mort clinique. Ces expériences correspondent à une caractérisation récurrente et spécifique contenant notamment : la *décorporation* ou *sortie de corps*, la vision complète de sa propre existence – son passé comme son futur –, le passage dans un tunnel, la rencontre avec des *entités spirituelles*, des êtres chers décédés, une lumière d'amour infini. Ce voyage particulier est accompagné d'une sensation de paix et de tranquillité ineffable en union avec des principes divins ou supranormaux.

2. EMP : J'ai proposé cette expression dès 2001. En effet, en mars 2001 une étude publiée aux USA (Visser G. H., Wieneke G. H., Van Huffelen A. C., De Vries J. W., Bakker P. F., « The development of spectral EEG changes during short periods of circulatory arrest », *J. Clin. Neurophysiol. Off. Publ. Am. Electroencephalogr. Soc.*, mars 2001, 18(2), p. 169-177) démontre que les sujets testés sont en état de mort clinique dès la quinzième seconde qui suit leur arrêt cardiaque. La mort clinique étant définie par une activité électrique nulle au niveau du cortex cérébral. Il ne s'agit donc pas d'une mort imminente, mais d'une mort clinique réversible : une mort provisoire.

3. *Cette chose*, éd. First, 2017.

4. La vision d'un tunnel au bout duquel se tient une lumière d'Amour inconditionnel est l'élément le plus souvent décrit lors d'une EMP.

5. Personne ayant connu une EMP.

6. CLC éditions.

7. Electroencéphalogramme : Mesure de l'activité électrique du cerveau.

8. La première définition explicite du matérialisme philosophique a été formulée par Christian Wolff dans un ouvrage datant de 1734 : « On appelle matérialistes les philosophes qui affirment qu'il n'existe que des êtres matériels ou corps. »

9. *La Conscience intuitive extraneuronale*, Guy Trédaniel éditeur, 2017.

10. Lallier F., *Facteurs associés aux expériences de mort imminente dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés*, thèse de doctorat en médecine, Reims, 2014.

11. Questionnaire spécialisé mis au point par Greyson visant à authentifier une EMP.

12. Pourcentage évalué par Melvin Morse, pédopsychiatre américain qui a longuement étudié les EMP chez les enfants.

13. Le siège des éditions Guy Trédaniel se trouve à Paris.

14. Guy Trédaniel éditeur, 2013.

L'HYPNOSE EN ANESTHÉSIE

PETIT HISTORIQUE

Depuis toujours, l'hypnose était associée à des phénomènes paranormaux, à des pratiques plus ou moins occultes relevant de l'ésotérisme ou de la magie, tandis que les personnes qui l'utilisaient passaient soit pour des sorciers, soit pour des illusionnistes ou, pire encore, pour des charlatans. Les premières applications médicales de l'hypnose remontent au XVIII^e siècle et à Mesmer. Il aura cependant fallu attendre la fin du XX^e siècle pour que celle-ci soit utilisée en routine afin de procurer une anesthésie au cours d'interventions douloureuses. C'est notamment en faisant appel à de nouvelles techniques d'imagerie que l'hypnose a pu s'imposer petit à petit dans les milieux scientifiques et universitaires. En effet, dès 1997, des études réalisées à l'aide de TEP (tomographie à émission de positons) et d'IRMf (imagerie par résonance magnétique fonctionnelle) ont mis en évidence des différences d'activation de diverses régions du cerveau entre l'état normal et l'état hypnotique.

MA PREMIÈRE EXPÉRIENCE D'ANESTHÉSIE HYPNOTIQUE

J'ai été hypnotisé pour la première fois à l'âge de douze ans par mon médecin de famille. Il m'a recousu une plaie au genou sans utiliser d'anesthésie locale. En même temps qu'il enfonçait son aiguille à suture dans mes chairs, il me parlait d'une balade en forêt qu'il avait faite alors qu'il avait mon âge et il m'expliquait comment il s'était perdu et comment on l'avait retrouvé alors que la nuit tombait. J'étais tellement pris par son récit palpitant et par tous les détails précis qu'il me donnait que je n'ai ressenti aucune douleur jusqu'à ce qu'il me dise d'une voix plus forte en me tapant sur la joue : « Et voilà, c'est fini ! Bravo, tu as été très courageux ! » Mon médecin de famille ignorait sans doute qu'il avait un talent naturel d'hypnotiseur. Pourtant, il avait induit ce jour-là une hypnose anesthésiante d'excellente qualité en employant un procédé qui est aujourd'hui enseigné dans des instituts spécialisés en ce domaine.

QUELLES CHIRURGIES PEUT-ON FAIRE SOUS HYPNOSE ?

Les indications de l'hypnose progressent rapidement. Si cette technique était autrefois réservée à des petits actes opératoires de courte durée, elle est aujourd'hui utilisée pour des gestes beaucoup plus lourds tels que la chirurgie du cancer de la prostate ou celle de la reconstruction mammaire. D'autres chirurgies sont plus facilement réalisées sous hypnose : opération de la cataracte, des varices ou de la thyroïde. En fait, les limites des indications opératoires ne peuvent être fixées que par les praticiens qui l'utilisent. En fonction de leur disponibilité et de leur expérience, eux seuls pourront déterminer les options à offrir à leurs patients. L'hypnose est un travail d'équipe qui exige la participation de tous les acteurs d'une chirurgie donnée : celle de l'anesthésiste et de son patient bien sûr, mais aussi celle de toute l'équipe opératoire au complet : le chirurgien, l'aide opératoire, l'instrumentiste et l'ensemble du personnel présent en salle.

L'anesthésiste qui pratique l'hypnose pourra être amené à régler en coopération avec le

chirurgien les différents temps opératoires en fonction des réactions de son patient. Autant dire que sans une motivation forte de tous les intervenants, une chirurgie sous hypnose est tout simplement impossible à réaliser. Si un

patient souhaite se faire opérer sous hypnose, il doit en faire la demande auprès de l'anesthésiste qui l'aura pris en charge. Lui seul pourra le renseigner sur cette possibilité. Il faut cependant savoir que la majorité des anesthésistes ignorent cette discipline qui reste encore malheureusement trop marginale, car non enseignée dans le cursus de cette spécialité.

L'HYPNOSE : COMMENT ÇA SE PASSE EN PRATIQUE

CHIRURGICALE ?

Mis à part la démence ou la surdité profonde, il n'existe aucune contre-indication à cette technique anesthésique. L'information relative à l'hypnose est délivrée lors de la consultation d'anesthésie, au moins 48 heures avant une intervention programmée, plaçant l'outil hypnotique comme une alternative possible à une anesthésie plus conventionnelle. Il y aura de toute façon une perfusion de produit neutre branchée au bras de l'opéré pendant toute la durée de l'hypnose permettant d'injecter si nécessaire un produit en intraveineux pour passer dans les meilleurs délais en anesthésie générale. Durant la consultation préopératoire, l'anesthésiste doit s'assurer de la motivation du patient et de sa coopération. Les étapes du processus hypnotique sont clairement évoquées et mises en parallèle avec les différents temps de l'intervention. La mise en place d'un code d'inconfort ou de douleur est définie entre le patient et le praticien. Il permet de rassurer le futur opéré sur la continuité de la relation particulière établie avec l'anesthésiste lors de l'intervention. Bien entendu, les mesures de qualité et de sécurité sont les mêmes que celles de toute anesthésie générale (jeûne préopératoire, surveillance des paramètres respiratoires et hémodynamiques).

En introduisant l'hypnose dans les blocs chirurgicaux pour permettre à des patients d'être opérés sans leur administrer le moindre produit chimique dans les veines ou un quelconque gaz sédatif dans les bronches, les médecins anesthésistes ont prouvé l'efficacité de cette technique

« écologique » et ont permis de lui redonner ses lettres de noblesse. Car ici les effets produits sont incontestables et on ne peut les attribuer ni à de la magie ni à de la sorcellerie ; des personnes en état de conscience modifié sont en mesure de supporter sans peine la douleur induite par la lame du

bistouri du chirurgien qui les opère. Mieux encore, ils ne ressentent aucune douleur ! Alors, comment de telles prouesses sont-elles possibles ?

L'HYPNOSE : COMMENT ÇA MARCHE ?

Si

on

mesurait

notre

activité

électrique

corticale

cérébrale

à

l'aide

d'un

électroencéphalogramme (EEG) lorsque j'écris ces lignes ou lorsque vous les lisez, elle serait chez vous et moi aux environs de 21 hertz. Si mon texte devenait trop compliqué et que vous deviez fournir un effort supplémentaire pour essayer de le comprendre, vous seriez en pleine concentration et votre EEG afficherait des valeurs supérieures à 30 ou 40 hertz. Puis, ne comprenant toujours rien à mon texte et pris d'une profonde lassitude, vous finiriez par vous endormir. Votre EEG afficherait alors des valeurs situées en dessous de 4 hertz. L'hypnose consiste à amener le sujet dans une zone d'activité corticale cérébrale intermédiaire située entre 10 et 4 hertz. C'est une zone très particulière qui permet d'intégrer les consignes suggérées par

l'hypnotiseur comme étant des pensées authentiques. On pourra ainsi suggérer à la personne hypnotisée qu'elle fait un beau voyage ou qu'elle peint une aquarelle si cette activité est son passe-temps favori. Pris dans cette suggestion, la CAC est coupée et les perceptions sensorielles deviennent de ce fait inexistantes, y compris les stimulations douloureuses qui ne peuvent plus être analysées. L'abaissement de l'activité cérébrale corticale est réalisé par des méthodes de relaxation et de respiration adaptées. La suggestion devra se faire avec une voix calme et monocorde. Les consignes pourront être données par une série de phrases rythmées et répétées comme le refrain d'une chanson douce. Le retour à une conscience normale en fin d'opération pourra s'effectuer par un compte à rebours de 5 à 1 qui correspond à 5 phases d'éveil progressif.

C'est personnellement la méthode que j'utilise encore actuellement dans mes ateliers d'hypnose.

NAISSANCE DE LA TCH

Quelques mois me suffirent pour me former aux méthodes d'hypnose employées par mes confrères anesthésistes.

Après avoir trouvé la manière de couper la CAC des participants de mon futur atelier canadien pour leur donner la possibilité de les brancher à leur CIE par une méthode sécurisée qui a fait ses preuves en bloc opératoire, il me fallait maintenant inventer un procédé pour les connecter aux images archétypales de l'au-delà. Et si ces séances d'hypnose offraient un moyen de recevoir des perceptions médiumniques comme c'est le cas dans les EMP ? Si des êtres chers partis de l'autre côté du voile profitaient de cette occasion pour communiquer des informations ? Ces ateliers ne seraient-ils pas dans ce cas une thérapie efficace pour traiter les douleurs du deuil ? Toutes ces questions trottaient dans ma tête.

Je savais que la CIE des défunts contacte parfois leurs proches restés dans notre plan terrestre par l'intermédiaire de médiums ou de différents supports physiques utilisés en Trans Communication Instrumentale ou [TCI1](#). J'avais eu le privilège d'assister à une séance de TCI à Caen en 2007 en présence du père François Brune[2](#) qui reste sans nul doute encore à ce jour l'une des personnes qui a accumulé le plus de connaissance sur ce sujet. Cette

expérience fut pour moi plus que probante³. On enregistra des phrases entières émanant d'on ne sait où qui correspondaient aux paroles d'un défunt. Le père François Brune posait des questions à son frère décédé et celui-ci lui répondait du tac au tac. Totalement bluffant. C'était inouï d'assister à un tel dialogue. Les personnes présentes à cette séance formulèrent également des demandes et les réponses arrivèrent avec une facilité déconcertante. De l'aveu même de l'illustre prêtre qui a, en tant que spécialiste mondialement reconnu de cette discipline, des centaines de séances de TCI à son actif, la netteté des messages reçus ce jour-là fut d'une exceptionnelle qualité.

Compte tenu de ces éléments, une solution s'imposait d'elle-même : la suggestion hypnotique ne serait ni un voyage rêvé ni une activité favorite comme on le fait pour les anesthésies chirurgicales sous hypnose, mais une EMP. Oui, c'est ça, une EMP « classique » avec la sortie de corps, le passage dans le tunnel, le contact avec la lumière d'amour et le retour sur notre plan terrestre. Le projet était donc bordé, ou presque. Je me sentais tout à fait capable d'organiser une séance d'hypnose telle que les réalisent mes collègues anesthésistes et de gérer n'importe quel problème médical éventuel qui pourrait survenir lors de ces expérimentations. Subsistaient malgré tout de grosses inquiétudes qui pouvaient me faire renoncer à réaliser de telles séances.

La CIE des participants serait-elle soumise aux sollicitations de ceux que certains appellent « le bas astral » ? Est-ce que les esprits des défunts qui se présenteraient de cette manière seraient tous bien intentionnés ? Est-ce que les révélations données par le monde invisible étaient toutes bonnes à « entendre » ? Existait-il un risque de possession ? Il me fallut encore trois bons mois de recherches et de lectures pour résoudre cette problématique que je jugeais rédhibitoire.

Je pris conseil auprès de plusieurs médiums que je connais et de deux spécialistes reconnus qui pratiquent des exorcismes de façon sérieuse. Une série de synchronicités me permit d'obtenir sans effort toutes ces rencontres capitales. La facilité déconcertante avec laquelle je pus dialoguer longuement avec eux sur ce sujet me démontrait que j'étais sur la bonne voie. Par exemple, un médium très connu, avec un agenda aussi garni que celui d'un Premier ministre, me

reçut à l'improviste sans rendez-vous chez lui et me dit en m'accueillant : « Je devais partir ce matin, mais mon guide m'a dit que je devais rester chez moi, car j'allais recevoir une visite importante ! » Il faut que toutes ces personnes qui m'ont aidé sachent que sans elles je n'aurais jamais été en mesure de concrétiser ce projet. Grâce à tous ces conseils et à de nombreuses lectures sur l'hypnose et les phénomènes de possession, plusieurs précautions indispensables furent ajoutées à mon protocole. Avant chaque atelier, je fais une prière pour demander toutes les protections nécessaires. En particulier, j'exhorté l'aide du Padre Pio, j'ai toujours sa médaille avec moi puisque pas mal de personnes disent l'avoir vu à mes côtés pendant mes conférences.

Je ressens sa protection et elle me met en confiance. Cette médaille me fut offerte avec la prière qui l'accompagne par Michèle Riffard en octobre 2012. Cette médium réputée et extrêmement douée, partie pour l'autre monde dans la nuit du 4 septembre 2014 à l'âge de 93 ans, me remit ce cadeau avec ce petit rire moqueur qui faisait tout son charme : « Tiens, c'est pour toi, tu vas en avoir besoin. Tu vas bientôt faire de grandes choses pour contacter l'invisible et tu dois être protégé. » *Contacter l'invisible ?!! Moi ?!! Hum...* J'avais mis sa prédiction, que je pensais à l'époque totalement fausse, sur le compte de son grand âge, car je ne me voyais certainement pas faire ce genre de contacts ! Et pourtant, en octobre 2013, un an plus tard, presque jour pour jour, je fis mon premier atelier à Montréal avec cette médaille dans la poche et les premiers participants reçurent des contacts avec leurs défunts. La Trans Communication Hypnotique venait de naître. J'ai choisi cette appellation par analogie avec la Trans Communication Instrumentale. En TCH, le support des informations émanant de l'au-delà ne serait plus un instrument comme en TCI, mais le propre cerveau des participants placés sous hypnose. Si mon concept de CIE était bon, la TCH devait fonctionner. J'étais impatient de tester la validité de mon invention.

1. La Trans Communication Instrumentale, ou TCI, est la technique qui permet l'enregistrement des voix de l'au-delà par le truchement d'un magnétophone et d'un micro extérieur branché sur un support vibratoire : bruits émis par un ruissellement d'eau, du papier froissé, des ondes de radio, du vent dans un feuillage...

Les prémisses du phénomène remontent aux années 1950 avec principalement le Suédois Friedrich Jurgenson qui découvrit ce moyen de contact sans l'avoir cherché le 12 juin 1959.

Il faut arriver en 1979 avec Monique Simonet pour que la France s'intéresse à la TCI.

2. *Les morts nous parlent*, tomes 1 et 2, Le Livre de Poche, 2009.

3. *Cette chose*, éd. First, 2017, p. 75-86.

LES PREMIERS ESSAIS

Ce premier atelier à Montréal fut une véritable réussite et je fus même étonné de ses excellents résultats. La plupart des participants – qui n'étaient qu'une petite dizaine seulement – eurent un ou plusieurs contacts avec leurs proches décédés : des grands-parents, des parents ou des amis.

Je fis la connaissance de Jean-Charles Chabot, un des leaders de l'hypnose spirituelle dans le monde francophone¹ qui m'avoua que cette séance fut pour lui l'une des plus émouvantes et des plus puissantes de sa vie.

Mais le témoignage le plus troublant fut celui d'une jeune femme qui nous confia très émue qu'elle avait prié plusieurs jours avant notre rendez-vous pour obtenir un contact avec son mari récemment décédé. Et, alors qu'elle attendait cette rencontre tant espérée, ce fut l'esprit de son défunt père qui se présenta à elle. Celui-ci lui demanda pardon pour une chose qu'elle ne souhaita pas nous exposer. Cette veuve pleura en nous racontant cela, car elle n'était pas du tout préparée à vivre une telle expérience spirituelle. La confrontation fortuite avec un esprit arrivé

« par surprise » laisse penser que les contacts ne sont pas induits par la simple volonté du participant ou produits par son imaginaire. En effet, l'hypnotisée nous affirma qu'au moment de l'atelier, elle ne pensait pas du tout à son père défunt et encore moins à la faute qu'il avait commise sur elle et qui motivait cette demande de pardon. Si l'on s'en réfère à l'école freudienne, l'état hypnotique peut permettre de faire ressurgir un élément douloureux du passé enfoui dans la mémoire. Les psychanalystes qui pratiquent l'hypnose soignent de cette manière les psychoses pour retrouver

leurs origines dans un vécu traumatisante. Mais dans ce cas, l'expérience serait totalement différente.

Prenons un exemple concret pour bien faire la distinction. Imaginons qu'une patiente vienne consulter, car elle souffre de frigidité ou de dyspareunie². Supposons encore qu'elle ignore que l'origine de sa pathologie soit un viol subi pendant l'enfance et que son propre père en soit l'auteur. La séance d'hypnose lui proposera de replonger par suggestion dans la période de son enfance. Si elle parvient dans ces circonstances à se remémorer et à revivre la scène précise de son viol, elle aura identifié l'origine de son mal-être et sera sur le chemin de la guérison. Mais dans ce cas, elle revivra son viol dans ses moindres détails et ne visualisera pas son père venant lui demander pardon comme ce fut le cas lors de cette séance de TCH canadienne. La différence est de taille. L'effet de cette TCH fut pour le coup très bénéfique puisque la jeune femme nous dit en sanglotant avoir été énormément soulagée par cette demande inattendue de pardon.

De retour en France, je fis quelques séances supplémentaires à de petits groupes d'une dizaine de personnes pour vérifier la reproductibilité des contacts avec les défunt. Ces ateliers se déroulaient toujours de la même façon. Je prenais une bonne heure pour expliquer les principes de l'hypnose et comment j'en étais arrivé à conceptualiser la TCH en dissociant la CAC de la CIE. Après une série d'exercices de relaxation et de respiration, je plongeais les participants en état hypnotique en leur suggérant un voyage type EMP. Cette période d'hypnose n'excédait jamais une vingtaine de minutes. Être assis sur un siège avec un dossier rudimentaire et sans accoudoir ne permet pas de réaliser une relaxation prolongée. Nous faisions ensuite un tour de table et chacun parlait de ses ressentis. J'ai très rapidement préféré faire écrire les expériences

vécues de façon anonyme à l'issue des séances, car une pudeur bien compréhensible pour décrire des choses intimes, comme le secret de famille à peine dissimulé du témoignage précédent, peut inhiber l'envie de les faire partager à un groupe d'inconnus. À cette époque, je n'avais pas encore recueilli de données statistiques, mais je peux dire que sur 10 participants, seulement 4 ou 5 pensaient avoir reçu un contact avec un défunt. Les résultats étaient donc moins bons qu'au cours de ma première séance au Canada où presque tous les sujets avaient une expérience médiumnique à

raconter. Je n'ai jamais compris la ou les raisons de cette différence de score. En revanche, quand les contacts se produisaient, les expériences étaient très riches et celles et ceux qui les écoutaient étaient aussi émus que les personnes qui nous les confiaient. Globalement, tout le monde était satisfait puisque même ceux qui n'avaient pas obtenu de contact avec leurs défunts étaient quand même heureux d'avoir fait ce *workshop* hors du commun tout en ayant la possibilité de prendre connaissance des extraordinaires témoignages racontés par les plus chanceux.

Pour montrer la richesse des vécus en TCH, je rapporte ici le compte rendu de David Mardenalom qui est chirurgien-dentiste. Il me l'adressa plusieurs semaines après avoir

« digéré » sa séance. Ce praticien de 31 ans a l'habitude d'utiliser l'hypnose pour prodiguer des soins dentaires. L'atelier se déroule en février dans une salle mal climatisée sur l'île de la Réunion. En début d'année, les grosses chaleurs humides sont fréquentes. Je me souviens encore de ma chemise bleue auréolée de sueur et de mes mains moites sur le dossier de ma chaise. Voici son récit :

Mon corps entier se détend. Je me rends compte combien une posture simple d'un homme assis comprend de nombreuses contractions musculaires. Je me fais mou. Mais pas lourd. J'ancre mes pieds dans le sol. Je sens, je visualise des racines qui s'enfoncent dans le sol. Une lumière orangée comme un soleil remonte de mon coccyx à mon cerveau en remontant mon rachis. Je la visualise et la ressens. Je ne vois pas un cerveau, mais une tête où mon esprit fusionne avec cette lumière orange. Je me sens là, mais je ne sens plus vraiment mon corps. Je ne suis plus qu'un esprit. Je suis entouré d'une bulle, je suis cette bulle et rapidement, c'est cette bulle autour d'une lumière orange qui monte au-dessus de mon corps. Je m'échappe de ma tête par le haut. Je suis au-dessus de moi. Je m'échappe encore, je suis au-dessus de nous, puis au-dessus du bâtiment, je vois les lumières de la ville, je vois l'île, et là, la Terre s'éloigne vite. La Terre s'éloigne pour devenir un ballon, une bille bleue, et disparaît au loin. Je ne vois nul autre que moi. Je ne me demande pas où sont les autres. À quelques reprises, je sens ma conscience analytique essayer de revenir. Je la renvoie, je m'en détache, je sens qu'elle est la dernière ficelle qui me rattache au siège sur lequel je me suis assis dans cette salle. Je la sectionne, je prends la décision de ne plus en prendre

et de me laisser aller. Je pars. Je suis loin. Je ne pense plus. Je ne réfléchis plus. Je ressens juste. Je suis perdu dans un univers tout noir.

Votre voix est lointaine, mais joue le rôle de fil d'Ariane. Je ne suis pas paumé, c'est comme un rêve semi-guidé. Je vous entendez parler d'étoiles et d'obscurité. Je vois scintiller ça et là des milliers de lucioles au loin. Des petits points lumineux, et je monte encore, je vole, je suis haut. Je vous entendez nous demander de visualiser quelqu'un de décédé que l'on voudrait voir. Alors, je pense à ma mère, uniquement à elle. À son visage, à son corps sur le lit d'hôpital. Je la vois. Je visualise nos échanges, nos petites blagues à nous pincer sous la table... et le noir devient lumière, douce, mais d'une blancheur

parfaite. Je suis ailleurs. J'ai pris un tunnel vers le haut. Le noir a disparu sans que je m'en rende compte. Devant moi sur la gauche, je vois arriver en courant une forme qui se dessine dans cette blancheur. Le trait est d'un jaune orangé. Comme fait de la lumière du Soleil. Des couleurs vives, mais qui ne brillent pas. C'est comme si je dessinais dans du lait avec du sirop de safran. Une petite silhouette se rapproche. Une grande la suit. Je me vois me demander ce que c'est. Qui est-ce ? Et je vois mon chien et ma mère s'avancer vers moi. C'est étrange. Je m'attendais à voir mes deux parents et je les vois s'avancer vers moi. Tout sourire. Rien n'est sous mon emprise. Je vis le moment. Ils sourient et dansent, tournent autour de moi, ne veulent pas s'arrêter. Je suis au milieu, ça tourbillonne, mais dans une atmosphère si sereine. C'est comme un désert sans sol ni ciel, comme du lait sans liquide, comme des nuages sans début ni limite. C'est comme un désert plein d'amour et de félicité. Et se dessine alors une petite table faite de perles de nuage. On s'y assoit. Et alors je me demande que dire, par où commencer. Par le même chemin arrive mon père, souriant. Il nous rejoint et c'est lui qui le premier me prend dans ses bras en passant devant ma mère. C'est fort, ça me rappelle des sensations que je connais bien, mais que je n'ai pas ressenties depuis longtemps. L'espace d'un moment, je me rappelle que mon père était plus démonstratif que ma mère. Je la vois se mettre à son niveau. Elle me fait face. Me regarde longuement. De la tête aux pieds. Elle cache son sourire avec ses mains. C'est la même photo que celle que j'ai à la maison. J'avais un an et demi. Je me tenais debout sur mon espace de bain, habillé d'un petit pantalon à pinces et d'un polo blanc, j'avais les mains dans les poches. Elle me regardait fixement et souriait. Elle me contemplait

avec ce même regard comme si on ne s'était pas fait face depuis longtemps. La dernière fois que je lui ai fait face, j'avais 17 ans. J'en ai 31. Elle me prend finalement dans ses bras et me serre fort. On se pose tous les trois autour de la table. Et mon chien s'éloigne vers un tunnel au loin en courant. Les questions tourbillonnent dans ma tête. Les mêmes qu'on peut s'imaginer poser à un mort, et bien plus encore. Et je les vois sourire en continu. Je me vexe presque. Mais comment vont-ils ? Est-ce qu'ils nous voient ? Et que pensent-ils de nous ? Leurs sourires laissent place à des réponses. Je n'ai pas le souvenir de sons pour autant. J'arrive pourtant avec certitude à savoir ce qui se dit. C'est bizarre. C'est comme si les réponses étaient dans l'air, dans cet air où tout se sait. Comme s'il n'y avait qu'à cueillir les réponses autour de nous. Les voici : « Il n'y a pas de questions importantes dans tes mots. Rien n'est grave, ce n'est pas grave. Laisse aller et venir les choses. Vis, vis et vis encore. On vous voit, on est à vos côtés tous les jours. Il n'y a pas mille questions à avoir, et si jamais tu dois quand même t'en poser, on est là et tu le sais très bien. On fait partie de vous. Chacune de vos décisions, vous savez déjà ce qu'on en pense. On est dans tout ce que vous faites.

On est un peu de vous. Et vous êtes un peu de nous. Mais tout va bien. On va bien. Vivez.

Vivez vos vies sans attendre. Sans crainte ni honte. Vivez les choses à fond. Vivez, car il n'y a rien d'autre qui vous soit demandé. » Mais vous me voyez ? Et ça va ? Ma vie vous convient ? Je n'ai pas fait d'erreurs ? Je ne me suis pas trop trompé ? Vous avez un message ? Quelque chose de grave à me communiquer ? Je suis frustré de leur détachement, de cette simplicité du moment. De leur évidence, en fait. Comme on regarde un enfant qui vous pose une question à laquelle il a déjà une réponse. « Bien sûr qu'on vous voit, qu'on est là, et tout cela n'a pas d'importance. Il n'y a rien de grave dans tes choix. Ils sont tous bons. Tant que tu vis les choses, tout ira. Nous te voyons, nous voyons

tes frères, nous voyons Louis (leur premier petit-fils de huit mois qu'ils n'ont pas connu) et il a quelque chose de son grand-père. Je descends l'embrasser chaque jour sur ses grosses joues. L'important, c'est de ne pas vous perdre. De rester qui vous êtes au plus profond de vous. Ne vous mentez pas, ne vous travestissez pas. Vivez votre vie en étant purement vous. » Face à cette

injonction à lâcher prise, à cette obligation de vivre, d'autres questions me viennent... Et mes frères ? Et ma vie sentimentale ? A-t-on choisi des compagnes qui nous conviennent ? Sommes-nous sur le bon chemin ? « Rien de grave dans vos choix. Poursuivez votre chemin. Continuez à vous aimer, restez soudés. Rien ne vous sépare et plus que toi encore, il faut qu'ils vivent, qu'ils ne s'interdisent plus rien, qu'ils vivent tout simplement en toute fluidité sans se morfondre ni trop réfléchir. » Et mon projet de la maison ? Il vous va ? Vous auriez voulu ça ? Et ça va marcher ? Ils se regardent tous les deux. « Tu sais ce qu'on en pense. Tu sais que tu ne l'aurais pas entrepris sans cela. Tu sais qu'on approuve, que nous sommes toujours convaincus que quoi que tu entreprendras, cela fonctionnera et que tu iras au bout. » Ils sourient, heureux de me voir avoir trouvé ce chemin et savoir que je peux y revenir quand je le souhaiterai.

Votre voix m'emmène loin d'eux soudainement. Je n'ai pas de notion de temps. J'ai l'impression qu'on s'est dit beaucoup, mais pas assez, trop vite. On est dans un autre tunnel qui m'éloigne d'eux. Mon chien réapparaît et me suit. Ce tunnel est celui qu'il a emprunté tout à l'heure. Une lumière vive apparaît. Elle est précise, comme au bout d'un entonnoir. Je vois un visage se dessiner. Comme le Saint Suaire. C'est bizarre, presque familier. Il me sourit. Je demande pourquoi je ressens Sa présence et Il me répond qu'Il est toujours là. Que c'est à moi de rester ouvert à Ses paroles, à Ses signes.

Vous nous demandez de faire des prières si on le souhaite, mais je n'en ai pas vraiment à formuler. Je pense à mes grands-mères, à mes frères, à ma compagne, à ma famille. Je demande que tout aille bien pour eux. Et je redescends dans le tunnel. Je suis face à mes parents et je leur touche la main, je touche mon chien et je redescends. C'est bizarre.

Comme une drogue dont je sais l'importance et la nécessité de m'éloigner. Je sais que c'est un monde derrière le rideau qui est accessible, mais que ce n'est pas ma place.

Pourtant, c'est grisant. C'est plein d'amour. Et rien n'est important. Tout est sans aspérité. Sans angle. Sans mal. Je suis de nouveau dans l'obscurité. Je redescends encore. Je suis au milieu des étoiles. Je vois la Terre, l'île, la ville, le bâtiment. Je flotte au-dessus de la quarantaine de personnes de notre groupe. J'ai toujours les yeux fermés, mais je vous vois dans un coin

de la salle. Je reprends contact avec mon corps. La lumière redescend dans mon rachis. S'éteint à mon coccyx. La vigueur revient dans mes muscles, dans mes membres. J'ouvre les yeux dans un flash. Mais finalement, je les referme. Mon corps se réveille. Puis, j'ouvre à nouveau les yeux. Le temps file à toute allure. Pour ne pas entendre le récit des expériences des autres qui commencent à vous parler, je plonge dans mon téléphone pour y noter tous mes souvenirs. Il nous faudrait plus de temps pour digérer dans le silence cette expérience avant de la partager.

Pour le reste, je n'espérais rien, mais j'ai eu beaucoup plus que ce que je pouvais imaginer. Comme le voyage rêvé all inclusive .

Merci à vous.

Le compte rendu du Dr David Mardenalom est intéressant sur bien des points. Il est évident que sa séance de TCH a très bien fonctionné puisqu'elle a même dépassé ses propres espérances comme il le reconnaît clairement dans sa lettre. Il a pu suivre le voyage que je lui ai suggéré sous

hypnose et pense avoir quitté son corps qu'il dit « ne plus sentir » pour se situer ensuite en contact avec trois entités une fois arrivé dans ce que j'appelle « le monde des esprits » : sa mère, son père, mais aussi son chien décédé. À ce propos, j'ai recueilli beaucoup de témoignages de TCHistes³ qui au cours de leur séance d'hypnose rencontrent leurs animaux favoris partis pour l'autre monde. Ce phénomène existe aussi chez les expérenceurs qui sont accueillis par leurs chats ou leurs chiens décédés depuis parfois bien longtemps. J'ai même recueilli le témoignage d'une personne qui a eu la surprise de voir son perroquet à la sortie du tunnel. Cette femme, réanimée *in extremis* d'un arrêt cardiaque, avait passé vingt ans de sa vie avec cet oiseau.

Voici un autre exemple de TCH avec la présence de nombreux animaux ; c'est celui de Laure Clément Vanhespen. Elle a 47 ans et est orthophoniste à Toulouse. Sa séance s'est déroulée en 2017, soit deux ans après celle de la Réunion.

J'ai reçu une énergie qui descendait en cône par le coronal jusqu'au chakra du cœur.

C'était très très fort comme sensation, un très beau cadeau qui m'était livré dans cet instant. Vous avez suggéré, ensuite, d'entrevoir ce qu'il y avait derrière ce voile de brouillard. Il s'est déchiré à mesure, jusqu'à montrer une montagne en face de moi et devant, une vallée verdoyante, mais rien... pas âme qui vive. Jusqu'à ce qu'apparaissent un colibri, puis un papillon, puis un agneau, une brebis, mon chien décédé, un ours, et je me suis retrouvée allongée, au milieu de la prairie de cette vallée, avec ces animaux

« sauvages » pour la plupart, qui venaient délibérément me faire des câlins. Je pouvais sentir leurs poils, leur museau, leur chaleur, leur douceur, leur langue me lécher. Ils n'avaient aucune crainte de moi et venaient me montrer que nous n'étions qu'Amour. Il y avait à ce moment-là l'image de Jésus, en arrière-plan, comme si c'était lui qui amenait tous ces animaux, pour me livrer un message, mais je l'ai oublié. C'était comme un soin sur ma personne, pour me connecter à l'Amour inconditionnel et me réconcilier avec ça.

Quelque chose de cet ordre. Puis, il y a eu la connexion aux défuns sur le banc. J'ai nettement visualisé le visage de mon mari, parti il y a trois ans. Sa peau, son élasticité, son odeur, son sourire, ses dents, son regard.

Mais revenons au témoignage de David. En invoquant le souvenir de sa mère, le dentiste se remémore sa présence sur un lit d'hôpital et se retrouve immédiatement dans un « ailleurs » : un tunnel qui le conduit dans un univers de « blancheur » avec deux silhouettes inattendues qui viennent à sa rencontre. Il s'agit de sa maman et de son chien qui précéderont de peu l'arrivée de son père. Il peut échanger avec eux des informations télépathiques comme cela se voit dans les EMP où les messages transmis par les défuns s'effectuent sans l'intermédiaire de leurs voix.

David pose alors une série de questions et reçoit des réponses déconcertantes qui ne semblent pas du tout correspondre ni à sa façon de penser ni à sa façon d'envisager sa vie. Il est perfectionniste et visiblement très anxieux de faire de mauvais choix. Il veut tout contrôler et manque de confiance en lui. Et là, ces guides lui conseillent exactement l'inverse : un formidable lâcher-prise. On peut donc raisonnablement en déduire que ces instructions qui lui sont données ne viennent pas de lui.

Ici encore, on trouve une autre analogie avec les récits d'expérienteurs : celle de l'enseignement des guides spirituels donné pendant un arrêt cardiaque. Le message reçu est assez constant dans ces circonstances. Il faut vivre sa vie sans crainte. Le « rien n'est grave » de cette

TCH ressemble au fameux « tout est juste » souvent entendu dans le récit de celles et ceux qui ont franchi les portes de l'au-delà. Oui, tout serait juste dans nos parcours de vie, même nos pires épreuves. Celles-ci nous serviraient à progresser au niveau spirituel. Cette information reprise dans de nombreux contacts médiumniques doit nous permettre d'envisager nos existences terrestres d'une façon totalement différente. Comme je l'ai déjà précisé dans un ouvrage précédent⁴, ce conseil de résilience est d'un énorme soutien dans les périodes les plus sombres de nos vies. Mais, de toute évidence, il demeure inaudible quand on se situe dans la période aiguë d'un traumatisme. Allez donc expliquer à une mère de famille qui vient d'assister à la mort de son fils unique dans un attentat terroriste que tout est juste et que rien n'est grave... Elle vous enverra balader, c'est sûr, et elle aura bien raison. Il faut avoir parcouru un long et difficile chemin avant d'accepter cela. J'ai pourtant rencontré beaucoup de parents au cours de mes conférences qui m'ont avoué que la perte de leur enfant les avait conduits sur un chemin spirituel qu'ils n'auraient jamais connu sans cette terrible déflagration. Cependant, il est vrai que nous avons tendance à considérer nos vies terrestres comme une succession de drames et d'embûches plutôt que comme un magnifique parcours jalonné d'épreuves qui seraient en fait des occasions uniques pour nous aider à progresser sur le plan spirituel. En cas de coup dur, nous avons tendance à penser ou à dire : « Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour mériter ça ?! »

plutôt que : « Merci mon Dieu de m'envoyer ce cadeau qui va m'aider à grandir ! »

Le récit de David a tendance à nous faire penser que nos parents décédés continueraient à nous accompagner et à nous aider dans nos vies terrestres. Le lien ne serait donc jamais coupé. La grand-mère décédée qui raconte embrasser tous les matins un petit-fils qu'elle n'a jamais connu de son vivant rappelle les fameuses histoires de fantômes bienveillants et protecteurs que l'on raconte de génération en génération. Est-ce une situation archétypale retrouvée sous hypnose ou la réalité ? Il est impossible de pouvoir trancher

en toute objectivité. Cependant, si tout le reste est vrai et, on l'a bien vu, il y a de bonnes raisons de le croire, pourquoi ce seul aspect des choses serait faux ?

À la fin de sa séance de TCH, David Mardenalom ne fut pas très bavard. Il nous confia avoir été en contact avec ses deux parents et son chien décédés pendant l'hypnose, mais sans nous donner d'autres précisions. Il ajouta qu'il m'enverrait un courrier détaillé de son expérience et nous avoua que celle-ci l'avait bouleversé. Nous écoutâmes une petite dizaine de récits de personnes ayant eu des contacts avec leurs défunts pendant l'atelier. Il n'est pas facile d'exprimer en public un vécu aussi émouvant que celui-ci, surtout quand il vient de se produire. L'émotion des gens qui s'exprimaient était palpable : leurs yeux brillaient et leurs voix tremblaient. Une femme assise au premier rang prit ensuite la parole. Elle était très mécontente de n'avoir obtenu aucun contact avec ses défunts. D'après ce qu'elle décrivait, elle n'était tout simplement pas parvenue à atteindre un état hypnotique. Cette même personne m'écrivit ensuite un e-mail qui me conseillait d'arrêter ces recherches qui ne servaient à rien et de m'intéresser plutôt aux EMI, le seul phénomène qui était selon elle digne d'intérêt. Il est vrai que cet après-midi-là, il y eut tout au plus 25 % de TCHistes satisfaits de leur séance. Soit 75 % d'échec ! C'était mon plus mauvais score. J'écoutai les doléances : « Il faisait trop chaud... On était mal assis... Le voisin ronflait... »

C'était trop court, je n'ai pas eu le temps d'entrer dans la lumière... J'étais sur le point de sortir de mon corps quand cette personne au fond de la salle a toussé... Votre voix n'était pas assez forte, je n'ai rien entendu... Le son était mauvais, les enceintes vibraient. » Bref, je devais revoir ma copie. Le principe était bon, mais il fallait l'améliorer pour pouvoir poursuivre ces

recherches. J'étais confiant. Je pensais que si l'Univers m'avait amené jusque-là, il devait aussi m'aider à résoudre tous ces problèmes.

1. Jean-Charles Chabot est le fondateur de l'Institut international d'hypnose spirituelle (IIHS). Il a été formé par plusieurs sommités dans le domaine, dont le Michael Newton for Life Between Lives Institute, l'International Between Lives Regression Network, le Brian Weiss Institute, Dolores Cannon, Tom Silver et le Banyan Institute.

Il a également eu le privilège d'être formé par Anthony et Freddy Jacquin, leaders en Angleterre en thérapies brèves.

2. Douleurs pendant les rapports sexuels.

3. Personne ayant vécu une expérience de TCH.

4. *Les 3 clés pour vaincre les pires épreuves de la vie*, Guy Trédaniel éditeur, 2013.

L'UNIVERS ME GUIDE

« Demande et tu recevas. » Vous connaissez la formule. Et c'est effectivement une rencontre déterminante en ce début d'année 2015 qui me permit de continuer ces investigations dans ce domaine si particulier.

Marc Leval est un journaliste qui a travaillé sur les plus grandes chaînes de télévisions françaises et dans de nombreuses radios, notamment Sud Radio où il animait une quotidienne d'informations. Lassé des différentes contraintes imposées par ces systèmes médiatiques tout en étant passionné par les médecines parallèles et ce qui concerne la médiumnité ou l'après-vie, il décida de monter sa propre maison de production¹ en faisant de l'événementiel sur ces sujets : stages, ateliers, colloques ou conférences. Et c'est donc très naturellement qu'il prit contact avec moi pour une série de prestations concernant mes derniers ouvrages. Il m'avait plusieurs fois invité dans son émission de Sud Radio pour mes dernières publications et se lamentait hors micro que mon travail de recherche sur les EMI ne soit pas suffisamment reconnu. Je fis avec grand plaisir quelques conférences sous l'égide d'ABC Talk et je vis tout de suite que j'avais affaire à une personne rigoureuse et très professionnelle ; quelqu'un de « Carré », comme on dit à Toulouse. Je lui fis part de mes travaux sur la CIE et sur mes ateliers de TCH. Et, alors que je lui exposais mes derniers résultats plutôt décevants sur la proportion importante des insatisfaits de ces séances ainsi que sur la difficulté de trouver un financement public ou privé, il me demanda ce dont j'avais besoin pour poursuivre ces recherches. Je lui répondis qu'il me faudrait dans l'idéal disposer d'une salle insonorisée et avoir la possibilité de relier une quarantaine de participants à ma voix par l'intermédiaire de casques acoustiques haute définition couplés à une table de mixage diffusant

une musique de fond appropriée à l'hypnose. À l'issue de la séance, des fichiers de recueil de données remplis par les TCHistes permettraient d'évaluer les résultats.

J'avais bien réfléchi aux causes d'échec. Les déçus de ces séances étaient principalement des gens qui avaient été dérangés par des bruits parasites ou qui avaient mal entendu les consignes que je leur donnais. Les casques individuels devaient pouvoir résoudre ce problème et améliorer considérablement le pourcentage de satisfaits. Mon interlocuteur me regarda fixement pendant une dizaine de secondes sans prononcer un mot comme pour évaluer ma motivation. Il fronça les sourcils en se pinçant le menton puis clqua dans ses mains. « Banco, on le fait ! J'achète tout le matos et on le fait ! Les 40 casques HF, le câblage électrique, la table de mixage, la salle insonorisée, je m'occupe de tout ça très vite et on se rappelle. Action ! » Il est comme ça, Marc.

C'est un mec du Sud. Un fonceur. Un type sur lequel on peut compter. Un « franc du collier ».

Un ancien rugbyman ; c'est dire. Il n'hésite pas à entrer dans la mêlée quand il le faut, mais il sait aussi jouer collectif pour faire gagner son équipe. J'adore. Exactement la personne qu'il me fallait. Merci l'Univers.

Quinze jours plus tard, la première séance de TCH équipée de 40 casques audio se déroula à l'hôtel Pullman de Toulouse. Les résultats du questionnaire furent édifiants : seulement 6 déçus sur 40 ! Ce soir-là, 29 personnes cochèrent « oui » à la question : Pensez-vous avoir eu un contact avec un défunt durant votre hypnose ? Et 18 « oui » à : Pensez-vous avoir reçu des informations du défunt ? Cela voulait aussi dire que 5 personnes n'ayant obtenu aucun contact

avec leurs défunts étaient quand même satisfaites de leur séance. La TCH venait de franchir un nouveau palier.

Avoir la possibilité de connecter plus facilement les participants à leur CIE par l'intermédiaire des casques me donna la possibilité de prolonger leur état hypnotique. Les vingt minutes habituelles s'allongèrent très vite de 5 à 10 minutes au fil des séances, car les TCHistes se plaignaient lors de nos

débriefings successifs de ne pas avoir pu rester plus longtemps dans le voyage que je leur suggérais. La période d'hypnose atteignit et dépassa rapidement une heure, soit plus du double de celle que je proposais lors de mes premiers ateliers. Mais cette modification entraîna aussi d'autres inconvénients. La relaxation musculaire hypnotique provoqua des douleurs cervicales au réveil. On ne reste pas plus d'une heure la tête inclinée sur le côté ou fléchie vers l'avant sans ressentir au mieux un certain engourdissement de la nuque ou au pire une sorte de méchant torticolis. D'autre part, la diminution de l'activité électrique corticale cérébrale entraîne une baisse de la température corporelle. En la faisant passer de 21

à moins de 10 hertz, on peut facilement perdre un degré en moins de 60 minutes et éprouver une sensation de froid intense même en plein mois de juin avec une clim éteinte. Nous avons résolu rapidement le problème des algies cervicales en achetant 40 fauteuils relax (que nous avons pu renouveler l'année suivante). Nous pensions résoudre le problème de l'hypothermie par l'acquisition de couvertures de survie, mais nous dûmes vite abandonner cette option. En effet, le moindre mouvement des personnes ainsi équipées entraînait un épouvantable bruit parasite de papier froissé qui devint totalement insupportable pour tout le monde. Si bien que nous ne fîmes qu'une seule séance avec ce fameux dispositif. Nous conseillâmes plutôt d'apporter un plaid ou une couverture chaude ; c'est silencieux et tout aussi efficace. Nous fîmes également amenés à prodiguer quelques conseils préalables comme, par exemple, éviter les eaux de toilette qui peuvent déranger le voisinage, porter des vêtements amples et confortables, sans ceinture, pour favoriser une respiration abdominale, ou encore proscrire la consommation d'alcool, de thé ou de café ou de tout autre excitant pouvant ralentir l'induction hypnotique. Nous recommandâmes également de méditer au moins une dizaine de minutes par jour dans les semaines qui précèdent l'atelier pour optimiser la connexion à la CIE durant l'hypnose. Bien souvent, les gens ne savent pas en quoi consiste le fait de méditer et ils me demandent comment faire. Je leur réponds que pour méditer, il faut se poser dans un endroit calme, fixer son regard ou fermer les yeux et ne penser à rien en restant calme et détendu. Facile à dire, mais pourtant si difficile à réaliser ! C'est même impossible pour certaines personnes, car penser qu'il ne faut pas penser, c'est encore penser et analyser le fait que l'on pense. Alors, comment faire ? En fait, il faut laisser filer les pensées sans les nier ni les bloquer dans une analyse. C'est comme si on regardait passer de petits

nuages blancs dans un ciel bleu quand il y a du vent ou encore des feuilles ou des bouts de bois qui flottent à la surface d'un cours d'eau. On ne cherche pas à déterminer la nature des objets qui passent, pas plus que leur provenance ou leur destination. Ils passent. C'est tout. On peut aussi essayer de s'entraîner à prolonger la minute qui précède notre endormissement le soir dans le lit. C'est un excellent exercice, car avant de plonger dans les limbes du sommeil, on se trouve dans les zones d'extinction de la CAC.

Tous ces ajustements, toutes ces améliorations, ne furent réalisés que grâce aux retours des utilisateurs de cette technique inédite. Les TCHistes sont des précurseurs. Ce sont aussi eux qui alimentent mes recherches. En payant leur billet d'entrée, ils me donnent une indépendance

totale. Le financement de ces ateliers ne vient ni de fonds publics ni de fonds privés, laboratoires médicaux ou autres. Je leur dois donc un immense merci. Sans leur confiance, cette aventure se serait tout simplement arrêtée. Car oui, tout cela a un coût qui est loin d'être négligeable. Notre petite équipe se déplace avec un camion de matériel qui contient 40 fauteuils relax, une grande table de mixage, 600 mètres de câbles, 40 casques HF, 3 micros, un écran, un projecteur. Il faut aussi louer une salle insonorisée de 130 mètres carrés dans laquelle sont placés 40 sièges droits et 40 mètres linéaires de table pour la partie présentation, écriture et débriefing. L'atelier ne dure que trois heures, mais il faut deux heures pour l'installer et autant pour le démonter. Et ensuite, il faut repartir et stocker tout ce matériel. Marc est présent à chaque séance. Il prend en charge les participants dès leur inscription ; il les conseille, les rassure, les détend avec la pointe d'humour qu'il faut pour que la convivialité s'installe. Il les surveille pendant toute la séance d'hypnose en ayant le souci d'accéder à toutes leurs demandes et sollicitations durant l'atelier. Il réveille avec douceur les ronfleurs qui sont descendus trop profondément en hypnose ou corrige un bruit imprévu qui risque de perturber la séance. Marc intervient avant, pendant, mais aussi bien après les TCH par un suivi téléphonique adapté. Étienne Dupont est également présent à chaque séance. Il règle tous les problèmes techniques et se charge de mixer le son de ma voix avec la musique hypnotique tout au long de l'hypnose. Il règle en permanence les multiples effets acoustiques en alternant les débits sonores sur l'oreille droite ou gauche pour renforcer l'effet relief de ma voix qui entoure chaque participant. Durant la séance, assis à ma droite, Étienne est toujours extrêmement concentré, attentif à ses

ressentis et à toutes les inflexions de ma voix. Ses yeux sont fermés et ses doigts s'activent en permanence sur sa vingtaine de curseurs. Il connaît parfaitement les différents stades de ma méthode, ce qui lui permet d'anticiper au mieux tout son déroulement. Je n'ai même plus à faire les gestes codés que nous avions mis au point au début pour communiquer tout au long de la séance. Notre duo est maintenant bien rodé et Étienne a su se rendre indispensable. Qu'il soit ici lui aussi remercié pour son sérieux, sa constance et son aide précieuse.

Ce voyage d'une heure et dix minutes dans le monde des EMP est vraiment très particulier. Ma technique d'hypnose est spécifique aux TCH. Cette méthode ayant été modifiée et perfectionnée au fil des différents ateliers, je vais dans le prochain chapitre indiquer la manière dont elle se déroule actuellement.

1. Voir le site : www.abctalk.fr.

L'HYPNOSE EN TCH

Il faut tout d'abord rappeler un certain nombre de choses concernant l'hypnose pour tordre le cou à toutes les fausses idées qui donnent une mauvaise réputation à cette technique.

L'hypnose ne présente aucun danger et n'a aucune contre-indication médicale (mises à part la surdité totale et la démence). Il n'y a donc aucune raison d'être angoissé ou d'avoir peur de quoi que ce soit.

Le sujet ne sera hypnotisé que s'il le veut bien et pourra à tout moment sortir de son état hypnotique si telle est sa volonté. Il ne peut y avoir aucune emprise psychologique particulière de l'hypnotiseur sur l'hypnotisé. Il sera, par exemple, impossible de faire commettre un meurtre ou un acte barbare à un sujet sous hypnose. J'ai pris pour habitude de dire aux participants de mes ateliers que ce sont eux qui induisent leur état hypnotique et que je ne suis là que pour faciliter cet objectif en les guidant par les indications que je leur donne.

L'hypnotiseur n'est pas un sujet doué d'un pouvoir paranormal ou détenteur d'un don spécial.

C'est une personne tout à fait ordinaire qui utilise une technique spécifique qui a maintenant fait ses preuves.

L'hypnose est un processus toujours réversible. Bien qu'il existe quelques rares cas d'hypnose prolongée de quelques minutes, aucune personne n'est restée « bloquée » en état hypnotique pour le restant de sa vie !

Les personnes facilement hypnotisables ne sont pas des individus à la personnalité fragile qui se laissent facilement impressionner ou manipuler. Ce sont des participants qui ont décidé de vivre pleinement leur séance en suivant les instructions données pour pouvoir profiter au mieux de ce moment qui leur est consacré. Le lâcher-prise dont ils font preuve pour que l'hypnose fonctionne démontre au contraire une personnalité bien structurée, avec une bonne maîtrise des émotions et des peurs. Les meilleurs résultats que j'ai pu obtenir se trouvent dans la population des personnes qui ont l'habitude de méditer ou de pratiquer des disciplines comme le yoga, le reiki, le tai-chi ou autres activités relaxantes.

En ce qui concerne la TCH, l'hypnose consiste à faire descendre l'activité électrique corticale du cerveau dans une zone où la CAC s'éteint. La CAC est dans ces situations très faible, mais encore présente, de sorte que le sujet hypnotisé pourra à n'importe quel moment de son choix sortir de la séance et reprendre le contrôle s'il juge ou analyse que ce qu'il vit ne lui convient plus. Cependant, s'il se laisse faire, les suggestions de l'hypnotiseur fonctionneront parfaitement et deviendront des instructions validées par le cerveau. Il ne s'agira pas ici de transformer en clown un volontaire sélectionné sur une scène de music-hall, comme on peut le voir dans certains spectacles, mais plutôt d'amener la personne hypnotisée dans un voyage de type EMP.

Juste avant de plonger les participants en état hypnotique, j'ai pris pour habitude de pratiquer un petit rituel qui permet de resserrer les liens du groupe. Les futurs TCHistes sont à cet instant relativement tendus, car très impatients de savoir ce que leur séance leur réserve comme surprise(s). Ils viennent de faire une pause d'une dizaine de minutes après avoir écouté ma présentation de 45 minutes, et cette prière collective que nous faisons ensemble en nous tenant

par la main permet de faire retomber la pression. Elle met en évidence le fait que nous sommes tous embarqués sur le même bateau avec les mêmes attentes et les mêmes craintes. Nous demandons à nos guides d'intercéder en notre faveur pour que l'atelier se déroule de la meilleure façon possible. Nous invoquons leur protection en leur disant que nous espérons et souhaitons de tout cœur entrer en contact avec nos chers disparus restés vivants de l'autre côté du voile et que nous sommes là, en attente et en toute humilité, sans vouloir déranger personne. Puis, nous restons silencieux pendant une petite minute en fermant les yeux pour mieux percevoir les énergies positives de notre chaîne humaine. Cet égrégore de prières est un des moments forts de l'atelier. Marc et Étienne font ce rituel avec moi. L'émotion est palpable. Certaines fois, j'ai pu ressentir une sorte de vibration collective à travers tout mon corps. Comme si un fluide chaud était passé par les mains que je serrais. Quand cela se produit, je sais que les résultats seront bons et qu'il y aura beaucoup de contacts.

Les personnes s'installent ensuite sur leur relax en essayant de trouver une position confortable. Nous faisons des exercices de relaxation musculaire et de respiration en distinguant la respiration thoracique de la respiration abdominale. L'ancre du corps et la visualisation énergétique des sept chakras des yogis font aussi l'objet d'explications spécifiques utiles au moment de l'induction hypnotique et lors du retour à un état de conscience normal. Nous effectuons enfin les ultimes essais avec les casques. Il faut vérifier soigneusement les connexions de tous les câbles ainsi que le transfert du son de l'oreille gauche vers la droite pour que l'effet de relief hypnotique de ma voix puisse se produire. La lumière de la pièce baisse, les masques de nuit sont mis. L'hypnose peut commencer. Bon voyage !

La musique qui est diffusée en fond sonore est directement inspirée de celle de Steve Roach.

Ce compositeur américain est, selon mon ami expérimenteur Gilles Bédard¹, le seul artiste parvenu à recréer l'ambiance sonore vécue lors de son EMP. Dix ans après son expérience, l'écoute de l'album *Structures from Silence* « le replongea instantanément de l'autre côté », dit-il avec un grand enthousiasme communicatif lorsqu'on l'interroge sur ce choix.

En général, les TCHistes suivent assez facilement les suggestions que je leur donne. Ils parviennent à avoir la sensation de quitter leur corps et notre planète, de passer un tunnel pour se retrouver aux frontières de notre Univers ; dans « le monde des esprits », puis dans « la lumière d'amour inconditionnel ». Il y a quatre périodes de six minutes sans aucune consigne ou suggestion particulière. Durant vingt-quatre minutes, la fameuse musique hypnotique est leur seule compagnie. Et c'est dans cette période-là qu'ont lieu ou pas toutes les expériences des TCHistes. Après ces émouvants moments de rencontres avec les défunts qui suscitent parfois des larmes d'émotion, je les amène dans la lumière d'amour inconditionnel. Je les laisse prier, recevoir des messages particuliers pour leur vie ou celles de leurs proches pendant quelques minutes avant de prendre le chemin du retour qui les ramène dans leurs corps. Un compte à rebours de cinq phases successives leur permet de retrouver un état de conscience normal et un réveil complet.

Après avoir « récupéré leurs esprits », les TCHistes remplissent leurs questionnaires et nous passons aux lectures des différents témoignages pour faire le point sur la séance. Il est important de jeter sur le papier ses premiers ressentis. Il faut le faire le plus tôt possible après l'hypnose, avant que la CAC ne vienne censurer les informations données par la CIE. « L'oubli » peut être

extrêmement rapide. Par exemple, un participant me dit un soir : « Je suis bouleversé par ce que j'ai vu, mais c'est dommage, je ne m'en souviens pas du tout... » Et, pourtant, il me fit cette réflexion en essayant de remplir au mieux son questionnaire, soit à peine quelques minutes après la sortie de son état hypnotique.

Les premiers résultats de ces questionnaires que j'ai déjà publiés dans un ouvrage précédent²

concernent les 320 premiers participants à ces ateliers. Et les chiffres sont édifiants ! 82 % sont parvenus à avoir la sensation de quitter leur corps, 65 % à avoir la sensation d'être mis en contact avec un défunt, 35 % à avoir pu communiquer avec lui et 22 % à avoir reçu des informations de sa part.

Autant dire que ces excellents résultats susciteront pas mal de commentaires dithyrambiques sur les réseaux sociaux. Celles et ceux qui avaient obtenu

satisfaction en ayant des contacts avec leurs défunts n'hésitaient pas à partager leur enthousiasme. Ce bouche à oreille fut la meilleure des publicités. Depuis cette époque, il suffit de mettre en ligne un projet d'atelier quelque part sur le site d'ABC Talk pour qu'il soit complet en moins d'une semaine et bien souvent en moins de soixante-douze heures.

Ma participation à l'émission de Thierry Ardisson « Salut les Terriens » accéléra les demandes : après sa multidiffusion sur Direct 8 et les nombreuses reprises sur le web, les futurs TCHistes se bousculèrent au portillon et s'inscrivirent sur les listes d'attente. Au moment où j'écris ces lignes, cet engouement ne faiblit pas. Bien au contraire.

1. Gilles Bédard est musicien, conférencier et écrivain. Il fut durant plusieurs années président de IANDS Québec, une association à but non lucratif pour les états proches de la mort (International Association for Near-Death Studies). Cette association fut à l'origine fondée aux États-Unis en 1981.

2. *La Conscience intuitive extraneuronale*, Guy Trédaniel éditeur, 2017.

SALUT LES TERRIENS !

« Il fallait être sacrément gonflé pour participer à cette émission1 », me confia Guy Trédaniel après son enregistrement.

Il est vrai qu'oser affronter les sarcasmes pas toujours très tendres de Laurent Baffie en exposant les possibles dialogues avec des défunts lors de séances d'hypnose était assez risqué. Je le reconnaissais volontiers. N'allait-on pas me traiter de charlatan devant des millions de téléspectateurs ? N'allait-on pas me ridiculiser, me lyncher ? N'avait-on pas comploté une mise à mort médiatique en se moquant ouvertement de mes recherches ? En me discréditant de cette façon, il est sûr que mes ateliers seraient rapidement désertés. Je pouvais dire adieu à la TCH et peut-être même à mon métier si le Conseil de l'Ordre des médecins s'en mêlait. Le piège Ardisson-Baffie, beaucoup y sont tombés. Les invités quittant le plateau sous les quolibets des deux compères font les choux gras des YouTubers2.

Je n'ai jamais eu peur de participer à ce genre d'émissions. J'ai toujours été bien traité. Que ce soit Bouvard, Cauet, Yves Lecoq ou Dechavanne, ces

animateurs qui manient l'humour avec talent m'ont toujours considéré avec respect. Il faut dire que mon statut de médecin en exercice garantit le sérieux de mes propos. D'ailleurs, la question fut clairement posée par Ardisson lors de cette émission. Après son aimable présentation : « Docteur Charbonier, vous êtes médecin anesthésiste-réanimateur et l'un des plus grands spécialistes de l'expérience de mort imminente ou EMI », il précisa : « Charbonier, c'est pas un charlatan, il est toubib quand même ! » Merci pour la perche que je saisis avec grand plaisir : « Ben non, si j'étais un charlatan, on ne me laisserait pas exercer la médecine ! »

Baffie assura le service minimum en sortant une gentille vanne sur la lumière des EMP qui ressemblait selon lui au flash des radars en bordure d'autoroute, tandis que les caméras filmaient les regards attentifs des autres invités. Frédéric Mitterrand, Murielle Robin, l'actrice Camille Cottin et le chanteur Fary écoutaient avec grand intérêt l'exposé de l'animateur vedette ponctué de mes réponses aux questions qu'il me posait. Sa manière courtoise et bienveillante de retracer mon parcours professionnel et d'expliquer les principes de la TCH suscita sur le plateau et dans le public un intérêt palpable. Même Baffie était scotché. Pour une fois, le célèbre comique semblait aussi concentré que sérieux ! Ardisson se tourna ensuite vers Geneviève Delpech qui avait courageusement accepté de me suivre dans ce qui aurait pu être pour elle aussi une méchante galère. Après tout, rien ne l'obligeait à partager ce qu'elle avait vécu lors de son atelier de TCH à Toulouse. Et en s'exposant comme elle allait le faire ce soir-là, en racontant l'inconcevable, elle prenait quand même le risque de passer pour une folle furieuse.

« Geneviève Delpech bonsoir.

— Bonsoir.

— Vous êtes la veuve de Michel Delpech décédé le 2 janvier dernier d'un cancer de la gorge, et grâce au docteur Charbonier vous êtes entrée en contact avec Michel. Racontez-nous comment vous avez retrouvé Michel Delpech en étant hypnotisée par le docteur Charbonier.

— C'est très difficile avec les mots d'expliquer ce que l'on peut ressentir dans ces moments-là.

On est dans une salle. J'étais installée comme les autres sur un transat. Jean-Jacques Charbonier

parle. Il nous met dans un état presque endormi, mais pas tout à fait endormi. Et tout d'un coup, j'ai été happée. J'ai traversé le minéral, le végétal. J'ai traversé le plafond. J'ai vu la Terre devenir petite, petite, petite... Jusqu'à survoler une autre Terre presque identique à la nôtre, mais avec des couleurs absolument sublimes. Des sons merveilleux. J'ai traversé un tunnel et je voyais à travers le tunnel des lumières absolument magnifiques. Il n'y a pas de mots pour expliquer ça.

Et, arrivée au-dessus de cette planète avec toutes ces couleurs, j'ai vu une petite maison sur la gauche et devant la maison, j'ai parfaitement reconnu Michel. J'ai vu son papa...

— Michel qui était juvénile en fait ?

— Il avait 45, 50 ans. Il était magnifique. Il y avait son papa sur la droite qui jardinait, sa maman et un jeune homme³. J'ai su que c'était le petit garçon que nous avions perdu et qui avait grandi. Je l'ai reconnu. Michel avait du mal à m'attraper parce que j'étais aspirée vers le haut et aussitôt il me tirait, et aussitôt il y avait cette attraction. Enfin, c'était un truc de dingue ! Ensuite, il a réussi à me tenir dans ses bras... Je vous raconte tout ça tout en étant consciente de la folie que ça peut susciter... On peut penser que c'est de la folie. Je l'ai vécu. J'ai senti les mains de Michel m'attraper. J'ai senti son odeur. J'ai entendu les messages qu'il m'a donnés à l'oreille : les conseils pour ma vie, pour celle de nos enfants et il m'a parlé de ma vie future. Et quand je suis ensuite revenue dans cette salle où le docteur Charbonier nous demandait de revenir à nous, ça a été une véritable souffrance. J'aurais préféré rester là-bas. »

Thierry Ardisson lève le doigt et on entend un extrait de la célèbrissime chanson de Michel Delpech *Quand j'étais chanteur*. Puis, il poursuit :

« Murielle Robin, un mot, une question ?

— Oui, est-ce que vous êtes addictive ? Vous pouvez avoir envie de retrouver les bras de...

- Non, je ne veux pas tomber dans cette addiction-là.
- Donc, c'est fini, vous ne le referez plus ?
- Si, pourquoi pas ?
- D'accord...
- Ils ne demandent que ça, de l'autre côté. Vous savez, ils sont juste passés dans la pièce à côté, ils ne sont pas loin.
- Mais qu'est-ce que vous pourriez nous dire qui serait la preuve que ce n'est pas un rêve ? La différence, elle est où ?
- Des rêves sur Michel, j'en ai fait beaucoup, mais ça, c'est encore autre chose. On a des sensations en 3D... On touche. C'est physique... C'est quelque chose qui n'a rien à voir... On est très limités par nos mots. »

À la fin de l'émission, j'ai pu savoir ce qui m'avait valu le traitement de faveur du redoutable et redouté Laurent Baffie. De sa part, c'était en l'occurrence tout à fait « paranormal ». Même si on se sent protégé par l'au-delà, et même si on a prié pour que tout se passe bien, il ne faut quand même pas non plus exagérer, il y a des limites à ne pas dépasser ! Baffie n'a rien d'un bisounours quand il flingue un invité. Mes prières demandaient l'impossible.

En fait, l'explication est toute simple : l'épouse de l'amuseur public est une de mes fans et il se trouve que Baffie adore sa femme. Difficile dans ces conditions d'exécuter « le Terrien du samedi soir » qui était pourtant une cible on ne peut plus facile. Merci l'Univers pour cette protection inattendue !

« J'aimerais vous inviter à dîner avec ma femme, docteur. Elle a tous vos livres et souhaite avoir une discussion avec vous. On peut faire ça quand ? »
Coup de chance, je disposais d'une

soirée libre à Paris avant ma correspondance pour Cuba la semaine suivante. Et ce créneau lui convenait très bien.

Ce dîner fut encore un excellent moment. J'ai découvert que sous ses fausses apparences de rustre et de goujat, Baffie est un homme généreux, sensible et... très amoureux de sa femme.

1. L'intégralité de l'émission est visible sur www.charbonier.fr rubrique médias TV Direct 8.

2. Les adeptes des vidéos diffusées sur YouTube.

3. Toutes ces personnes étant décédées.

L'AU-DELÀ VU EN TCH

Geneviève Delpech a eu la joie de voir son défunt mari dans une petite maison en compagnie de ses parents décédés qui jardinaient. Les êtres désincarnés sont souvent vus par les TCHistes pratiquant leur activité favorite : le chant, la danse, la peinture, la natation, l'écriture, etc.

Certains épicuriens font la cuisine, goûtent des plats succulents, dégustent de bons vins ou fument des cigares. Dans ce cas, verrai-je de magnifiques parcours de golf à l'issue de cette vie ?

Aurai-je des clubs hyperperformants pour envoyer des balles très loin ? Peut-être. En tout cas, s'il y a toutes ces bonnes conditions et pas de balle, je saurais que je suis arrivé en enfer !

Dans le témoignage suivant, les êtres chers qui appartiennent à l'invisible sont en train de pécher. Les paysages décrits ressemblent beaucoup à ceux de notre bonne vieille Terre. Mais lisons plutôt ce que nous écrit Monique Rouquette qui réside au Pays basque.

Comme vous l'aviez suggéré, je vous adresse le compte rendu du « voyage » que vous m'avez aidée à faire lors de la TCH du 20 février.

J'ai mis quelques jours avant de vous l'adresser, par pudeur, par crainte de vous surprendre (ce qui m'étonnerait). Bref, ma mémoire intuitive avait bien gardé sur le papier le voyage astral que j'ai eu la chance de faire.

Au début, j'ai eu du mal « à partir », à lâcher prise, car j'ai des souvenirs de deux comas où j'étais « partie » qui furent également beaux, mais tout à fait différents...

Ce contexte-là m'empêchait de lâcher... Mon cœur battait la chamade.

Après la relaxation et la visualisation des chakras, j'ai été littéralement happée et n'ai pas vu la salle, la ville, etc. J'ai été happée, tirée vers le haut, j'ai traversé les différentes sphères à une vitesse foudroyante. Je me suis retrouvée « volant » au-dessus de la planète Terre au milieu des étoiles. J'étais sereine, les couleurs étaient d'un bleu marine magnifique. Je n'avais pas peur, je découvrais un lieu magique.

J'ai traversé un tunnel avec une lumière blanche et orangée au bout : je suis arrivée dans un lieu auprès d'un lac, d'un bleu profond où est apparu mon papa décédé il y a 12 ans et que je n'ai jamais vu (comme il est décédé en Polynésie, je n'ai vu de lui qu'une vulgaire boîte plombée à l'aéroport de Blagnac)... se reposant avec mon oncle, et ils semblaient pécher et étaient remplis d'une douceur et d'une paix extraordinaires.

À ce moment-là, mon papa a effleuré ma joue droite, je sentais une petite larme telle une perle couler sur ma joue droite... il me réconfortait !

Il m'a entraînée, me tenait par le bras vers un lieu avec de grandes colonnes blanc et orangé et juste devant, il y avait une grande table en U avec une grande nappe blanche et des gens autour, vêtus de blanc, tout sourire, tout en sérénité (on aurait dit le tableau de la Cène), ils semblaient m'attendre... Il y avait des anges et des elfes au-dessus qui virevoltaient tels des enfants en train de jouer.

Tout était harmonieux, un vrai havre de paix.

Ma grand-mère est apparue, mon guide, tout aimante, qui m'a remémoré une anecdote que j'avais vécue avec elle lorsqu'elle était parmi nous... je souriais avec elle. J'étais heureuse.

Là, « le maître » de la table me dit : « Bienvenue chez les êtres de Lumière... car vous êtes un être de Lumière... Nous avons des messages à vous transmettre, vous êtes sur votre Terre notre messager, vous allez guider,

aider avec vos dons... Il est temps de l'accepter... Vous êtes un être exceptionnel. » J'ai reçu des messages forts et instructifs pour mon devenir... Tout l'Amour ressenti là était très puissant.

Tout était harmonieux, reposant, éblouissant.

Ensuite, mon papa et ma grand-mère ont lâché ma main, mon corps était très lourd, impossible de le bouger d'un centimètre...

J'ai vu le fil d'argent qui me reliait à notre Terre et suis revenue avec une paix, une certitude d'avoir eu la chance de vivre un moment exceptionnel... J'y serais bien restée un peu plus... Merci pour ce voyage exceptionnel que vous m'avez permis de faire...

Ici comme dans bien d'autres témoignages de TCHistes, l'au-delà fait référence à des paysages ou des situations rencontrées sur Terre : la Cène, un lac, la pêche, une grande nappe blanche sur une table en U.

En règle générale, les couleurs sont plus vives, les arbres, les fruits et les végétaux sont plus grands. On peut également y voir des environnements urbains ; des villes de cristal aux murs transparents, des rues fluorescentes, des éclairages sublimes. Ou encore des fonds sous-marins avec des poissons merveilleux.

Ce peut être aussi totalement céleste et situé « au milieu de millions d'étoiles » comme ici dans ce très beau témoignage.

Docteur,

Il n'y a pas de mots pour vous témoigner ma gratitude, mais simplement, si je peux contribuer à quelque chose pour votre étude, je vous transmets mon témoignage complet concernant l'atelier de TCH de Lyon le samedi 21 octobre 2017 à 20 h 30.

Je m'appelle Isabelle Coulon, j'exerce le métier de sophrologue. J'ai 46 ans.

Cette séance a été bouleversante. Au tout début, j'ai eu un peu de difficulté à me détendre au moment de la relaxation, mais grâce à votre voix, la respiration abdominale et l'ancre, je suis parvenue à lâcher prise.

Tout s'est accéléré pour moi lors de la visualisation du chakra coronal où je me suis sentie propulsée directement dans l'espace au milieu de millions d'étoiles. Cette vision était magnifique, avec une sensation d'être libre et légère comme une plume tout en étant reliée à cette immensité. Votre voix m'a bien accompagnée, je suis montée encore plus haut, toujours plus haut, c'était comme des paliers et plus je montais, plus je me sentais bien, sereine. Je n'ai jamais ressenti autant d'apaisement dans ma vie. La vision de l'espace étoilé a laissé progressivement place au noir total avec par moments quelques bribes de brume qui apparaissaient. Leur couleur était blanche et particulièrement lumineuse. J'ai aperçu ensuite un tunnel noir en spirales qui tournait et vibrait et je me sentais aspirée au niveau du thorax. Je me suis laissée porter sans crainte, j'ai perdu la notion du temps. C'était un monde de silence, très obscur jusqu'à ce qu'une boule très lumineuse apparaisse. C'est à ce moment-là que différents visages inconnus sont apparus : ils sortaient de derrière un voile puis disparaissaient, d'autres se présentaient.

Aucun visage familier cependant. Dans un premier temps, je n'ai rien demandé. J'ai observé et j'ai remercié mes guides, mes proches disparus. Après cela, j'ai appelé mon

frère de cœur décédé 9 ans plus tôt, je ne l'ai pas vu, mais je l'ai senti. Il m'a tenu fortement les mains le reste du voyage, j'ai ressenti des caresses dans les cheveux et une étreinte pleine d'amour.

Il y a eu des retrouvailles joyeuses avec deux personnes que je ne connais pas sur ce plan terrestre...

Je n'avais plus envie de revenir. C'était comme si plus rien n'avait d'importance, tout était beau, doux, et d'un amour immense.

Cette sensation d'être connectée à tout sans avoir besoin de parler. Tout s'imprime en vous. C'est difficile de trouver les mots justes, tellement les sensations sont intenses.

J'avais l'impression de vibrer, de baigner dans la lumière. J'ai vu le visage de Jésus, mon énergie semble s'être amplifiée à ce moment-là. J'ai posé une

question concernant mon chemin de vie professionnelle pour savoir si j'étais sur la bonne voie pour aider les autres : un escalier lumineux est apparu.

Puis, le moment de redescendre est arrivé et je n'en avais très sincèrement aucune envie. J'ai dit au revoir, j'ai remercié, puis tout s'est fait naturellement, progressivement, par palier et en sécurité. On a lâché mes mains, j'ai réintégré mon corps par le sommet du crâne, comme si je remettais un vêtement. En fin de séance, j'avais en moi les informations d'être aimée, guidée. Plus aucune douleur dans mon corps. J'ai demandé au ciel de vous bénir, docteur, ce que je demande pour vous depuis bientôt 9 ans. Car lorsque j'ai perdu ce proche, c'est le ciel qui m'a guidée vers vous, vers la lecture de votre livre Les Preuves scientifiques d'une vie après la vie . Mon ami est mort un 17 septembre 2008 dans son sommeil. À la page 17 de votre livre, vous parlez de votre papa qui a rejoint l'autre monde de la même manière. La synchronicité est troublante. Il n'y a pas de hasard...

Belle route, que le ciel vous protège.

LES ÂMES VUES EN TCH

La plupart du temps, les TCHistes reconnaissent leurs défunt. Ils apparaissent généralement plus jeunes et en meilleure santé qu'à la fin de leur vie terrestre. Il semblerait que les handicaps ou les maladies disparaissent totalement.

J'ai bien reconnu mon grand-père et il avait l'air en pleine forme. Il portait une veste beige et sa fameuse cravate rose dont tout le monde se moquait quand il était vivant. Il avait ses deux jambes alors que je l'ai toujours connu amputé de la jambe gauche.

Homme de 26 ans,

à la recherche d'un emploi, sans religion.

*

Maman m'a serrée dans ses bras et m'a dit : « Respire, prends le temps de vivre, tu te fais du souci pour rien, laisse couler la vie, regarde, observe, tu attaches trop d'importance à des choses qui n'en valent pas la peine et ça

t'empêche de vivre. » Elle n'avait plus cette vilaine tumeur qui lui déformait le visage. Elle était d'une incroyable beauté.

Coiffeuse de 37 ans, catholique.

*

Mon mari m'est apparu bien plus jeune. Il est décédé à 72 ans et là, il devait avoir une quarantaine d'années. Il m'a invitée à danser la valse comme il le faisait lorsque nous avions cet âge-là. J'ai senti qu'il me prenait par la taille. C'était très net. Et alors nous nous sommes envolés dans le ciel au milieu des étoiles. Je n'oublierai jamais ce moment.

Merci est un bien faible mot.

Retraitee de l'enseignement, 76 ans, catholique pratiquante.

*

Le chanteur Michel Delpech, décédé à l'âge de 69 ans, est apparu en TCH à sa veuve Geneviève sous son meilleur jour et beaucoup plus jeune. Geneviève Delpech a également identifié un jeune homme lors de sa séance comme étant l'enfant qu'elle avait perdu lors de son avortement. J'ai pu recueillir de nombreux témoignages identiques lors des TCH. Tout se passe donc comme si les âmes pouvaient apparaître plus jeunes ou plus âgées qu'au moment de leur mort terrestre. Dans ce dernier cas, cela voudrait dire qu'elles continueraient d'évoluer dans le monde invisible pour apparaître en TCH à l'âge terrestre qu'elles auraient eu si le décès ne s'était pas produit. Voici quelques témoignages qui illustrent cela.

Jonathan, c'est lui, il se présente à moi. Mon cœur bat la chamade. C'est un beau jeune homme d'une vingtaine d'années, l'âge qu'il aurait eu si je n'avais pas avorté au sixième

mois. Il me parle par télépathie : « Tu as bien fait de me donner un prénom, Maman, tu vois j'existe ici et de là où je suis, je te protège et veille sur toi. Je protège aussi Papa et mes deux sœurs. Merci Maman pour tes prières. » Que dire ?

Marie-Hélène, 42 ans, psychiatre,

religion : celle du cœur.

*

Je ne saurais dire comment j'ai compris ça, si ce n'est de dire qu'une maman a toujours la possibilité de reconnaître son enfant. Je l'ai vue dans ma TCH. Et c'est pour cela que je pleure encore en écrivant sans pouvoir m'arrêter. Cette jeune fille, c'est mon enfant, je le sais. J'ai fait une IVG il y a environ une quinzaine d'années et elle est venue ce soir pour me pardonner. Je n'ai jamais été autant émue de ma vie.

Médecin gynécologue, 51 ans, agnostique.

*

Ce fœtus qui flottait et qui vivait dans une sorte de sphère lumineuse en verre, c'était l'enfant que j'aurais dû avoir si je n'avais pas stoppé ma grossesse. Il partait et s'éloignait de moi pour habiter un autre ventre. Il me l'a dit par télépathie.

Artiste peintre, 28 ans,

religion « universelle ».

*

Les messages reçus sont très personnels. Je ferai un commentaire sur Facebook pour les messages non personnels. En ce qui concerne les choses personnelles, j'ai vu l'âme de ma petite fille qui s'est présentée. C'est suite à l'avortement que vient de faire ma fille.

Mais par respect pour son choix difficile, je ne peux pas en parler.

Médium, religion : « femme du Ciel

et de la Terre ».

*

Enfin, pour clore ce chapitre consacré aux âmes vues en TCH, voici le témoignage de Marie-Christine Megard qui, lors de son atelier du 3 décembre 2017 à Genève, voit successivement sa mère, son père, deux de ses frères, sa belle-sœur, son ami Guitta, une inconnue et deux de ses chiennes.

Toutes ces entités désincarnées lui délivrent de magnifiques messages de survivance.

Je sors de mon corps par la tête et me retrouve très vite au-dessus du bâtiment dans lequel se passe la TCH. Je monte à une allure vertigineuse dans le ciel, je vois les paysages, les maisons, les voitures. Puis, je me retrouve au-dessus de la Terre, je me retourne pour la regarder de dessus, elle n'est pas bleue, je vois de la grisaille, du tourment.

Je me déplace vite et me retrouve, après être passée dans un tunnel dont l'accès n'est pas aisé, dans une forêt. Je me retrouve face à ma famille, ma mère, partie il y a

quarante-sept ans, mon père, parti il y a vingt-trois ans, et deux de mes frères. Nous communiquons semble-t-il par télépathie. Je les prends dans mes bras l'un après l'autre, je ressens l'amour que je leur porte, celui qu'ils me rendent, je sens leurs corps, le corps frêle de ma mère, je touche deux grains de beauté qu'elle a sur le visage, le corps robuste et musclé de mon père, je ressens la maigreur de Jean-Claude, mon frère parti il y a dix-huit ans, qui me dit : « Ça va. » Michel, mon frère parti il y a quatre ans, est guilleret, il porte un t-shirt blanc, je touche sa barbe.

Pas très loin, je vois Christiane, ma belle-sœur. Elle ne communique pas avec moi, je la vois et j'entends qu'elle rouspète, elle semble en colère. Je vois aussi mon amie Guitta, qui est seule, ne semble pas vouloir communiquer, donne l'impression de ne pas vouloir être dérangée.

Mon père porte une chemise blanche, semble être proche des autres et me dit : « Je travaille. » Il ne dit rien de plus, je ne comprends pas de quel travail il parle.

Mon voyage continue dans des paysages plus que magnifiques, très diversifiés. Je passe dans une forêt, une femme blonde qui m'est inconnue me dit plusieurs fois : « Il faut la paix en bas. »

Je survole des forêts à perte de vue, je vois une cascade.

Je rencontre Rasty, ma chienne boxer, morte il y a plus de vingt ans. Elle me fait comprendre par télépathie qu'elle va bien, mais que des caresses lui manquent et surtout qu'on lui touche les babines. Je vois Kazan, ma chienne morte il y a six ans. Elle est belle, toute jeune, je lui demande si elle va bien, elle me répond, comme elle le faisait, par un aboiement que, oui, elle va très bien. Elle me montre des montagnes enneigées et je comprends que les balades en montagne avec son maître lui manquent.

Je vois des papillons d'une beauté extraordinaire.

Je suis à nouveau dans le tunnel et je monte. Je m'étonne, car je n'ai pas le vertige, je me déplace avec une facilité incroyable, et c'est vraiment agréable.

Beaucoup plus haut, j'ai la vision d'un espace spirituel magnifique, sans signe distinctif d'une religion, et je ressens un amour inconditionnel, je prie et je remercie, je pleure, l'émotion est presque insupportable. J'intègre que Dieu est là, même si je ne le vois pas.

J'ai le sentiment que rien ne peut exister plus haut.

Je redescends par le tunnel, c'est un peu difficile de repartir, mais, avec la même légèreté, je reviens d'où je suis venue. Je retourne dans mon corps, difficilement.

1. Interruption volontaire de grossesse.

TCH ET RÉINCARNATION

La question m'est souvent posée. Comment peut-on contacter les esprits par TCH s'ils sont déjà réincarnés ? Je suis loin d'avoir réponse à tout. Mon rôle n'est pas de faire de prosélytisme ou d'afficher des convictions personnelles, religieuses ou philosophiques. Je sais que la physique quantique admet le

principe des multivers ; ces univers multiples qui font que nous pouvons éventuellement exister sur plusieurs plans à la fois. Je préfère ne pas entrer dans ce débat d'idées, mais plutôt répondre à cette question en reportant ici certains témoignages de TCHistes qui semblent concordants.

Quand je me suis assise sur le banc dans le brouillard, j'ai souhaité voir apparaître mon arrière-grand-mère décédée. Mais ce n'est pas elle qui est venue, c'est une de ses filles, mon arrière-tante Lucie. Je pouvais la voir nettement. Elle m'a annoncé que mon arrière-grand-mère s'était réincarnée et que c'était pour cette raison que je ne pouvais pas la voir.

Femme de 52 ans, psychothérapeute.

*

L'ange blanc lumineux qui était devant moi a répondu à ma demande. Il m'a dit que mon époux Francis veillait sur moi et qu'il avait confié ma protection à un guide supérieur avant de partir pour une nouvelle mission. Je lui ai alors demandé de quelle mission il s'agissait et il m'a dit qu'il était reparti sur Terre et qu'il renaîtrait encore dans une autre incarnation. Il ajouta qu'il serait encore près de moi, mais d'une autre façon. Je lui ai demandé si les âmes arrivées au Ciel se réincarnaient toujours et il me dit en souriant que non, que ce n'était pas toujours le cas.

Femme de 43 ans, prothésiste dentaire.

*

Le tourbillon qui m'a propulsé dans la lumière divine à la sortie du tunnel me projetait toutes les séquences importantes de ma vie et toutes les séquences importantes de mes anciennes vies. Je me voyais à tous les âges et à toutes les époques. Je situais les époques grâce aux chapeaux et aux perruques que je portais. Cette vie, la dernière que je vis actuellement n'est qu'une vie parmi d'autres déjà vécues.

Coiffeur de 32 ans.

*

Je me suis vue à l'époque du Moyen Âge, j'étais une servante dans un château et j'étais maltraitée. Je comprends maintenant pourquoi je ne peux pas entrer dans les châteaux.

J'éprouve un malaise chaque fois et je suis obligée de sortir.

Femme de 28 ans, fleuriste.

*

Au cours de sa TCH, Juliette s'est vue vivre à deux époques différentes : au XVIIIe siècle et lors de la Deuxième Guerre mondiale. Elle était une enfant d'environ 7 ans dans une première vie, puis une jeune femme dans la deuxième. Dans les deux cas, Juliette était accompagnée d'un garçon du même âge qu'elle, et elle l'identifie à son compagnon actuel. Elle reçoit lors de son expérience des conseils pour son chemin de vie et pour celui de ses cinq enfants. Sa lettre de présentation montre que sa formation de médecin ne l'empêche pas d'avoir une sensibilité particulière aux messages médiumniques.

Cher Dr Charbonier,

J'ai assisté avec grand plaisir à votre atelier de TCH dimanche après-midi à Saint-Césaire. Je vous avais découvert il y a quelques années via une vidéo sur Facebook où vous expliquez comment vous étiez passé « d'abruti total à être humain » (je vous cite, ne m'en voulez pas). Cette vidéo a été une révélation pour moi car, vingt ans plus tôt, je travaillais, jeune interne puis médecin généraliste au SAMU de Lyon, et votre expérience ou d'autres s'y rapportant m'étaient habituelles. Mon entourage professionnel étant totalement hermétique, j'ai fini par quitter ce service, me pensant trop « faible » pour supporter des incohérences (pourquoi s'acharner à réanimer un corps sans vie quand

« l'âme » nous salue depuis le plafond ou nous aide à accompagner les proches). J'ai ensuite travaillé en prévention, auprès surtout d'enfants et d'adolescents, et auprès de familles immigrantes qui ne parlaient que très peu le français. La communication par le

« cœur » était très facile.

J'ai changé de pays (sans raison, par le biais de synchronicités), changé de métier (il fallait que je sois au Québec pour apprendre l'ostéopathie et que je rencontre toutes ces personnes ici qui m'ont fait découvrir les synchronicités, leur existence, ouvrir mes yeux et mes oreilles, faire confiance à mon intuition). C'est là qu'arrive votre vidéo et que je comprends que je ne suis pas la seule à ressentir et à avoir ressenti le passage dans l'au-delà, et la présence d'êtres qui me sont chers autour de moi, comme des guides chaleureux chaque fois que j'en ai eu besoin.

J'ai lu certains de vos livres, je suis votre page Facebook en me disant que si vous venez un jour au Québec, je ferai le voyage pour venir assister à un atelier... et vous venez.

Nous avons assisté, mon conjoint et moi, à votre atelier. Moi sans autre attente que de vivre une expérience. J'étais curieuse aussi de vivre le déroulement de cette expérimentation, je viens de finir une maîtrise en recherche, le côté scientifique m'interpellait.

J'ai une vie stable, des enfants qui grandissent et prennent leur envol, je me questionne sur mon orientation professionnelle, car j'ai l'impression d'être « à l'étroit dans ma vie », mais je ne fais pas de démarche particulière en ce moment.

Une fois installée dans le fauteuil, votre voix nous guide et je vous suis facilement.

J'arrive dans les étoiles et j'entends ma voix de petite fille appeler mon ami (qui est mon conjoint actuel, mais nous avons 7-8 ans). La scène se passe au XVIII e siècle et je ris, car nous jouons à cache-cache. Malheureusement, il se fait renverser par une calèche. Je crie, je l'appelle, mais je continue de vous suivre et de monter.

Nous arrivons à une première étape et une voix grave issue d'un grand halo blanc me dit de faire encore plus que ce que je fais pour venir en aide aux gens, que ma mission est d'aider, que j'ai des mains en or dont il faut que je me serve, ne pas lésiner et aider. Je vois la clinique où je travaille et mon dilemme terre-à-terre de devoir gagner de l'argent pour vivre, mais de venir en aide aux personnes défavorisées. La voix me rassure et me dit de vivre le

présent, de ne pas rater une occasion de traiter avec mes mains, c'est pour ça que je suis là où je suis. La voix me parle de mes enfants et me délivre un message sur chacun d'eux : mon aînée est dans sa voie avec son ami et dans son travail loin du Québec, tout va bien pour elle et les choses vont se placer comme il faut.

Mon fils ne doit pas avoir peur, il a comme mission de venir en aide aux enfants via le sport, mais la peur l'empêche de réaliser son plein potentiel, il se freine lui-même et il faut que je l'aide à en prendre conscience pour qu'il se réalise.

La troisième est avec la bonne personne dans sa vie et à l'aube de grandes choses dans le métier qu'elle apprend. « On » compte sur elle pour soutenir des changements.

Je dois « laisser partir » ma quatrième et je la vois entourant la Terre, heureuse de faire partie du monde (c'est une image un peu difficile à décrire, elle est comme une couche dans l'atmosphère autour de la Terre), la laisser pour qu'elle trouve sa façon de s'épanouir pour réaliser son plein potentiel et être utile au monde.

Enfin, pour ma plus jeune, tout est possible, mais elle a aussi comme mission de changer les choses, par son caractère franc et ses idées créatives.

Nous montons encore et j'arrive sur les falaises de Normandie. Je suis avec mon amoureux, celui de maintenant, celui qui a été écrasé sous la calèche. Je suis étonnée de le retrouver encore et il rit. Il me parle en anglais, c'est un soldat américain, je les aide dans leur mission de libération de la France. Nous sommes très amoureux, mais il part en mission et nous ne nous revoyons plus.

Nous montons encore et mon grand-père maternel est là, il éclate de rire en me voyant.

Il est appuyé sur sa bêche et me dit d'arrêter de tourner en rond et de prendre le vélo qu'il me prêtait lorsque j'allais en vacances chez lui pour trouver ma réponse dans la montagne, au bout de ma randonnée de vélo. Je suis capable de me dire que j'aimerais bien avoir la réponse ici, car l'hiver

québécois arrive et je ne ferai pas de vélo avant l'été prochain, c'est long. Je le vois en bas, dans son jardin pendant que je pédale et m'éloigne, mais je ne trouve rien – ... ou je ne comprends pas ce que je trouve ? À mon retour, ma grand-mère me donne, pour le goûter, un chou à la crème (M. Charbonier, cela doit faire vingt ans que je n'en ai pas mangé, celui-ci était délicieux, un goût sucré juste comme il faut, de la Chantilly onctueuse, c'était son dessert préféré).

Puis, nous redescendons. Au passage dans les étoiles, je m'entends de nouveau rire et appeler mon ami, je revois la même scène, mais je sais aussi que mes racines ne sont pas loin de celles de mon conjoint qui est sur la chaise juste en face de moi (nous sommes arrivés dans les derniers et nous avions ce seul choix pour ne pas être trop loin l'un de l'autre, ce qui a été parfait, ensemble, mais pas trop proches).

Je n'ai pas voulu vous écrire tout de suite, car je ne voulais pas qu'il apprenne tout cela par votre lecture. En retournant à Québec, nous avons échangé sur nos expériences et c'était très bien. Chacun est à sa place pour accomplir sa « mission de vie ».

Merci de tout ce travail que vous faites, c'est un plaisir de vous lire et de suivre les

avancées dans ce domaine. Je ne souhaite pas que vous partagiez mon témoignage sur Facebook, mais je vous donne l'autorisation de le publier dans un de vos prochains livres si vous le trouvez utile. Retranscrire cette expérience là est limitante, car ce n'est qu'un pâle aperçu de ce que j'ai ressenti. J'ai eu beaucoup de sensations visuelles, auditives, olfactives et gustatives, des sensations d'enveloppement d'Amour pendant tout le voyage.

Juliette Le Roy.

LES SÉANCES PRIVÉES

Avant de participer à cet atelier de TCH à Toulouse, Geneviève Delpech a souhaité bénéficier d'une séance privée comme j'ai l'habitude d'en faire pour des amis proches ou des membres de ma famille. Celle-ci s'est déroulée dans ma maison en Ariège. Chez moi, les TCH s'effectuent très simplement.

Ne disposant d'aucun matériel particulier, l'hypnose n'est induite que par ma voix et les moments de connexion au monde des esprits et à la lumière d'amour inconditionnel sont des périodes de silence absolu. L'avantage, c'est que je suis seul avec la personne à hypnotiser et qu'il n'y a aucun bruit parasite pour perturber la séance ; aucun ronflement de personne endormie, aucune toux nerveuse ou reniflement de larmes.

J'ai installé Geneviève sur un confortable fauteuil dans une des chambres de l'étage. Cet endroit calme et isolé est parfait pour méditer ou se relaxer. Son expérience fut tout aussi forte que celle de Toulouse qui a eu lieu quelques semaines plus tard. Elle la raconte en détail dans son livre[e1](#). À la fin de cette séance, Geneviève était en pleurs. Michel l'avait prise dans ses bras.

Il était, me dit-elle, vêtu d'un costume de lin beige, élégant, rayonnant, souriant, beau comme quand il avait quarante ou quarante-cinq ans. Et c'est avec une grande émotion qu'elle me fit le compte rendu de son vécu : « Michel, je l'ai vu, je l'ai senti. Il m'a parlé de mes enfants, m'a expliqué comment il fallait que je donne l'amour que j'avais en moi, sans me disperser. Quand l'hypnose a commencé, j'ai eu l'impression de sortir de mon corps par le haut de ma tête, comme par une spirale blanche qui s'ouvrait. Et je ne sentais plus mon corps, je me suis vue au-dessus de ma tête, au plafond, ensuite je l'ai traversé et je me suis retrouvée dans l'atmosphère et la Terre a diminué jusqu'à devenir un petit point bleu. Puis, plus rien. Et j'ai traversé un noir intense, je ne voyais même pas les étoiles, et très, très loin de tout petits points lumineux sont apparus jusqu'à ce que je retrouve Michel.

J'étais assise sur un banc et Michel est apparu, d'abord une silhouette lumineuse, puis petit à petit sous sa forme physique à la quarantaine. Je me suis fondue avec lui dans une boule de feu qui ne brûlait pas, mais qui était intensément lumineuse et chargée d'amour. J'étais bercée dans les bras de quelqu'un qui avait un amour inouï pour moi. Michel était là, mais je ne le voyais plus. Enfin, j'ai réintégré mon corps avec douleur. J'ai senti toute la lourdeur de le "récupérer".

Je pleurais, bouleversée, je n'oublierai jamais cette expérience. Ce que tu fais est fabuleux. Je ne te remercierai jamais assez de m'avoir fait rencontrer

Michel. Je veux venir à Toulouse faire ton prochain atelier pour le retrouver encore. »

Dans ses deux séances de TCH, Geneviève a visualisé son époux décédé et a reçu des sensations tactiles très fortes tout en ayant la sensation « de ne plus avoir de corps ». Dans les deux cas, Michel lui a donné de précieux conseils et elle m'avoua que ses recommandations lui furent fort utiles, car elle avait à ce moment de sa vie des décisions importantes à prendre.

*

Didier Van Cauwelaert est un auteur à succès qui s'intéresse de très près à tout ce qui touche au domaine du paranormal. Titulaire du prix Goncourt en 1994 pour son roman *Un aller simple*², ce

célèbre écrivain me demanda de rédiger un ouvrage racontant les circonstances qui m'avaient amené à me passionner pour les EMP et le parcours qui s'en est suivi. Dirigeant une collection que l'on pourrait qualifier d'« ésotérique » chez First, cette idée s'est naturellement imposée à lui après m'avoir écouté en conférence un soir à Paris. Il expose notre rencontre dans la préface de cette sorte de biographie³ que j'ai finalement réalisée : « Je pourrais raconter l'origine du présent livre, que je lui ai suggéré d'écrire après l'avoir entendu, sur la scène de la Gaîté-Montparnasse, confier pour la première fois l'origine de son lien si particulier avec l'au-delà. C'était durant une conférence aux allures de one-man-show, devant un public tantôt sidéré, tantôt mort de rire, que ce pilier de bloc opératoire s'était révélé une bête de scène. »

Geneviève et moi avons son amitié en commun puisque le livre qu'elle a publié⁴ est également sous son égide. C'est donc en toute logique que Didier se retrouva lui aussi dans ma maison ariégeoise, installé sur le fauteuil où Geneviève avait retrouvé Michel quelques semaines plus tôt.

Il raconte son expérience : « Je me suis senti profondément ancré dans le sol avec des racines fortes et puissantes. Cet ancrage est pour moi un souvenir dominant. Moi qui ai écrit *Le Journal intime d'un arbre*⁵, les racines, ça me parle ! J'ai vécu une expérience tellurique très concrète.

Avant de monter, je suis donc descendu. J'ai traversé le plancher et comme nous étions à l'étage, je me suis retrouvé au rez-de-chaussée, dans ta cuisine, et j'ai vu Corinne qui préparait le repas.

Tout cela était bien réel. Je ne rêvais pas. Je me suis ensuite élevé et j'ai vu une lumière puissante. Mais je connais cette lumière. Je l'ai déjà rencontrée. C'était une impression de déjà-vu, de déjà-connu ; une impression familière. Un retour à l'essentiel. Il paraît que j'ai manqué mourir lors de ma naissance, car le cordon s'est enroulé autour de mon cou. C'est peut-être à ce moment-là que j'ai vu cette lumière pour la première fois. J'ai peut-être fait une EMI à ce moment-là ? Enfin, peut-être... Je ne sais pas. J'ai vu mon père décédé, mais pas seulement. J'ai senti la présence de deux de mes inspirateurs : Marcel Aymé et Georges Brassens. C'était comme s'ils étaient derrière une vitre. Il n'y a eu aucun échange avec eux, mais je n'en ressentais aucune frustration. Il n'y avait aucun manque dans cette rencontre. Les voir, les sentir près de moi suffisait. Cette expérience est si forte que je sens que cela va au-delà de ce que je projette.

C'est une sensation inédite. »

Le plus troublant dans le témoignage de Didier est sa sortie de corps. Il précise que pour lui tout cela était bien réel. Et effectivement, mon épouse était bel et bien en train de préparer le repas dans la cuisine au moment où il l'a visualisée. On pourrait en déduire que le cerveau de Didier a reconstitué cette scène en recevant des informations externes ; une intention exprimée par Corinne avant notre séance ou des bruits d'ustensiles de cuisine entendus pendant l'hypnose.

Mais ce ne fut pas le cas. Corinne n'avait pas prévenu qu'elle préparerait le repas, ni d'ailleurs que nous dînerions sur place. Nous aurions tout aussi bien pu nous rendre dans un restaurant. En ce qui concerne les sons de casseroles, l'endroit où l'on se trouvait est trop éloigné de la cuisine pour avoir la possibilité de les percevoir.

Quand cet illustre TCHiste évoque le caractère familier de la lumière rencontrée durant son hypnose et qu'il fait allusion à une éventuelle EMP vécue pendant sa naissance, on ne peut s'empêcher de penser qu'il s'agit probablement bien là d'une confirmation de son ressenti.

L'intérêt que cet écrivain manifeste depuis des années sur tous ces sujets d'après-vie qui le passionnent viendrait probablement de ce passé survenu à l'aube de sa vie terrestre. Son vécu au moment de sa naissance serait en quelque sorte sa « Chose » à lui.

1. *Te retrouver*, éd. First, 2017, p. 175-177.

2. Le Livre de Poche n° 13 853.

3. *Cette chose*, éd. First, 2017.

4. *Ibid.*

5. Le Livre de Poche, 2013.

LA TCH TESTÉE PAR DES JOURNALISTES

Lorsque je fais une séance de TCH à un parent, un ami, ou à une personnalité aussi connue que Geneviève Delpech ou Didier Van Cauwelaert, je suis toujours un peu anxieux. J'ai envie que

« ça marche » et que la personne concernée obtienne un contact probant avec un ou plusieurs de ses défunt. Et ce, d'autant plus si celle-ci vous annonce qu'elle va publier les résultats obtenus au cours de sa séance dans un magazine tiré à 200 000 exemplaires.

Carine Anselme est journaliste d'investigation et a été rédactrice en chef de plusieurs magazines belges. Spécialisée sur les sujets de médecines alternatives, de psychologie, du bien-être, de la spiritualité et de l'écologie, elle travaille, entre autres journaux de presse écrite, pour *Psychologie magazine* et *Inexploré*.

Mme Anselme nous téléphona pour demander de venir tester un de nos ateliers de TCH

à Toulouse, car elle souhaitait écrire un petit compte rendu de cette technique dans le prochain numéro du magazine *Inexploré*. Nous avons accepté avec plaisir. Nous n'avons rien à cacher.

Nous jouons cartes sur table. Les participants savent avant leur inscription qu'il n'y a pas 100 %

de réussite. Le succès n'est pas garanti ; loin de là. Le bouche à oreille favorable de nos séances et l'émission d'Ardisson avaient interpellé les milieux qui s'intéressent à ces sujets. La TCH était devenue le nouveau sujet de conversation à la mode dans les salons parisiens branchés ésotérisme. Tout le monde en parlait, mais personne ne savait au juste comment cela fonctionnait. Il m'était même revenu aux oreilles que j'enfermais les participants dans le noir face à un miroir pour qu'ils visualisent leurs défunts ! Cette pratique utilisée en son temps par Raymond Moody¹ n'était pas la mienne. Notre salle de TCH n'a pas grand-chose de commun avec le *psychomenteum*² du père des EMI.

Là encore, je reçois un petit coup de pouce de l'Univers qui a de toute évidence envie que la TCH prenne encore plus d'essor puisque durant son hypnose, Catherine Anselme entre en contact avec sa maman décédée et celle-ci lui donne une information sur une synchronicité vécue cinq ans auparavant ! Voilà de quoi la convaincre sur l'efficacité de ma technique. Du coup, l'enquêtrice publiera un document de quatre pages exclusivement consacré à cette séance dans le magazine *Inexploré de l'été*³. Voici un extrait de son témoignage : *Pour l'heure, nous voici allongés dans des transats, prêts pour le départ... Le Dr Charbonier nous initie à la respiration abdominale et aux relaxations, adaptées à ce processus, ainsi qu'à la méthode d'ancre au sol et à la montée des sept chakras (centres d'énergie) que nous aurons à accomplir, avant la sortie de corps. Après une prière collective pour demander à nos « guides » de veiller à ce que la séance se passe bien, casque HD sur les oreilles et bandeau sur les yeux, l'hypnose commence... La voix enveloppante du Dr Charbonier nous guide, accompagnée par une musique spécifique.*

L'ascension des chakras nous mène au chakra couronne (Sahasrara) au sommet du crâne

– souvent décrit comme point de sortie du corps lors des EMI. Invitée à quitter notre planète Terre, je la vois s'éloigner, petite bille bleue, fondue dans le cosmos. Passage ensuite dans un cylindre (d'autres diront un tunnel) noir pour atteindre le « monde des

esprits ». Installée sur un banc nimbé de brouillard, je laisse venir : des formes, des visages... Je perçois des trouées de paysages luxuriants, des formes indistinctes. Puis survient l'inattendu. Émotion... Voilà ma mère, décédée il y a vingt ans quasiment jour pour jour, qui s'avance. Muette et souriante. Je lui pose une question intime, en lien avec un chaos traversé en famille. Surprise : au lieu d'une réponse directe, elle évoque une incroyable synchronicité vécue en 2012, reléguée dans mes souvenirs. Alors en pleine écriture d'un livre sur les phénomènes de conscience accrue à l'approche de la mort (ouvrage qui m'a permis de rencontrer le Dr Charbonier, donc par rebond d'être présente à cet atelier de TCH), je doutais de poursuivre l'aventure. Or, j'avais trouvé un livre abandonné sur un banc dédié à ce thème... Y voyant un présage, j'avais poursuivi l'écriture ! Ma mère m'annonce que c'est elle qui m'a fait ce signe... afin que cela me mène, ce soir, à cet atelier et à notre « rencontre » ! Elle me rassure : « Tout comme tu as trouvé ce livre, tu recevras la réponse à ta question en temps utile. » Elle me laisse sur ma faim, mais profondément confiante, car accompagnée. Ce qui m'étonne, c'est que jamais ma conscience ordinaire n'aurait créé sur le vif un tel scénario ! Après avoir été invités à remercier à notre façon l'Univers, nous prenons la route de « retour ». Comme d'autres, je ressens des picotements et douleurs diffuses lorsque je « retrouve » mon corps. Au moment de décrire l'expérience, je me sens immensément sereine. En joie, mais sans exaltation. Alors, réalité ou pure création de mon esprit ? Quoi qu'il en soit, le résultat est là ! Et par la suite, le récit de mes covoyageurs que nous lit le Dr Charbonier fait écho en moi. Nombreux sont les témoignages marquants.

*

Anaïs Mustière est une journaliste qui travaille pour *La Dépêche du Midi*. Intriguée par mes ateliers de TCH évoqués dans l'interview que je lui avais accordée une semaine plus tôt à l'occasion de la sortie de mon livre *Cette chose*, elle participa à l'atelier du 9 octobre 2017.

Voici ce qu'elle publia le dimanche suivant dans ce célèbre quotidien.

Décrocher de la réalité ambiante, raccrocher sa conscience pour rejoindre le monde sombre de « l'au-delà » le tout sans bouger de son transat.

Immersion au cœur des séances de Trans Communication Hypnotique du Dr Jean-Jacques Charbonier.

Il y a de ces jours qui surprennent. Ce lundi 9 octobre en fait partie. Après une journée de travail, direction l'hôtel Pullman juste à côté de l'aéroport Toulouse Blagnac. Il est 20 h 30. La nuit est déjà tombée, le restaurant de l'hôtel est animé. Au bout d'un couloir, une porte sur ma droite s'ouvre. J'aperçois le sourire du Dr Jean-Jacques Charbonier.

Son visage m'est familier. Je l'avais rencontré quelques jours auparavant afin d'évoquer son livre Cette chose . L'ouvrage traite des recherches de cet anesthésiste-réanimateur toulousain concernant les cas de morts imminentes. Dans la salle où le mercure frôle les 35 degrés, quarante personnes, en majorité des femmes, sont assises. Devant elles, des transats rouge criard. Départ imminent. Jean-Jacques Charbonier démarre la première partie de cette séance de Trans Communication Hypnotique (TCH) par une explication de ses recherches étayées par des témoignages. « Cela permet de rassurer ceux qui stressent un peu », explique-t-il. Aucun bruit n'émane de ce groupe disposé de façon géométrique.

L'assemblée forme un « U » autour du médecin. C'est le moment de passer à la pratique.

Les deux personnes assises à côté de moi prennent des notes. Ma voisine tremble. Ces ateliers sont souvent réservés par des personnes en deuil qui souhaitent par le biais de l'hypnose interagir avec des proches disparus. Équipée de masque comme dans les avions et de casques performants, chaque personne prend place dans son transat. Certains, plus aguerris, ont rapporté sacs de couchage, oreillers et plaid. Nous allons rester plus d'une heure en état d'hypnose, un certain confort s'impose. Le stress, l'adrénaline ou un sentiment de ce registre-là me gagne. C'est une première. La voix douce et apaisante de Jean-Jacques Charbonier nous embarque. Le voyage est difficilement explicable. La sensation est étrange. Des brumes blanches envahissent mon champ de vision. J'ai l'impression de croiser un regard, puis je reconnaiss un lieu de mon enfance. Mes yeux tremblent. Impossible de dire s'ils sont ouverts ou fermés. Des larmes coulent sans explication. Puis, un tunnel noir, mais pas de lumière blanche. Et c'est le retour sur la terre ferme. Lentement. Mes membres me font mal. Je suis engourdie. L'assemblée

reprend pied. Il est 23 h 15. Nous sommes restés plus d'une heure sous hypnose. Chacun remplit le questionnaire laissé devant lui avant la séance. Sur les 40, deux tiers affirment avoir communiqué avec un défunt. Même si l'expérience est personnelle, Jean-Jacques Charbonier dépouille les documents. Les mines sont fatiguées, la séance a été intense pour tout le monde. Minuit, heure du crime, chaque participant rejoint son domicile ou son hôtel, certains sont venus de loin pour assister à cette séance bookée des mois à l'avance.

*

Oivier Géhin qui occupe la fonction de rédacteur en chef du *Magazine funéraire* est lui aussi venu faire un atelier. C'est un grand gaillard de 57 ans fort sympathique qui a la particularité d'avoir vécu deux EMP. Curieux de savoir si la TCH lui permettrait de retrouver ce vécu hors du commun, il garnit comme les autres participants son questionnaire à l'issue d'une heure dix d'hypnose. Il coche « oui » à toutes les cases et mentionne être très satisfait. Et voilà ce qu'il écrit en bas du document :

J'ai vu une vieille dame. Elle apparaît bienveillante et calme. J'ai eu un premier contact avec ma mère puis avec Léon mon ami. J'ai ensuite eu un deuxième contact avec mon beau-père. Il était heureux et évoluait dans un jardin avec des lianes et des fruits qui ressemblaient à des groseilles. Il y avait une maison éclairée, un escalier avec un perron en bois. Il s'agissait en fait d'un voyage connu avec une lumière connue et des hauteurs familières.

*

Carine Anselme évoque la synchronicité^{é4} qui lui donna l'occasion de me rencontrer pour faire sa TCH et rédiger son article. Ces hasards qui n'en sont pas sont souvent évoqués à l'issue de mes ateliers. Ils arrivent comme les preuves de l'existence d'un monde parallèle ; des ponts entre nos deux mondes ; des signes qui nous sont envoyés de l'au-delà pour nous dire que la vie se poursuit malgré les apparences de notre monde fait de matière. Sans doute sont-ils là pour nous montrer que l'appel lancé aux défunts pendant la TCH a été entendu.

1. Raymond Moody est à l'origine professeur de philosophie. Cet américain né en 1944 en Géorgie est ensuite devenu docteur en médecine et psychiatre pour pouvoir étudier les expériences vécues au seuil de la mort. Il est à l'origine du terme Near-Death Experience (NDE). Son ouvrage *La Vie après la vie* publié en 1975 reste la référence sur ce sujet avec 13 millions d'exemplaires vendus dans le monde entier. J'ai eu le plaisir de participer à 3 colloques internationaux en sa compagnie en 2006, 2013 et 2017. J'ai aussi eu le privilège de préfacer l'un de ses derniers ouvrages, *L'Évidence de l'après-vie*, éd. Guy Trédaniel, 2014.

2. L'expérience du *psychomenteum* vient de la Grèce antique et a été reprise par Raymond Moody. Elle consiste à se placer devant un miroir dans une cabine close et obscure éclairée par la seule lueur d'une bougie. Se présenteraient alors des apparitions de défunts en 3D et des opportunités de dialogue avec eux. Moody prétend avoir été dans ces circonstances en mesure de communiquer avec sa grand-mère décédée.

3. *Inexploré* no 35, p. 42-45.

4. D'après le psychiatre suisse Carl Gustav Jung, la synchronicité est l'occurrence simultanée d'au moins deux événements qui ne présentent pas de lien de causalité, mais dont l'association prend un sens profond pour la personne qui les perçoit.

LES SYNCHRONICITÉS ET LA TCH

Les TCHistes ouvrent un canal médiumnique et même s'ils ne reçoivent pas un contact de leurs disparus pendant l'hypnose, la demande est faite et il arrive que l'au-delà diffère sa réponse sous forme de synchronicités. Les témoignages qui vont suivre plaident cette hypothèse.

Voici tout d'abord le témoignage de Sophie Magnien qui espérait avoir un signe de son frère décédé en TCH.

J'ai eu la chance de participer à votre atelier TCH à Toulouse alors que nous étions en vacances en famille près de cette ville. Malheureusement, je fais partie de ceux qui n'ont pas réussi à suffisamment lâcher prise pour aller à la rencontre des défunts. Malgré tout, j'ai profité de ce moment pour

penser très fort à mon frère, décédé le 6 avril 2015 dans un accident de moto. Et, comme vous l'avez indiqué lors de l'atelier, l'expérience n'a pas pris fin en sortant de l'hôtel Pullman !

Le lendemain de l'atelier, alors que nous rentrions à Chambéry, j'ai allumé la radio de la voiture. La radio s'est branchée sur France Inter. Comme je n'ai pas l'habitude d'écouter cette radio, j'ai immédiatement lancé la recherche d'une autre station sans prendre le temps d'écouter la musique qui passait. Et de nouveau je tombe sur France Inter. Mais ce coup-ci, j'entends des notes qui me parlent : Nothing Else Matters de Metallica, la chanson que nous avons passée à l'enterrement de mon frère !

Une fois la chanson terminée, je m'apprête à changer de station, mais mon mari me demande de laisser. Voici les propos de la commentatrice : « C'est drôle, je connais bien cette chanson, mais je n'avais jamais fait attention à cette phrase : So close no matter how far – si proche malgré la distance ! » Évidemment, je me suis mise à penser à vos paroles sur les synchronicités qui s'installent après vos ateliers. Et là... nous avons croisé un poids lourd où il était écrit en énorme sur toute la surface de la remorque : Julien.

Julien : le prénom de mon frère !!! Pour moi, il est clair que ces trois éléments en l'espace de deux minutes constituaient un « message » de la part de mon frère.

J'ai également rêvé de lui cette nuit, soit une semaine jour pour jour après l'atelier. Un très beau rêve puisque nous étions en famille avec mes parents et mon frère. Il venait nous prévenir que c'était notre dernière soirée ensemble, car il allait mourir le lendemain matin. Nous en avons donc profité pour lui dire combien nous l'aimions, nous serrer dans les bras et nous dire au revoir. Enfin, c'est le souvenir que j'en ai après le filtre de la conscience analytique !

Je ne suis pas statisticien, mais je suppose que si on calcule les probabilités d'avoir cette chanson précise... sur une radio jamais écoutée... qui se met deux fois en ligne... avec ces commentaires de l'animatrice... en même temps que ce fameux camion passe... avec cette inscription-là, on peut raisonnablement penser qu'elles sont très faibles. Merci à Sophie d'avoir

bien retenu la première partie de l'atelier dans laquelle j'expose les censures de la CAC sur la CIE.

*

L'appel des TCHistes fait à leurs défunts pendant leurs ateliers suscite des réponses qui pourraient passer inaperçues s'ils n'y étaient pas attentifs. Dans le cas qui va suivre, des signes forts furent donnés quelques heures à peine après l'atelier.

Après votre atelier de TCH, nous sommes rentrées chez nous, mon amie et moi. Nous nous sommes relayées pour conduire et nous avons roulé toute la nuit. J'ai pu dormir trois heures. Nous habitons en bord de mer près de la frontière italienne. Nos maris ont été tués dans le même accident d'avion. Sur le chemin du retour, j'avais le cœur serré, car mon amie avait vu son mari pendant son hypnose, il l'avait même tenue par la taille et elle avait en même temps senti un courant d'air froid alors que la climatisation de la salle où nous étions n'était pas en route. Il lui avait dit qu'il l'aimait et qu'il l'aimerait toujours, et qu'ils se retrouveraient pour s'aimer encore plus fort qu'avant. Elle avait eu tout ça, et moi rien. Mon mari n'avait pas voulu (ou pu ?) venir. J'étais un peu jalouse. Je trouvais qu'elle avait beaucoup de chance, et je l'enviais. Pourtant, la séance d'hypnose était bien partie pour moi. Je suis facilement sortie de mon corps, j'ai vu la Terre s'éloigner au milieu des étoiles et, quand je suis arrivée dans l'au-delà, je suis restée seule. Je n'ai vu qu'un très beau paysage coloré, mais personne n'est venu. J'ai vu des silhouettes qui se déplaçaient au loin, elles flottaient au-dessus d'une prairie verte, mais aucune n'est venue vers moi. Quand mon amie m'a déposée devant chez moi au petit matin, contrairement à elle qui était épuisée, je n'avais pas sommeil. Les trois petites heures que j'avais eues dans la voiture m'avaient suffi. J'ai pris une douche et je suis ressortie aussitôt. Je marchais sur la plage en fumant une cigarette pour rejoindre le bistro où j'ai l'habitude de prendre mon petit déjeuner. Je me demandais s'il serait déjà ouvert, car il était encore tôt. En marchant, je repensais à cette nuit que je venais de vivre et qui semblait être un joli rêve. Je me remémorais mon hypnose, votre voix si particulière qui amène à faire ce voyage très spécial qui fait tant de bien quand on est dans le malheur. C'est alors que j'ai entendu la musique. C'était net et assez fort. Pourtant, j'étais seule sur la plage et les habitations que je longeais étaient trop loin pour

jouer une musique aussi forte. La chanson était celle qui m'avait fait connaître mon mari, L'Été indien , de Joe Dassin. Je ne connaissais pas encore celui qui allait devenir mon mari, mais il m'a embrassée dès ce premier slow. À cette époque, c'était comme ça que les garçons draguaient les filles. Ils les embrassaient avant de les connaître et ensuite on voyait si une histoire d'amour pouvait se faire. La nôtre a duré trente-deux ans. En même temps que j'entendais cette musique de Joe Dassin, j'ai senti très nettement son parfum.

Celui que je lui ai toujours connu. À chaque anniversaire et à chaque Noël, il avait son flacon, car j'adore ce parfum. Mes yeux se sont remplis de larmes. J'ai continué à marcher et j'ai vu une inscription dans le sable qui était à peine lisible, car les vagues l'effaçaient. Il y avait écrit Christian, le prénom de mon mari.

Merci de m'avoir lue et merci pour tout ce que vous faites pour nous aider à trouver un peu d'apaisement dans tous nos malheurs. Cordialement.

Marie-Hélène.

Marie-Hélène n'a eu aucun contact avec son mari décédé pendant sa TCH, mais elle a quand même reçu trois messages simultanés relayés à son souvenir : olfactif, en reconstituant le parfum qu'il utilisait, auditif, en faisant jouer la musique de leur rencontre, et enfin visuel, en inscrivant son prénom sur le sable. Quels magnifiques cadeaux !

*

Il arrive aussi que les manifestations différées de l'au-delà soient encore plus impressionnantes qu'un rêve. Ce fut le cas pour ce médecin qui pensait être victime d'une arnaque en quittant mon atelier. Et pourtant, un événement improbable le fit radicalement changer d'avis...

Cher confrère,

Je dois vous dire la vérité. Je suis venu à votre séance d'hypnose, plus par curiosité que dans l'espoir d'entrer en contact avec mon épouse décédée il y a deux ans d'un glioblastome^{e 1} qui l'a tuée en quelques semaines. Je faisais partie de la minorité des personnes qui n'a obtenu aucun contact pendant

l'atelier et, à dire vrai, cela ne m'a pas vraiment étonné. Je ne pensais pas qu'il soit possible de contacter les esprits, pour la bonne raison que je ne crois pas à l'existence d'une vie après la mort. J'ai rempli votre questionnaire et j'ai donc coché « non » sur beaucoup de cases en indiquant que je n'étais pas satisfait de cette séance. Je suis rentré chez moi avec le sentiment un peu amer de m'être fait avoir en participant à votre soirée. J'ai vite changé d'avis, car dans ma chambre, assise sur mon fauteuil et face à mon lit, mon épouse m'attendait. Je l'ai vue comme si elle était vivante. Elle était avec sa robe bleu clair et son collier que je lui avais offert pour un anniversaire. C'est dans cette tenue qu'elle a été incinérée. J'ai failli m'évanouir. Elle m'a dit : « Tu vois, il suffit de m'appeler avec ton cœur pour que je sois là, avec toi. » Elle adorait les surprises et adorait les blagues. Elle avait ce petit sourire en coin que je lui connaissais bien. Elle était resplendissante. Je me suis avancé vers elle en lui tendant les bras et elle a disparu aussitôt. Je ne suis pas encore prêt à raconter cela à n'importe qui, même pas à mes propres enfants ! Je ne saurais pas vous dire à quel point votre atelier m'a aidé à comprendre ce qu'est la mort. Un immense, immense, immense merci. Vous avez changé ma vie. Confraternellement.

Ce témoignage est sans nul doute un des plus époustouflants que je connaisse. J'en ai donné lecture au colloque international sur la conscience et l'invisible aux frontières de la vie à Paris le 4 février 2017 pour présenter mon concept de CIE. Je peux vous assurer que j'ai perçu de ma tribune le brouhaha d'émotion des 1 700 auditeurs rassemblés ce jour-là à la maison de la Mutualité quand j'ai dit : « assise sur mon fauteuil et face à mon lit, mon épouse m'attendait. »

Cette phrase a dû en secouer plus d'un, moi le premier quand je l'ai lue pour la première fois. Je ne peux m'empêcher de frissonner chaque fois que je la prononce, car on s'imagine facilement la scène. Le toubib râleur qui rentre chez lui en me maudissant et en regrettant d'avoir été aussi stupide de croire à toutes ces sornettes. Il bougonne, jette peut-être sa veste sur le divan du salon, bois un verre d'eau dans sa cuisine avant d'aller se coucher. Il pénètre dans sa chambre,lève les yeux et... sur le fauteuil près de son lit, découvre l'inconcevable. Toute sa vie bascule. Toutes ses certitudes s'effondrent en moins de cinq secondes. *Pfffft, plus rien ! Je connais ce chaos. Je l'ai moi-*

même vécu en Samu au moment où j'ai perçu « cette chose » qui s'échappait du blessé

qui était en train de mourir. C'est cet événement-là qui explique que je suis en ce moment même assis devant un écran pour taper ces lignes sur mon clavier.

Je ne pouvais pas en rester là. J'avais l'adresse e-mail de mon confrère. Nous avons échangé des courriers et des coups de fil. Non, pour l'instant, il ne souhaite pas communiquer là-dessus.

Un jour peut-être, quand ses enfants seront plus grands et que sa clientèle sera stabilisée. Ce n'est pas le moment. Il vient de s'installer et n'a pas du tout envie qu'on le montre du doigt en disant :

« Tiens, c'est le docteur qui a perdu la boule depuis que sa femme est morte ! »

Nous verrons dans le chapitre consacré aux résultats statistiques de mon étude que les médecins sont ceux qui ont le moins de contacts avec les défunt pendant leur hypnose ; il n'y a dans cette population que 50 % de contacts, alors que la moyenne des personnes testées avoisine les 67 % (669 personnes sur 1 000). L'analyse est, chez nous, une déformation professionnelle, induite par de longues études universitaires. Difficile dans ces conditions d'ouvrir sa CIE. Et ce n'est pas l'enseignement matérialiste des facultés de médecine, qui assimile le corps humain à une sorte de robot biologique animé par une conscience biochimique, qui va améliorer cette situation ! Pourtant, force est de constater que les choses changent ; il y a de plus en plus d'étudiants en médecine qui s'intéressent à mes recherches. Ils me lisent, m'écrivent et assistent à mes conférences ou à mes ateliers. Bref, conscients de l'incapacité à intégrer une réalité incontestable malgré les longues études qu'ils ont faites sur le fonctionnement du cerveau, ils sont beaucoup plus ouverts que leurs aînés à envisager d'autres pistes de réflexion.

Frédéric est l'un de ces étudiants « ouverts ». On peut même dire « très ouvert » au niveau de sa CIE, puisque le fait d'être en cinquième année de médecine ne l'a pas empêché de me préciser qu'il était également médium !

Il m'a rapidement rapporté son expérience de TCH, vécue à Genève le 27 novembre 2017.

Alors, je m'installe dans le transat. Mon mental est bien activé, il est « chaud patate » et me fait vérifier si tout va bien : le cache lumière est bien mis en place, le casque aussi ?

Oui ? Non ? Bon, allez, je zappe et je me lance...

Premières sonorités... Premiers mots prononcés par vous, M. Charbonier...

Calme... tout à fait calme et détendu... Très bien. Je ressens chaque partie de mon corps se détendre au rythme de vos suggestions, et les laisse devenir lourdes, très lourdes... Tellement lourdes, que je ne sais plus, par exemple pour mes mains, où elles sont vraiment positionnées : je les sens plus élevées qu'elles ne le sont sur mon corps physique.

Durant la montée et la mise en place de l'alignement des chakras, je suis tout à fait réceptif, mes sens médiumniques sont largement au rendez-vous, et je visualise chaque couleur... rouge, orange, etc. Et je ressens les chaleurs s'activer au niveau de ces différents points.

Au niveau du troisième œil, attention... Là, on est sur quelque chose de sérieux. C'est très très très dense... très lourd, douloureux et chaud, brûlant... Et puis, ça monte encore

– pas de soucis, je m'y étais préparé, on va dire... Mes tempes battent à tout rompre...

Lors de la montée, et de la suggestion de sortie du corps, mon cœur bat la chamade « de ouf », comme je pourrais dire... J'ai toute ma cage thoracique qui bat, jusqu'aux tempes... Attention, ça secoue...

Je vois que je résiste... Mon mental me dit que je ne suis pas parti, que je suis toujours là... Et en même temps, c'est vrai, je suis toujours là, qu'à cela ne tienne... Cela

n'empêche rien...

À plusieurs reprises, je dois me calmer durant la séance et méditer complètement en fait. Je me mets à la place de l'observateur... observant ce qui se passe en regardant, simplement, ce que la part observée de moi vit... Cela accélère d'ailleurs bien les choses... Tout de suite, des montées d'énergie partout, à droite, à gauche, des couleurs fusent... des visions... de quoi tout de suite solliciter mes émotions et venir perturber ma place d'observateur... Et en même temps, c'est si bon de se laisser aller à ces émotions-là

– d'émerveillement, d'apprehension, d'euphorie, de peur – face à de telles stimulations.

Je suis donc, très vite, dans le noir quasi complet... Quelques points lumineux apparaissent, d'autres grossissent. Je remarque que la plupart d'entre eux ne bougeront pas pendant l'expérience. Soudainement, je vois des yeux, qui me regardent, qui s'ouvrent à moi... Des yeux verts... Des yeux qui me semblent animaux. Certains semblent curieux, intenses, semblent venir me visiter, c'est l'ambiance présente lors de l'apparition.

Certains autres semblent être plus menaçants, j'en ai davantage peur.

Puis, un papillon... Un papillon vert, aux formes du corps très arrondies, sortant d'une sorte de tube ou de feuille... très très beau...

Et, lors de la suggestion de se balader dans un endroit de notre choix, que nous aimons, la forêt apparaît évidente. Plutôt que de la voir, c'est l'idée qui prédomine, c'est l'idée de la forêt... Là, une silhouette faite d'une multitude de points apparaît : c'est la silhouette d'un cerf et d'un humain. Simplement, le bras droit de l'humain est comme fusionné avec un des bois du cerf. Ils avancent vers moi, tranquillement, tournoient, et partent. Je suis impressionné, et un peu déboussolé, on va dire que je subis un peu, sans que cela soit désagréable, mais je ne saisis pas grand-chose. Pourtant, je sais et sens avoir vécu ce qu'il y avait à vivre.

On nous suggère de monter encore... de revenir dans un brouillard, et d'observer ce qui va y apparaître. Cette fois-ci, j'y vois, très furtivement, un temple indien, avec un grand éléphant. J'aperçois des routes que je connais,

et il semble y avoir un ciel clair, le temps est très frais, cela ressemble à l'hiver...

J'aperçois tout à coup un immense squelette, fait lui aussi de petits points lumineux bleus... Il me faut du temps avant de me rendre compte que je suis devant lui. C'est comme si c'était déjà le cas depuis longtemps, mais que je n'en avais pas pris conscience.

Il était énormément plus grand que moi, j'étais tout petit, et je le voyais d'au-dessus...

Mais pourtant, c'est comme si je le voyais avec des yeux immensément grands, mes yeux englobaient toute la sphère qui nous contenait, lui et moi. Après m'être rendu compte de ce qui se passe, je décide d'entreprendre une plongée autour de sa colonne vertébrale et de tournoyer tout autour. Je m'imagine le faire, mais cela n'a pas lieu...

La voix de M. Charbonier revient, doucement, nous suggérer de revenir dans un brouillard, et de, cette fois-ci, penser à des êtres chers disparus. À vrai dire, pour être vraiment honnête, je ne raconterai pas cette partie-là, peut-être par pudeur. Une discréction chaude et joyeuse, qui me fait garder l'essentiel, au cœur de mon être...

En tout cas, cette expérience m'a fait découvrir ce que je vivais déjà. J'ai eu LA confirmation que je ne me rendais pas compte de ce que je vivais déjà, ou plutôt que je m'en rendais compte, mais que je n'y allais pas forcément à fond. J'ai longuement été félicité, encouragé, durant cette expérience. Merci encore. Merci pour tout, vraiment.

Puis, on monte encore. Les surprises sont aussi au rendez-vous...

Finalement, on nous conseille de redescendre. De revenir doucement dans notre corps... Je suis les suggestions de M. Charbonier qui, depuis longtemps déjà, parle d'un tunnel. Et alors ?

Au tout dernier moment... BOUM, mais vraiment ! Une image magnifique, je vois la planète Terre, en bas, très bas, en dessous de moi, et je vois de nombreuses autres planètes... Des espèces de nuages de couleurs autour de moi... Le tunnel est là, comme dessiné... C'est très beau et étrange, je vois

toutes les planètes autour de moi, j'ai l'impression qu'aucune distance ne les sépare... Et pourtant, elles ne se touchent pas ! Là aussi, l'impression d'être « Tout » dans le paysage... Je vois tout... Tous les espaces entre elles, et en même temps leurs couleurs... sans vraiment entendre leurs noms... J'ai l'impression de savoir exactement lesquelles elles sont... Je vois, plus qu'avec mes yeux...

Je peux voir mon corps... Et pourtant, mon champ de vision voit beaucoup plus, il passe derrière, à l'intérieur des contours, durant la descente, sans omettre tout le reste du champ de vision pour autant...

Durant toute l'expérience, je me disais que cela ne marchait pas, que mon amie Florine m'avait offert cette expérience pour rien, etc. Et oui, même en vivant tout ça, je me disais ces mots-là, qui montraient qu'une part de moi s'attendait à des choses bien précises, surtout à des schémas bien prédefinis de sorties de corps, ou d'autres phénomènes connus. Eh bien, je vous assure que quand M. Charbonier nous conseille de revenir dans chacune des parties de notre corps, touuuuuut doucement... eh bien, là, j'ai bien pris conscience que j'étais parti ailleurs ! Parce que le retour au corps rassure... et surtout...

Waouh quoi ! Oh, punaise, mes bras, je peux enfin les bouger ! Euh, ça, ce sont mes pieds ? Oh lalala, ça fait un bail ! Oh, punaise, des frissons... Enfin, les frissons que je connais si bien...

Sortir de son corps, d'une manière ou d'une autre, hein, en tout cas, cette expérience, du début à la fin pour ma part, ne peut pas être qualifiée de « facile ». Ce serait grandement mentir. C'est un long voyage, dur. Je me battais littéralement, tiraillé entre cette partie ne voulant pas croire que ça y était, que j'étais je ne sais où, et cette autre partie de moi vivant et observant de nombreuses expériences inhabituelles... C'est une vraie bataille, un vrai jeu, dans lequel aucun gagnant n'est à chercher, mais plutôt dans lequel le participant peut s'observer jouer, afin de s'unifier, et de vivre plus facilement tout cela.

M. Charbonier met tout en place afin que chacun des expérimentateurs soit rassuré.

N'hésitez pas à demander, à questionner, avant la séance. Un magnifique égrégore est réalisé également pour que tout le monde sente la présence de l'intention et que cette expérience se déroule pour le mieux... Merci encore.

Au final, j'étais très heureux de regagner pleinement mon corps... que cette expérience se termine ! Car cela était, mine de rien, très éprouvant. Et quelle joie de retrouver ses doigts et ses petits orteils, son diaphragme, ses bras... Enfin, tout !

Donc, oui, médium et étudiant en médecine, et avant tout très heureux d'avoir participé à cet événement (merci Florine, merci à vous).

Voilà, Jean-Jacques (j'ai envie de vous appeler par votre prénom), vous pouvez avec joie publier mon témoignage, mais sans utiliser mon nom...

Quand j'ai reçu ce compte rendu de TCH, j'ai tout de suite pensé qu'une nouvelle génération

de médecins allait désormais soigner d'une tout autre façon. Car, enfin, quand on comprend comme ce jeune étudiant cette dissociation entre l'esprit et la matière, on ne peut plus se comporter comme une sorte de garagiste qui répare les pièces d'une machine biologique ; on soigne avec son cœur et on s'adresse aussi à l'esprit qui habite un corps malade le temps d'une vie terrestre.

Dans sa TCH, Frédéric a oscillé entre sa CAC et sa CIE : « Mon mental me dit que je ne suis pas parti, que je suis toujours là... Et en même temps c'est vrai, je suis toujours là. » Il dit être à la fois l'observateur et celui qui vit l'expérience, mais si cette situation est bien sûr un frein aux informations données par sa CIE, elle ne lui interdit pas de lâcher sa CAC et de se retrouver près d'un temple indien avec un grand éléphant sur des routes qu'il pense connaître. On ne peut bien sûr s'empêcher de penser aux éventuels souvenirs d'une vie antérieure. Et quand il écrit à propos des rencontres avec les défunts : « À vrai dire, pour être vraiment honnête, je ne raconterai pas cette partie-là, peut-être par pudeur. Une discréction chaude et joyeuse, qui me fait garder l'essentiel, au cœur de mon être... » On peut raisonnablement penser que d'émouvants contacts avec certains de ses êtres chers disparus ont bien eu lieu.

LES RÊVES APRÈS LES TCH

L'ouverture de la CIE au moment d'une EMP, d'une expérience transcendante ou au cours d'une TCH, autorise la réception d'informations médiumniques. Les personnes qui ont connu ces états auront plus de facilité que les autres pour ouvrir ce canal privilégié. Ce *channeling* s'en trouve par la suite facilité, et cela à chaque moment où la CAC baisse son activité. Ces messages qui viennent d'une autre dimension en sont de toute évidence d'autant mieux perçus. Nous avons vu que le sommeil est une période privilégiée où la CAC est au repos.

Les disparus donnent souvent des signes perceptibles après une TCH sous forme de rêves. Il arrive même que l'on puisse dialoguer avec eux de cette façon. C'est ce que fit Mme Pierrette Jacquet la deuxième nuit qui suivit son atelier. Elle m'autorise à publier son témoignage en dévoilant son identité et je lui en suis très reconnaissant. Elle pense ne pas avoir été hypnotisée, mais bon, les lecteurs jugeront...

J'ai assisté à votre atelier du lundi 22 mai à Toulouse et je dois vous dire que je n'ai pas été hypnotisée. J'ai cependant vu dans un bois la tête de mes deux sœurs décédées ainsi que des animaux. Mais je n'ai pas vu ma mère avec qui j'aurais aimé communiquer, car j'avais une question précise à lui poser. Je me suis souvenu que vous aviez dit que l'on pouvait avoir une réponse dans les jours ou les semaines qui suivent. C'est exact puisque mardi dans la nuit, ma mère est apparue dans mon rêve alors que je ne m'y attendais pas étant donné que je ne rêvais plus d'elle depuis des années. J'ai pu lui poser la question qui taraudait mon esprit depuis des décennies et j'ai enfin eu ma réponse !!!

Maintenant, je peux dire que j'y crois tout à fait et je tenais à vous en faire part.

Quand je dirige l'hypnose des TCHistes, je pars avec eux pendant plus d'une heure dans le voyage et c'est pour cette raison que je préfère ne lire aucun texte. Je me laisse guider par l'inspiration du moment et, même si les étapes sont toujours les mêmes, aucune séance n'est identique.

Belen Canovas est hypnothérapeute professionnelle à Paris. Elle a assisté à deux ateliers successifs de TCH à Poitiers. Voici ce qu'elle en dit : « J'ai été agréablement surprise par la haute qualité de l'hypnose, votre voix posée parfaitement en "live", la musique, le son, les conditions... Bref, vous êtes avec Marc et Étienne une équipe de choc ! En plus du fond, il y a la forme, bravo ! C'était si parfait que j'avais l'impression que j'écoutais un enregistrement. Mais j'ai bien vu que non puisque la deuxième séance était bien différente de la première. J'ai d'ailleurs vécu deux expériences bien distinctes l'une de l'autre. »

Dans la nuit qui a suivi ces quatre ateliers à Poitiers, j'ai moi-même été sollicité dans mon sommeil. Et ce fut si puissant que je me suis réveillé avec les joues ruisselantes de larmes. Mon père parti pour l'autre monde le 4 juillet 2006 est venu dans mon rêve. Et nous avons eu une conversation qui m'a bouleversé. Il m'a félicité pour mes ateliers en me précisant qu'ils étaient très appréciés et que je bénéficierai de toutes les protections nécessaires pour les poursuivre. Je l'ai remercié en lui répondant que je m'en étais déjà aperçu. Il m'a aussi dit que *ça foutait le bordel* (ce sont ses mots), car tout le monde voulait passer, mais que ce n'était pas possible parce que *beaucoup ne savaient pas recevoir* et que les signes de survivance qui étaient envoyés après les ateliers n'étaient même pas perçus. Alors, *ça râlait*. Je lui ai dit que j'étais étonné que les esprits puissent râler et il m'a répondu en riant : « Ben oui, qu'est-ce que tu crois, même ici ça râle ! » Et il a terminé en me disant : « C'est la peur qui bloque votre dimension. Faites confiance, n'ayez plus peur ! C'est sur Terre que l'on progresse le plus. Alors, profitez-en pour progresser sans avoir peur de quoi que ce soit ! »

1. Tumeur maligne du cerveau.

LES MESSAGES REÇUS EN TCH

Je suis convaincu que la lecture de ce livre va pouvoir aider beaucoup de monde par l'enseignement qu'il délivre.

Je peux me permettre d'écrire cela, car ce n'est pas moi, l'auteur de cet ouvrage, qui délivre cet enseignement, mais tous les TCHistes qui ont fort aimablement accepté de rapporter ici leurs expériences sous leur véritable identité. Nombreux sont celles et ceux qui ont reçu au cours de leur séance

de TCH une série de conseils fondamentaux qui ne sont pas sans rappeler ceux des expérienteurs, des auteurs aussi inspirés que Neale Donald Walsh¹, de nos nombreuses saintes Écritures : le Coran, la *Bhagavad Gita*, le *Tao Te King*, la Bible, le *Dhammapada*, le Talmud, le *Livre des mormons*, les *Upanishads*, le *Canon Pali*, ou encore de toutes les personnes qui furent en contact avec leur CIE pendant un temps suffisamment long pour recueillir des vérités fondamentales concernant leur vie.

Marie Russier par exemple. Cette femme d'une quarantaine d'années a connu une expérience très forte lors de sa TCH. Elle a non seulement rencontré des êtres chers passés dans l'au-delà, mais a aussi reçu des conseils précieux pour poursuivre son parcours terrestre. Il lui a été confirmé par son père décédé qu'il y a bien une vie après la mort et que « son message a bien été passé » ; on ignore lequel, car celui-ci est sans doute trop personnel pour être dévoilé dans son courrier. Puis, des « êtres de lumière » lui ont indiqué qu'il ne fallait pas être dans le jugement et que nous appartenons tous à « un grand Tout ». J'ai été très ému en lisant son témoignage, car ces consignes sont également celles que l'on retrouve dans le récit de bon nombre d'expérienteurs. Il semble bien que les recommandations faites par les êtres de lumière soient donc souvent les mêmes. Voici ce qu'elle m'écrit après sa séance : *Difficile de trouver les mots !*

J'ai visualisé pas à pas la montée des chakras. Arrivée au sommet du crâne, j'ai eu l'impression d'être dans une sorte de brouillard. Je n'ai pas vu le sommet de mon crâne, ni la salle de haut, peut-être un peu visualisé dans mon esprit mais sans plus.

Je suis restée là à flotter dans ce brouillard vide. Puis, je me retrouve en plein ciel, il fait noir et seuls de petits points lumineux comme des étoiles me rassurent. Je me sens bien seule, mais me console en me disant que quelqu'un va venir. Puis, d'un coup, un grand sentiment, une perception d'Amour. Perception de mon père, de l'amour de mon père. Des larmes sont venues, fugaces. Je ne voyais pas mon père, mais je le sentais. Je sentais que c'était lui.

Une phrase dans ma tête venant de la voix de mon père : « Tu avais raison, ma bourrique, y a bien une vie. »

Puis, cette perception a disparu. Sentiment d'être aspirée dans une espèce de couloir assez clair et une lumière scintillante, un peu comme si elle clignotait, au bout de ce couloir.

Arrivée devant cette lumière, j'ai vu plein de silhouettes blanches, l'image d'une grande vallée avec un lac argenté, puis un banc, vers la droite, près du lac. Une amie vient et me dit « qu'elle a bien passé mon message ». Puis, j'ai le sentiment qu'il y a plein de

silhouettes : ma mère jeune, environ 30 ans, que je n'ai pu connaître à cet âge-là et qui est décédée à l'âge de 50 ans alors que je n'avais que 14 ans, trois amies, mon cousin, ma marraine. Tous disent en chœur : « Tout est en place, il fallait tous ces événements pour ta mission. » Je ne les entends pas avec mes oreilles, cela parle en moi comme de la télépathie.

J'ai vu aussi d'énormes fleurs, de grosses fleurs avec de belles couleurs. Puis, à nouveau une ascension vers une boule de lumière. D'un coup, je suis dedans. Il y a plein de petites boules qui s'échappent du cœur de cette grosse boule. Je suis à la fois une petite boule et la grosse boule. Grand sentiment de paix, de sérénité, de sécurité, de tolérance, bref d'Amour. Une phrase m'est dite, toujours dans ma tête en télépathie par un être lumineux que je sens, mais que je ne vois pas : « Tout est dans tout. La feuille de l'arbre est comme toi. » Et je me ressens feuille d'arbre et je suis la même ! « La feuille de l'arbre porte elle aussi tout de l'Univers comme tout ce qui est vivant. »

Puis, je ressens la présence d'êtres de lumière, tous remplis d'Amour. J'ai le sentiment qu'ils tentent de me dire, de me faire comprendre quelque chose du genre « le jugement est source de souffrance. Toutes sortes de jugement est source de souffrance. Le jugement sur les autres, mais aussi la peur du jugement de l'autre sur nous. Il est important de t'en libérer pour ta mission ! »

Dans la descente, je vois un aigle, le visage de Victor Hugo et plein de silhouettes juste aperçues qui me disent au revoir par un signe de la main. Ils semblent me soutenir et me font de grands sourires. Ce sont des perceptions très fortes, je ne peux pas dire que je les ai vues avec mes yeux, mais les perceptions étaient très fortes. Je les sentais.

Lorsque j'ai dû « réintégrer » mon corps par le haut de mon crâne, j'ai eu le sentiment que c'était trop petit, trop serré, que je ne rentrerais jamais là-dedans !

Les perceptions sensorielles de la CAC ont totalement disparu pendant la TCH. L'audition n'existe plus en tant que telle ; ce sont des informations « entendues » par télépathie. La vision n'est plus oculaire, mais « sentie ». Les présences également sont « ressenties ». Toutes ces perceptions extrasensorielles sont pourtant qualifiées de « très fortes ». Cela m'évoque les similarités de certains vécus d'expérienceurs. Par exemple celui de Marie-Christine Jourda qui a eu une EMP après avoir été électrocutée dans sa cuisine. Elle raconte : *Je voyais tout, mais pas avec mes yeux puisque ma vision traversait la matière des murs et s'étalait au-delà de 360 degrés. Je devinais les pensées du médecin qui essayait de me réanimer. Il était en panique, car mon cœur ne repartait pas. Je me suis ensuite échappée dans cette sorte d'ascenseur noir et à l'autre bout m'attendait mon mari Christophe qui est mort d'un cancer du poumon. Il fumait sa clope. Je lui ai dit : « T'es quand même gonflé, même ici tu continues à cloper ! » Et il m'a répondu : « Qu'est-ce que tu fous là, on t'attendait pas si tôt ! » Je lui ai dit : « C'est ta faute si je suis ici. Si tu avais moins fumé, tu serais encore en vie et je n'aurais pas eu à faire cette foutue installation électrique dans la cuisine ! » Et il m'a répondu : « Toujours aussi douée pour la bricolage, je vois ! » Il avait gardé son humour. Il rigolait. On se parlait sans émettre de son. C'était comme de la télépathie.*

*

Stéphanie Brousse a aussi reçu un enseignement lors de sa TCH.

J'ai eu de nombreuses communications qui m'ont donné des messages précis, mais deux généraux. Premièrement : « Tout ce que vous faites est bien. » Deuxièmement : « Va dire au monde que cette Terre est parfaite comme elle est. Il faut apprendre à y vivre en vous accordant à la perfection. C'est une mauvaise conception que d'essayer de changer le monde. » Ce message vient corriger un préjugé que j'ai sur ma mission de vie. Cela m'a fait comprendre deux choses. La première, c'est que le changement à opérer est celui de mon cœur pour qu'il reste aimant même avec les gens qui me

blessent et pour que mes pensées n'émettent que des vibrations d'amour. Très, très dur pour moi de réaliser cela.

La deuxième chose, c'est qu'il faut que je parvienne à pardonner mes propres erreurs et mes propres défauts sans utiliser ma conscience analytique, car mes erreurs et mes défauts ont leur raison d'être. Les horreurs que nous pouvons vivre, Dieu ne les permet que pour en faire émerger plus d'Amour. Tout ce qu'il permet au Malin, c'est aussi Sa volonté et Il en fait triompher l'Amour par Sa grâce. Ce qui nous oblige à l'humilité du pardon à soi-même et aux autres avec un lâcher-prise en toute confiance. Bref, l'Amour, c'est comme un sport, il faut s'entraîner. C'est super, la TCH. C'était comme une conversation avec « là-haut ». Mais une conversation condensée comme si j'avais lu quatre livres en une heure. J'ai l'impression aussi que les messages étaient à méditer et à comprendre au fur et à mesure. Comme si la TCH était la remise d'une carte au trésor et que, quand tu reprends ta vie, la carte t'aide en chemin à comprendre au fur et à mesure par où il faut passer. Mais c'est ma carte. Je peux expliquer ce qui m'a été dit, mais peut-être que cela n'est valable que pour moi ? J'ai eu l'impression d'une communication à ma portée et sur mesure. Si j'avais reçu toute la pensée sans la développer moi-même, elle ne m'aurait pas changé le cœur de cette façon. C'était drôlement intelligent et pédagogique.

On retrouve ici le fameux « rien n'est grave » – sous-entendu le bien comme le mal n'ont pas d'importance – du premier témoignage de ce livre qui rejoint le « tout est juste » perçu par pas mal d'expérienteurs. Pourtant, ces deux TCHistes ne se connaissent pas et les expériences se sont déroulées à 8 000 kilomètres de distance : l'une à Nice et l'autre sur l'île de la Réunion. Ce message qui semble universel est probablement l'un des plus difficiles à comprendre quand on est dans notre vibration terrestre.

*

L'histoire qui va suivre a de quoi interpeller le plus sceptique des individus quant à la réalité des signes envoyés par le monde invisible. Il touche à la fois le sujet du chapitre précédent (les synchronicités) et de celui-ci (les messages de l'au-delà).

Après ma traditionnelle lecture du petit matin, je m’apprête à me remettre au travail pour rédiger les lignes que vous lisez en ce moment même. Mais avant de commencer à écrire, j’ouvre ma boîte e-mail et voici ce que je lis :

Cher docteur Charbonier,

Je m’appelle Isabelle Weyer. Je suis photographe et j’ai 50 ans. J’ai participé à l’atelier TCH de Toulouse le 17 juillet dernier. Je souhaitais vous faire part de mon expérience vécue durant cet atelier qui ne s’est pas déroulé dans la sérénité, en ce qui me concerne – bien qu’il soit trop tôt pour dire si l’expérience aura été au final positive ; cependant, je pense qu’elle a été quelque part bénéfique bien que très déstabilisante.

Je souhaitais participer à l’atelier afin de trouver un peu d’apaisement, quelques réponses aussi sans nul doute ; j’avais espoir d’y rencontrer ma petite sœur et l’enfant que je n’ai pas mis au monde. Cela n’a pas été le cas et mes attentes ont sûrement mis un obstacle au bon déroulement de cette séance.

Quelques mots sur moi afin que vous puissiez me connaître un peu plus. J’ai eu une vie très riche en expériences vécues, mais très dure dans tous les sens du terme. J’ai eu de graves maladies tout au long de ma vie que j’ai toujours dépassées. La dernière en date étant un cancer soigné à l’Oncopole de Toulouse en 2015. Autant de maladies que de signes avant-coureurs sur l’état de tout mon être.

Lors de mon hypnose, mes chakras se sont bien allumés ; j’ai ressenti une énergie quasi immédiate au-dessus de mon crâne, comme si celui-ci était ouvert et qu’une énergie presque brûlante y entrait ou en sortait, je ne pourrais dire. Je n’arrivais pas à me connecter à l’imagerie décrite par votre voix. Je trouvais le fait d’observer la planète bleue à distance très effrayant ; en effet, j’ai peur du vide, de la hauteur, et je n’ai pas pu dépasser cette sensation. J’ai eu par contre une expérience surprenante. Je me suis immédiatement visualisée en train de prendre dans mes bras successivement ma mère, mon père et la personne qui m’a agressée lorsque j’avais 20 ans. Je leur ai dit que je les aimais et que ce qu’ils avaient fait n’était pas grave. Puis, je les ai laissés partir. Est-ce ma conscience analytique, rationnelle qui m’a fait faire cela ? Je ne sais pas. J’ai été

surprise par cette vision. Puis, le trou noir, votre voix, la chaleur au-dessus de ma tête, un premier flash avec la vision d'un parc, un square, un espace vert public et un corps face tournée vers le sol qui flottait à l'horizontale. Le noir encore et un autre flash : la vision d'un paysage baigné de soleil avec un sol recouvert de succulentes couleurs jaune orangé ; je ne l'ai pas reconnu. Cela ressemblait à l'Espagne ou au Mexique. Puis, encore le noir, la musique, votre voix et là encore, la vision d'une personne, un profil, mais votre voix a fait partir cette image.

Après cela, je souhaitais que l'expérience cesse. Je voulais ouvrir les yeux et me relever de mon siège.

Je n'ai pas eu l'impression que le temps écoulé soit aussi long que 60 minutes, mais plutôt de moitié.

Mais ce n'est pas tout. En effet, très rapidement et avant que l'envie de mettre un terme à cette séance ne me vienne, une phrase m'est venue avec une force incroyable, une évidence même : « Change ta vie. »

Impossible d'ignorer cette phrase, docteur Charbonier, tellement elle était porteuse d'une énergie incroyablement forte. Depuis, je me sens complètement déstabilisée. Je suis triste, incroyablement triste. Je me sens encore plus seule qu'avant. Cette phrase résonne chaque jour comme une évidence. Elle est cependant incroyablement pertinente et je sais que je suis arrivée à un point où je dois prendre cette décision. Je n'étais pas venue pour cela ; je souhaitais trouver un apaisement, j'en suis repartie avec une impression que mon monde s'écroulait et que je n'avais plus d'autres choix que de tout remettre en

question et de reconstruire autrement. Je ne pense pas en avoir la force, ni le courage.

Cependant, si cette nécessité de changement se veut aussi évidente, je dois avoir quelque part en moi assez de force et de courage.

Voilà. Je ne pense pas que mon expérience soit d'une grande aide pour quiconque, aussi vous n'avez pas besoin de mon autorisation pour la

publier. Mais cette expérience, c'est la mienne. Depuis, je cherche une solution, un moyen.

Je vous remercie pour votre lecture. Je vous souhaite une belle continuation.

Bien cordialement.

Je lui ai répondu aussitôt ceci :

« Chère Isabelle,

Votre courrier me trouble pour plusieurs raisons. Tout d'abord, sachez que celui-ci arrive à point nommé puisque je rédige en ce moment même le chapitre de mon nouveau livre consacré aux messages reçus de l'au-delà en TCH. Ces messages ont indiqué aux participants des façons de modifier leurs vies pour trouver le bonheur. Je ne suis pas d'accord avec vous, votre témoignage intéressera mes lecteurs et vous en comprendrez les raisons après m'avoir lu. Je vous demande donc votre accord pour sa publication.

Ensuite, parce que ma lecture de ce matin répond à votre questionnement et à vos angoisses. En effet, ce texte vous concerne. L'auteur de ce livre explique pourquoi il ne faut pas avoir peur de changer de vie. Voici le passage de cet ouvrage qui ne peut que vous parler :

“Mais qu'en est-il de la prudence ? Au diable la prudence ! Qu'avez-vous à perdre sinon tout ? Et si vous n'êtes pas prêt à tout perdre, vous n'aurez pas tout non plus. Parce que vous croyez que l'important est de vous accrocher à ce que vous avez. Même ce à quoi vous vous agrippez ainsi vous filera entre les doigts. Alors que ce que vous laissez filer vous revient décuplé. Car le fait de vous accrocher à quelque chose est la meilleure façon d'annoncer que vous en êtes séparé 2.”

*Drôle de synchronicité ne trouvez-vous pas ? Une synchronicité qui démontre que nous sommes tous reliés pour avancer ensemble sur le chemin du partage, de la tolérance et de l'Amour. À très vite, le plaisir de vous lire.
Bien cordialement. »*

Environ une heure plus tard, Isabelle m'écrivit ceci :

Cher docteur,

Je vous remercie pour votre message ainsi que l'extrait de texte qui résonne si parfaitement. Ce message sera bref afin que je ne prenne pas trop de votre temps. Vous venez de répondre au message que je vous ai envoyé ce matin et par là même vous venez de me faire vivre une synchronicité qui m'a émue aux larmes comme chaque fois que j'ai pensé ou senti avoir été touchée par la grâce. Nous sommes amis « Facebook », et c'est en parcourant l'un de vos posts ce matin que je suis tombée sur le commentaire d'une personne qui avait participé à un atelier et qui vous demandait si vous aviez reçu son message. Répondant par la négative, vous lui avez demandé de vous le renvoyer. J'ai alors repensé à mon propre message envoyé par e-mail quelques jours seulement après l'atelier de Toulouse le 17 juillet dernier et qui était, jusqu'à aujourd'hui, resté sans réponse de votre part. J'ai eu donc envie moi aussi de vous le renvoyer aussitôt. Un peu

plus tôt ce matin, alors que je suis à quelques heures de mon départ pour la Catalogne afin d'effectuer une série de photos, je repensais à l'atelier et à mon expérience, ainsi qu'à cette notion du besoin de changer de vie qui était venue à moi avec tant de force.

Sachez que depuis le 17, j'ai mis en place de nombreuses choses comme vendre tous mes meubles, donner le préavis de ma maison, fermer mon entreprise, etc., afin de prendre un nouveau départ, guidée par mes ressentis encore et toujours. Ce reportage photo est une envie personnelle que je repoussais depuis longtemps au profit des exigences d'un quotidien qui ne me convenait plus. Ce matin, alors que tous ces changements dans ma vie se sont faits avec une facilité administrative et logistique déconcertante, je me suis demandé si à mon âge, seule, sans compagnon, sans enfants, sans famille, sans meubles, sans maison dans un peu moins d'un mois et maintenant sans aucune source de revenus, je n'étais pas complètement idiote et si ce ressenti lors de l'atelier de TCH n'était pas, au final, juste un bien mauvais tour de mon ego. J'étais partagée entre la sensation de vertige et le fait qu'en même temps, tous ces changements me paraissent si « justes ». Mais, alors que je ressassais cette émotion, votre e-mail m'est parvenu, avec votre message me relatant cette synchronicité avec l'extrait du chapitre du livre concernant nos choix de vie et validant avec une force incroyable ce message reçu au cours de l'atelier du 17, balayant instantanément tous mes

doutes. J'ai bien sûr éclaté en sanglots devant cette incroyable synchronicité qui balise ce chemin sur lequel je semble être et sur lequel je souhaite bien rester. Pour cela aussi, je vous remercie, docteur. Vous avez l'autorisation de publier ce message ainsi que celui d'avant. Merci pour tout. Je vous souhaite une bonne continuation.

*

Les messages qui sont adressés aux TCHistes par des « êtres de lumière » sont en général des réflexions générales de sagesse qui contiennent des recommandations pour améliorer leur vie.

Ces recommandations peuvent aussi être prodiguées par des proches décédés préoccupés par nos propres évolutions.

Solen Jourdan a retrouvé dans son expérience TCH un chemin rencontré lors d'une marche effectuée en Bretagne sept ans plus tôt. Cette connexion avec sa CIE lui a permis d'une tout autre façon de recevoir de précieux conseils pour son avenir immédiat. Voici son récit.

Pour débuter, je souhaitais préciser que je n'ai pas lu de témoignages de participants aux ateliers de TCH par avance. Je ne souhaitais pas que ma séance soit influencée par mon mental. Je pratique de temps en temps la relaxation, la méditation et les soins énergétiques. Le protocole créé par le docteur Charbonier correspond en de nombreux points à des techniques qui me sont familières. Pour autant, je n'avais jamais vécu de séance réunissant toutes les étapes suggérées lors d'un même voyage.

Avant de débuter le récit, je tenais également à vous faire partager un moment très fort que j'ai vécu, il y a sept ans, en Bretagne. Après une longue marche sur des lieux chargés énergétiquement, notre groupe se tient en cercle et se donne la main afin de partager un moment de recueillement. Les yeux fermés, sans être guidée par l'accompagnant, je me sens comme aspirée au-dessus de la Terre. Je distingue très vite la Terre devenir toute petite, je m'en éloigne, parcourant les étoiles, et l'obscurité absolue jusqu'à me retrouver

plaquée contre une sorte de cloison, ou frontière, derrière laquelle rayonne une lumière indescriptible.

Je perçois des présences dans la lumière qui me disent : « Maintenant que tu connais le chemin, tu pourras revenir quand tu le souhaiteras. » L'énergie qui émanait de la lumière était puissante et douce, rassurante et bienveillante. J'ai baigné dans un état émotionnel très fort qui m'a laissé une trace indélébile. Le retour a été très dur lorsque notre thérapeute nous a demandé de sortir de notre intérieurisation. Les larmes coulaient toutes seules, je me sentais comme orpheline d'un lien dont on m'avait coupée. Il m'a été très difficile d'en faire tout de suite le récit, tellement la charge émotionnelle était puissante.

Par la suite, je n'ai pas cherché volontairement à me reconnecter à cette lumière, tout en étant intuitivement certaine que le lien ne pouvait être rompu et que, inconsciemment, dans certains états modifiés, j'étais reliée à cette source.

Il m'arrive de temps à autre de recevoir des messages, des contacts avec des défunts, des synchronicités. Quand les expériences sont probantes, j'essaye de partager avec mes proches mes ressentis.

Mais quelle fut ma surprise de découvrir que votre technique allait me faire partir par ce même chemin. Ce que je trouve surprenant, c'est que, voulant bien faire, mon mental tâchait de bien suivre vos instructions dans le casque, mais la part de moi qui s'échappait de mon corps voulait aller plus vite, bien au-delà des instructions. Au moment où nous devions nous voir au-dessus du groupe, j'observais déjà la Terre avec un recul permettant d'en percevoir les contours. J'ai dû lutter, à plusieurs reprises, pour revenir, car je craignais de vous perdre et de perdre le fil de l'accompagnement.

C'est comme si mon esprit connaissait le chemin et voulait partir très vite. C'est pour cette raison que je vous ai fait part de mon expérience en Bretagne.

C'est comme si une part de moi avait reconnu le chemin déjà parcouru par mon esprit, et cela, à ma grande surprise, car mon mental avait comme « zappé ».

Je suis parvenue à suivre vos instructions dans le casque, mais toujours avec ce surprenant décalage. À chaque étape, mon esprit avait un temps d'avance. Sur le banc, avant d'être invitée à y aller, mon esprit était déjà assis avec mes défunts qui n'avaient pas été nommés dans le casque.

Mon esprit était positionné au milieu du banc. Sur ma droite, ma chère maman était assise. Derrière elle, une forme plus nébuleuse, comme une boule floue, portait l'énergie de ma grand-mère maternelle. Sur ma gauche, la silhouette de mon parrain se tenait debout, ainsi que celle de mon cousin légèrement en retrait.

Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre.

J'ai senti différentes forces dans l'énergie émise par les défunts. Seule ma mère pouvait échanger avec moi par la pensée. Bien que je ressente les intentions bienveillantes des défunts, chacun avait ses propres particularités.

« Ne lâche rien », m'a-t-elle dit pour commencer.

« Ne lâche rien », m'a-t-elle répété inlassablement.

J'ai compris qu'elle me parlait du livre que j'essaie d'écrire depuis de nombreuses années sur mes contacts avec les défunts et mon rapport à la mort. J'essaye de le terminer malgré le mécontentement très fort d'une personne de ma famille. Cette personne est un proche de mon parrain et de mon cousin, défunts, présents dans cette dimension. C'est

comme s'ils étaient tous venus pour m'encourager et me faire comprendre leur soutien, d'où ils sont. Ces quatre défunts sont présents dans mon livre.

Cependant, je doute souvent, minimise mes expériences, et je mets de côté cet ouvrage presque terminé.

Ma mère me souffle toujours, en boucle : « Ne lâche rien. »

Je pense à cette demande violente afin de m'interdire de publier certains chapitres qui sont pour moi essentiels. Ma mère me répond : « C'est une épreuve pour t'apprendre à te protéger, pour changer les noms. Ne lâche rien, ne lâche rien. »

Elle me dit « être fière de moi », et une forte émotion m’envahit. Elle me prend la main et m’emmène voir une lumière plutôt blanche, que je devine être une sorte de guide. Je me laisse porter et je suis à nouveau encouragée à continuer ma tâche d’écriture. Cette lumière m’apporte son soutien et me dit qu’elle me protégera. Elle me fait comprendre, en réponse à mes doutes, qu’ici, il n’y a ni critique ni jugement.

Puis, je suis envoyée dans un autre endroit. C’est une sorte de vallée, pleine d’une foule d’entités. C’est comme un nuage flou et uniforme, mais je sais au fond de moi qu’il est composé de nombreux défunt.

Sur la gauche, l’un d’eux se détache, comme pour venir à moi, mais je ne le connais pas. Cette foule est entourée de montagnes. Ils me remercient de mon aide. Depuis quelques années, j’essaye d’aider certains défunt à poursuivre leur chemin lorsqu’ils se manifestent pour me demander de l’aide, ou lors de détection d’esprits défunt pendant quelques petites expertises faites en géobiologie.

Je suis surprise de voir cette masse d’individus défunt formant un ensemble.

Comme d’une seule voix, ils me disent : « Fais-nous vivre dans ta réalité ! »

Comme le « Ne lâche rien » de ma mère, à l’unisson ils me soufflent cette phrase qui revient sans cesse, comme pour être sûrs que je ne l’oublierai pas : « Fais-nous vivre dans ta réalité ! »

Puis, la voix du docteur Charbonier nous invite à nous rendre dans un endroit qui ressemble à un lieu de nature, de bord de mer ou de montagne. Je suis surprise, car j’y suis déjà. Ils mentionnent qu’il s’agit du monde des esprits. Je comprends alors pourquoi ils étaient si nombreux. Je souris intérieurement d’être déjà à leurs côtés sans le guidage par le casque. « C’est peut-être un détail, mais pour moi ça veut dire beaucoup. »

Puis vient le moment où la voix du casque nous guide vers le tunnel nous menant à une lumière plus puissante. Et là, j’accède à cette lumière que je distingue plus chaude, dans une teinte jaune doré. Cette présence lumineuse est non délimitée, je baigne dedans. Je perçois une autre densité que celle des étapes précédentes. L’énergie y est plus puissante, quasiment «

englobante », elle est comme plus dense alors qu'elle n'a pas de consistance propre.

Je reconnais alors l'énergie lumineuse de mon expérience bretonne, celle qui était de l'autre côté de la frontière. À son tour, cette énergie me souffle ses conseils : « Incarne tes projets », « Saisis les opportunités que l'on t'envoie »...

Je reconnais que j'ai beaucoup de chance. Bien souvent, alors qu'on met sur ma route des personnes importantes, je ne sais pas saisir ces opportunités, car je pense que je ne suis qu'une « simple femme au foyer » vivant quelques anecdotes sur les mondes invisibles après avoir suivi quelques formations.

La phrase revient après ma réflexion d'auto-dévaluation : « Incarne tes projets et saisis

les opportunités qu'on place sur ta route. »

Je ne peux m'empêcher de sourire à la présence de l'actrice Hélène de Fougerolles, assise ce jour juste à ma gauche comme un clin d'œil supplémentaire. Je m'en amuse.

Mais pour quoi faire ?

Cette lumière termine son échange, en me demandant d'intégrer, dans mes écrits, sa présence. Cette énergie souhaite que je partage mes expériences avec elle aussi, et pas seulement avec les défunts. « Tu dois parler de cette énergie aussi, elle est différente, mais tout aussi importante... » Je souris, car en effet, dans mes récits d'expériences, je n'ai jamais évoqué ma connexion avec cette force puissante proche de l'état de grâce qu'il m'a été donné de goûter à plusieurs reprises, alors qu'elle dépasse tous les mots. Je me dis que pour les défunts, c'est déjà si délicat et si difficile, alors parler de cette énergie...

Mais j'entends cette demande qui m'interpelle, car elle trouve un écho dans sa réelle absence de mes écrits !

Puis vient le protocole de retour. Mon esprit revient vite, très vite, trop vite, alors, comme pour le chemin aller, je freine mon retour, de peur d'aller

encore trop vite et de passer à côté d'étapes essentielles. Alors, je repars plus haut, je ralenti ma descente bien que mon esprit semble si pressé de réintégrer mon corps. L'atterrissement se passe pour le mieux, je suis ravie, comment dire... comblée.

Que demander de mieux que toutes ces rencontres ? Je suis remplie de ces échanges gorgés de sens. Je suis imprégnée de mes ressentis distincts selon l'énergie des différents interlocuteurs rencontrés.

Ma voisine se tourne vers moi pour voir mon retour. À part dire que c'était incroyable, comment le décrire en deux mots. Juste impossible.

Je suis imprégnée des phrases qui m'ont été livrées. Je sais mon cahier pour les noter sans les altérer. Je remplis le questionnaire et je coche toutes les cases « oui », mais ne trouve aucun mot pour décrire mon récit. Je ne peux pas. Je note juste, maladroitement, que je ne connaissais pas la consigne du « pas de café », et qu'il fallait prévoir une couverture. Heureusement, le hasard m'avait équipée de mon grand manteau jaune, comme la lumière que j'ai perçue pleine de grâce. Le froid aurait pu empêcher mon envol, je l'aurais tant regretté...

P.S. Si vous aviez la place dans votre camion pour quelques couvertures, je suis sûre que vos résultats n'en seraient que plus positifs.

Geneviève Delpech dit également avoir reçu de précieux conseils de son célèbre époux lors de ces deux TCH vécues en Ariège et à Toulouse. C'est aussi le cas pour Nadine Zeidler. Cette femme d'une cinquantaine d'années est hypnothérapeute et a rédigé un très bel ouvrage à la suite de la disparition de son fils Vladik³. Au cours de sa TCH vécue à Nice, son fils et sa maman décédés lui donnent « des conseils fort pertinents ». Autre similitude avec le récit de Geneviève : comme Michel Delpech, les deux défunt si chers à Nadine apparaissent au cours de son hypnose bien plus jeunes et en meilleure forme que lors de leurs derniers instants de vie terrestre. Voici ce qu'elle m'écrit :

Lors de votre atelier de TCH à Nice, j'ai vécu une très belle expérience que je voudrais partager avec vous.

Je me suis très facilement mise en état de relaxation profonde et n'ai eu aucune

difficulté à me délester de mon état de conscience ordinaire pour me trouver, à un moment donné, dans un endroit d'une grande beauté rempli de sérénité. J'étais sur une plage tropicale, la mer d'un bleu turquoise caressait une plage de sable blanc, le tout sous la voûte d'un ciel bleu immaculé d'où irradiaient les rayons du soleil. Je n'eus pas le loisir de m'attarder bien longtemps sur la beauté de ce paysage, car mon attention fut rapidement attirée par la sensation d'une présence sur ma gauche. C'est alors que je vis ma maman, décédée il y a quatre ans à l'âge de 89 ans. Cependant, ce n'était pas ma maman de 89 ans que j'avais devant moi, mais celle qu'elle avait été vers le début de la quarantaine. Elle me souriait et je pouvais sentir son amour au plus profond de mon être.

Avant que je n'aie le temps de m'adresser à elle, je vis une autre personne avancer dans notre direction. Je reconnus instantanément mon fils, décédé 15 ans plus tôt à l'âge de 21 ans, suite à une leucémie. À part qu'à ce moment précis, je le voyais comme je ne l'avais jamais connu auparavant. Vers la fin de sa vie, ravagé par la maladie, il ne pesait plus que 45 kg pour 1,85 m alors que là, il avait l'air d'avoir 30 ans, et comme il était simplement vêtu d'un short, je pouvais voir son corps resplendissant de santé, svelte et à la fois musclé. Il arborait un sourire éclatant et, tout comme avec ma maman, je me sentis envahie de son amour. Il est difficile de décrire avec de simples mots l'émotion que fut la mienne à ce moment-là.

Lorsqu'il fut près de moi, il me prit par la main et ma maman en fit de même. Entourée de ces deux êtres que j'aime tant, j'ai ressenti une paix profonde, comme si tout était tel qu'il devait être.

Je distinguais également une silhouette plus loin sur la plage, que je pressentis comme étant celle de mon papa, décédé 13 ans auparavant, mais il ne s'est pas approché.

Mon attention s'est à nouveau portée sur mon fils et ma maman qui me tenaient toujours les mains et j'ai entendu une voix me parler, mais non avec mon ouïe, elle semblait plutôt résonner à l'intérieur de moi. Je ne saurais dire si cette voix émanait de l'un d'eux ou peut-être des deux en même

temps, mais elle me donnait des conseils fort pertinents par rapport à la situation dans laquelle je me trouve dans ma vie actuelle.

Encore une fois, les mots sont bien pâles pour décrire ce que j'ai vécu ce jour-là.

De tout mon cœur, un grand merci !

*

Les conseils qui sont donnés par le monde invisible lors des TCH peuvent également se produire sous la forme d'une prédiction. Jacques Delhomme n'a que 32 ans. Quand il est venu participer à l'une de mes séances à Toulouse, il était à la recherche d'un emploi et assez désespéré de ne pas en trouver. Le message qu'il perçut en TCH ne l'avait pas rassuré pour autant. Et pourtant... Voici l'e-mail qu'il m'adresse quinze jours après son expérience.

Je suis venu avec ma mère qui m'a offert votre atelier pour mon anniversaire. Je vous écris aujourd'hui parce que maintenant je sais que j'ai bien rencontré pendant votre hypnose mon père décédé. J'en ai la preuve. Je n'en étais pas certain avant, et c'est pour ça que je ne vous écris que maintenant. Je suis sorti de mon corps très facilement en suivant tout ce que vous disiez. La musique que vous avez est super, ne changez rien. [...]

À un moment donné, j'étais dans le brouillard complet et il ne se passait rien. J'étais là,

planté dans le brouillard et je ne voyais rien. J'avais les boules, car je me demandais ce qui allait se passer et combien de temps ça allait durer. Et c'est alors que mon père est arrivé. Il s'est avancé vers moi, tranquille comme si tout ça était normal. Il avait l'air heureux et cool. Il m'a dit : « T'en fais pas, tu vas trouver du boulot vite fait et ça sera pas loin de chez toi, comme ça tu pourras vendre la voiture et ça te fera un peu d'argent pour payer ton retard de loyer. T'auras pas à déménager. T'en fais pas. » Il m'a juste dit ça et il est reparti aussi cool et tranquille qu'il était en arrivant. Puis, le brouillard a disparu et j'ai pu voir où il allait, c'était un pays magnifique, avec une herbe très verte et des fleurs énormes. J'ai juste eu le

temps de voir ça et, après, le brouillard est revenu avant que je reparte dans le tunnel. Et ce matin, j'apprends que je vais pouvoir être serveur dans un café qui est à 200 mètres de chez moi. Je vais pouvoir vendre ma voiture pour régler mes dettes comme il me l'a dit.

*

Les TCHistes ont souvent des contacts avec des défunts qui leur disent que de l'endroit où ils sont, ils nous voient, nous surveillent et continuent à veiller sur nous pour nous donner des conseils même pour les moindres petits détails de nos vies.

Claudine Coupez a 54 ans. Elle est domiciliée à Toulouse, travaille dans les collectivités territoriales et pratique le Reiki. Sa séance de TCH fut très riche en rencontres. Son défunt époux qui s'est suicidé en 2004 lui conseille de dire à son fils qui est étudiant à l'école vétérinaire de

« faire attention à ses clés... » Voici son témoignage.

J'avais un peu le trac pendant les jours qui ont précédé la séance. Aucune peur, mais le sentiment que j'allais vivre une expérience importante. Je me suis attachée à n'avoir aucune attente et je me suis surprise à envoyer simplement cette intention à mes chers disparus : « Je suis prête à vous retrouver, si vous souhaitez venir à moi. »

L'atelier de TCH du 18 septembre a été et restera extraordinaire. L'accueil est simple et bienveillant. Toute l'équipe est mobilisée pour que tout se déroule selon des conditions optimales.

Dès l'entrée dans la salle, je suis « dedans », comme on dit. Rien ne saurait parasiter cette expérience. Là, c'est ma conscience analytique qui a choisi, décidé. Ariégeoise de naissance, je sais ce que je veux !

Revenons dans la salle. Je n'ai ressenti aucune tension chez les participants, juste un peu de trac, des questions, mais aucune peur.

La méditation est très efficace accompagnée de la respiration. Ensuite, les affaires sérieuses commencent :

Un moment impressionnant, celui où je me suis retrouvée au-dessus des participants en suivant la voix enveloppante de Jean-Jacques Charbonier. Très furtivement, je me suis interrogée sur la place de ma conscience analytique à ce moment-là et j'ai décidé de me laisser aller vraiment au cœur de l'expérience.

J'ai adoré monter, en traversant toutes les couches successives. Le corps physique n'existe plus, l'espace et le temps non plus. Au fur et à mesure que la Terre s'éloignait,

j'ai saisi l'inconfort, l'étroitesse de notre condition humaine dans son enveloppe physique et ses limitations.

Première station : dans ce brouillard cotonneux, assise sur ce banc, je perçois des formes imprécises et douces. Il y a énormément de monde. J'attends, sereine. La première personne qui se présente est un ami d'enfance disparu, Jean-Michel, il me lance sa phrase fétiche pleine d'humour : « Alors ? C'est la forme ? » Juste cela. C'est terriblement émouvant, car c'est lui, il disait cela tout le temps. Je souris, il s'évapore. Se présente ensuite ma grand-mère maternelle, Alice. Elle vient s'asseoir à côté de moi sur le banc, me prend la main et me dit : « Alors, ma poulette, tu es venue ? C'est bien ! »

Elle porte un petit gilet rose que je lui connaissais bien et qui était totalement sorti de ma mémoire, comme si ce signe vestimentaire ne pouvait laisser aucun doute sur son identité.

Nous ne disons pas grand-chose, mais c'est comme si elle lisait en moi. Elle enchaîne :

« Tu sais, il ne faut pas lui en vouloir, il n'est pas méchant, c'est comme ça. » Je sais qu'elle me parle de mon défunt mari parti dans des conditions tragiques. Son départ a été une souffrance pour nous tous, notre fils et moi-même, lorsqu'il a mis fin à ses jours en 2004.

Je lui dis : « Il peut venir, j'ai compris et pardonné depuis longtemps. »

Elle l'aimait beaucoup avec toutes ses qualités et ses défauts. Il y avait entre eux une réelle complicité. Qu'elle intercède pour lui me touche énormément.

Et nous continuons le voyage, dans le brouillard cotonneux. Une pause, l'atmosphère s'est comme allégée. La sœur de mon grand-père se présente, Anna. Cette dame au grand cœur a vécu jusqu'à l'âge honorable de 98 ans, toujours très gaie et souriante. Lorsque nous allions lui rendre visite à la maison de retraite de Saint-Girons, elle nous chantait toujours des chansons de son temps. Ce qui amusait mon fils alors très jeune et nous repartions toujours avec le moral, alors qu'il faut bien le dire, les maisons de retraite, ce n'est pas toujours drôle. Finalement, c'est elle qui nous donnait la joie de vivre, nous nous faisions toujours cette remarque.

Là, elle se met à chanter « Plus tard quand tu seras vieille, Tchi-tchi. Tu diras, baissant l'oreille, Tchi-tchi. Si j'avais su dans ce temps-là... Ah... aaaaah... » et me dit :

« Voilà, il te faut chanter, regarde, moi je le faisais tout le temps ! » Elle me prend la main et je sens la fraîcheur de sa peau ridée, je retrouve même la texture, la forme de ses doigts et son parfum.

Et nous repartons en voyage, toujours dans cette brume enveloppante et près de ce banc, cette fois, je me tiens debout, sans attente, mais avec confiance. Le visage de mon mari jeune se matérialise à l'époque de notre rencontre, puis plus âgé et enfin il se présente vêtu de son blouson de moto. Ce détail attire mon attention. Je ressens son envie, non pas que nous parlions de nous, mais de notre fils, car lui aussi a désormais une moto.

Je dialogue simplement : « Tu as vu Guillaume ? » Et il me répond : « Il est magnifique. »

C'est là que les larmes ont coulé, car c'est exactement la phrase qu'il a prononcée le jour de sa naissance. Je le lui dis avec émotion et il me répond : « Oui, parce que cela n'a pas changé. » Il continue : « Tu as bien travaillé, tu peux être fière de toi. Il a réussi. »

Guillaume est aujourd'hui étudiant vétérinaire à Toulouse, c'était son rêve depuis l'enfance. Ce message est pour moi, comme une reconnaissance. Et il enchaîne : « Dis-lui de faire attention à ses clés, il est comme moi, il perd tout le temps ses clés. » C'est drôle, malgré la forte émotion. C'est sa façon de me dire qu'il veille sur lui. Je le reconnaiss

à travers cela, beaucoup de retenue pour dire des choses douces, toujours caché derrière un air faussement matérialiste, alors que c'était un hypersensible. Je lui dis que parfois je suis un peu inquiète pour la moto, il me répond simplement : « Il est prudent, comme je l'étais. » On ne parle plus, on se serre dans les bras. Il s'éloigne en me disant : « Ça va aller. Je suis bien ici avec Anna et Grand-mamie » (c'est comme cela qu'il appelait ma grand-mère).

Cela fait beaucoup comme cadeaux déjà, vous ne trouvez pas ? Quand je vous ai dit que cela avait été au-delà de mes espérances... et beaucoup, beaucoup d'émotion.

Et nous continuons le voyage, je me sens soudain pleine de force, comme reboostée.

Encore une station pour aller derrière le rideau cotonneux, découvrir des rivières, des vallées, un paysage de montagne, puis un paysage cristallin. Des escaliers de cristaux transparents qui se croisent, montent et descendent, des espaces magnifiques, des grottes cristallines et des personnes qui se déplacent lentement ou sont assises, contemplant le paysage. Je ne sais pas qui ils sont, mais ils sont extrêmement paisibles. On monte encore vers cette lumière forte et douce, pour recevoir un bain d'amour inconditionnel. J'ai tellement reçu que je ne sais pas si je peux avoir plus. Il me semble que je flotte, protégée dans le ventre de l'Univers, comme avant une naissance.

Et déjà le chemin du retour, reliée par la corde d'argent. Je descends comme un plongeur relié à sa ligne de vie et je franchis tous les paliers pour revenir au-dessus de la salle... de ma tête et... en douceur réintégrer mon corps physique.

J'ai conscience que mon récit est très long, mais c'est vraiment ainsi que j'ai vécu ce magnifique voyage. J'ai beaucoup appris et je sais que les prochains jours vont me révéler des pans de ma vie encore inexplorés grâce à cette expérience. C'est comme un concentré de vitalité, qui va trouver le chemin de son expression. Cela donne une force proche de l'invincibilité, que je vais laisser vivre sans perdre le contrôle, en la canalisant, parce que

c'est dans ma nature d'être bien ancrée sur terre avec la tête dans les étoiles.

Je reste très impressionnée par la qualité des contacts et tous les détails clairs qui se sont vraiment gravés dans ma mémoire. Je me demande si je n'ai pas rêvé. Sensation étrange.

Merci est un mot faible, mais on dit que c'est la plus belle prière qu'on puisse adresser à l'Univers. Alors, merci à tous ceux qui veillent sur nous, même si je n'en doutais pas.

J'ai pu le vivre et cela n'a pas de prix. Mille mercis, docteur Jean-Jacques Charbonier, de nous permettre d'être les pionniers de ces magnifiques expériences. Merci à l'équipe technique d'ABC Talk qui est au top pour la logistique également.

*

Les défunts qui prodiguent des conseils de vie durant les séances de TCH en donnant des informations télépathiques aux participants pourraient également communiquer à distance de l'hypnose et par d'autres moyens. Ce fut le cas pour Nathalie Ravyts qui pense avoir reçu de sa maman décédée un message en écriture automatique au moment où elle complétait mon questionnaire alors qu'elle venait de l'apercevoir heureuse et rayonnante pendant son hypnose.

Voici son compte rendu :

J'ai assisté à votre atelier du 14 mai à Nice. Je sais qu'il y a quelque chose après la mort. Je le sais depuis longtemps, mais depuis le décès prématuré de ma mère, j'ai voulu

comprendre et non savoir. Comprendre pour pouvoir en parler avec des éléments concrets. Je suis donc venue depuis Aigues-Mortes jusqu'à Nice pour votre atelier. J'ai écouté, puis j'ai participé comme tous les autres. J'ai mis longtemps à partir, car il y avait énormément de bruit dans les couloirs. Puis, je suis partie sans voir le haut de la salle ni le haut de l'immeuble comme vous le commentiez, mais je suis partie de suite vers cet univers sombre et lumineux à la fois éclairé par cette multitude d'étoiles. Puis des

visages, des tas de visages sont arrivés, comme une foule qui voulait se faire connaître et qui passait devant mes yeux. Des visages, seulement des visages, puis la pensée allant vers ma mère, son visage m'est enfin apparu sur la droite, de profil puis enfin de face. Ma seule pensée a été « comment vas-tu ? » Et sans qu'elle prononce une seule parole, juste par un sourire radieux, un visage splendide, j'ai compris que tout allait bien. Une immense joie m'a envahie mêlée de larmes, ce n'était que du bonheur. Puis, vous nous avez suggéré d'aller plus haut. Alors, je laisse ma mère sans peine car je sais qu'elle est là, heureuse et présente à mes côtés. Je monte plus haut, encore plus haut. Je n'ai pas vu cette boule de feu ou de lumière que certains ont décrite, mais j'ai vu un homme immense, énorme, me tendant les bras. Un homme chauve. Si je devais le décrire, je dirais qu'il ressemble à « Monsieur Propre » de la publicité pour lessive. Mais il est mille fois plus énorme en taille, en amour et en protection. J'ai ressenti une paix incroyable, une protection incroyable... Puis, je suis repartie, vite, très vite, dans un tourbillon impressionnant, mais tellement bon.

À la fin de cette séance, vous nous avez lu les réactions anonymes de chacun. Durant ce temps, en vous écoutant, j'ai griffonné sur les papiers mis à notre disposition. Depuis toujours, lorsque je griffonne comme cela, je fais des cubes très droits encastrés les uns dans les autres. Lors de ce griffonnage, j'ai commencé par faire un cube, un deuxième puis je me suis vue en train d'arrondir ce cube, faire des ronds... En me reculant et après avoir déposé mon crayon, j'ai regardé mon dessin. Je venais de créer un panier avec des billes, des perles ou quelque chose comme ça. Pourquoi je vous parle de ça ? Parce qu'avant de venir à votre atelier, j'avais demandé à Maman de me faire un signe sur le produit que je devais créer pour valoriser notre épicerie fine. Et là, avec ce panier rempli de billes, je pense avoir trouvé la réponse.

*

Le compte rendu qui suit est très émouvant, car il permet de penser que sans sa séance de TCH, cette personne se serait probablement suicidée. Durant son hypnose, Christelle qui est elle-même hypnothérapeute se fait « engueuler » par des entités pour avoir envisagé cette mauvaise solution. Elle m'autorise à publier son témoignage dans ce livre et je l'en remercie.

Bonsoir docteur Charbonier,

Je ne résiste pas à l'envie de vous envoyer cet e-mail après être rentrée de Paris et avoir vécu cette séance de TCH avec vous.

Je n'ai pas écrit tout ce que j'ai vécu cet après-midi, mon conjoint étant avec moi et sachant que vous alliez lire les comptes rendus de chacun à haute voix. Je lui en parlerai plus tard peut-être...

Comme je vous l'ai dit juste après la séance, lors de l'entretien que vous avez eu la gentillesse de m'accorder, je suis atteinte de sclérose en plaques. Ma maladie évolue rapidement ces derniers temps et j'ai décidé de ne pas faire subir ma dépendance à mes proches. J'ai donc pris des renseignements en Suisse où les suicides médicalement assistés sont autorisés, sous grand contrôle évidemment.

Eh bien, cette après-midi, lors de ma TCH, j'ai rencontré des dizaines de personnes –

certaines connues et d'autres non –, qui m'ont tout simplement « engueulée » !

« Ce n'est pas ton heure, on ne veut pas de toi ici, il n'y a pas de place pour toi, bats-toi, ne lâche rien. » Ils m'ont dit aussi : « Tu as arrêté de prier ! Pourquoi ?? Demande et tu auras, nous sommes là pour ça ! » Je sais qu'ils ne peuvent pas me guérir, mais je suis tellement apaisée de ne plus me sentir seule face à cette maladie, je suis accompagnée et aimée. Ils n'ont cessé de hurler qu'une fois mes larmes taries et que je leur ai fait à tous la promesse de ne rien lâcher. Ne dit-on pas « qui aime bien châtie bien » ?

Après tout, vendredi, je commence un nouveau traitement !

Puis, j'ai cru voir ma grand-mère, décédée en 2005, avec mon petit chat mort de s'être endormi dans la machine à laver. Ma grand-mère adorait les chats, mais ne pouvait en avoir à cause d'une allergie sévère. Elle était extrêmement souriante. Elle ne m'a rien dit, moi non plus d'ailleurs, mais je me suis sentie aimée inconditionnellement, j'en ressens encore les frissons me parcourir le corps. Quand ce chaton est mort, je me suis sentie tellement coupable de la souffrance que je lui avais infligée de ne pas avoir vérifié

avant de lancer la machine. Il m'arrivait encore d'en rêver la nuit. Je sais ce soir que mes cauchemars sont terminés. Mamie se régale de le cajoler !

Le papa de mon compagnon s'est aussi approché de moi. Je ne l'ai pas connu, mais j'ai compris qu'il m'aimait lui aussi d'aimer son fils qui a souffert.

Ce qui m'a vraiment marquée, c'est d'avoir ressenti dans mon corps tout cela. Sans avoir besoin de paroles, les émotions sont passées et m'ont envahie.

Tout ce petit monde est parti en me laissant dans une immense sérénité et un silence apaisant et reposant.

J'ai fait de l'hypnose mon métier, car j'ai toujours eu la certitude que cet outil était un bijou extrêmement précieux. Aujourd'hui, j'ai tellement appris sur moi-même et découvert une autre façon si belle d'utiliser l'hypnose.

Merci, docteur, de prendre tous les risques pour partager ces moments uniques et inoubliables, le monde a besoin de personnes comme vous.

Bien à vous,

Christelle Hecfeuille.

1. *Conversation avec Dieu*, éd. J'ai Lu, Aventure secrète, 2003.

2. Neale Donald Walsch, *Le Petit Livre de la vie*, éd. Guy Trédaniel, 2011, p. 203.

3. *Tu seras ma voix*, éd. Louise Courteau, 2014.

LA TCH : RÊVE OU RÉALITÉ ?

On peut se demander si les perceptions reçues en TCH sont le fruit de l'imagination ou d'une suggestion donnée par l'hypnotiseur et, dans ce cas, les expériences vécues dans ces conditions seraient l'équivalent d'un rêve ou d'une hallucination.

Je ne le pense pas. Et cela, pour trois raisons.

La première est que les médiums qui ont déjà participé à mes ateliers m'ont confirmé que leurs ressentis étaient bien identiques à ceux retrouvés dans leurs médiumnités. Ces participants privilégiés, puisque rompus aux contacts avec l'invisible, sont de toute évidence les mieux placés pour faire la distinction entre un rêve et une perception médiumnique.

La deuxième raison est que les TCHistes ont très souvent des contacts inattendus ou reçoivent des informations qui les surprennent. Nous l'avons vu dans plusieurs exemples précédents ; la journaliste du magazine *Inexploré* qui, après avoir eu un contact avec sa mère décédée au cours de sa séance déclare : *Ce qui m'étonne, c'est que jamais ma conscience ordinaire n'aurait créé sur le vif un tel scénario !* Ou encore cette participante bouleversée de voir apparaître son père décédé venant lui demander pardon alors qu'elle attendait plutôt la visite de son défunt mari¹.

Enfin, la troisième raison que nous développerons plus loin avec de nombreux exemples est que certains TCHistes ignoraient l'information reçue au moment de leur hypnose et ont pu la vérifier ensuite.

Marie-Hélène Ango par exemple. Cette jeune maman visualise pendant sa TCH un de ses jumeaux de 5 ans. Il trottine dans un supermarché dans une tenue originale puisqu'il est revêtu d'un manteau jaune et coiffé d'un bonnet gris. Elle ignorait totalement que son mari venait de lui acheter ce qui pouvait bien ressembler à une sorte de déguisement, et que son fils évoluait dans cette tenue et au même moment dans cette fameuse grande surface !

1. Dans le chapitre « Les premiers essais ».

LES MÉDIUMS EN TCH

Marine Berger est médium, voyante et pratique la TCI. Elle a une bonne notoriété et sa réputation dépasse les frontières de son pays. Marine a fort gentiment accepté de participer à ma séance de TCH qui s'est déroulée le 29 septembre 2017 au centre culturel de Remouchamps à Awaille en Belgique et de m'adresser son compte rendu.

Je commence d'abord par vous remercier pour cette belle séance de TCH, je continuerai de penser que vous êtes une bonne personne.

L'approche que vous avez avec les personnes désireuses d'expérimenter une TCH est selon moi une bonne préparation pour le développement dans la recherche scientifique spirituelle. Il est vrai qu'il y a encore du chemin à faire, mais c'est déjà très bien. Votre initiative est très positive envers les personnes de tous horizons et de toutes attentes. Vous avez serré la main à tout votre public, ce qui n'est pas habituel de nos jours.

En tant que médium, voyante, clairvoyante, et pratiquante de TCI, appelez ça comme vous voulez, j'ai ressenti tout de suite que vous êtes très loin et très profond dans votre évolution spirituelle. Je sais que vous le savez et je sais que vous obtiendrez de très bons résultats.

Je voyais votre « aura » qui est en vous et autour de vous : cette matière transparente qui se diffusait fortement dans tous vos mouvements et qui se déplace autour des personnes qui expérimentent votre TCH. Je dois dire que c'est inhabituel de voir chez d'autres humains autant de réalités que j'ai vues chez vous. La profondeur de votre travail fait son cheminement.

Maintenant, en ce qui me concerne, durant toute l'hypnose, j'ai vu et entendu énormément d'entités et de symboliques.

La toute première chose, sur ma droite une belle licorne blanche et la sensation de vouloir lever mon bras droit et pointer mon index vers le ciel. La licorne blanche est restée près de moi assez longtemps. Peut-être ai-je découvert mon animal totem ? Tout cela dans un Univers bleuté très foncé fourni d'étoiles. C'était très beau.

Ensuite viennent des personnes que j'ai connues qui sont défuntas. Elles n'apparaissent pas dans l'ordre chronologique de leur décès. Ces défunt se sont représentés sur des photos ovales. Il y avait ma grand-mère maternelle, ma maman, mon grand-père maternel, ma tante, la sœur de ma maman et puis mon père. Toute ma famille m'envoyait beaucoup d'Amour, c'était merveilleux et chaleureux, j'étais enveloppée d'une belle chaleur.

Ils m'ont dit : « Tu as encore beaucoup de choses à faire, ce n'est vraiment pas le moment pour nous rejoindre. » Puis, je les ai vus partir vers d'autres horizons. Je me suis ensuite sentie oppressée. En opposition avec la douceur que j'ai eue plus tôt, j'ai ressenti une sensation de malaise dans le monde. J'ai vu des chaînes argentées, elles brillaient de mille feux. Je les ai vues d'abord accrochées sur la gorge d'une personne et j'étais dans le stress le plus total. J'avais la peur au ventre, c'était bizarre.

Puis, une grande croix plate est apparue, sans le Christ dessus, par contre j'ai vu son image et j'ai eu la sensation qu'il nous disait « je viens vous aider pour vous sauver ».

J'ai vu aussi Marie qui est avec nous pour nous protéger.

Voilà tout ce que j'ai vu en une heure d'hypnose, j'ai également remarqué que votre séance est bien conduite. J'ai d'autre part retrouvé la musique. On a tendance à oublier les moments de silence et la valse des notes qui font vibrer et vivre les émotions. Encore merci.

*

Nicole A. est médium et a l'habitude d'avoir des ressentis visuels, olfactifs ou kinesthésiques avec les défunts. Elle m'écrit ici le compte rendu de sa séance de TCH du 17 juillet 2017

à Toulouse. Je précise cette date car le 7 et le 17 sont particulièrement favorables et, comme prévu, la séance de TCH fut ce soir-là particulièrement réussie pour l'ensemble des participants : 36 satisfaits pour seulement quatre déçus.

Avant la séance, j'avais des doutes sur ma capacité à vraiment sortir de mon corps.

Lorsque le Dr Charbonier nous a incités à sortir par le chakra couronne, je n'ai rien ressenti de différent des fois où je fais une projection de conscience. Cependant, au moment de regarder le groupe entier depuis l'extérieur, j'ai senti que mon dos tapait contre le plafond. J'ai été surprise d'avoir ce ressenti si précis.

Pendant la montée dans le noir de l'espace, je trouvais le noir « comme éclairé » et donc pas du tout inquiétant pour moi, avec la sensation de me déplacer dans du liquide amniotique. Ma façon de m'y déplacer était ondulante (cela m'a fait penser à la façon de remonter des plongeurs d'apnée) et je voyais nettement le cordon d'argent. Par moments, je me sentais accompagnée (de guides ?).

Ensuite, je n'ai vu ni le tunnel ni la lumière au bout, j'ai tout de suite vu une de mes cousines, décédée il y a 1 an et demi. Elle m'est apparue habillée d'un vêtement fluide de couleur blanche très légèrement coloré. On s'est prises dans les bras avec toute la tendresse qu'on sentait l'une pour l'autre, mais qu'on n'exprimait jamais. Je l'ai sentie extrêmement apaisée, très douce et elle m'a dit par télépathie qu'elle aurait dû écouter plus ce que je lui disais, cela, sans regret ni culpabilité de sa part, mais plutôt comme pour me confirmer que je suis sur le bon chemin.

Juste à côté, il y avait ma mère, habillée d'un vêtement structuré de couleur rouge bordeaux soutenu. Dans les deux cas, je voyais seulement le haut de leur corps. L'énergie diffusée par ma mère était complètement différente de celle de ma cousine. On s'est prises dans les bras de façon tonique et front à front. J'ai eu la sensation qu'elle me transmettait quelque chose par le front. Sur le coup, j'ai pensé à quelque chose comme le transfert d'un programme informatique. Quand on s'est séparées, je lui ai demandé où était Papa.

Elle m'a répondu qu'il n'était pas sur le même plan. J'ai alors vu, pendant une ou deux secondes, une sorte de forme humaine habillée de blanc, peut-être assise en tailleur.

Fonçant comme à mon habitude, je me suis projetée vers son plan. Pendant mon

« déplacement », j'ai entendu ma mère qui me disait : « Tu dois absolument cesser de te préoccuper de notre évolution. »

Arrivée sur cet autre plan, j'ai revu la même forme habillée de blanc pendant juste deux ou trois secondes, puis disparition de l'image comme si je ne devais pas en savoir plus. Je me suis demandé ce qui se passait pour lui, mais je n'ai pas eu de réponse.

Tout de suite, je me suis sentie tirée par-derrière (par mon guide ?). Je me suis retournée et trouvée face à un énorme nuage de particules dorées. Les mots qui me sont venus à l'esprit pour nommer ce nuage mouvant et doré : « Jésus, Marie, Bouddha et tous ceux du même acabit. »

J'ai eu la tentation de m'y fondre pour y disparaître à tout jamais. Le nuage me laissait entrer à sa périphérie, puis me repoussait en même temps que le guide me tirait en arrière. Cela s'est passé plusieurs fois, si bien que j'ai commencé à sentir de la colère monter en moi, me demandant ce qu'était ce truc qui m'attire puis me repousse. Je me suis enjointe au calme et tout d'un coup, j'ai pensé à ce conseil : incarner le vide. J'ai dit clairement : « Je choisis d'incarner le vide. » Aussitôt, mon individualité s'est transformée en une grande coupe (environ au niveau du ventre) et les particules dorées ont déferlé dans cette coupe. Et puis, je suis devenue moi aussi un petit nuage de particules dorées qui entrait et sortait du grand nuage déjà cité. Mes déplacements ressemblaient à ceux d'un vol d'étourneaux par leur forme, leur fluidité, leur rapidité.

Cette danse était un vrai régal. Il me semblait qu'à chaque mélange des deux nuages, je recevais une guérison ou une reprogrammation en arrière-plan, mais à ce moment-là, je n'étais vraiment attentive qu'à la danse libérée de toute contrainte que je faisais. Je vivais un bonheur intégral.

J'aurais voulu qu'il continue indéfiniment, mais la voix du Dr Charbonier nous a proposé d'entrer en contact avec l'Amour inconditionnel. J'ai essayé de rester nuage de particules dorées un moment, mais c'était de plus en plus difficile, alors j'ai fait ce qui était proposé et là, surprise, ma représentation de l'Amour inconditionnel ressemblait à une structure en carton-pâte.

Déçue, et ne pouvant retourner auprès du nuage de particules dorées, j'ai décidé de revenir tout de suite dans mon corps. Je suis redescendue à toute vitesse et, à nouveau, j'ai senti le plafond qui touchait mon dos. Là, j'ai pris le temps de me raisonner pour entrer dans mon corps correctement et j'ai mis chaque doigt de pied à sa place...

Quand le reste du groupe est revenu dans son corps, guidé par le Dr Charbonier, je me suis aperçue que j'avais oublié des morceaux de moi en route, donc je les ai attirés en moi. Lorsque j'ai ouvert les yeux, j'ai

remarqué que j'étais entièrement présente, ce qui n'était pas le cas lorsque je revenais de séances d'hypnose ou d'autohypnose faites par le passé.

La rencontre avec les deux personnes défunteres qui me sont chères m'a fait plaisir et peu surprise en même temps étant donné que, depuis leur décès, j'ai eu plusieurs contacts visuels ou olfactifs ou kinesthésiques avec elles au fil des mois et des années.

Après cette séance de TCH, j'ai été stoppée dans mes activités quotidiennes soit par une grosse fatigue, soit par l'annulation imprévue des activités que j'avais programmées et j'ai beaucoup, beaucoup dormi. Probablement pour commencer à assimiler ce qui m'avait été offert et que je ne saurais, pourtant, formuler consciemment.

En tout cas, je remercie toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont permis de vivre une expérience dont je garde un souvenir lumineux et beaucoup de sérénité. Je vous serais reconnaissante de ne pas indiquer mon nom complet mais seulement Nicole A., que

ce soit sur Facebook ou dans votre livre si vous sélectionnez mon texte puisque, bien sûr, je vous donne l'autorisation de le publier dans le cadre de vos travaux.

Le caractère déstructuré de ce que l'on pourrait appeler le corps astral est dans cet exemple assez frappant. Au moment où Nicole demande d'« incarner le vide », elle se transforme en un petit nuage de particules dorées qui fusionne puis se sépare d'un gros nuage que l'on pourrait qualifier de divin puisqu'elle l'identifie à « Jésus, Marie, Bouddha et tous ceux du même acabit ». Le retour semble ne pas avoir été vécu comme il l'est habituellement. Le corps astral ne réintègre pas le corps physique d'une seule pièce comme c'est le cas habituellement, mais de manière fractionnée : « Quand le reste du groupe est revenu dans son corps, guidé par le Dr Charbonier, je me suis aperçue que j'avais oublié des morceaux de moi en route, donc je les ai attirés en moi. »

*

Catherine Mairghread Gerber est chamane¹. Elle a souhaité participer à deux ateliers de TCH

à Poitiers à vingt-quatre heures d'intervalle. Voici ce qu'elle m'écrit moins d'une semaine après sa singulière expérience.

Tout d'abord, j'ai voulu tester votre atelier TCH pour voir les points communs ou divergents entre votre manière d'entrer en contact avec l'autre et celle que je fais dans ma pratique chamanique. Je veux aussi noter que j'ai l'habitude d'entrer en transe et de faire le « voyage » au son du tambour, en chantant ou en dansant. Votre approche était donc pour moi une première. Toute la conférence et le débat du début que vous et votre équipe faites nous permettent de nous sentir relaxés et en confiance.

Le temps d'explication de l'installation et du déroulement du « voyage » finit totalement de nous détendre.

Masque et casque posés, tout est bien réglé. Vous nous invitez par une respiration à changer de fréquence électrique au niveau de notre cerveau. Arrivent la musique, puis votre voix : il n'y a plus qu'à se laisser porter.

En fait, pour moi, il est très simple de partir, mais je me prête au jeu et suis vos directives sans souci.

Je me rends vite compte que cela m'apporte un confort complémentaire. N'ayant qu'à vous suivre, je lâche plus facilement les tensions ou les questionnements qui pourraient m'empêcher de voyager.

Je remonte avec vous les chakras, sors tranquillement par le haut de la tête puis me retrouve à un mètre au-dessus de moi. Je distingue bien notre assemblée et mon corps. La traversée du plafond est effectivement aisée et au moment où je me trouve au-dessus du bâtiment où nous sommes, l'envie d'aller voir un de mes amis malades qui n'habite pas loin me prend et je me retrouve instantanément au-dessus de sa maison. Je reconnaiss le jardin et la grande baie vitrée de sa salle à manger. Je suis étonnée de ne pas voir sa voiture. Puis, je repars et commence l'ascension vers les nuages. Tout est très net, la ville éclairée, les phares des voitures, les toits puis les nuages. Enfin le ciel étoilé, la Lune.

Enfin la Terre qui petit à petit rétrécit.

Arrive alors le tunnel. Le cheminement à travers lui et l'arrivée dans le monde des esprits est lent et reposant, rassurant. Je me laisse aspirer. Je suis surprise de voir qu'à mes côtés monte tout aussi tranquillement ma voisine d'expérience et amie². Nous cheminons ainsi jusqu'au bout.

Lorsque je sors du tunnel, je me retrouve dans une magnifique clairière où j'aperçois au loin un Indien d'Amérique du Nord en costume. Il est magnifique. Je vais vers lui et lui dis combien je l'aime. Il me sourit et me montre un chemin que je prends.

Je me retrouve dans le brouillard et je m'assois sur le banc. Je demande aux défunt, quels qu'il soient, si l'un d'entre eux veut venir me parler. J'aperçois une silhouette qui se détache de la brume et s'approche de moi. Mais cette personne ne fait que passer à côté de moi tout en me souriant. Je suis surprise, car c'est sainte Thérèse de Lisieux. Je lui souris aussi, car après tout j'apprécie le moment.

Une deuxième silhouette s'approche et apparaît ma belle-mère décédée fin 2016. Je la vois nettement, son petit pantalon gris avec un pli sur le devant de chaque jambe, un pull rose, son grain de beauté sur la joue. Je lui demande :

« As-tu quelque chose à dire à Frédéric (mon mari) ? » Elle me répond, émue : « Dis-lui que je l'aime ! » Et elle pleure, parle de nos enfants. Demande pardon. C'est un beau moment de paix et d'amour. Je continue à lui sourire et l'écoute juste parler. Je la rassure, semble-t-il, par mes sourires. Elle s'évapore apaisée.

Je sens alors une présence derrière moi. Apparaît mon grand-père maternel mort il y a plus de 30 ans et à ses côtés Jacques, son fils, mort à l'âge de 12 ans.

J'aperçois derrière eux, mais dans le brouillard, ma grand-mère et leur premier enfant, Marie-Madeleine, morte à l'âge de 9 ans. Mais elles restent en retrait comme si elles n'étaient pas capables de venir jusqu'à moi. Je

continue mon chemin comme si je savais qu'elles n'avaient rien à me dire. Simplement à me montrer qu'elles sont toujours à mes côtés.

Vous nous dites de repartir du monde des esprits en empruntant encore le tunnel. Le voyage continue toujours aussi tranquillement, sans la moindre angoisse. J'arrive devant une immense enfilade de colonnes et au loin j'aperçois celle qui est mon guide depuis toujours : la déesse égyptienne Hathor³. Je vais à elle, m'agenouille et la prie. Je reste ainsi tout le temps, entourée d'un amour comme on peut si rarement le sentir. Le retour est annoncé et là, je me sens tirée par le fil d'argent qui me relie à mon corps terrestre. Je repars très vite, sans attendre vos directives.

Le réveil est étrange, car en fait je m'étais mal assise et je sens des courbatures au niveau de la nuque. Douleurs que je n'ai pas ressenties durant tout le voyage.

Deuxième expérience. Tout débute de la même manière. Je suis plus calme et moins impatiente donc je suis toutes les directives que vous donnez du début jusqu'au retour.

Durant ce second voyage, je ne rencontre pas de défunt. J'ai plus l'impression d'avoir vu le futur. Je me vois gravissant des collines à côté d'hommes et de femmes. Je reconnais des paysages de Mongolie. Je suis beaucoup plus âgée. Je me vois aussi, encore plus âgée, assise auprès d'une spectaculaire chute d'eau et là, je reconnais un paysage d'Islande.

J'ai retrouvé aussi quelqu'un de votre équipe que je ne pensais pas connaître. Il est là pourtant et nous marchons un moment dans ce qui semble être une forêt vierge. C'est moi

qui lui montre le chemin et un envol d'oiseaux ressemblant à de grands oiseaux au cou long et tout noir. Nous sommes émerveillés par ce spectacle.

Ce voyage a été plus un moment de balade, tranquille, calme et empreint de quiétude.

Je suis entourée d'ombres, mais personne ne vient à moi malgré mes appels.

Au retour, lorsqu'il faut regagner le tunnel pour rentrer, je vois cet homme de votre équipe rentrant dans mon tunnel et je lui dis qu'il ne peut pas, que c'est le mien.

Puis, je redescends et cette fois-ci, je le fais en suivant le son de votre voix.

Ressenti après ces voyages :

Après le premier, j'ai surtout ressenti un calme et une paix intérieure, car la discussion avec ma belle-mère m'a autant fait de bien qu'à elle. Pour le deuxième voyage, j'étais dans un autre état. Mon corps semblait pétiller de l'intérieur.

Par rapport à mes expériences chamaniques :

Lorsque je pars par moi-même, je n'ai à aucun moment conscience de mon corps et de tout ce qui m'entoure alors qu'avec votre méthode, je me suis rendu compte que j'étais en pleine conscience avec tout ce qui était autour de moi et surtout en contact permanent avec mon corps. Ma question est donc : suis-je capable, lorsque je suis guidée par vous, d'aller d'une conscience à une autre à toute vitesse ou alors le corps a-t-il une conscience propre ?

Dans sa première expérience, Catherine remarque un détail qui a son importance : lors de sa sortie de corps, elle décide de rendre visite à Thierry, un ami malade, et est « étonnée » de ne pas voir sa voiture garée près de l'endroit où il réside. On peut en effet supposer qu'une personne alitée n'éprouve pas le besoin de prendre le volant pour se déplacer en début de soirée, à une heure où tous les commerces sont fermés. En toute logique, le véhicule aurait donc dû être visualisé en « survolant » l'habitation. Sauf si effectivement, une raison ou une autre expliquait cette disparition à ce moment précis.

Quand j'ai été informé de cela, j'ai immédiatement demandé à Catherine s'il lui était possible de vérifier ce qu'elle avait « vu ». Autrement dit : est-ce qu'au moment de sa TCH, la fameuse voiture se trouvait ou pas à l'endroit où elle devait être logiquement stationnée ?

Catherine s'est donc rendue cette fois-ci bien consciente et dans son corps terrestre chez son copain pour mener son enquête. Non, la voiture n'était pas garée devant la maison au moment de la séance de TCH. Et pour cause ; se sentant beaucoup moins malade en fin d'après-midi, Thierry avait décidé de fêter ça en s'offrant une petite soirée resto-ciné au volant de son bolide !

La chamane n'avait donc pas rêvé : tout ce qu'elle avait vu était bien réel !!!

Pendant son voyage hypnotique, Catherine est accompagnée d'une des participantes de la séance : « Je suis surprise de voir qu'à mes côtés monte tout aussi tranquillement ma voisine d'expérience et amie. Nous cheminons ainsi jusqu'au bout. » Ce phénomène de visualisation de certains membres du groupe est assez fréquent lors des ateliers comme le montrent ces quelques extraits de témoignages.

... Je suis alors sortie de mon corps, j'étais au-dessus de ma tête et de celles des autres personnes qui m'entouraient. Et je voyais mes voisins et mes voisines qui sortaient de

leurs corps comme je venais de le faire. Certains semblaient sortir avec difficulté, d'autres plus vite et plus facilement, d'autres pas du tout. Et tous ces corps lumineux et transparents montaient avec moi jusqu'au plafond de la salle.

Anne Brousoli.

J'ai vu la Terre s'éloigner et certaines personnes de notre atelier étaient avec moi dans cette majestueuse ascension. Je ne voyais que leurs silhouettes lointaines, mais je savais que c'était eux.

Jean-Robert Karli.

Le fait de voir mon fils qui était allongé à ma droite pendant la séance de TCH pénétrer avec moi dans le tunnel noir me rassura, car je ne suis pas très courageuse et je ne me serais probablement pas aventuree dans cet endroit toute seule. Par contre, mon fils m'a dit qu'il n'a eu aucune expérience particulière pendant sa TCH. Pour lui, ça n'a pas fonctionné.

Colette Ferrand.

Dans le rapport de Catherine, mis à part la vision de sainte Thérèse de Lisieux, on ne compte pas moins de cinq contacts avec les défunts : sa belle-mère, son grand-père maternel et le fils de ce grand-père, sa grand-mère et la fille de cette grand-mère. De façon générale, les médiums qui participent aux séances reçoivent beaucoup de contacts durant leurs TCH. On peut supposer que leur relative facilité pour communiquer avec le monde des esprits explique ces étonnantes performances.

En ce qui concerne la deuxième expérience de TCH de la chamane qu'elle interprète comme une visite de son futur, il est bien sûr impossible de vérifier la réalité de cette prédiction.

Catherine sera-t-elle un jour en Mongolie ou en Islande avec Étienne Dupond ou avec une personne qui lui ressemble, puisque c'est de lui qu'il s'agit ? Personne ne peut à ce jour le dire.

Pour terminer sur ce passionnant témoignage et répondre à la question de Catherine, je répète ici encore que les informations données par la CIE peuvent être coupées à n'importe quel moment par une donnée sensorielle de la CAC. Le TCHiste pourra faire ainsi des allers-retours entre ces deux formes de conscience. Les instants où le sujet perçoit son corps sont ceux où une stimulation tactile, olfactive, auditive, gustative ou visuelle sera perçue. Le ronflement d'un voisin qui s'est endormi, une mauvaise position sur le relax qui entraîne une douleur musculaire (ce qui semble être le cas ici), l'odeur puissante de l'eau de toilette du voisin peuvent couper momentanément la CIE. L'essentiel sera de ne pas prolonger cette stimulation en l'analysant de façon à revenir le plus vite possible dans la CIE.

*

Karine Pillet est l'amie médium de Catherine qui a fait ses deux séances de TCH avec elle. On se souvient que la chamane a visualisé Karine dans le tunnel. Il est donc intéressant de savoir si cette médium a aussi aperçu Catherine dans son voyage hypnotique. Voici son récit.

Je suis venue expérimenter votre atelier TCH avec une grande angoisse. L'hypnose ne me correspond pas, je n'y suis pas réceptive. Je ne savais pas

ce que j'allais vivre. Je suis arrivée sans penser réussir à communiquer avec mes défunts. Mais il est vrai que votre manière d'expliquer et toute la préparation du début m'ont rassurée. Le son de votre voix m'a bien détendue et je suis entrée en hypnose très vite, sans le réaliser.

1re expérience du samedi soir :

Je me sens bien quitter mon corps, et me retrouve très vite au-dessus de la ville.

Malheureusement, je me retrouve au-dessus d'une autre grande ville que je ne connais pas et je vois de nombreuses explosions. Est-ce réellement une vision ? Est-ce ma peur face à l'expérience ? À l'entrée en hypnose ?

Je me retrouve dans la montée. Je n'arrive pas à voir ni à ressentir le tunnel, mais je me rends compte que je monte. Et à mes côtés monte ma voisine de droite qui est une amie⁴.

Je ressens aussi sur ma gauche que ma voisine fait un départ fulgurant. Je pourrai d'ailleurs lui en parler le lendemain matin, car elle est revenue faire une deuxième séance avec moi et elle me confirmera ce départ particulièrement rapide.

Je vois bien la ville et ses lumières, les nuages. Puis la Terre et les étoiles. J'arrive dans un endroit brumeux et je m'assois à côté de mon amie. Je me lève et la quitte à cet endroit. Apparaît alors mon père qui m'ouvre une porte en me disant : « Entre ! On est tous là ! » Puis, avec tendresse il ajoute : « Je ne croyais pas en toi. Maintenant, je crois ! » Ma relation avec mon père était très compliquée, je suis donc très émue par son message. Il part en me laissant entrer par une « porte ». Apparaît alors ma nièce décédée Julie qui est entourée par de très nombreuses silhouettes. Elle est très belle et je la vois en détail. Elle me regarde et me dit : « Il va falloir apprendre à pardonner ! » Nous discutons toutes les deux, elle fait référence à son ancien ami. Elle m'emmène tout à coup en me prenant par la main visiter son ancienne maison. La vitesse du déplacement est surprenante !

Elle me dit que sa maison a changé et que du coup, cette maison n'est plus la sienne.

Elle me dit : « Moi, je suis dans la lumière ! » Puis, nous revenons à toute vitesse à l'endroit du départ. Elle me dit que son ancien ami va être papa et qu'il faut que je l'accepte. Elle m'apprend aussi que son petit frère va arrêter une de ses activités. Je lui réponds que je n'y crois pas.

Le lendemain, j'en parlerai à mon autre nièce (vivante) qui me confirmera tout cela.

Arrive alors ma sœur Véronique morte en juin 2016 (la maman de Julie). Véronique me dit qu'elle a compris le message que je lui donnais de son vivant et qu'elle s'en veut de ne pas avoir su l'écouter et suivre mes conseils. Je lui avais offert tous les ouvrages de Jean-Jacques Charbonier pour l'aider dans le deuil de sa fille.

Arrive le moment de « redescendre » et à ce moment-là, Véronique entendant votre voix et comprenant que je dois repartir, se met à pleurer en disant : « C'est le monde à l'envers, c'est vous qui devez pleurer quand on part. Et là, c'est moi qui pleure parce que tu t'en vas déjà ! »

2e expérience du dimanche après-midi :

Cette fois-ci, j'étais très excitée, car je n'avais plus aucune peur par rapport à l'expérience. Surtout que je pense pouvoir continuer la discussion avec ma sœur

défunte. J'entre donc en hypnose et je survole la ville en montant avec légèreté, mais je n'arrive toujours pas à me voir dans le tunnel ou alors n'ai-je pas conscience de lui.

Arrivée, je vois ce que je crois être d'abord un pierrot se balançant, mais en fait, c'est un petit garçon âgé d'environ 11 ans. Ses cheveux sont châtain blond, il a un petit visage ovale et des yeux foncés.

J'oublie de lui demander son prénom malheureusement, je suis tellement surprise par cette « apparition » ! Je lui dis : « Que fais-tu ici ? » Il me répond : « J'attends ma maman, je suis guéri maintenant. »

À ce moment-là, je comprends que de toute façon, sa maman ne viendra jamais.

Je lui dis : « Il va falloir que tu ailles vers d'autres personnes (défunts). » Et là encore, il me prend par la main et m'emmène dans un voyage dans tous les sens, dans toutes les couleurs.

Étonnée, je lui dis : « Mais tu connais tout ça (je veux dire tu connais tous ces endroits) ? » Il répond : « Oui, mais j'attends ma maman ! »

Le plus terrible, c'est que je voulais continuer mon chemin, mais cet enfant m'en empêchait. Je voulais qu'il trouve la sérénité et quelqu'un pour qu'il ne soit plus seul.

Une petite fille qui se prénomme Maëva s'approche et lui dit de venir avec elle. Elle a de longs cheveux bouclés foncés. Pour moi, ils ne se connaissent pas, elle semble être juste venue pour jouer avec lui. Au moment où ils partent, il se retourne vers moi, me tend sa main où apparaît la photo de sa maman en me disant « je te l'envoie pour que tu lui expliques ». Je lui réponds d'un signe de tête que je comprends.

Arrive alors le moment de la « descente ». Je n'ai vu personne d'autre que ces deux enfants.

Je vous promets que le jour où cette femme entre dans ma boutique [5](#), je lui parle et vous tiens au courant ensuite.

Lors de mes deux expériences, j'ai eu plus l'impression de voir ce qui allait arriver dans l'avenir plutôt que de recevoir simplement des messages de mes défunts. Le voyage a continué dans la nuit après la première expérience, j'ai revu tout le monde, mais ils ne m'ont pas parlé. J'ai questionné ma nièce sur les dires de sa sœur défunte et elle a confirmé plusieurs choses. Notamment, Julie, ma nièce défunte, tenait beaucoup que je dise qu'elle est morte enceinte de cinq mois.

Voilà, c'est chose faite.

Je ne sais pas si Karine retrouvera un jour la maman de l'enfant défunt après avoir vu sa photo dans sa deuxième séance de TCH, mais on peut déjà être stupéfait par les informations qu'elle a reçues lors de l'atelier de la veille. En effet, avant sa première TCH faite le samedi soir, Karine ignorait que l'ancien ami de Julie allait être papa, que le petit frère de celui-ci allait

arrêter son activité. Elle ignorait également que Julie était enceinte de cinq mois lors de son décès. Sa nièce défunte lui donna ces trois détails précis pendant l'hypnose et elle put vérifier ensuite que tout était bien vrai auprès de son autre nièce, celle-ci bien vivante ! On ne peut bien sûr pas parler dans ce cas de suggestions ou de données fournies par le cerveau du sujet hypnotisé.

*

Recevoir des renseignements ou des images pendant une TCH avérés réels, mais totalement inconnus au moment de la séance est un argument fort pour penser que l'hypnose est un moyen d'accéder à la CIE et non à des informations déjà stockées dans le cerveau.

La docteure Marie-Christine Halmel a 36 ans. Elle est médecin généraliste. Son voyage en TCH est assez spécial. Elle n'a pas rencontré de défunts identifiables, mais un étrange poisson pour elle totalement inconnu. Intriguée, elle fit des recherches et celles-ci lui indiquèrent qu'il s'agit d'un cyclothon, un vertébré aquatique lumineux très rare appartenant à la classe des téléostéens qui vit dans les profondeurs abyssales des océans. L'image de ce singulier animal marin aux formes et aux couleurs si particulières ne pouvait être stockée dans son cerveau puisqu'elle ne l'avait jamais vue et qu'il suffit d'avoir aperçu une seule fois ce drôle de poiscaille insolite pour s'en souvenir toute sa vie. Voici son expérience : *Je suis venue à cet atelier par curiosité, suite au témoignage d'une amie qui a rencontré du monde : un décédé récent et ses « guides » lors de la séance d'hypnose.*

Je craignais d'avoir trop d'attentes par rapport à cette séance et j'avais peur de bloquer le processus.

À la fin de l'hypnose, j'ai cru que l'expérience n'avait pas fonctionné ; je n'avais rien vu de ce que les autres participants avaient expérimenté... Jusqu'à ce que je comprenne que j'avais simplement vécu quelque chose de différent.

J'ai bien senti l'ancrage et la sortie du corps. J'ai par contre été un peu gênée par le rythme de sortie, car je me suis très rapidement retrouvée parmi les étoiles alors qu'on était au stade de survoler la salle et les

participants, ce qui m'a occasionné des allers-retours par rapport à mon parcours spontané. J'avais l'impression de perdre le fil.

C'était pareil pour la descente, où je suis spontanément allée bien plus vite, avec donc du mal à « coller » aux images que vous évoquiez.

Je n'ai rencontré personne. Dans le noir, il y avait quelques vagues lumières qui perçaient occasionnellement. J'avais du mal à retenir l'image de la brume, car le noir avait tendance à vouloir prendre la place. J'ai quand même vu une ou deux silhouettes très éloignées qui ne se préoccupaient pas de moi, et une moitié de visage de statue couleur bronze ressemblant à un bouddha. Je n'ai pas ressenti d'amour inconditionnel, mais j'ai eu des sensations de type vibratoire à la surface de certains de mes membres au cours des différents plans suggérés ; ça pouvait être l'avant-bras gauche, le pied gauche, les deux jambes, ou une sensation de passage de gauche à droite comparable à un souffle d'air, mais perçu comme des vibrations à la surface de ma peau.

Il y a ensuite un paysage qui s'est dessiné : sur la gauche, l'entrée d'une grotte. Deux rochers enfoncés à l'oblique dans le sol (cette vision des rochers était par contre très nette). Sur la droite, quelque chose qui ressemblait vaguement à un arbre, mais qui n'en était pas un. Tout baignait dans une couleur bleue-bleu marine. Pas de Soleil visible, pas de Lune visible. Derrière moi passe un animal phosphorescent allongé qui, dans son mode de déplacement, pourrait s'apparenter à un poisson allongé d'assez grande taille, sauf que je n'ai pas la sensation d'être dans l'eau.

À un moment, deux autres formes vivantes s'ouvrent et se ferment à la façon des coquillages, mais avec une texture de méduse. Ces formes sont bordées de points colorés dans les tons roses et bleus, et phosphorescents. J'en ai les larmes aux yeux tellement

c'est beau. Moi, je suis représentée comme un être humanoïde, plutôt allongé (par rapport à ma forme actuelle) et de couleur bleue, les deux pieds reposant sur le sable.

Après la fin de la séance, j'étais très perplexe, car je ne comprenais pas ce que j'avais vu « là-haut ». Je me suis demandé si mon imaginaire me jouait

des tours. C'était très différent de tout ce que les autres participants avaient vécu.

Je me suis dit aussi, pour avoir déjà expérimenté l'hypnose avec des résultats mitigés, que c'était une méthode qui ne me convenait pas. En effet, j'ai eu des visions plus significatives lors d'activités mobilisant le corps (telles que la danse). J'ai également ressenti de l'amour inconditionnel très puissant spontanément, lors d'un état semi-méditatif, sans avoir rien provoqué de façon consciente. Alors que là, je n'avais pas accédé à ce ressenti.

A posteriori, la vision sur fond bleu qui me semblait n'avoir aucun sens au départ s'apparente fortement à un milieu sous-marin, même si je n'ai pas eu la sensation d'être sous l'eau. Les formes de vie rencontrées évoquent fortement ce qu'on peut retrouver dans les abysses, mais rien de ce que je connais.

J'avoue ne pas savoir à quoi relier cette vision, qui me laisse encore perplexe.

J'ai eu trois images nettes dans cette séance :

- mon visage, pendant une fraction de seconde, perdu dans un tourbillon de plein d'autres choses ;*
- un parking inconnu de moi avec une fourgonnette blanche en premier plan ;*
- les rochers plantés dans le sol du paysage sous-marin.*

Je suis arrivée plutôt fatiguée avant le début de la séance. Je n'avais plus de sensation de fatigue à la fin de l'hypnose.

Mes recherches suite à cet atelier m'ont permis d'identifier l'animal rencontré dans mon singulier « voyage » : il s'agit d'un cyclothon, un poisson lumineux rare qui vit dans les grandes profondeurs des mers. Je l'ai reconnu de façon formelle. Cela me fait donc dire que cette présence n'est pas sortie de mon imagination.

En dehors de cette identification découverte après l'atelier, ce témoignage est particulièrement original, car cette TCHiste parvient à se visualiser pendant l'hypnose. Elle se voit une première fois comme un être humanoïde plutôt allongé, de couleur bleue, ses deux pieds reposant sur le sable et aperçoit plus tard son visage perdu dans un tourbillon. Le fait de pouvoir s'identifier en étant à l'extérieur de la scène est très rare lors des différents témoignages que j'ai eus à étudier.

À vrai dire, je n'en ai trouvé aucun mis à part celui-ci. Il est aussi semble-t-il très rare de se visualiser de cette façon dans nos rêves. La CIE serait-elle en mesure de se délocaliser de son propre corps astral⁶ comme elle le fait avec le corps matériel lors des *décorporations* ?

En ce qui concerne le parking inconnu et la fourgonnette blanche, il serait intéressant de savoir si ce lieu et cette situation existaient vraiment sur notre plan terrestre au moment de la visualisation comme ce fut le cas avec Catherine Mairghread Gerber qui vérifia après sa TCH

que la voiture de son ami n'était plus garée à proximité de la maison.

*

Fanny est médium et a déjà reçu des messages de l'au-delà en clairaudience. Elle participa pour la première fois à mon atelier de TCH en juin 2017 à Montpellier. Ces relations familiaires qu'elle entretient avec Jésus et Dieu sont plutôt surprenantes. Elle m'autorise très gentiment à publier son témoignage avec son identité, mais je préfère ne pas le faire compte tenu de sa situation conjugale qui semble assez compliquée.

Bonjour cher docteur Charbonier,

Tout d'abord, je voudrais vous faire part de mon infinie gratitude pour votre engagement sur ces domaines si controversés. Je vous adresse aussi ma gratitude, pour être venu jusqu'à Montpellier le 28 juin. Je vous suis via Facebook, Internet, des articles et quelques-uns de vos livres, et j'étais très intéressée pour faire une TCH.

Enfin, je vous bénis de ma gratitude pour l'expérience magnifique que j'ai vécue lors de la séance. J'en suis encore toute retournée, même si je ne suis

pas complètement surprise, compte tenu de mes facultés de clairaudience. Mais je craignais de ne pas arriver à lâcher prise, à cause de la tyrannie, pourtant bien entamée de ma CAC (et de mon inconscient, la CAC n'est-elle pas sous la tyrannie de l'inconscient, au moins en partie ?) et de mes antécédents intuitifs (syndrome du 1 er de la classe). J'aspirais à retrouver mon père et Jésus, éventuellement ma mère, et avoir la réponse à 2 questions :

- où est l'homme qui peut m'aimer pour continuer mon parcours terrestre ?*
- quelle est ma mission sur Terre, que dois-je faire pour être utile grâce à mes compétences ?*

Ce que je me sens capable d'accomplir uniquement si j'ai une réponse à ma première question.

Donc, votre guidance commence, et une partie de moi analyse, juge même, veut me saboter (j'ai bien connu l'autosabotage, très en régression cependant grâce à mon chemin analytique et spirituel), la peur de ne pas y arriver, et d'autres peurs qui bloquent le processus. Déjà bien entraînée, je vous suis sans trop de problèmes. Je fais un va-et-vient entre la CAC et CIE. J'arrive sur le banc, et très vite « mon pote Jésus » apparaît.

J'aime à parler de Lui de cette façon familière, non sans un brin de provocation et pour détendre les relations avec Lui, contrairement à ce qu'ont instauré les religions. Il a la même belle allure que la première fois où j'ai eu un contact avec Lui par le biais d'un rêve salvateur. Il a une tunique blanche, le visage aux cheveux longs et barbu. Jésus resplendit de lumière, et je ressens son immense Amour. Il est heureux de me retrouver, familier. La télépathie s'impose naturellement pendant tout mon voyage.

Je lui pose les deux questions, il me répond : « Tu es sur le bon chemin », et apparaît le visage bien connu d'un homme que je vois très souvent et qui me trouble beaucoup, mais qui a une attitude énigmatique concernant son attirance et son attachement envers moi.

Je comprends, malgré ma CAC qui essaie de me mettre le doute, que c'est l'homme qui m'aime et pourra m'accompagner. Jésus m'invite à faire

quelques pas de valse, nous sommes inondés de lumière aimante.

Apparaît ensuite mon père mort depuis 44 ans. Il m'apparaît très précisément. Je ressens beaucoup d'amour. Je retrouve des détails de son visage que j'avais oubliés.

Dix jours plus tard, l'impression de réalité ne s'est pas effacée. Il me sourit. Toujours de manière télépathique, je lui demande de me confirmer un événement très grave qu'il m'aurait fait subir malgré son immense amour, et dont j'ai été informée par

clairaudience. Il me « répond » que ce n'est pas important, que ce qui est important, c'est l'amour qu'il éprouve pour moi.

Après le passage dans le tunnel, je me retrouve dans un magnifique paysage de montagnes enneigées sur les sommets acérés, un ciel très bleu et des prairies d'un vert très tendre dans la vallée où je suis. Je retrouve ma mère. Elle est pleine d'amour envers moi, alors que de son vivant, elle a été très toxique. Je lui demande pourquoi il a fallu que je vive ces difficultés. Elle me répond : « On s'aime, tu étais d'accord, nous étions d'accord. C'est pour que tu grandisses. On s'aime et on se retrouvera. » À nouveau, mon père apparaît dans ce merveilleux paysage, son sourire aimant sur les lèvres, puis arrive Salambo, une chienne boxer que j'aimais beaucoup et avec qui j'ai vécu de la préadolescence à l'âge de 18 ans. Je l'avais oubliée, c'est donc pour moi un signe fort que ce n'est pas moi qui imagine tout ce que je vis dans cette belle aventure. Elle se tord dans tous les sens pour me faire la fête, comme de son vivant terrestre. J'aperçois et sens la présence apaisée et même heureuse de mes deux grands-mères, plutôt tristes et sérieuses de leur vivant, ainsi que d'une tante. Je sens leur amour à tous.

Je traverse le tunnel supérieur et me retrouve dans la nébuleuse Divine. J'ai déjà été en contact avec Dieu, que j'avais déjà perçu comme une énergie d'Amour, lors d'une expérience mystique il y a 20 ans. Avant même que j'aie formulé ma question, essentielle au stade de mon existence qui a été semée d'épreuves, Dieu me montre la vision de l'homme que m'a déjà indiqué Jésus. Il m'embrasse langoureusement. Je vois la scène et la vis en même temps. Je suis merveilleusement bien. Dieu me dit (toujours par télépathie) : « Lui seul peut t'aimer comme moi. Aime-le. »

Dieu répond aussi à une interrogation à peine formulée et à un reste de culpabilité concernant mon mari : « Tu ne peux rien pour lui. Il faut qu'il s'en remette à moi. »

Puis, vous annoncez qu'il faut revenir. Mon corps est alors immédiatement secoué de sanglots, de larmes qui coulent abondamment sous le masque, moi qui déteste pleurer même devant mes proches. Je suis infiniment triste et ne veux pas partir. Je veux rester avec Dieu dans cet Amour ultime. Il me montre à nouveau le visage de l'homme que j'aime et qui m'aime d'après Lui. J'accepte alors de partir, guidée par votre voix douce, cher docteur Charbonier. Le visage de l'homme que m'ont présenté Jésus et Dieu m'accompagne tout le long de la descente, qui reste difficile, mais qui devient supportable.

Aujourd'hui, cet homme que je vois très souvent reste énigmatique, pour me protéger, je le sais, mais il m'a très récemment donné à nouveau un signe fort de son attachement à moi.

Je ne peux malheureusement pas vous raconter la suite (si suite il y a eu) de cet amour naissant annoncé en TCH, car je n'ai plus eu aucune nouvelle de cette médium. Mais peut-être est-elle trop amoureuse pour penser à m'écrire...

Sur les 29 médiums répertoriés qui ont participé aux séances de TCH, 28 ont obtenu des contacts avec des défunts pendant leur hypnose. Le seul médium qui n'a eu aucune perception médiumnique attribue cet échec au fait que l'hypnose n'a pas fonctionné sur sa personne. On admet que 5 à 10 % des gens ne sont pas hypnotisables. Ce pourcentage varie du simple au double selon les études, mais ne dépasse jamais 10 %. De toute évidence, ce médium doit appartenir à cette population de réfractaires.

Voici ici quelques extraits de témoignages de médiums retrouvés sur les questionnaires remis en fin de séance.

Il s'est passé beaucoup de choses durant cette séance, qui étaient vraiment différentes de celles du 9 juin. J'ai fait appel à un enseignant spirite défunt et j'ai ressenti sa présence sans voir réellement son visage. C'était plutôt une vibration. J'ai eu beaucoup de ressentis kinesthésiques. Mes mains ont

vibré très très fort. Une présence a activé cette vibration dans mes mains. Une autre présence est venue travailler sur mon front et j'ai ressenti des picotements sur mon troisième œil. J'ai eu la sensation de partir plusieurs fois, c'était cependant agréable. Tout au long du travail, une douleur dans la jambe droite comme un rappel à l'ancrage. Difficile de revenir, le corps est lourd et pesant.

Depuis ma première TCH du 9 juin, mes séances d'accompagnement ont beaucoup évolué. J'ai beaucoup plus de contacts avec les défunts pour les personnes qui viennent me consulter et mon travail de déblocage s'est amélioré. Merci pour tout.

Femme médium thérapeute de 48 ans, 2e séance de TCH.

*

Ayant l'habitude d'utiliser « le voyage dans le cosmos » lors de mes accompagnements au deuil, j'ai été heureuse de pouvoir expérimenter votre technique. J'attendais votre séance afin de me laisser guider grâce à vous vers mon papa qui s'est suicidé en décembre 2016. La rencontre a été éprouvante, mais heureuse. J'ai pu recevoir ses ressentis et voir certains proches qui nous ont quittés. J'ai aussi vu mon guide. Merci pour tout le travail que vous faites. Grâce à vous, les consciences grandissent avec amour.

Sophrologue médium de 30 ans.

*

Quel merveilleux voyage en totale apesanteur. J'ai vécu une décorporation totale, les mains tendues vers mes défunts. J'ai retrouvé mon mari Éric, décédé en 2011, mes grands-parents souriants, Tata Joséphine, mon ange gardien et le clou du spectacle : rencontre avec le Christ ! Tant d'amour et tant de messages. J'ai hâte d'y retourner.

Merci, docteur.

Thérapeute en soins énergétiques et médium, 57 ans, chrétienne.

*

J'ai vu des défunts et Jésus. Je suis sortie de mon corps. Je n'ai pas reconnu tous les défunts. Je suis déçue, car j'espérais voir mon enfant.

Médium et hypnothérapeute, 58 ans.

*

Bel outil pour l'accompagnement au deuil. C'est indéniable. À étendre afin d'exploiter un peu plus les possibilités offertes par cette technique.

Aide soignante et médium, 35 ans.

*

Je suis dans tous mes états, car j'ai vu des personnes décédées que je n'avais jamais vues par ma médiumnité : ma grand-mère avec qui j'ai pu échanger, une copine que j'avais perdue à l'âge de 8 ans, mon grand-oncle. À la suite de l'étape de la lumière divine, je suis tombée directement dans mon corps.

Magnétiseuse, médium clairvoyante, 33 ans, catholique.

*

C'était dur de revenir dans mon corps, mais beaucoup moins difficile qu'il y a 30 ans quand j'ai fait mon EMI suite à une chute, car le retour s'était terminé aux urgences.

Durant cette TCH, j'ai pu voir mon grand-père qui s'est suicidé à l'âge de 70 ans. Je l'ai vu à l'âge de 10 ans. Il m'a dit qu'il était heureux à cet âge-là. Je l'ai vu ensuite à l'âge de 4 ans assis de dos sur un parapet. Il était en short avec un chapeau de paille. J'ai pu aussi contacter ma grand-mère. Je sens que mon grand-père est présent et ça me fait du bien.

Thérapeute et médium, 48 ans,

connectée à l'Amour universel

à la suite d'une EMI.

*

J'ai vu sainte Thérèse de Lisieux. Elle était merveilleuse. Pourtant, je ne suis pas catholique. J'ai ensuite vu ma belle-mère décédée en décembre 2016. Je lui ai demandé si elle avait un message pour son fils, mon mari. Elle m'a répondu : « Dis-lui que je l'aime. » J'ai aperçu mon grand-père et son fils mort à l'âge de 12 ans. Puis, je suis repartie vers le haut où j'ai vu mon guide qui se présente toujours sous les traits de la déesse Hathor. Je me suis agenouillée à ses pieds et j'ai prié. Je suis ensuite redescendue, mais plus rapidement que ce qui m'était suggéré.

Chamane, 46 ans,

polythéiste liée aux déesses-mères.

*

J'ai vu Jésus la première fois à l'âge de 7 ans. Et là, je pense l'avoir revu. Il y avait aussi ma grand-mère. Elle était rayonnante. Puis Papa est venu. Puis mon ex-compagnon décédé qui est venu me demander pardon. J'étais remplie d'amour et j'ai reçu de la lumière blanche l'Amour inconditionnel. Mes guides très grands ont fait un cercle autour de moi et ils m'on dit : « Continue à aider, à transmettre, à donner, à partager, à aimer. »

Médium, 52 ans, juive.

*

J'ai eu tout d'abord un contact avec un loup gris que j'avais déjà en moi. En fait, c'est mon esprit et j'ai été extrêmement touchée et émue. Ensuite, dans une clairière magnifique, j'ai vu plein de silhouettes blanches et quand je me suis avancée, elles m'ont

entourée. Un être de lumière magnifique est apparu au milieu. C'est mon ange gardien.

Toutes ces silhouettes qui m'entouraient m'ont fait comprendre qu'ils étaient ma famille.

Puis, je suis sortie de cet univers et j'ai vu mon oncle décédé. Il était tel que je le connaissais et nous avons convenu d'un signal pour me faire comprendre sa présence auprès de moi. Mon loup gris est ensuite revenu et il m'a donné une clé pour soigner lors de mes pratiques.

Médium, maître Reiki, magnétiseuse, 44 ans, chrétienne catholique.

Pour terminer en beauté ce chapitre consacré aux expériences de médiums ayant participé à l'une de mes séances de TCH, voici le témoignage de Sylvie Addor qui est massothérapeute et chamane. Dans son voyage hypnotique, elle vit une véritable expérience chamanique en se transformant en cerf. Ce qui est troublant, c'est que, lors de cette même séance, trois TCHistes ont visualisé cet animal.

Masque pour les yeux, casque sur la tête, c'est parti.

Mon cœur bat vite alors qu'il devrait ralentir. Je le laisse faire, je suis la voix de M. Charbonier. La texture est agréable, le vocabulaire simple, clair et précis. Les larmes coulent et le cœur ne se calme toujours pas. Je laisse, c'est sûrement normal. Enfin,

« ça » se tait.

D'un coup, je suis dans un paysage de forêt luxuriante, verte et pleine d'animaux. Je sais être dans une forêt d'Amazonie, je suis au-dessus et vois tout. Le jour se lève et la lumière est incroyable. Jamais rien vu d'aussi beau. Les larmes coulent.

M. Charbonier nous parle de l'arbre (il nous a projeté la photo avant) et je me sens cet arbre. Je sens mes racines, l'écorce et les branches, les feuilles, le vert. Voyage à travers les centres d'énergie. Rouge puissant, ça chauffe. Orange, ça rayonne. Jaune, ça s'allège.

Vert, c'est vaste. Bleu, c'est frais et léger. Violet, la tête chauffe. Blanc, je me glisse hors de mon corps.

C'est très agréable de sortir par la tête. D'habitude, je sors par le plexus solaire ou le chakra du cœur. C'est plus facile et reposant de sortir par la tête. Plus naturel aussi.

Je vois clairement le cordon d'argent, me vois au-dessus de mon corps. C'est très amusant de voir qu'on est plusieurs au-dessus de nos têtes, chacun son fil d'argent. Je sors du bâtiment, vois le lac et les montagnes. C'est vraiment un beau paysage. Puis, je monte de plus en plus haut, jusqu'à voir la Terre comme un point, qui lui aussi disparaît.

Le fil d'argent est toujours là. C'est amusant de le voir s'allonger et se rétrécir si je redescends, sans jamais s'emmêler. Le tunnel noir. Enfin, noir, je dirais plutôt qu'il n'y a pas de lumière, car ce noir-là est très habité, calme et reposant. Étoiles tout autour de moi, impression que ces étoiles sont des âmes. Il y a en a beaucoup.

J'arrive vers un banc en pierre. Pierre ancienne blanc-gris, banc tout simple et très beau. Autour il y a des fleurs et de l'herbe. C'est beau, frais. À travers cette espèce de brume, je perçois le ciel. Le tout flotte dans l'Univers.

Il y a beaucoup de monde ! Des ombres noires aux contours lumineux, d'autres ombres lumineuses aux contours sombres, elles s'approchent en flottant. Ce sont des esprits qui ont terminé leur incarnation et qui sont là. Toutes me voient, mais je ne les vois pas

toutes. Des visages apparaissent, ma grand-maman Madeleine, ma grand-tante Loulette, leur frère Émile, heureux et souriant, un aïeul Abram, et je sens une main qui prend la mienne. Je m'aperçois que c'est mon oncle Jean-Daniel qui me tient la main exactement de la même façon que j'ai tenu la sienne ce fameux soir à l'hôpital alors qu'il était maintenu sous coma artificiel. Toute ma famille décédée côté maternel est présente. La dernière fois qu'ils étaient avec moi, c'était à Fiji, au culte de Noël 2011, à Nanuya Island. Je les avais entendus chanter en même temps que les gens du village et avais pleuré tellement j'étais bouleversée de leur présence.

Jean-Daniel me dit : « C'est l'Amour qui guide. » Ces mots prononcés par d'autres m'ont souvent parus surfaits et au final assez banaux. Cette fois,

c'est pour moi, et je ressens la puissance de ces mots. C'est très percutant et fort. Un écran est devant moi et je vois des scènes familiales que j'ai vécues, et d'autres où je n'étais pas là. Le fil invisible est en effet l'Amour, même si ce n'est pas toujours apparent dans les attitudes et les comportements. On me dit beaucoup de choses, beaucoup trop pour parvenir à écrire des mots.

Jean-Daniel dit aussi : « Tu sais accompagner. »

Ma grand-maman Madeleine se détache avec ma grand-tante Loulette et je saute dans les bras de Madeleine. Ses bras m'ont tellement manqué, c'est bon de les sentir. Je sens aussi les bras de Loulette autour de moi. Je sens à quel point je suis précieuse pour elles et que, déjà à peine née, j'étais pour elles comme une étincelle délicate dont il fallait prendre grand soin. Les larmes coulent encore.

C'est au tour d'Abram de venir vers moi. Dans tous les contacts que j'ai eus avec lui, il marche les yeux baissés, même s'il voit tout. Il vient vers moi en marchant les yeux baissés, mais je perçois la perspicacité de son regard. Il prend mes mains, les siennes sont noueuses. Il déverse la lumière de ses mains dans les miennes, la lumière monte le long de mes bras jusqu'au cœur. Il me dit : « Maintenant, c'est toi la détentrice. » Abram savait « remettre les humains et les animaux », selon ses mots lors d'un dernier contact.

Je suis thérapeute du toucher, massage, reboutage, chamanisme. Je suis très touchée.

M. Charbonier dit des mots et j'ai toujours mes mains dans celles d'Abram.

Je me retrouve dans un jardin magnifique, luxuriant, avec une lumière qui donne une brillance à chaque couleur. Je dirais une « vivance », car elles vivent en effet ! Il y a des colonnes de fleurs, de la verdure, des arbres, un ciel bleu, des oiseaux, et tous les animaux que je perçois et entendis dans le paysage même si je ne les vois pas. Un cerf vient vers moi. Il est immense, ses bois sont majestueux, je plonge dans ses yeux bruns brillants. Il m'enseigne par le regard, en télépathie, il fait passer l'information directement à ma conscience intuitive. Il dit seulement une chose : « Viens et deviens moi. » Je me retrouve dans son corps et sens ses pattes, son corps, son poil, le poids de ses bois, son souffle, je vois à travers ses yeux. Je

ressens l'appartenance au Tout, la noblesse du rôle à jouer, je « sais » sans aucune réflexion, je « sens ». Je ressors de lui et m'imprègne de toutes les couleurs, de tout ce que je vois. Je suis revenue avec un tableau.

Le problème est que je ne peins pas... Ça va visiblement changer !

Tequila arrive. C'est une chatte magnifique qui est partie quelques mois avant que je déménage. Je ressentais alors qu'elle ne voulait pas changer de territoire et qu'elle pouvait vivre seule et savait trouver de l'aide quand c'était nécessaire. Tequila a eu une portée de petits qui sont nés chez moi et j'ai appris tellement à travers elle ! Son regard

est toujours identique, tellement intense que les mots sont inutiles, le regard « est » les mots. Elle est avec ses petits décédés, P'tit Noir qui est mort à la naissance, Saphir qui est mort le jour où il a ouvert les yeux, et Rubis dont je me suis tellement reproché la mort que je croyais négligence. Je ressens l'Amour à l'état pur, immense et sans conditions.

Plénitude. Reconnaissance. Amour.

M. Charbonier dit qu'on peut appeler quelqu'un, guide pour voir le visage, les traits du visage, et poser une question. J'appelle ma grand-maman Valentine que j'ai accompagnée. J'ai déjà eu beaucoup de contacts avec elle. Je vois ses yeux, son visage, son corps, ses cheveux, et je ris. J'avais pris une photo d'elle, la plus belle de toutes : elle riait aux éclats et ne voulait pas de photos, car elle n'était pas coiffée. C'est la plus belle photo que j'ai d'elle, elle contient tous les joies, les rires, les pleurs, les partages que nous avons vécus. Les larmes coulent. Elle me montre toutes les étapes que nous avons vécues ensemble, le dernier Noël que nous avons passé ensemble. Nous étions seules dans le salon chez mon frère et elle a dit que c'était que peut-être le dernier Noël que nous passions ensemble. J'ai ressenti une vibration connue, la même qui vient quand j'ai des prémonitions. Alors, nous avons trinqué et nous nous sommes dit « je t'aime » l'une à l'autre. Puis, elle me fait revoir toutes les étapes de mon accompagnement pour elle.

J'ai revu le soir où je lui ai fait le soin du « Jour J-3 », elle m'a montré le moment où je pleurais tant j'étais épuisée et où elle m'a serrée dans ses

bras. De son corps émanait une lumière bleue, la même que celle que j'avais vue en disant au revoir à mon grand-papa, la même que je vois chez les gens qui vont partir. Je la regarde et cherche la couleur de la lumière. Elle est blanche maintenant. Je ressens chez elle comme chez moi de la reconnaissance. Elle me montre toutes les personnes qu'elle a accompagnées, elle me l'avait dit de son vivant. Puis, elle me montre encore mon accompagnement pour elle. Je comprends que, le moment venu, je serai aussi accompagnée. Je ressens un immense apaisement.

Je pose finalement ma question : « Peut-elle m'enseigner comment jardiner ? » Elle montre son jardin de son vivant, comment elle marchait pieds nus dans la terre, maniait ses plants avec les mains, je vois des carottes, des radis et des salades. Elle a de la lumière dans les mains et me dit qu'il faut cultiver avec Amour, planter et entretenir avec Amour, et qu'elle me guidera en temps voulu.

M. Charbonier nous invite à monter plus haut encore et à entrer dans cette lumière vivante, à poser des questions. Je reconnaiss la Lumière, la Source, et ressens une joie profonde. Les larmes coulent toujours. J'ai des millions de questions qui défilent et très peu s'arrêtent : « Quelle direction pour ma vie ? », « Que faire avec ma famille ? »,

« Vais-je vivre l'amour dans cette vie ou dans la suivante ? » Je n'attends pas vraiment de réponse et je remarque que, lorsque je remets mes questions entre les mains de la Source, celles-ci disparaissent. Je reçois alors une « parcelle de Source » dans mes mains, elle remonte mes bras et vient se loger dans mon cœur. Confiance d'être guidée et accompagnée par la Source elle-même.

Il est temps de revenir. Fraction d'instant de panique, je ne veux pas revenir. Mais mon corps attend, ce n'est pas le temps. Je reviens lentement, repassant chaque seconde du voyage dans mon cœur pour me souvenir de chaque détail, chaque visage, chaque mot, chaque impression, chaque couleur, chaque regard, avec Amour. Confiance. Le retour dans mon corps est paisible, facile, sensation de froid et d'engourdissement. 5... 4... 3...

2... 1... J'étire mon corps pour en réhabiter chaque millimètre et continuer mon chemin, avec Amour et riche de cette expérience, que je referai, c'est

sûr !

Je me souviens des mots : « C'est l'Amour qui guide. »

Un grand merci... à chacune et chacun, car l'effet de groupe est indéniable, et à vous, M. Charbonier, pour le regard que vous offrez et recevez lorsque vous serrez ma main, pour votre écoute, votre expérience, pour ce que vous êtes et qui vous êtes. Merci.

Sylvie Addor, 51 ans, Suisse,

[www.wilomba.ch.](http://www.wilomba.ch)

Tous ces témoignages de médiums sont, comme on a pu le lire, très riches en rencontres et en images spirituelles. Aucun des médiums avec lesquels j'ai pu m'entretenir à l'issue des séances ne pense avoir été victime d'hallucinations, de rêves ou d'images induites par mes suggestions.

Pour ces personnes rompues aux contacts avec le monde invisible, la TCH est un moyen comme un autre pour entrer en communication avec les esprits. À la différence de certains TCHistes, ils ne paraissent avoir aucun doute sur la réalité des contacts qu'ils ont obtenus lors de leur séance.

1. Le *chaman, chamane* (ou encore *shaman*), est un être humain qui se présente comme l'intermédiaire ou l'être intercesseur entre l'humanité et les esprits de la nature. Il a une perception du monde que l'on qualifie aujourd'hui d'*holistique* dans son sens commun ou *animiste*. Le chaman est à la fois « sage, thérapeute, conseiller, guérisseur et voyant ». Il est l'initié ou le dépositaire de la culture, des croyances, des pratiques du chamanisme, et d'une forme potentielle de « *secret culturel* ». On le trouve principalement dans les sociétés traditionnelles ancestrales où il arbore des parures et pratique dans le secret.

2. Karine Pillet, l'amie de Catherine, est également médium. On lira son témoignage juste après celui-ci.

3. Dans la mythologie égyptienne, Hathor est la déesse de l'amour, de la beauté, de la musique, de la maternité et de la joie.

4. Catherine ; la vision des deux amies était donc réciproque.

5. Karine tient une boutique de pierres précieuses.

6. Le *corps astral* est le nom donné à l'un des sept corps dont les êtres humains et les animaux sont constitués, superposé notamment au corps physique et au corps éthérique. Son nom vient de ce qu'il se compose de forces et de substances empruntées au plan astral. Il dispose d'organes suprasensibles nommés différemment selon les traditions ésotériques, comme les sept chakras. Parmi les êtres vivant sur Terre, seuls les humains et les animaux en possèdent un. Uniquement perceptible grâce à la vision clairvoyante des médiums, il entoure les êtres vivants, peut prendre différents aspects et est animé d'une sorte d'aura parcourue de courants colorés et lumineux, qui reflète leur état psychique.

L'EXPÉRIENCE DU TOUT EN TCH

L'expérience du Tout appelée aussi expérience du Bouddha est un vécu transcendant et mystique qui permet de se sentir exister dans la moindre particule ou atome de l'Univers. Le sentiment d'amour indicible qui se dégage de ce moment exceptionnel engendre une profonde transformation personnelle orientée vers le don et l'empathie. Les circonstances de survenue sont variées ; cela peut se produire lors d'une EMP, d'une transe chamanique, d'une expérience sous LSD ou par absorption de plantes comme l'iboga ou l'ayahuasca, lors d'une émotion forte, d'un orgasme, au cours d'une méditation, d'une prière. Cela peut également se déclencher dans des situations beaucoup plus banales comme ce fut le cas pour Geneviève Delpech qui connut ce bouleversement en fumant une cigarette sur la terrasse de sa maison. Voici avec sa permission un court extrait de son livre1 : « Je n'étais plus dans mon enveloppe corporelle. [...] Je me suis retrouvée dans l'écorce d'un des magnolias, puis dans son tronc où j'entendais la sève pulser.

L'arbre était vivant, je le sentais capable de souffrance et d'amour. [...] Plus encore, j'étais à la fois dans la pierre et dans l'eau. »

Alain Falques a participé à l'une de mes quatre séances de TCH faites en Belgique. Il m'a très rapidement envoyé son vécu que l'on peut assimiler à

une expérience du Tout.

Lors de la première étape, j'ai vu apparaître des êtres lumineux, d'une intense énergie, des êtres très grands en taille et très compatissants. Ensuite, je suis resté en contact avec eux, et je leur ai demandé ce que j'étais venu expérimenter sur cette Terre. Je n'ai pas entendu de paroles, mais j'ai senti une forte pression énergétique au niveau de mon troisième œil, comme si cette pression occasionnait son ouverture avec une puissance que je n'avais jamais ressentie auparavant dans ma vie. Ensuite, ces êtres se sont évaporés doucement, me laissant un intense sentiment d'accomplissement. Par la suite, j'ai entrevu mon père, il était complètement guéri et régénéré, tout en ayant préservé sa personnalité terrestre. Il souriait et semblait vraiment bien, j'étais rassuré. Ce qui m'a interpellé, c'est qu'il y avait notre chien décédé à hauteur de son genou. Mon père aimait les animaux, et j'avais le sentiment que mon père veillait sur le chien qui a marqué le plus ma vie.

Par la suite, j'ai aperçu au loin ma grand-mère et mon grand-père, ils marchaient dans une ville et semblaient vaquer à leurs occupations. Ma grand-mère m'a fait un signe de la main, et s'en est allée. J'ai très peu connu mes grands-parents, et ce contact fut furtif, mais j'ai reconnu leur silhouette et leur énergie.

Lors d'une autre étape, j'ai eu le sentiment d'être plongé au sein du Cœur de l'Univers.

J'ai vu un cœur lumineux battre avec une intensité qui m'a donné le vertige. Je ressentais et voyais chaque battement de ce cœur, comme s'il faisait écho dans le mien.

Mais le plus fabuleux, c'est que je sentais que j'en faisais partie intégrante, que j'étais relié indubitablement à cette énergie vibrante et vivante, ainsi que d'innombrables humains qui étaient présents dans cette scène.

J'ai vu des paysages luxuriants, d'une beauté sans nom, tout était vivant, chaque brin d'herbe, chaque arbre. J'étais plongé au cœur de ce décor, j'étais la vie, j'étais aussi

chaque arbre, chaque fleur, chaque brin d'herbe, j'en faisais partie et je vibrais avec eux.

Des animaux d'une beauté extraordinaire évoluaient dans ce décor fabuleux et divin.

Ensuite, j'ai vu une grande étendue d'eau. Je ne la voyais pas du dessus comme cela est le cas dans la matière, mais je l'ai vu dans toutes ses dimensions, j'étais à la fois immergé et émergé au sein de cet océan, sans être mouillé toutefois, c'était pure énergie, avec une forme dense et légère à la fois. C'est difficile à expliquer. J'ai vu des poissons argentés et aux couleurs qui n'ont pas d'équivalent ici sur Terre, et des plantes aquatiques qui semblaient danser avec chaque mouvement de l'eau, un peu comme si elles communiquaient avec tout ce qu'il y avait autour d'elles.

Par la suite, j'ai été plongé dans un univers d'amour inconditionnel, chaud, tendre et d'une grande compassion, une énergie sans jugement, où rien ne nous est demandé, il n'y avait qu'amour et acceptation.

J'avais le sentiment que cette énergie était aussi en moi, mais que le contact avec cet amour a simplement révélé cette partie d'amour que je porte aussi dans mon cœur.

C'était la Vie, je voyais la Vie, et j'étais la Vie, aucune séparation, une unité totale et enveloppante.

Ce qui m'a interpellé aussi, c'est que tout va plus vite dans cette dimension, je voyais que tout se déplaçait très vite. J'avais le sentiment qu'il y avait trop d'images à intégrer en même temps, c'est comme si tout défilait à vive allure, et que je n'avais pas assez de mes deux yeux pour voir ce qui se jouait sous mes yeux. En une seule pensée, je pouvais voyager là où il me semblait bon d'aller, en ayant le sentiment que je pouvais tout voir à 180° sans aucun effort. Pas de temps, pas d'espace, dans cet univers subtil, et pourtant, il m'a semblé que j'y étais resté longuement, alors qu'en fait il n'a s'agi que de quelques minutes terrestres.

La légèreté et l'incandescence de cet univers subtil ont intensifié mon regard sur la vie.

Cette expérience de TCH m'a donné vraiment confiance dans le fait que nous faisons tous partie d'un même Univers, d'une même unité, que nous sommes tous une étincelle divine issue de cette matrice d'amour inconditionnelle et compatissante, et que nous avons le libre arbitre dans tous les choix que nous faisons au cours de notre vie, que nous sommes respectés, accompagnés et aimés, quels que soient ces choix.

Toute ma gratitude pour cette fabuleuse expérience.

Ce témoignage rejoint de nombreux autres exprimés juste en fin de séances. En voici quelques extraits choisis :

Quand le monde des esprits s'est ouvert au milieu du brouillard, j'ai parfaitement vu que toutes les fleurs, tous les arbres, les lacs et les rivières ne faisaient qu'un et que je pouvais me fondre à tous ces éléments comme si j'étais à la fois chaque fleur, chaque arbre, tous les lacs et toutes les rivières.

Une femme, artiste peintre de 52 ans, bouddhiste.

*

Et la Lumière m'a montré que j'étais un dans un grand tout et que j'étais aussi le tout.

Nous sommes tous liés. Cette évidence qui m'était révélée, je l'ai encore en moi. Tout est

vivant. Tout vit. Maintenant je sais. Depuis votre atelier, je suis devenue végétarienne.

Mon mari me dispute, car il ne comprend pas.

Une femme de 43 ans,

sans profession.

*

La communion des âmes, je l'ai sentie en sortant du tunnel, quand j'étais dans la lumière. Alors, j'ai su que nous ne formons qu'un et que tout est lié.

Un ingénieur de 60 ans,

sans religion particulière.

*

Avant ma TCH, je pensais qu'il y avait les autres et moi. Je pense que c'est ça qui nous rend malheureux. On juge, on jalouse. Mais quand on sait, comme je l'ai appris dans ma TCH, que je suis aussi bien moi que l'autre et que je suis liée à chaque électron qu'il y a dans l'Univers, alors on voit la vie d'une tout autre façon et on est beaucoup plus attentif à l'autre. Merci de m'avoir permis de comprendre ça.

Un avocat de 51 ans, protestant.

*

Juste après avoir décollé de mon corps et survolé la Terre, j'ai compris que j'étais mon corps, mais aussi les étoiles, la Terre et l'ensemble du cosmos. Je suis une goutte d'eau dans l'Océan, mais je suis aussi l'Océan.

Une infirmière de 37 ans,

catholique.

*

Le monde spirituel m'a donné des idées pour mes propres avancées. Je leur ai demandé une aide pour l'homme qui partage ma vie. J'étais dans un lieu magnifique où tout est splendeur et bonheur. Je voyais à perte de vue et ma vision transperçait tout ce que je pouvais voir. Je comprenais tout instantanément. Par exemple, une feuille d'un arbre que je voyais. Je savais ses propriétés et à quoi les utiliser. Tout est relié. Tout n'est qu'un et je suis une cellule divine de ce un. En brillant, toutes mes compétences font briller toutes les cellules de leur compétence. J'ai vu aussi beaucoup de défunts, ma grand-maman, ma belle-sœur, mes amis. Je ne sais plus le reste. Merci.

Médium guérisseuse, 45 ans,
catholique.

L'expérience du Tout encore appelée *éveil de la kundalini*² est une expérience transcendante qui est réputée transformer les personnes qui en bénéficient ; elles deviennent plus aimantes, plus empathiques et font preuve d'une grande spiritualité. En ce sens, les TCHistes ayant vécu cet événement hors du commun lors de leur séance devraient pouvoir bénéficier de ces mêmes transformations.

Cette expérience n'est pas sans rappeler celle du contact avec la lumière d'amour inconditionnel racontée par les expérientes.

Nicole Favre a vécu un contact particulier avec cette fameuse lumière lors de sa séance de TCH. Voici son témoignage.

Dr Charbonier,

Je vous écris suite à la séance de TCH que j'ai vécue au matin du samedi 2 décembre 2017 à Morges. À la fin de l'hypnose, j'ai noté quelques impressions sur le rapport fourni à cette occasion, mais il était difficile d'analyser tout ce qui se passait en moi à ce moment-là. J'y repense encore tous les jours depuis une semaine, car ce fut un merveilleux voyage, bouleversant à bien des égards.

Il s'est passé plusieurs « épisodes » durant cette hypnose. J'ai d'abord rencontré un

« médecin du ciel » – peut-être un archange ? – lorsque j'ai ressenti des palpitations dans mon sein droit reconstruit depuis deux ans par le grand dorsal. Elles tournaient en spirale comme en suivant le tracé d'une coquille d'escargot. Elles ont poursuivi dans mon dos le long de ma cicatrice. C'était comme si « il » redonnait vie à quelque chose d'endormi.

Puis, j'ai rencontré ma maman décédée en 2009, et ce fut un moment d'émotion intense qui a fait couler des larmes, car je me suis sentie enveloppée par sa tendresse et son amour. Ses messages, je les avais déjà

reçus via une médium, et c'est simplement ce dont j'avais besoin à ce moment précis.

Ensuite, je ne me souviens plus vraiment où j'étais, mais je sens que je suis partie assez loin... Mais le moment le plus merveilleux fut quand je me suis retrouvée à la dernière étape, véritablement baignée dans cet amour inconditionnel. J'avais déjà eu l'occasion de toucher à cet immense amour lors des méditations que je fais dans le cadre de ma formation auprès du Dr Laskow (cf. Guérir par l'Amour, Par don d'Amour). Mais là, ce fut si intense et si troublant que cet amour est resté ancré en moi durant les trois jours qui suivirent. Je pense que cette expérience est plus forte et plus importante que tous les messages que l'on pourrait recevoir de l'au-delà, car cet amour nous reconnecte à notre nature essentielle, à qui l'on est vraiment.

C'est pourquoi je vous écris pour vous dire un grand merci pour ce que vous avez mis en place pour nous permettre de vivre cela, et serais heureuse de pouvoir renouveler cette magnifique expérience.

Avec toute ma gratitude,

Nicole Favre.

1. *Te retrouver*, éd. First, 2017, p. 93-96

2. L'éveil de la kundalini permet d'activer tous nos chakras et transforme l'humain en un être plus divin.

LA TCH, LA CAC ET LA CIE

Le principal obstacle d'une séance de TCH est, on l'aura bien compris, la mise en route de la CAC. Plus celle-ci sera « musclée » par des études universitaires et une existence pauvre en méditation, moins on aura de chance de connecter la CIE en cours de séance. Pour optimiser les possibilités de réussite, nous conseillons aux futurs TCHistes de méditer tous les jours pendant une dizaine de minutes, ou plus s'ils en ont la possibilité.

La docteure Sophie L. est dermatologue. Elle me recommande de ne pas mettre son nom complet, car le Conseil de l'Ordre belge est, écrit-elle, « sur

ses gardes dans ce domaine-là ». Son expérience de TCH est très riche. Probablement déjà bien ouverte au niveau de sa CIE par la pratique régulière de la méditation et par trois expériences chamaniques, ses longues études universitaires (bac plus 10 pour la spécialité de dermatologue) la retiennent à plusieurs reprises dans sa CAC. Elle décrit fort bien, dans son récit et les conclusions de son vécu, ses incessants allers-retours entre CAC et CIE.

J'avais beaucoup de curiosités face à cet atelier, d'attentes, mais aussi une conscience toujours un peu trop parfois... « analytique ».

La veille de l'atelier, j'ai pensé à tous mes chers disparus et ai lancé quelques invitations.

Quand la méditation a commencé, j'ai été assez vite en état de conscience modifié.

Pour la montée d'énergie, elle s'est faite plus lentement que l'invitation qui était un peu trop rapide pour moi. J'ai la tête parfois dans les étoiles, et l'ancre est mon défi.

Quand mon énergie guidée par mon attention est arrivée à la tête, j'ai ressenti au niveau de la tête une douleur en haut et en arrière puis durant toute la séance comme une douleur en couronne sur le sommet du crâne.

Une partie de ma conscience est devenue papillon, s'est envolée, a traversé le cosmos et est partie à l'aventure tandis que l'autre partie de ma conscience restait là comme bloquée dans ce corps au niveau de la couronne... ce qui me faisait mal comme une résistance... associée, je pense, à mon mental rebelle, à des peurs aussi en lien avec une expérience précédente. Quand j'entends la voix de J.-J. Charbonier nous dire « C'est facile », je m'entends me dire « Non, c'est pas facile ! »

J'étais donc encore un corps et... j'étais aussi dans un ailleurs comme dissociée ou plutôt à deux endroits en même temps...

La conscience qui est sortie de mon corps était entraînée comme dans un vortex, de même quand elle a traversé le tunnel.

Ma conscience analytique était toujours là en sourdine, me disant « Ah, tiens, 3 e volet de 6 minutes, etc. »

Une fois sur le banc, j'ai vu plusieurs silhouettes puis devant moi le visage de ma maman, je suis comme une enfant et saute dans ses bras. Cela me fait du bien. J'entends les messages « Aime » puis « Aie confiance » et aussi « Prends soin de ton papa, il en a besoin ». Beaucoup d'amour.

Elle part, puis reviendra un peu... J'appelle ma marraine Thérèse et je vois Bernard son mari qui m'apparaît... Il sourit.

Dora, une amie de 85 ans, me serre fort dans ses bras. Je vois aussi la maman d'une amie, Carla, lumineuse, et une autre présence, je ne sais plus qui ; ma conscience volette et suit la voix du Dr Charbonier. Beauté d'un paysage surprenant et coloré aux mille fleurs qui se déroule sous mes yeux à la suite d'une évocation, je ne sais plus laquelle, puis j'y reconnaiss une silhouette, peut-être ma grand-mère, je ne sais pas. Puis, je deviens un aigle survolant des cimes enneigées. Surgit à un moment la tête d'un ours. Au départ, il a l'air méchant puis plus...

À l'évocation du tunnel et de la lumière, je suis aspirée en vortex en douceur et discerne la Vierge Marie, puis elle s'efface et j'entrevois la silhouette du Christ, les bras ouverts, accueillant. Lumière et Amour. À ce moment, comme lors de certaines rencontres faites, je sentirai mon cœur s'expander.

Invitation à redescendre. Je quitte le cosmos, redeviens bientôt un petit papillon qui s'amuse vraiment à tourbillonner en descendant. Beaucoup de joie... Flash d'un nuage lumineux au centre de notre groupe d'atelier. Puis, je vois une lumière blanche en vortex pénétrer au-dessus de ma tête et y entrer. Très vite ensuite, je vois en flash le même processus se produire autour de moi au-dessus d'autres têtes. C'est cosmique, c'est de la lumière et en même temps, c'est comme de l'eau qui coule. Je sens cette énergie descendre dans chacun de mes chakras de façon plus perceptible qu'à la montée. La sortie de l'état d'hypnose me montre très clairement que je change d'état de conscience.

J'étais donc bien en hypnose... La douleur de la couronne s'estompe avec le réveil. En revanche et toute la journée durant, je vais me sentir très vibrante

et je me sens très ancrée... mes pieds tout pétillants.

Le voyage a été riche, plein de choses à raconter, tout comme l'ont été les trois voyages chamaniques que j'ai faits par le passé. Je me demande si je n'ai pas rêvé ou inventé ou imaginé, car je me sentais encore aussi dans mon corps (dans lequel j'ai perçu à l'un ou l'autre moment une tension, surtout au niveau de la nuque). L'expérience était plus proche de celles vécues en voyage chamanique, qu'en rêve où alors je n'ai plus conscience de mon corps.

À la lecture des témoignages, chaque fois qu'un défunt ou une âme en voie d'incarnation était évoqué, ma couronne s'activait. J'ai cela parfois, mais là, c'était très dense et systématique.

De retour chez moi, j'ai douté, je me suis dit que j'avais imaginé et j'ai donc demandé à ma maman de valider l'expérience par un petit signe. Devant la TV le soir, j'ai senti ma joue caressée par un souffle frais, cette sensation douce déjà vécue, puis il y a eu l'image de la TV qui s'est figée comme sur pause, nous avons dû la rallumer. J'ai alors quitté mon mari et ma fille pour aller méditer... J'ai à nouveau senti cette douce présence, dont je sais qu'elle était là, car mon chien, très perceptif (il voit des choses), s'est mis à faire ce qu'il fait de plus en plus souvent après mes méditations : il regarda ma bibliothèque comme s'il y défilait un film (il faudrait que je le filme). J'ai tiré une carte du jeu de l'oracle des anges comme il m'arrive parfois de le faire. Elle disait «...Les canaux d'une communication claire et authentique sont maintenant ouverts. Garde ton cœur ouvert et exprime ta vérité avec amour, sans peur aucune. » J'ai souri, car cela résonnait et me confortait de ce que j'avais vécu durant l'atelier.

Au terme de cette expérience, je retiens d'une part, le côté frustré de cette partie de moi

« restée au sol » et mes doutes aussi... « Oui, mais » si c'était moi qui me racontais des

histoires... Ces sujets, je les connais et cela à un certain niveau me handicape... Cette conscience analytique toujours présente.

Et d'autre part, je note :

- la richesse de l'expérience. J'ai rempli les deux faces du témoignage à remettre ;*
- le côté parfois interactif avec les personnes rencontrées là-haut : je me pose encore la question de la contribution de mon mental ou plutôt de mon intention. C'était comme un dialogue (réponses aux questions... J'invite un défunt et il se présente) ;*
- les réponses courtes et ouvertes : pas de grandes révélations, sauf cachées. Plutôt des directions : la question de mon évolution professionnelle, « elle est là devant toi. » Et la prise de conscience de ma passion sur ce sujet de l'aventure de la conscience ;*
- de l'inattendu aussi : l'ours, l'aigle... le visage de mon oncle ;*
- une grosse prise de conscience en lien avec ma maman le lendemain, et mon défi de vie ;*
- cette expérience a ouvert ou amplifié mes perceptions extrasensorielles ; je crois, nous verrons.*

Enfin et surtout, beaucoup d'amour, de lumière et de joie...

*

La CAC est également activée par la peur ou l'angoisse de l'inconnu. Pour cette raison, si un premier atelier de TCH peut être un échec total, le suivant peut s'avérer pleinement réussi. Les témoignages suivants sont la preuve que CAC et CIE ne font pas bon ménage.

Si j'ai voulu participer à cette deuxième TCH à Montpellier après celui de Toulouse où je n'ai pu rien ressentir, c'est que je savais qu'en ayant vu une première fois comment cela se passait, je pourrais être hypnotisé sans avoir d'arrière-pensées. J'avais raison, mon père est apparu pendant l'hypnose de Montpellier et il m'a parlé.

Professeure des écoles, 47 ans, agnostique.

*

Je suis d'un naturel anxieux et je déteste ne pas savoir où je vais. Quand je pars en voyage, j'organise les choses pour qu'il n'y ait aucun imprévu. Mais là, ça ne pouvait pas marcher, ma conscience ne pouvait pas s'arrêter de fonctionner, car je me demandais ce qui allait m'arriver si je quittais mon corps et que je ne puisse plus revenir. Donc, fiasco total. Je n'ai rien eu. Je suis resté sur mon fauteuil pendant une heure et j'ai trouvé le temps bien long ! Je reviendrai, car je veux réussir cette expérience. Je suis une personne de volonté et je vais m'entraîner à la méditation avant de revenir.

Architecte, homme de 53 ans, de religion catholique, mais non-pratiquant.

*

Cette troisième TCH a été pour moi un succès. J'étais découragée la première fois.

J'étais morte de trouille et je crois que c'est la trouille qui m'a bloquée. La deuxième fois, ça allait mieux parce que je connaissais les étapes. J'ai pu me décontracter et suivre tout ce que vous disiez. Mais quand vous êtes arrivé au septième chakra, juste avant la sortie du corps, j'ai flippé et je me suis de nouveau bloquée. La troisième fois, je me suis dit,

laisse-toi faire, ma fille, et là c'était génial ! C'était waaaaouh ! J'ai fait tout le voyage et j'ai même rencontré mes deux chats qui semblaient heureux. J'ai aussi vu des visages de défunts, mais pas de personnes défuntes que je connais.

Commerçante, 42 ans, sans religion.

*

2 e atelier aujourd'hui. Meilleures apparitions et vécu beaucoup plus intense. Cette fois-ci, visualisation possible de toutes les étapes. Contact et communication possible avec deux personnes : une attendue et l'autre non. C'est d'ailleurs avec la personne que je n'attendais pas que j'ai pu communiquer et partager par des échanges télépathiques.

J'avais déjà eu des échanges télépathiques la dernière fois, mais j'étais tellement peu sûre du ressenti que je ne savais que penser. Aujourd'hui, j'ai eu la confirmation de la réussite du 1 er atelier grâce à la pleine réussite de celui-ci. J'ai eu la visite de mes deux animaux défunts dont un qui a disparu et que nous n'avons jamais retrouvé. Rien d'étonnant dans la réussite de ces ateliers. En effet, le 1 er atelier était le 14 avril, le jour des 20 ans de la disparition de mon grand-père vu ce soir-là, et aujourd'hui était sa date de naissance. Je l'ai vu à nouveau et j'ai pu lui souhaiter son anniversaire. Un moment unique.

Infirmière, 34 ans, de religion catholique.

CONNEXIONS TÉLÉPATHIQUES ET TCH

Il arrive qu'au cours de la même séance de TCH, plusieurs participants ressentent les mêmes présences ou aient les mêmes visions. Par exemple à Bordeaux, trois TCHistes eurent la sensation qu'une pieuvre géante pourvue d'immenses tentacules rôdait tout autour d'eux durant leur hypnose. Difficile de savoir si leur CIE leur envoyait ces informations par télépathie ou si elles provenaient d'un « ailleurs » comme lorsque deux médiums travaillent en synergie pour délivrer les mêmes informations au public d'une salle.

À Rennes, trois TCHistes eurent la vision d'une Madone au cours de la même séance. Voici leurs récits.

Tout d'abord, voici celui d'Anaïs David, une infirmière de 31 ans qui vit à Cherbourg.

J'ai participé à votre atelier TCH à Rennes le 1 er juillet. J'avais la volonté de vivre cette expérience après la lecture de votre livre. J'ai perdu mon père il y a 6 mois et espérais avoir un petit signe de lui.

Dès mon installation sur le fauteuil, j'ai vérifié le masque en le touchant. Je voulais m'assurer qu'il n'y ait rien à l'intérieur, je vous l'avoue 1...

Ensuite, j'ai écouté votre voix. Au chakra vert, j'ai ressenti une chaleur puis, au-dessus de ma tête, une lumière blanchâtre.

Je me sens bien et en mouvement de gauche à droite. Je sors de mon corps. Je me lève et je m'enfonce à vive allure dans l'obscurité. Des étoiles m'entourent. C'est magique.

Des étoiles ou des énergies. Ce sont des points scintillants. Superbe. Je file loin de notre bille bleue. Je suis comme aspirée. J'avance dans une obscurité. Une lumière, au fond, me fait refléter à gauche une ombre : un enfant que je ne connais pas. J'aperçois son ombre, puis je me retrouve sur un banc dans le noir. Puis, je vois des ombres : du blanc, du noir. À droite apparaît une femme belle, majestueuse, inconnue, aux cheveux longs et ondulés. De profil, j'aperçois un voile discret. On dirait une Madone. Elle me sourit.

Puis, en face, je vois un visage masculin inconnu. Il apparaît, mais en ombre lui aussi. Je ne le connais pas. Il s'avance vers moi et m'observe. Ses yeux sont de grandes taches noires. Il a un visage carré. À gauche, il y a une boule blanche cotonneuse floue et je distingue clairement à l'intérieur un autre visage, mais également inconnu. Puis, tout cela disparaît et il ne reste plus que la Madone dans mon champ de vision. Une quinte de toux incontrôlable me surprend.

Puis, ma toux cesse. Je formule une pensée à mon père décédé 6 mois plus tôt, mais je n'obtiens aucune réponse.

Je me retrouve ensuite dans un jardin luxuriant. Des papillons volent. Une cascade à droite avec une eau scintillante. La végétation verte est majestueuse. Je ne perçois personne mise à part une ombre noire sur la gauche. Qui est-ce ? Une silhouette noire.

Le paysage ressemble à un paysage du film Avatar .

Ensuite, je pars dans une lumière blanche dans laquelle je suis bien. Je ne veux pas revenir. Je sens une présence à laquelle je souhaite rester accrochée. Je crois entendre :

« Je suis là, je suis toujours là. »

J'attrape une corde en argent avec mes mains et mes jambes. Je me laisse glisser dans un espace noir. Glisser vers la Terre. Glisser jusqu'à mon corps.

À la fin de la séance, j'ai ressenti un bien-être profond. J'ai ensuite repris ma place pour remplir le questionnaire.

À ma droite, une femme inconnue écrivait et dessinait. Stupéfaite, je vois le dessin : c'est la Madone que j'ai vue de profil ! Elle l'avait dessinée telle que je l'ai perçue : tout pareil. Je ne dis rien. Je remplis le questionnaire. Quand vous avez ensuite lu le questionnaire de ma voisine qui est infirmière-anesthésiste, je constate que cette femme que je ne connais pas décrit la même scène que j'ai vue : la Madone et le reste. Je me dis alors que ce que j'ai perçu n'est donc pas le fruit de mon imagination. Impossible !!!!

Nous étions voisines et on a perçu une même scène.

Sur la route du retour, je discutais en conduisant et je rate la sortie Cherbourg sans m'en rendre compte. Puis, quand je comprends enfin mon erreur, je sors à la sortie la plus proche qui est Aunay-sur-Odon.

Je suis allée dans cette ville, une semaine jour pour jour avant l'atelier, pour assister à la conférence de l'après-vie du médium David Fontaine, et celui-ci m'a donné un beau message de mon papa. Avec un ami présent en voiture, nous nous sommes amusés en pensant aux synchronicités qui arrivent après vos ateliers.

Arrivée à Cherbourg, j'ouvre mon Facebook pour vous poster un e-mail sur votre Messenger. Et là, une autre surprise m'attend : ma voisine de l'atelier TCH qui est pour moi une totale inconnue apparaît sur mon écran en suggestion d'amis.

J'ai donc envoyé un e-mail à cette femme pour lui transmettre ce que j'ai vu. Je devais le faire, je pense ?

Voilà, M. Charbonier, je peux vous affirmer que ce que j'ai vu ne relève pas de l'imaginaire puisque la dame à côté de moi a vu la même scène. C'est fabuleux. Mille mercis.

*

Patricia Robert de Challans en Vendée a 56 ans. Elle était présente à la même séance qu'ont suivie Anaïs et l'infirmière-anesthésiste et a eu cette

même vision de la Madone alors qu'à aucun moment de la séance d'hypnose je n'ai bien entendu suggéré cette présence.

Cher Monsieur Charbonier,

C'est la tête inondée de questions que je suis partie de Rennes ce 1 er juillet après avoir assisté à votre séance de TCH du matin.

J'avais deux heures devant moi avant de regagner mes pénates, et le besoin de remettre un peu d'ordre dans ma tête était impératif.

Était-ce mon imagination qui m'avait emmenée là où j'étais allée ? Était-ce ma conscience intuitive ? Comment faire cette différence ? Je me connais bien et j'aime faire preuve de sagesse et de bon sens lorsque je vis quelque chose de peu ordinaire. J'ai donc décidé de faire une pause de quelques jours, recul nécessaire avant de transcrire en toute sérénité ce que j'avais vécu lors de mon voyage, en essayant de ne négliger aucun détail.

Avant toute chose, je dois vous dire que j'avais demandé à mon père parti de l'autre côté du voile le 21 avril dernier de me faire un signe, s'il le pouvait bien sûr (sachant que j'ai déjà eu plusieurs signes de sa part depuis son décès). Mais, lorsque vous avez parlé de la date de sortie de votre prochain livre, le 17 mars 2018, mon cœur a fait un bond, car mon père est né le 17 mars. Je ne pouvais pas imaginer un plus beau clin d'œil de sa présence à mes côtés.

C'était ma seconde expérience sous hypnose, la 1 re m'ayant laissée un peu perplexe sur le lâcher-prise, je me demandais si j'arriverais à me détendre suffisamment afin que la conscience intuitive puisse prendre le pas sur la conscience analytique comme vous nous l'aviez précédemment expliqué. Au vu du nombre de personnes réunies dans une même salle, j'avoue avoir été un peu sceptique sur le bon déroulement de cette séance d'hypnose collective. Cependant, l'isolement grâce au casque et le masque sur les yeux ont facilité ma décontraction, qui plus est, ayant l'habitude de méditer, je n'ai pas mis très longtemps finalement à m'abandonner, à sentir mon corps lourd comme du plomb, à visualiser mes pieds s'enraciner loin dans la couche terrestre et à ressentir l'énergie des 7 chakras. Votre voix m'a emportée et j'ai plongé avec délice dans cet Univers céleste.

Ascensionner doucement pour me retrouver parmi les étoiles m'a procuré une réelle émotion. Quelle troublante sensation de se trouver là où j'ai toujours rêvé d'être. Car oui, depuis que je suis toute jeune, admirer le ciel et les étoiles les soirs de belle clarté m'a toujours procuré un bonheur immense et indéfinissable... Ça fait partie des plaisirs simples de la vie que j'apprécie à leur juste valeur. Surtout que celui-ci est à la portée de tout le monde. Pouvoir contempler le cosmos, jouir de ce que le créateur met à notre disposition est une grâce.

L'ascension a continué jusqu'à voir disparaître notre Terre mère et la noirceur totale est apparue. Le tunnel m'a donné cette perception d'être dans du coton, totalement isolée, le silence absolu. Quelle singulière sensation ! Aucune crainte ressentie !

Puis, me voilà parvenue assise sur mon banc, à guetter le moindre mouvement dans cet épais brouillard. Le temps me parut long avant de voir apparaître au loin mon père. Sa démarche si particulière ne me laissa aucun doute, c'était bien lui. Son physique en revanche était celui qu'il avait quand il était plus jeune, très brun avec des moustaches. Il n'est pas venu seul, il était accompagné d'une de ses sœurs et ils m'ont exprimé en chœur par télépathie que leur autre sœur était « dans un ailleurs ». C'est cette phrase exacte qui m'a été relayée. Pas très simple d'en saisir le sens.

Puis, ma grand-mère maternelle est arrivée par le même chemin. Elle aussi avait une apparence plus jeune, coiffée d'un chapeau de l'époque approximative des années 1950.

Je me suis demandé pourquoi ils venaient avec une allure plus jeune, j'en ai moi-même déduit, sans en être certaine évidemment, qu'ils souhaitaient peut-être me faire comprendre que le temps n'avait pas de prise dans la dimension où ils vivaient, enfin...

ça restera énigmatique.

Ma grand-mère m'a simplement appelée du petit nom qu'elle me donnait quand j'étais enfant. C'était drôle et touchant à la fois, car c'était un diminutif peu commun, que je tairai ici par discréction.

Je me dois de vous donner un détail qui a son importance, lorsque je regardais mon père, ma tante et ma grand-mère arriver, ma tête était tournée uniquement vers la

gauche, puis j'ai senti une présence assise à ma droite sur le banc. J'ai tourné la tête, je ne sais pas si j'ai bien vu, car ça a été très furtif, juste le temps que je puisse me rendre compte que cette entité avait l'air d'une Madone. J'ai été baptisée par l'Église catholique, cependant je ne pense pas avoir de religion particulière. C'est vrai qu'il m'arrive de temps en temps de m'arrêter dans une église pour prier et mettre un cierge à Marie et Jésus, mais ma religion, c'est avant tout l'amour, la compassion, l'humilité, l'authenticité, la simplicité, le respect envers autrui, envers nous-mêmes et envers notre planète, c'est l'espoir qu'enfin l'humanité se réveille et que nos enfants, petits-enfants, puissent vivre un jour dans un monde meilleur et en paix. Telles sont mes prières quotidiennes. Sur l'instant, je ne sais pas ce que cette Madone était venue me livrer comme message, car il n'y a pas eu d'échange verbal, juste sa présence encore une fois très furtive ! Mais, plus loin dans mon voyage, un autre événement tellement improbable s'est produit qui me laisse penser que sa présence était annonciatrice de celui-ci.

Ensuite est apparu mon chien Rudy un berger allemand croisé berger Groenendael, qui est juste passé comme ça, pour me dire « hé, je suis là moi aussi... », puis ma tendre et douce Cannelle, une chatte tricolore qui m'avait choisie lors d'une visite à la SPA et qui a été pour moi un amour de chat durant 17 ans. Elle est venue se lover sur mes genoux et a ronronné comme jamais...

Ce qui m'a paru extrêmement étonnant lors de toutes ces visites, moi qui ai toujours eu une sensibilité à fleur de peau, c'est que je n'ai versé absolument aucune larme. Je ne débordais pas de joie non plus, voyez-vous, j'étais simplement « tellement bien ». Je suis restée sur mon banc à observer toutes ces allées et venues comme si c'était habituel, logique. Enfin, tout me paraissait vraisemblable et normal.

Ensuite, j'ai ressenti l'invitation à me lever et à les suivre. Mon corps était léger, je me déplaçais en suspension au-dessus du sol, enfin, c'est comme cela que je l'ai perçu. Le brouillard s'est dissipé pour laisser apparaître un lac. Une belle fontaine ornait son centre. Des gens que je ne connaissais pas

se trouvaient là, tout autour du lac, les uns assis, d'autres allongés sur une herbe luxuriante d'un vert couleur émeraude. Ces gens avaient l'air heureux et paisible. Je me souviens avoir demandé comment était leur habitat. Et comme par magie, j'ai vu apparaître une seule maison, tout en verre, comme du cristal. On ne percevait rien à l'intérieur. C'était très surprenant comme habitat.

J'avais une vue à 180° sur tout le paysage qui s'offrait à moi et mon regard a été attiré vers une colline. Je me suis vue survoler cette colline et être happée dans une grotte où le plafond scintillait, comme une améthyste ou comme du mica, c'était d'une splendeur extraordinaire !!!

Et c'est là que j'ai peine à croire ce qui m'est arrivé, au moment précis où votre voix nous invitait à monter encore plus haut, je me suis à nouveau retrouvée dans une grotte où le silence régnait en maître. Un autel en pierre taillée grossièrement se situait juste devant moi. Il avait la forme d'un menhir à ma hauteur. C'est à cet instant précis que j'ai reconnu instantanément l'homme barbu aux cheveux longs, habillé d'une longue tunique blanche d'un tissu très épais, qui se trouvait devant moi et qui m'a intimé l'ordre de boire l'eau qu'il me présentait. Sans sourciller, je me suis exécutée. Puis, l'eau que je buvais, je pouvais la voir circuler comme un serpent à travers mon corps, c'était très étrange, car l'eau avait un filet d'or en son centre. Puis, les mains de cet homme sont venues s'apposer de chaque côté de mon crâne. J'ai ressenti la pression de ses mains et à ce

moment-là, il m'a dit : « Continue à faire ce que tu fais, c'est bien. » Je ne sais pas à quoi il faisait référence ! J'ai eu cette sensation inouïe d'être baptisée et guérie, alors que je ne suis pas malade. Je l'ai été, oui, mais il y a de cela quelques années et c'est loin derrière moi maintenant.

Voilà pourquoi il m'a fallu quelques jours de répit afin d'assimiler tout ça, vous comprenez ?

Ça a été pour moi une expérience époustouflante que je qualiferais d'improbable et pourtant... avec le recul, j'en conclus que j'ai bien vécu tout cela avec ma conscience intuitive et que l'on m'a emmenée là où je devais aller...

Aujourd’hui, 5 juillet, j’ouvre Facebook et que lis-je avec étonnement, le témoignage d’Anaïs². Je ne sais pas si Anaïs était à votre séance du matin, mais si tel est le cas, vous pourrez ajouter triple témoignage de vision de la Madone.

Je tiens à vous témoigner toute ma gratitude ainsi que mon admiration pour tout de ce que vous faites, vos livres m’ont permis un autre éclairage sur la vie après la mort. Mille mercis à vous et à votre équipe d’ABC Talk .

Juste une dernière chose, me permettez-vous de vous faire une petite suggestion ?

Avez-vous pensé à réaliser un CD audio de votre séance d’hypnose ? Comme cela, à un coût moindre, beaucoup de personnes pourraient accéder à ce fabuleux voyage...

Si le cœur vous en dit, vous pourrez transmettre mon témoignage avec mon identité.

Bien chaleureusement.

En ce qui concerne la suggestion de Patricia qui nous est souvent faite ici ou là, je rappelle que nous ne tenons pas à produire des CD audio de TCH, car cela reviendrait à commercialiser des tablettes de oui-ja pour appeler les esprits. Toutes nos séances sont protégées par des rituels de prières adaptées. Un minimum de précautions s’impose avant chacun de nos ateliers. Il est évident que ces protocoles de protection ne seraient pas faits si on distribuait sans aucun contrôle de tels enregistrements dans la nature.

1. La confiance n’était donc pas au rendez-vous...

2. J’avais posté le récit d’Anaïs sur ma page en titrant : « Double témoignage de la vision de la Madone lors d’une TCH à Rennes. »

LA TCH : UNE THÉRAPIE EFFICACE POUR
LE DEUIL

Comme on peut facilement s'en douter, les personnes qui ont obtenu en TCH les résultats que l'on peut lire dans ce livre ont pu apaiser considérablement les douleurs de leurs deuils et les états dépressifs subséquents. Je reçois beaucoup de courrier de remerciements pour cela. On retrouve le même soulagement chez les personnes qui consultent un médium lorsque celui-ci est en mesure de donner un signe de reconnaissance du défunt qui prouve que, par-delà la mort, le contact est encore possible. Cependant, en TCH, ce pouvoir thérapeutique est encore plus notable, car ici, plus besoin d'intermédiaire ; le lien médiumnique s'établit directement avec la personne concernée. On imagine le bonheur d'une maman qui a l'intime conviction de voir l'esprit de son enfant décédé et qui a la possibilité de dialoguer avec lui ou encore celui d'une fille qui reçoit une demande de pardon d'un père abusif mort trop tôt pour faire cette démarche comme on a pu le lire plus haut.

Alors que je rédigeais l'ouvrage que vous tenez dans les mains, je découvre « par hasard » les travaux fascinants du Dr Allan Botkin dans un livre très récemment publié en français dont le titre ne pouvait que m'interpeller : *La communication induite après la mort. Une thérapie révolutionnaire pour communiquer avec les défunts*[1](#).

J'apprends qu'Allan Botkin est titulaire d'un doctorat de psychologie obtenu à l'université de Baylor en 1983. Il a publié des articles scientifiques sur le fonctionnement cérébral et le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) qu'il traite en utilisant une technique spéciale : l'EMDR[2](#). La thérapie EMDR est aujourd'hui une approche thérapeutique mondialement reconnue par la communauté scientifique pour son efficacité dans le traitement des troubles post-traumatiques. Elle est recommandée par la Haute Autorité de Santé depuis 2007 et par l'OMS

depuis 2012. Des psychiatres l'ont récemment utilisée chez les rescapés de l'attentat terroriste de Nice[3](#).

De 1983 à 2003, ce thérapeute acharné a travaillé non seulement en cabinet privé, mais aussi en tant que psychologue dans un hôpital pour anciens combattants dans la région de Chicago. Il a utilisé l'EMDR sur d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Corée, de la guerre du Vietnam et de l'opération Tempête du désert. Ce chercheur a

développé cette thérapie à l'époque où il recevait des vétérans de la guerre du Vietnam dans son cabinet de l'hôpital de Chicago. C'est ainsi qu'il a, tout à fait « par hasard », découvert la communication induite après la mort (CIAM) lors d'une séance de thérapie avec Sam, l'un de ces vétérans, hanté par le souvenir d'une jeune Vietnamienne qu'il n'avait pu sauver. Au cours de la séance et contre toute attente, Sam a eu une vision de l'esprit de la jeune fille, qui lui a dit que tout allait bien, qu'elle lui pardonnait et qu'elle était désormais en paix. Ce seul moment a eu un impact plus profond sur ce militaire suicidaire que des années de thérapie. À la suite de cette vision, Sam a pu reprendre une vie normale et sa dépression a totalement disparu. Depuis cette découverte en 1995, Allan Botkin a perfectionné la CIAM par EMDR et l'a utilisée pour traiter d'innombrables patients, dont des dizaines de cas sont abordés dans son livre. Il a par ailleurs formé des thérapeutes partout aux États-Unis. Dans son ouvrage, on peut découvrir les dessous

d'une révolution dans le monde de la thérapie, du traitement du deuil et des traumatismes psychologiques. Allan Botkin est actuellement directeur du Center for Grief and Traumatic Loss de Libertyville dans l'État de l'Illinois aux États-Unis. La CIAM par EMDR qu'il a mise au point est une nouvelle thérapie qui a déjà aidé des milliers de personnes à surmonter un deuil, en leur permettant d'entrer en communication avec le défunt.

On pressent donc les analogies de nos techniques de CIAM ; l'une par l'EMDR et l'autre par la TCH. Dans les deux cas, on stimule la CIE en mettant en sommeil la CAC. J'espère que vous me suivez avec toutes ces abréviations, *hum...*

Nous rêvons toutes les nuits et plusieurs fois par nuit. Notre sommeil est rythmé par des alternances d'activités électriques cérébrales différentes. En phase de *sommeil paradoxal*, cette activité s'accélère, nos muscles sont paralysés et, si l'on soulève la paupière de la personne endormie, on observera un mouvement latéral alterné rapide des globes oculaires. Sur l'EEG, l'activité néocorticale est plus proche de celle de l'éveil que celle du sommeil lent, c'est là le paradoxe. Le neurobiologiste français Michel Jouvet a montré que la phase de sommeil paradoxal n'est pas liée aux rêves comme on le pensait, mais est plutôt relative à une programmation du cerveau. Cette mobilité particulière des yeux qui se produit dans ces circonstances s'appelle un nystagmus. Ce nystagmus se retrouve chez des personnes qui ressentent

des vertiges. Il peut être également induit en faisant tourner une personne sur elle-même. Dans les secondes qui suivent le sommeil paradoxal, l'activité électrique du cerveau chute progressivement pour atteindre une phase plus longue dite de *sommeil lent* qui est la période de connexion à la CIE.

L'EMDR qui reproduit un nystagmus de façon active va donc déclencher l'équivalent d'une alternance sommeil paradoxal et sommeil lent en offrant, comme avec l'hypnose des TCH, une possibilité de connexion à la CIE. Le Dr Allan Botkin a par sa méthode de meilleurs résultats que les miens puisqu'il déclare dans son livre obtenir 75 % de contacts avec les défunts, soit environ 8 % de mieux qu'en TCH (67 % dans notre étude.)

Je reçois beaucoup de témoignages de personnes qui se déclarent soulagées de la perte d'un être cher après une séance de TCH. Voici quelques extraits de ces courriers.

À la sortie du tunnel, j'ai pu à nouveau voir mon fils comme s'il était vivant. Je lui ai parlé et il m'a souri. Il a levé son pouce en l'air comme il l'avait fait avant de faire son dernier voyage à moto qui lui a été fatal. Je suis sûre que je n'ai pas rêvé puisque je ne dormais pas. Je ne dormais pas puisque je pouvais entendre votre voix qui nous fait si bien voyager. Depuis cette rencontre avec lui, je dors sans somnifère, car je sais qu'il est bien là où il est. Je le sais. Je l'ai vu.

Anne-Marie Roubil.

*

Je commençais à désespérer de ne voir rien venir, assise sur ce banc au milieu du brouillard. Elle m'a tapé sur l'épaule droite. Trois petites pressions comme elle le faisait quand nous étions en classe et qu'elle voulait interrompre ce que j'écrivais pour me dire quelque chose d'important. En fait, Cathy était assise à mes côtés sur le banc alors que moi j'attendais qu'elle apparaisse devant moi. Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point cela m'a soulagée de voir mon amie d'enfance aussi belle et aussi sereine. Depuis, je ne pleure plus sa disparition...

Véronique Buchel.

*

Dire que votre atelier de TCH m'a fait du bien serait un bien faible mot. Il m'a guéri de toutes mes peines. Je peux enfin être rassuré sur ce qui nous attend dans cet après si mystérieux.

Jean-Michel Tiezeur.

*

Je ne sais pas comment je pourrais te remercier, Jean-Jacques, de m'avoir permis de revoir Michel, de le voir, mais aussi de pouvoir le toucher et d'avoir cette conversation avec lui.

Geneviève Delpech.

*

Je suis totalement guérie de mon chagrin. Pendant ma TCH, mon fils est venu me caresser les mains et il m'a demandé pardon pour son suicide. Vous ne pouvez pas savoir le bien que cela me fait.

Jeune femme venue me parler à la suite

de son atelier au Québec.

1. Guy Trédaniel éditeur, 2017.

2. L' *eye movement desensitization and reprocessing* (EMDR, en français DRMO : désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) consiste à induire une intégration neuro-émotionnelle d'événement, stressants par des mouvements oculaires rapides. Ce concept de psychothérapie fut mis au point par Francine Shapiro dans les années 1980. La particularité de l'EMDR réside dans la stimulation sensorielle généralement appliquée sous une forme bilatérale alternée et le plus souvent par le biais des mouvements oculaires.

3. Attentat du 14 juillet 2016. Un documentaire filmé par France 3 diffusé au cours de l'été 2017 montrait le suivi psychologique d'une famille victime de

ce drame, dont un atelier de TCH que j'avais fait avec eux dans cette même ville.

SOIGNE AVEC TES MAINS !

Nous avons vu que les TCHistes recevaient souvent des informations concernant leur avenir lors de leur hypnose. Dans les deux témoignages qui vont suivre, la consigne est la même : Ingrid et Cindy doivent soigner avec leurs mains. Cette demande identique est reçue le même jour, le 22 octobre 2017, lors d'un atelier qui s'est déroulé à Lyon. Les deux personnes concernées ne se connaissent pas. Huit jours après l'atelier, je peux lire leurs deux comptes rendus reçus à quelques heures d'intervalle. Voici tout d'abord celui d'Ingrid Donnat.

Dr Charbonier,

J'ai laissé passer quelque temps avant de me lancer dans le récit de mon voyage intérieur. J'ai laissé retomber l'émotion. Je suis prête à vous le partager.

Je suis thérapeute psychocorporel, en Haute-Savoie. J'accompagne les personnes à retrouver leur liberté d'être par la mise en place de différents outils (EFT, hypnose, matrix reimprinting , mediumnité...).

Tout a commencé par beaucoup d'apprehension, une tension palpable dans la salle, dans mon corps et mon cœur.

Marc, votre assistant, nous explique le processus et insiste sur le fait qu'il ne faut rien attendre de ce voyage (facile à dire), il faut être calme et détendu. J'entends encore vos mots résonner en moi, Dr Charbonier ! Dès les premières secondes, je sens mon cœur battre très fort, il veut sortir de ma poitrine. Les premières respirations profondes me calment immédiatement et le voyage commence.

Me voilà comme « aspirée » par le thorax vers le toit de la salle, puis du bâtiment. Je me sens sortir de mon corps, je vois la Terre s'éloigner, je frôle les étoiles, traverse le noir et j'arrive, je me pose en douceur dans un endroit silencieux. Tout est noir autour de moi. J'entends des voix. Toutes ces voix parlent en même temps, je ne comprends rien et là... un point lumineux, puis

un deuxième, puis un rire, je reconnaiss ce rire. C'est A., mon premier amour, parti il y a 28 ans. Je sens les larmes couler dans mon masque et sur mes joues. J'entends « on t'attendait ». A. me prend la main et je la sens dans la mienne. Il ne me la lâchera plus jusqu'au bout du voyage. Il me dit « tu es belle » (il me le répétait 100 fois par jour !), et me dit « continue de jouer ». Il me passe également des messages pour ma vie future.

Il est tout près de moi. L'émotion grandit et là, j'entends votre voix qui revient dans le casque, et d'un coup, je suis projetée, aspirée de nouveau vers un nouveau décor : le jardin de mon enfance, celui de mes grands-parents paternels. Je traverse le jardin, caresse les fleurs du bout des doigts. Je suis seule, j'appelle... Ma grand-mère maternelle apparaît. Elle est tellement belle, des cheveux blancs bouclés, souriante, lumineuse, paisible. Elle me passe un message pour sa fille, ma maman : « Tout va bien se passer, ne t'en fais pas. » Sur ma gauche, le visage de mon grand-père maternel apparaît également.

Ses yeux sont bleus, me fixent. Il est magnifique, il me sourit.

De nouveau, votre voix revient, et je me sens transportée dans un nouveau paysage : je suis au bord de l'océan, sur les falaises qui ressemblent à celles d'Étretat. Je sens la puissance de l'océan, le soleil, le vent. J'ai les bras en croix, grands ouverts, pour accueillir le Soleil, l'Énergie, la puissance, et je sens une grande force me parcourir.

J'entends une voix me disant « guéris avec tes mains, pose tes mains, tout est là », comme si on me donnait un pouvoir magique. Je sens mes mains me brûler pour de vrai.

Dernière « téléportation » et celle-ci est la plus profonde et la plus touchante. Elle me revient sans cesse encore à l'esprit tous les jours : la connexion à la lumière d'Amour.

L'Amour universel et inconditionnel, l'Amour du Divin. Impossible de décrire toutes ces couleurs, la douceur de cette lumière, cette sensation. Des larmes de joie coulent, je ressens le véritable Amour. Je suis profondément touchée au fond de mon âme.

Je ne veux pas redescendre. J'entends votre voix, il est trop tôt. Je m'accroche au fil d'argent. Pendant la descente, je remercie le Divin, les êtres chers venus à ma rencontre, je ressens une immense gratitude... et me voilà à nouveau dans mon corps.

Dr Charbonier, je n'ai pas assez de mots pour vous exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance. En ce moment même, j'en ai les larmes aux yeux. Je vous remercie pour ce voyage. Merci pour votre bienveillance, votre douceur, envers nous tous. Merci de nous permettre de connecter à cette paix intérieure. L'Amour du cœur était déjà bien présent dans ma vie jusqu'à présent, et lors de mes accompagnements professionnels.

Aujourd'hui, je n'ai plus de peur, je n'ai plus d'inquiétude. Je ne suis plus seule, j'AIME.

Depuis ce fameux dimanche, il ne se passe pas une journée sans qu'il y ait un signe, une synchronicité. Mon hypersensibilité est palpable, et j'aime l'accueillir. Je me surprends à regarder plus souvent le ciel et les nuages, les étoiles et la Lune, en me disant qu'ils sont là, tout près de moi.

Merci pour ce merveilleux voyage qui restera en moi pour toujours.

Ingrid.

Tous ces témoignages, aussi émouvants que celui-ci, et que tous les autres que vous avez pu lire dans ce livre, me remplissent de joie. Pas plus tôt remis de cette lecture, que je reçois quelques heures plus tard celui de Cindy sur ma boîte e-mail !

Bonjour Monsieur Charbonier,

Je vous confie mon témoignage de la manière la plus sincère, tel que je l'ai vécu il y a une semaine jour pour jour en espérant qu'il contribuera à faire avancer votre étude et vos travaux sur l'existence d'une vie dans l'au-delà et la manière de pouvoir y accéder de notre « vivant ».

Je me considère aujourd'hui comme une véritable TCHiste.

Je suis fière et honorée d'avoir pu vivre une expérience extraordinaire ; je vous envoie toute ma gratitude.

À vous, M. Charbonier, à votre équipe, aux fidèles lecteurs et à tous les « expériceureurs TCHistes ».

Je me présente, je m'appelle Cindy Nicolas, j'ai 36 ans je suis professeure d'EPS₁, je pratique la méditation, je suis mariée avec deux enfants, je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, je ne suis pas baptisée et je ne me suis pas mariée à l'église.

Pourtant, j'ai toujours cru...

Au-delà de croire en la Vierge Marie, en une force supérieure, j'ai toujours cru qu'il y avait quelque chose après notre passage sur Terre et que la vie ne pouvait pas s'arrêter ainsi... on respire de l'air invisible, alors pourquoi dans cet Univers immense n'y aurait-il pas un monde invisible à nos yeux ?

Je m'inscris donc sur Internet le 12 avril 2017 pour l'atelier de TCH à Lyon le 22 octobre afin de peut-être pouvoir vivre une expérience hors du commun. Je me dis que de toute façon, je n'ai rien à perdre, mais au contraire tout à gagner, c'est-à-dire confirmer ou pas mon ressenti, ce ressenti d'une vie qui m'envoie des signes, une vie d'intuition, une vie qui ne s'arrête pas ici-bas.

Je ne m'inscris pas pour soulager ma peine d'avoir perdu mes êtres chers, car le manque physique sera toujours là, mais je m'inscris pour découvrir un monde magique.

« À demain, faites-moi découvrir votre paradis ! », voilà ce que j'écris la veille de la TCH sur mon cahier personnel.

La lecture de vos deux livres durant l'été (Cette chose et La Conscience intuitive extraneuronale) me fait comprendre beaucoup de choses. J'ai désormais hâte d'être au mois d'octobre et je me dis que j'arriverai un peu plus au point le jour de l'atelier.

Le jour J a sonné... Le matin, je suis très excitée, je bois trois cafés, je mange une heure avant d'arriver à l'atelier.

C'est comme si j'avais la conviction que j'allais vivre un truc de fou !

Nous voilà arrivés dans la salle, j'ai choisi ma place, j'ai le cœur qui bat, je me dis que j'ai peut-être abusé sur le café ce matin, surtout quand un homme de votre équipe nous dit qu'avant un atelier, il faut éviter de boire du café ou de manger trop lourd... la pression monte... Il nous dit aussi qu'il ne faut pas avoir des attentes trop hautes... Je me dis alors que j'ai tout ce qu'il ne faut pas, j'ai le ventre qui gargouille, car je viens de finir de manger, j'ai bu trois cafés et j'ai la conviction que je vais voyager. Ma foi, advienne que pourra !

M. Charbonier nous demande de nous installer dans un des fauteuils rouges, de mettre le masque et le casque. J'ai apporté ma couverture et mon oreiller pour être installée du mieux possible. J'enlève à la dernière minute les bottes pour bien sentir le sol... Et c'est parti pour 1 h 10 d'hypnose !

Je sens que je suis au bord de la crise cardiaque ! Mon cœur bat de plus en plus vite, au lieu de me détendre, mon pouls s'accélère. Je me dis au cas où : Cindy, ne t'inquiète pas, M. Charbonier saura te réanimer ! J'ai le temps de me dire aussi qu'il serait bon de prendre notre fréquence cardiaque lors de ces ateliers, 180- 190 pulsations par minute, je pense que je n'en suis pas loin...

J'essaie de revenir et de me concentrer, en fait, je suis envahie par un sentiment de peur, je me dis alors : Stop, n'aie pas peur, ne gâche pas tout, et d'un coup, je me retrouve projetée dans le ciel au milieu des étoiles, je vole (moi qui ai l'habitude de voler dans mes rêves...). Je vole très haut et très rapidement. Je monte de plus en plus haut à la verticale. Je me sens légère, libre, je voltige ! J'aperçois de nombreuses étoiles. Je sens que je m'éloigne de la planète bleue, elle est de plus en plus petite. J'ai la maîtrise totale de mes mouvements, je suis tel un oiseau les bras écartés. « Il fait nuit », dit M. Charbonier, en fait je suis déjà dans la nuit... « Vous êtes dans le tunnel. » Je suis

déjà sortie du tunnel (ce fut rapide d'ailleurs et pas du tout effrayant, car je fus attirée par cette douce lumière). C'est comme si j'anticipais toutes ces paroles...

Je me retrouve là, assise seule sur un banc (d'ailleurs, c'est ce que j'avais dessiné hier avant de me coucher, le tunnel, la lumière et moi seule sur le banc...).

Et là... un sentiment de tristesse m'envahit.

Je suis seule à attendre sur le banc. Le temps me paraît long et je me dis : Tout ça pour ça ?!!

J'aperçois des points noirs, puis des points blancs tourner autour de moi et là, à travers le brouillard, sorti de nulle part, mon grand-père arrive avec son vélo. Je sais que c'est lui, il a rajeuni. Il me dit : « Monte, ma petite fille. » Je monte derrière lui. Moi aussi, j'ai rajeuni, j'ai l'apparence d'une enfant de 10 ans. Il me dit qu'il va me faire visiter. Je sens une énorme fierté de sa part. J'ai le sentiment d'avoir été attendue. Je ressens beaucoup de monde autour de moi. Tout est beau, tout est lumineux. Il y a beaucoup de vert.

J'aperçois un lac avec des canards. Il me dit : « Regarde Mémé comme elle est heureuse. » En effet, elle a aussi rajeuni d'au moins 20 ans. Elle est rayonnante, sa voix est douce et apaisée... « Coucou ma chérie », me dit-elle ! On se serre fort. Je sens tout son amour, cette joie immense et inexplicable de pouvoir nous retrouver. J'ai de nouveau cette sensation d'avoir été attendue...

Mon parrain Alexandre arrive... « Oh Didi ! Tu es venue nous voir !! », nous sommes heureux de tous nous retrouver ! Quel amour je ressens ! C'est vraiment puissant, je pleure de joie, je pleure à gros sanglots, je n'en reviens pas. À côté de lui se trouve une femme que je n'ai pas connue, mais je ressens beaucoup d'amour entre elle et lui. Je lui demande : « Alexandre, qui est cette femme ? » Il me répond : « C'est Brigitte, ma femme. » Lui qui a toujours été célibataire sur Terre et qui n'a jamais rencontré l'amour !... Je m'effondre de nouveau. J'aperçois à côté d'eux un enfant d'environ 5, 6 ans. Il est brun et a les cheveux ondulés, mi-longs, il est beau. Alexandre me dit instantanément : « C'est notre fils, Arthur. » Je lui réponds : « Comment est-ce possible ? » Et il m'affirme « Tout est possible ici ! »

Tout est télépathie... Je pense et j'ai une réponse instantanée. Je suis totalement bouleversée de les retrouver, c'est merveilleux, je n'en reviens

pas, et là, avec un ton un petit peu plus sérieux mon parrain me dit : « Didi, utilise tes mains, tes mains guérissent, ma Didi ! » Je n'en reviens pas, je suis stupéfaite. Je pleure de nouveau. Je me dis : D'accord, mais donnez-moi des précisions quant à la manière. La manière m'est donnée, j'ai les visions de ce que je dois faire. Il me rassure et me dit de ne pas m'inquiéter, que tout va s'emboîter comme un puzzle, et que j'aurai les réponses en temps voulu. Je sens qu'il est temps de visiter, on se prend tous par la main. On vole. Notre corps peut se mettre à la verticale, puis à l'horizontale. On fait une ronde en l'air tous ensemble. On chante, on danse, nous sommes heureux. C'est comme si on célébrait un grand événement ! J'aperçois des couleurs exceptionnelles, des lacs immenses, des cascades.

Nous glissons sur l'eau comme s'il y avait une surface dure. J'ai une vision à 360°, je peux tout faire. Je sens des odeurs de chocolat. Je sais que Mémé cuisine pour beaucoup de monde. Je sens qu'il y a du monde, mais je ne peux voir que ma famille. « La télévision ? Pour quoi faire ! », me dit-on... « Il n'y a pas de télé ici ! »

Je retrouve Mickey, le chien de mes grands-parents, Simba (mon chien parti trop tôt).

Ils sont heureux, on communique. Je parle aux chiens !

Mémé est fière de moi, elle me dit qu'elle était là pour mon mariage. Elle me dit :

« Pardonne à ta belle-mère, c'est une bonne personne. » Elle me dit qu'elle me regarde quand je cuisine avec Angelina. « Continue, ma chérie ! Dis à Andy qu'il porte son casque quand il fait du vélo. » Elle me donne un message pour ma maman. Je sens qu'elle y tient et que ce message est rempli d'amour, puis un autre message pour mon frère... Je vais pour lui poser d'autres questions concernant ma famille, mais elle m'interrompt :

« Allons, parlons de toi, c'est toi qui es venue. » Et là je sens qu'on monte à un niveau supérieur... Elle me dit : « Donne-moi tes mains, ma chérie, prends cette lumière divine, tu vas guérir avec tes mains. » J'aperçois la Vierge Marie. Elle est belle. Elle est de profil et ne parle pas. Elle me regarde et je sens toute sa douceur, toute sa lumière. On se prend les mains

toutes les trois. Je sens mes mains se tendre sous ma couverture, c'est bizarre, car je suis à la fois en haut, mais je suis capable en bas de sentir mes mains se lever. Ma grand-mère est douce (elle qui avait un fort caractère). Je sens comme si c'était quelqu'un d'important là-haut. En tout cas, je sens tout son amour. Je suis en sanglots à nouveau. Et là, certaines missions me sont demandées avec des dates précises.

« Continue de méditer », me dit-elle... « Vis, voyage, aide ceux qui en ont vraiment besoin. Je sais que tu aimes ton métier, tes élèves, mais cela n'empêche rien ! », me dit-elle encore. Quelle tendresse, quel amour, quelle lumière ! Je n'en reviens pas. Je me dis que je suis face à la Vierge Marie, ça me paraît fou.

« Aide » me sera dit trois fois ! « Tu as les mains en or ! »

Encore une fois, je me dis : D'accord mais comment ? J'entends : « Ne t'inquiète pas, tout va se mettre en place. »

Je sens alors que c'est le moment de les quitter, je me remets de nouveau à pleurer. « Il est temps de partir », me disent-ils. Je me retrouve de nouveau à leur niveau, je ne veux pas les quitter. Je ressens comme un « à bientôt » intemporel. Ce n'est pas du tout un au revoir... Je veux encore visiter. Je veux encore être avec eux, mais je sais qu'il est temps... On se fait coucou. On est tellement heureux de s'être revus. Je les vois tous les cinq, tous collés les uns aux autres. Je leur dis que je les aime tant. Je les vois me saluer.

C'est comme quand vous rendez visite à des amis ou à de la famille et que vous êtes dans votre voiture et que par la fenêtre vous vous faites coucou, c'est pareil, c'est la même sensation. Je sens encore qu'ils me disent de ne pas m'inquiéter. Mon parrain me dit de continuer d'allumer mes bougies. Dans mon cœur, je sais, je sens que deux bougies se rajouteront pour Brigitte et Arthur, il acquiesce... Je rencontre furtivement ma grand-mère paternelle que j'ai très peu connue. Encore une fois, je sais et je sens que c'est elle.

Elle me laisse un message pour mon papa.

Il est grand temps de rentrer. Je sens que je m'éloigne d'eux, que tout va s'arrêter et là, d'un coup, je remonte d'un cran. Je ne sais pas comment l'expliquer. Un niveau encore plus haut qu'avec ma grand-mère et la Vierge Marie. Je me demande où je vais. Je suis tellement attristée de les avoir quittés. Et là, je fais un face-à-face avec Jésus-Christ. Je ne vois que sa tête. Celle-ci paraît bien plus grosse que mon corps tout entier. Elle est en hauteur sur ma droite avec plein de lumière éblouissante. Sa voix est douce et masculine.

Il me dit : « Viens, ma beauté, approche, tu vas guérir, donne-moi tes mains, prends toute cette énergie divine, cette lumière. Tu auras comme mission de guérir. » Je tends les bras.

Je vois toute cette énergie qui me traverse des pieds à la tête et à nouveau, en bas dans

mon corps, je sens que mes bras se lèvent... Je suis impressionnée. D'autres missions me sont encore confiées.

Je le remercie. Je suis en sanglots.

Je sens que mon corps repart en arrière et qu'il est temps de rentrer. J'ai la sensation de faire demi-tour. Je suis déjà dans le ciel et je vois de nouveau la planète bleue.

J'anticipe encore les paroles de M. Charbonier. Je vois le fil d'argent, celui qui me raccroche à mon corps. Je ne l'avais pourtant pas vu à la sortie de mon corps. Je tourne autour. On dirait une barre de pole dance et je profite de ce que je vis et de ce que je vois.

J'essaie de retarder mon retour dans mon corps. Je ressens des sensations inexplicables.

J'aperçois cette planète bleue, les continents, et toujours ce fil d'argent. J'aperçois les toits de l'hôtel. J'anticipe encore et encore les paroles de M. Charbonier. Je réintègre mon corps bien avant qu'il ne l'indique. Je traverse le plafond et je me dis que c'est fou, car il n'y a pas de matière. Je m'emboîte avec une facilité qui m'étonne moi-même, c'est avec fierté que je me dis « Punaise, tu es rapide et efficace ! »

« 5, 4, 3, 2, 1... Enlevez votre masque et enlevez votre casque ! » Je me rends compte qu'une heure et dix minutes d'hypnose se sont écoulées et que cela m'a paru cinq minutes ! Je suis encore sur mon siège rouge, je me retourne et j'attrape des feuilles blanches et un stylo. Je commence à noter pour ne pas perdre une miette. M. Charbonier nous demande de rejoindre notre table et notre chaise et de remplir le questionnaire. Je me dis que le questionnaire passera après et qu'il ne faut surtout pas que j'oublie ce que j'ai vu.

Je regarde mon mari, je lui dis : « Alors, as-tu vu quelque chose ? » Il me répond : « Je crois. » Je lui dis : « Moi, c'était un truc de dingue, il faut que j'écrive. » Il me dit « Je t'ai entendue pleurer... »

Je n'écoute pas les témoignages des autres personnes dans la salle (je suis désolée), non pas par manque de respect, mais je suis obligée de tout écrire.

Le retour dans la voiture est plutôt silencieux. Je suis à la fois heureuse et je me sens chanceuse, mais aussi totalement perdue.

La première interrogation que j'ai eue après avoir écrit cela fut : Et moi, je fais quoi avec tout ça ? Je me suis demandé s'il n'existant pas un numéro vert spécial TCH...

Aujourd'hui, je me dis de faire ce qu'on m'a dit, que je n'ai pas vécu cela pour rien, que malheureusement, il n'existe pas de transfert de cerveau pour vous faire voir ou ressentir ce que j'ai vécu, mais je suis sûre que ce que j'ai vu était bien réel. Pour rassurer les sceptiques, je dois ajouter que je suis une femme normale qui ne prend pas de médicaments, qui n'est pas alcoolisée ou sous l'emprise de drogues.

Sachez-le aussi : à aucun moment, je n'ai senti que je les avais dérangés dans leur paradis, bien au contraire. J'ai senti une immense joie et beaucoup d'amour.

Sachez-le aussi, la première personne à qui j'ai raconté mon aventure après mon mari fut ma fille de 10 ans. Je me suis dit, comment est-ce possible de lui avoir fait croire au père Noël et à la petite souris et ne pas lui raconter ce que j'ai vécu... et si vous aviez vu son sourire et ses yeux pétillants !... cela n'avait vraiment pas de prix !

D'ailleurs, M. Charbonier, elle vous demande s'il n'y a pas des ateliers pour les enfants ?

J'espère que mon témoignage pourra apporter du baume au cœur à beaucoup de personnes en souffrance par la perte d'un être cher.

Je peux vous assurer qu'ils sont heureux là-haut dans ce paradis où paix et amour sont au rendez-vous.

Si je croyais à 99 % à une vie après la mort, je crois aujourd'hui à 100 % à une vie après la vie ♥.

Avec tout mon amour...

Cindy.

Oui, Cindy, quand tous les tabous de la mort seront enfin tombés, on pourra enfin parler de spiritualité aux enfants. Cela leur servira davantage que ces histoires ridicules de père Noël et de petite souris qui vient chercher la dent perdue sous leur oreiller...

1. Éducation physique et sportive.

QUAND LE CONSEIL DE L'ORDRE S'EN

MÊLE !

Celles et ceux qui m'ont lu ou entendu en conférence savent que je ne suis pas nécessairement en accord avec les bases classiques de la médecine occidentale. Cette dissonance me vaut d'être régulièrement invité à donner quelques explications devant le Conseil de l'Ordre des médecins (COM). Un fait est certain : un médecin qui donne publiquement des informations contraires aux données de la science doit être sanctionné. Et la sanction peut être lourde. Elle va du simple avertissement à la radiation à vie en passant par des périodes d'interdiction temporaire d'exercice. Je m'en suis toujours sorti en expliquant que je ne donnais pas des informations

« contraires » aux données de la médecine, mais des informations « complémentaires » ; la nuance est de taille. Car enfin, si le monde médical

ne veut pas se figer dans des dogmes indémontrables, tels que la mort-néant, il faut bien qu'elle se donne les moyens d'évoluer devant tous ces témoignages nouveaux de personnes réanimées qui demeurent tout simplement inexplicables si l'on s'en tient au modèle actuel du cerveau « producteur » de conscience. Il faut quand même souligner ici que ces réanimations ne sont possibles que grâce aux progrès de la médecine. Et que c'est aussi grâce aux progrès de la médecine que ces récits d'EMP existent. En ce qui me concerne, je le redis encore, je ne fais aucun prosélytisme, je n'appartiens à aucun mouvement religieux, philosophique ou sectaire. Je suis un chercheur libre et totalement indépendant, et cela, le COM le sait et l'apprécie. Je respecte l'éthique médicale et je ne mets personne en danger. J'ai eu, et j'ai encore aujourd'hui, de multiples attaques. Elles sont directes sous forme d'insultes sur les réseaux sociaux, ou pire encore, sous forme de lettres anonymes avec des menaces de mort envoyées à mon domicile ; oui, c'est incroyable d'en arriver là, non ?

Mais elles sont aussi plus sournoises, comme ces plaintes adressées au COM pour me faire perdre mon statut de médecin en exercice et rendre de ce fait mes recherches moins crédibles. La réussite incontestable de mes ateliers de TCH qui ne désemplissent pas et dont les listes d'attente s'allongent tous les jours a suscité, et suscite encore actuellement, de la haine, de la colère et de multiples réactions de jalouseie.

En septembre 2017, *Parasciences 1* édite un article de dix pages sur mon travail. L'intitulé de ce documentaire est : « Faut-il brûler Jean-Jacques Charbonier ? » C'est dire... Jean-Michel Grandsire, le rédacteur en chef du magazine qui a dirigé ce volumineux article écrit :

« Jean-Jacques Charbonier a été, tout l'été durant, la cible d'une rare violence sur les réseaux sociaux. Jean-Jacques Charbonier : la haine de celui qui réussit. Pas seulement financièrement ; s'il n'y avait que cela ! Non, je parle de la haine de celui qui sort du cadre, qui a de la notoriété quand soi-même on en a peu ou moins. » Mais revenons au COM. Comme je l'écrivais plus haut, je me suis déjà expliqué devant cette instance à la suite des plaintes répétées de confrères « bien intentionnés ». J'ai ainsi dû faire le point sur mes recherches concernant les EMP, détailler mon hypothèse de CIE, justifier la présence de médiums que j'avais introduits en bloc opératoire et en réanimation pour savoir s'ils étaient en mesure de «

dialoguer » avec des patients dans le coma ou placés sous anesthésie générale. Les premiers tests médiumniques faits dans ces circonstances furent prometteurs, mais nous dûmes les interrompre faute de temps et de moyens financiers.

Bref, le COM me connaît. Ils savent que j'ai les pieds sur terre et que ma curiosité scientifique est mon seul moteur. Ils me soutiennent et mes attaquants sont toujours déboutés.

Bien évidemment, la TCH ne pouvait pas faire exception aux attaques et en commençant ces recherches, je me doutais bien que la boîte aux lettres du COM serait à nouveau inondée de plaintes.

Me voici donc à nouveau devant mes pairs en ce bel après-midi du 19 septembre 2017. Après avoir exposé les motifs de ma convocation, le président du COM et deux de ses membres m'écoutent en silence. Sur la table, des articles de journaux, des lettres et des affichettes qui concernent mes ateliers. Je ne fais pas le malin et me demande comment l'Univers va me sortir de ce coup-là. Le président et les membres du bureau examinent la grosse pile des centaines de questionnaires remplis par les TCHistes que j'ai apportée. Ils sont toujours silencieux. Ils haussent les sourcils en lisant la profession de certains participants qui ont coché oui à la question qui concerne le contact avec les défunt. On peut lire : médecin, juriste, avocat, directeur financier, chirurgien... Bref, ce ne sont pas des gogos prêts à gober n'importe quoi ! En une dizaine de minutes, j'expose le but et le principe de la TCH, son protocole et les premiers résultats qu'ils ont sous les yeux. Je leur montre aussi la thèse du Dr François Lallier que j'ai eu le plaisir de diriger. Aucune réaction. Toujours ce silence. Je précise que ces ateliers de TCH

sont dans la logique de la discussion de cette fameuse thèse dans laquelle nous avons exposé l'hypothèse d'une conscience délocalisée indépendante du fonctionnement cérébral. Toujours rien. Ils baissent la tête en remuant mes fiches. Je pense avoir fait une bonne présentation et je suis pressé de connaître la suite. Je m'arrête de parler et leur lance : « Voilà, c'est tout ! » en pensant : *Les dés sont jetés, j'aurai fait ce que j'ai pu, advienne que pourra !*

Le président du COM relève enfin la tête vers moi et me fixe dans les yeux. Le verdict tombe.

Le COM m'autorise à poursuivre mes ateliers de TCH à titre privé sans utiliser ma qualification de docteur en médecine pour les présenter. Mon titre de docteur ne pourra être utilisé pour cette activité que lorsque la TCH sera officiellement reconnue comme une thérapie médicale traitant les souffrances d'un deuil (dépressions réactionnelles) ou les angoisses de la mort (soins palliatifs). Il m'est demandé de produire un document résumant mon étude avec une bibliographie complète² pour enclencher une procédure de validation scientifique. Merci l'Univers ! Merci aussi aux plaignants qui ont permis cette autorisation inespérée. Il est évident que sans eux, je n'aurais jamais osé me présenter devant le Conseil de l'Ordre avec une pile de questionnaires de TCHistes sous le bras pour leur demander leur avis...

En examinant la bibliographie de cette étude qui ne doit mentionner que des articles publiés dans des thèses de doctorat ou des revues scientifiques à comité de lecture, je m'aperçois qu'il n'y a que 14 références ; 3 seulement sont en français. Et sur les 3 publications françaises, 2 sont des thèses de doctorat en médecine que j'ai eu le plaisir de diriger.

1. Septembre 2017, no 106.

2. Voir Annexe 1, page 331.

PLUS D'UN MILLIER DE SUJETS TESTÉS

MÉTHODOLOGIE

À l'issue de chaque séance d'hypnose d'environ 70 minutes dont 24 minutes (4 périodes de 6 minutes) sans suggestions pour recevoir les informations de la CIE, les 40 participants remplissent un questionnaire anonyme. Nous avons tenu à l'anonymat de ce recueil d'expériences pour que les TCHistes puissent s'exprimer librement et sans aucune contrainte. Ils doivent répondre en une dizaine de minutes à une série de questions qui leur sont soumises en cochant des cases marquées « oui » ou « non » et écrire éventuellement leurs commentaires dans un espace qui est réservé à cela au bas de cette même feuille^{e1}. Nous avons pensé que le recueil du vécu des participants devait se

faire dans les minutes qui suivent l'expérience d'hypnose pour éviter que la CAC établisse une censure sur les informations reçues. Il en est de même pour toutes les connexions à la CIE ; par exemple, au réveil d'une période de sommeil physiologique, si les informations reçues au cours de la nuit ne sont pas notées dès le matin au moment du réveil, elles sont immédiatement oubliées par cette censure.

Les documents ainsi complétés sont relevés à l'issu de ce travail.

Une adresse e-mail est indiquée aux participants pour les inciter à nous envoyer leur vécu de façon différée après avoir « digéré » leur expérience. Il est en effet souvent difficile de trouver les mots pour décrire un vécu indicible quand on est sous le coup d'une forte émotion. Beaucoup de TCHistes pleurent au cours de leur séance, mais ce ne sont pas des larmes de tristesse. Ce sont des larmes d'émotion.

Pour faciliter la présentation des résultats de cette enquête, nous avons éliminé de l'étude les personnes indécises qui ont mis un point d'interrogation ou qui ont mis une croix entre les cases

« oui /non » sur au moins une question du document. Nous avons également éliminé du panel les personnes qui ont omis de répondre à une seule des questions dont la réponse doit être « oui » ou

« non ».

Nous avons sélectionné les 1 000 premiers questionnaires ainsi validés dans l'ordre chronologique des séances qui se sont déroulées en 2016 et 2017.

Nous avons ensuite constitué deux lots de population : celle qui pensait avoir obtenu un contact avec un défunt pendant leur séance, marquée CAD, et celle qui pensait ne pas en avoir obtenu, marquée 0CAD.

LES RÉSULTATS

Pour chaque catégorie, les populations sont classées par ordre d'importance décroissante.

CAD : 67 % (669 participants)

0CAD : 33 % (331 participants)

Discussion : Ce taux de 67 % de participants qui pensent avoir été en contact avec un défunt au cours de la séance est bien sûr la bonne surprise de cette étude. J'ai présenté dans un ouvrage publié en janvier 2017 les résultats de mes recherches précédentes qui portaient sur 320

participants et nous obtenions déjà 65 % de contacts perçus². Cet excellent score nous avait étonnés et nous avait encouragés à poursuivre ce travail. En quelques mois seulement, nous avons amélioré de deux points ce pourcentage qui est de toute évidence très élevé. Nous attribuons cette progression rapide à l'amélioration de ma technique d'hypnose et à celle du confort offert aux participants lors des séances : achat de fauteuils de type relax ainsi que d'un matériel plus performant au niveau du son diffusé dans les écouteurs (permettant notamment l'effet relief stéréophonique de ma voix). Toutefois, nous avons bien conscience que ce pourcentage est encore perfectible puisque le Dr Allan Botkin dit obtenir 75 % de CAD avec sa technique d'EMDR ; soit 8 % de mieux.

LES MESSAGES DONNÉS PAR LES DÉFUNTS

Sur les 669 personnes qui pensent avoir été en contact avec au moins un défunt, 353 pensent avoir pu communiquer avec un ou plusieurs défunts et 280 pensent avoir reçu des informations d'un ou de plusieurs défunts. Ce contact est en général défini par une perception visuelle, tactile, auditive ou même olfactive (parfum d'eau de toilette utilisée par le défunt de son vivant ou l'odeur du tabac qu'il fumait). La communication est établie quand le TCHiste a la sensation de parler par télépathie au défunt et de recevoir une réponse immédiate de celui-ci. Parmi les personnes qui pensent avoir eu un contact avec un défunt, 53 % ont pu communiquer avec lui et 42 % ont reçu un message.

L'ÂGE

L'âge moyen de l'ensemble de la population testée est de 49 ans avec des âges extrêmes notés à 18 ans et 91 ans.

Pour la population CAD, l'âge moyen est de 49 ans avec des âges extrêmes notés à 22 ans et 91 ans. Cet âge moyen passe à 54 ans avec des âges extrêmes notés à 18 et 77 ans dans la population notée 0CAD.

Discussion : Les personnes qui pensent avoir obtenu un contact avec un défunt sont en moyenne plus jeunes de 5 ans dans notre série (49 contre 54). Cet âge moyen de 49 ans pour cette population est aussi l'âge moyen de tous les sujets testés. On peut donc dire que les TCHistes sont des personnes relativement jeunes de moins de 50 ans. La CAC (qui inhibe la CIE) est d'autant plus développée que les apprentissages sont longs. Le fait de constater que la population CAD soit plus jeune que celle 0CAD ne nous a pas étonnés.

Il nous est souvent demandé de faire participer les enfants à nos séances de TCH. Bien que l'hypnose ne présente chez l'enfant aucune contre-indication particulière et que celle-ci soit d'ailleurs utilisée en anesthésiologie pédiatrique pour réaliser certains actes opératoires, nous avons préféré résERVER les séances de TCH aux personnes qui ont 18 ans révolus.

LE SEXE

80 % de femmes (802) et 20 % d'hommes (198).

CAD : 84 % de femmes (562) et 16 % d'hommes (107).

0CAD : 72,5 % de femmes (240) et 27,5 % d'hommes (91).

Discussion : Il y a 4 fois plus de femmes que d'hommes qui viennent participer à ces ateliers de TCH. De façon générale, on sait que les hommes sont davantage intéressés par des sujets plus concrets qui mettent en action leur CAC. Ici, il s'agit d'utiliser la CIE en se laissant guider par son intuition tout en se débarrassant des analyses et des jugements. Ces objectifs semblent donc mieux être admis par les femmes que par les hommes.

On note aussi que 70 % des femmes pensent avoir eu un contact avec un défunt alors que ce pourcentage tombe à 54 % chez les hommes. On a donc davantage de chance de penser obtenir ce contact si on est une femme. Cette différence plaide aussi en faveur d'une CAC plus élevée chez les hommes avec en contrepartie une CIE plus développée chez les femmes. L'expression

« intuition féminine » prend ici toute sa valeur.

LA RELIGION

Catholique :

64 % (315) CAD 36 % (177) 0CAD

49 % (492)

Non exprimée : 23 % (229) 70 % (160) CAD 30 % (69) 0CAD

Sans religion : 17,1 % (171) 52 % (89) CAD

48 % (82) 0CAD

Bouddhiste :

75 % (22) CAD

25 % (7) 0CAD

3 % (29)

Agnostique : 2,5 % (25)

52 % (13) CAD

48 % (12) 0CAD

Protestante : 1,7 % (17)

78 % (13) CAD

22 % (4) 0CAD

Athée :

92 % (14) CAD

8 % (1) 0CAD

1,5 % (15)

Juive :

55 % (5) CAD

45 % (4) 0CAD

0,9 % (9)

Musulmane : 0,6 % (6)

80 % (5) CAD

20 % (1) 0CAD

Orthodoxe : 0,4 % (4)

50 % (2) CAD

50 % (2) 0CAD

Taoïste :

100 % (3) CAD

0 % (0) 0CAD

0,3 % (3)

Discussion : La religion catholique est très largement majoritaire par rapport aux autres puisqu'elle représente à elle seule environ la moitié des participants. Beaucoup de participants (23 %) n'ont pas souhaité exprimer une appartenance religieuse particulière. Nous avons rangé dans cette catégorie les personnes qui n'ont pas répondu à la question ou qui ont mentionné une appartenance religieuse non officielle du genre « je suis de la religion du cœur » ou de « celle de l'Univers ». Après la religion catholique, les communautés religieuses représentées sont par ordre décroissant : les

bouddhistes, les protestants, les juifs, les musulmans, les orthodoxes et les taoïstes.

Dans chaque catégorie de population, ce sont les participants avec CAD qui sont majoritaires, sauf chez les orthodoxes ou les CAD et les 0CAD sont à égalité. Pour les taoïstes, il y a 100 %

de CAD, mais cette population est trop faible (3 personnes) pour en tirer une conclusion. Pour les autres religions, les participants qui ont eu le plus de CAD sont par ordre décroissant les

musulmans (80 %), les protestants (78 %), les bouddhistes (75 %), les catholiques (64 %), les juifs (55 %) et les orthodoxes (50 %).

Les personnes qui n'ont pas exprimé une appartenance à une religion particulière sont nombreuses (23 %). Elles représentent le deuxième groupe le plus important après celui des catholiques. Le score de CAD de cette population est plus élevé que celui des catholiques (70 %

contre 64 %). Les personnes athées ont un taux élevé de CAD (92 %) tandis que les personnes non athées, mais sans religion ou les agnostiques ont un score à peu près équivalent entre les CAD et les 0CAD (52/48 %).

Il semblerait donc que la croyance en un dieu ou l'appartenance à une religion ne soit pas un facteur déterminant pour favoriser un contact avec un défunt pendant une TCH.

LA PROFESSION

Professions diverses

60 % (96) CAD

40 % (63) 0CAD

ou non exprimées :

159 participants

Médecines alternatives :

86,5 % (135) CAD 13,5 % (21) 0CAD

156 participants

Cadres supérieurs : 104 participants 61 % (63) CAD

39 % (41) 0CAD

Retraités : 110 participants

58 % (64) CAD

42 % (46) 0CAD

Ouvriers et artisans : 79 participants 72 % (57) CAD

28 % (22) 0CAD

Infirmiers

71 % (48) CAD

29 % (20) 0CAD

et aides-soignants :

68 participants

Médecins :

50 % (33) CAD

50 % (34) 0CAD

67 participants

Professions libérales : 54 participants 57 % (31) CAD

43 % (23) 0CAD

Hypnothérapeutes :

86 % (37) CAD

14 % (6) 0CAD

43 participants

Enseignants

63 % (24) CAD

37 % (14) 0CAD

et professeurs :

38 participants

Sans profession :

65 % (24) 0CAD

35 % (13) CAD

37 participants

Médiums :

97 % (28) CAD

3 % (1) 0CAD

29 participants

Artistes :

71 % (15) CAD

29 % (6) 0CAD

21 participants

Juristes et avocats : 17 participants

71 % (12) CAD

29 % (5) 0CAD

Journalistes :

70 % (7) CAD

30 % (3) 0CAD

10 participants

Étudiants

75 % (8) CAD

25 % (2) 0CAD

ou lycéens :

8 participants

Analyse et discussion : Pour toutes les professions identifiées, les personnes pensant avoir eu un contact avec un défunt sont majoritaires. Seule la population identifiée sans profession a une majorité de personnes n'ayant obtenu aucun contact (65 % 0CAD). Nous n'avons pas trouvé d'explication à cette singularité.

Les médiums obtiennent plus de contact que les autres (97 % de CAD), suivis par les praticiens en médecine alternative, à égalité avec les hypnothérapeutes (86 % environ de CAD pour ces deux métiers). Tandis que le reste des professionnels ou étudiants sont aux alentours de 70 % de CAD, on note que ce sont les médecins et les professions libérales qui ont les

pourcentages de CAD les plus bas avec respectivement 50 % et 57 %, suivi de près par les retraités et les cadres supérieurs avec respectivement 58 % et 61 %. Le fait que les médiums obtiennent beaucoup plus de contacts avec les défunt que les autres participants ne nous a pas étonné, étant donné qu'ils sont entraînés à établir ce genre de contacts dans leur exercice professionnel. Les praticiens de médecines alternatives et les hypnothérapeutes ont également acquis la pratique des connexions avec leur CIE dans leurs techniques de soins ou par l'utilisation de l'hypnose. Les professionnels qui ont fait de longues études, avec une habitude réflexe d'analyses et de raisonnements divers ont une CAC très présente qui inhibe l'éveil de la CIE. Cela explique les pourcentages relativement inférieurs de contacts avec les défunt chez les médecins, les professions libérales et les cadres supérieurs. Les personnes les plus âgées ont des scores plus faibles que les plus jeunes, car la CAC se renforce généralement au fil des années : 58 % de CAD chez les retraités, mais 75 % chez les lycéens et les étudiants. Il aurait été intéressant de connaître le pourcentage de CAD chez les jeunes enfants, car nous pensons qu'il doit être certainement très élevé, mais comme nous l'avons déjà signalé plus haut, nous avons préféré ne pas les accepter dans nos ateliers. Nous remarquons également que les professionnels du soin à la personne³ constituent la majorité des participants ayant un CAD : 363 TCHistes sur 669. La population la plus faible étant celle des étudiants et lycéens : 8 participants seulement sur 1 000, ce qui est vraiment très peu. On peut comprendre que les priorités de vie de ces jeunes gens n'incluent pas une expérience en TCH.

L'HABITUDE DE LA MÉDITATION

CAD : 74 % (493) ont l'habitude de méditer et 26 % (176) n'y sont pas habitués.

0CAD : 35 % (116) ont l'habitude de méditer et 65 % (215) n'y sont pas habitués.

Discussion : On note que la majorité des personnes qui assistent à ces ateliers ont l'habitude de méditer 61 % (609) contre 39 % (391) de non-méditants. On peut penser que les participants sont des personnes en recherche qui contactent régulièrement leur CIE en bloquant facilement leur CAC.

Il n'est pas très étonnant que les meilleurs résultats s'obtiennent chez les personnes ayant l'habitude de cette pratique puisqu'elles se connectent d'autant mieux aux informations de cette façon. Seul un moindre pourcentage de méditants, 35 %, n'obtiennent aucun contact avec les défuns.

PREMIÈRE SÉANCE D'HYPNOSE

Groupe CAD : Oui 53 % (355) Non 47 % (314) **Groupe 0CAD :** Oui 64 % (212) Non 36 % (119)

Discussion : Pour la majorité des participants, 57 %(567), la séance de TCH fut leur première séance d'hypnose. Il y a relativement moins de contacts avec les défuns dans le groupe qui n'est pas habitué à l'hypnose. Ce résultat peut être mis en parallèle avec celui qui concerne l'habitude de la méditation. Il semblerait toutefois que l'habitude de la méditation soit plus favorisante que l'habitude de l'hypnose pour avoir un contact avec un défunt pendant la séance.

LA RELAXATION

Groupe CAD : Oui 92 % (615) Non 8 % (54)

Groupe 0CAD : Oui 80 % (265) Non 20 % (66)

Discussion : La grande majorité des participants sont parvenus à se relaxer : 88 % (880). Il n'est pas étonnant de trouver plus de sujets pensant être relaxés dans le groupe ayant eu des contacts avec un défunt. Les 8 % de participants « non relaxés » et qui ont malgré cela eu un contact sont des personnes qui se sont senties crispées ou contractées en début ou en fin de séance, mais qui sont tout de même parvenues à atteindre la relaxation nécessaire en milieu de séance.

LE SUIVI DES SUGGESTIONS

Groupe CAD : Oui 96 % (642) Non 4 % (27)

Groupe 0CAD : Oui 88 % (291) Non 12 % (40)

Discussion : La très grande majorité des participants sont parvenus à suivre les suggestions de la séance hypnotique : 93 % (933) avec une prépondérance dans le groupe des personnes ayant eu un contact avec un défunt. Les 4 % de personnes avec contact qui n'ont pas suivi les suggestions ont « décroché » à un moment donné des instructions que je leur donnais pour soit évoluer dans le voyage suggéré à des vitesses plus lentes ou plus rapides que celles indiquées, soit pour faire une sorte de voyage « parallèle », mais dans tous les cas, le début et la fin de l'hypnose dirigée ont été suivis. Il n'est pas étonnant de constater qu'il y a trois fois plus de personnes n'ayant pas suivi les suggestions de l'hypnose dans le groupe sans contact avec un défunt : 12 % contre 4 %.

L'ANCRAGE DU CORPS

Groupe CAD : Oui 94 % (629) Non 6 % (40)

Groupe 0CAD : Oui 80 % (241) Non 20 % (62)

Discussion : La grande majorité des participants sont parvenus à s'ancrer : 87 % (870). Il y a un fort pourcentage de sujets ancrés qui ont eu un contact avec un défunt : 94 %. Les 6 % restant ont souvent ressenti une perte de repère désagréable pendant la séance. L'ancrage du corps est nécessaire avant de suggérer une sortie de corps au moyen de l'hypnose. Lors d'une de mes toutes premières séances de TCH, à l'époque où les participants étaient installés sur de simples chaises, je ne prenais pas la précaution de cette suggestion et une personne s'était fortement

inclinée vers l'arrière. Tant et si bien qu'elle était tombée de sa chaise, fort heureusement sans se blesser. Plus de peur que de mal. Nous avions dû interrompre la séance pour la reprendre au début, car le bruit de sa chute avait sorti de son hypnose une bonne partie du groupe. J'insiste donc bien sur l'ancrage en faisant visionner un gros chêne avec de puissantes racines sur une diapositive projetée juste avant l'hypnose. Durant l'hypnose, je demande aux participants d'imaginer que leur corps devient lourd, très lourd, et que des racines massives et robustes poussent sous leurs pieds pour s'enfoncer profondément dans le sol. Je leur dis que leur corps ressemble à l'arbre qu'ils ont vu sur la photo.

Pour illustrer la nécessité de cet ancrage, voici un extrait du témoignage d'Emmanuelle Langlet.

Après l'exercice de respiration⁴, et bien avant l'ancrage, j'ai tourné sur moi-même de plus en plus fort et de plus en plus rapidement, si bien que même en ouvrant les yeux, je voyais un interstice de lumière avec une porte ouverte au fond de la salle en étant toujours dans le réel. Je tournais toujours très vite !! C'était une sensation physique très forte jamais ressentie auparavant. Ne s'arrêtant pas, j'ai « attrapé l'inertie » de cette rotation, en ayant l'impression de m'accrocher, et je tenais mieux ainsi. Cependant, mon cœur s'est tellement emballé que j'ai cru que j'allais faire un malaise : qui allait me remarquer, malgré la chance d'avoir un médecin anesthésiste tout près ?? Dans le noir, allongé, avec le masque et le casque, impossible de distinguer si une personne s'endort ou fait un malaise. Alors, j'ai paniqué de plus belle et ai stoppé – je ne sais comment –

cette toupie infernale. Je me suis dit : Soit c'est une sensation physique d'un malaise réel dangereux pour ma santé, soit je vais sortir de mon corps ! Je pense avoir déjà vécu quelques débuts de sortie astrale, mais la peur m'a toujours rattrapée. En m'endormant, j'ai déjà eu les jambes à la verticale, en hauteur, tout en ayant la tête sur le matelas. Mon corps « s'envolait » ainsi. Il partait, avec un bruit assourdissant semblable à un train !

Heureusement que cela me réveillait, car je m'endormais, à demi assise, en allaitant mon petit bébé de quelques mois ! Sans doute aurais-je dû m'ancrer avant ? Quoi qu'il en soit, cette perte de repère m'a complètement affolée en tout début de séance !

Bien que le début de séance d'Emmanuelle Langlet fut perturbé par un défaut d'ancrage, elle eut malgré tout un contact probant avec son grand-père décédé au cours de sa TCH puisqu'elle m'adressa quelques jours plus tard le e-mail suivant : *Concernant le message de mon grand-père dimanche qui me disait : « Dis à ton frère qu'il se ménage ! », eh bien, j'ai appris hier, jeudi, que mon frère souffre de douleurs dans le talon et le mollet. Je l'ignorais totalement. Il est très rarement en arrêt, mais là, il doit « se ménager », et on lui a donné une semaine d'arrêt à cause de cette douleur qui lui interdit la marche. J'ai donc bien été en contact avec mon grand-père qui nous a prévenus.*

LES TRANSMISSIONS ÉNERGÉTIQUES

Groupe CAD : Oui 88 % (546) Non 12 % (80)

Groupe 0CAD : Oui 79 % (261) Non 21 % (70)

Discussion : La majorité des participants ont ressenti les transmissions énergétiques que je leur suggère avant et après la sortie de corps : 81 % (807). Nous remontons les sept chakras⁵ disposés le long de la colonne vertébrale pour partir en voyage en nous échappant au-dessus du 7e chakra, dit chakra couronne, et, à la fin du petit séjour dans l'au-delà, nous revenons de la même façon, mais en sens inverse. Ici aussi, il semble que la réussite de cette transmission énergétique favorise le contact avec un défunt : 88 % contre 79 %.

LA SENSATION DE SORTIE DE CORPS

Groupe CAD : Oui 71 % (445) Non 29 % (194)

Groupe 0CAD : Oui 30 % (99) Non 70 % (232)

Discussion : Une petite majorité de participants ont eu la sensation de sortir de leur corps pendant la séance 54 % (544), avec une nette différence entre les 2 groupes puisque 71 % des personnes qui ont eu un contact avec un défunt ont eu cette sensation tandis que 70 % des personnes qui n'ont pas eu un contact n'ont pas obtenu cette sensation.

LA SATISFACTION DE LA SÉANCE

Groupe CAD :

55 % (367) très satisfaits

41 % (274) satisfaits

1,3 % (9) déçus

0,5 % (4) très déçus

2,2 % (15) non exprimés

Groupe 0CAD : 13 % (43) très satisfaits

54 % (179) satisfaits

24 % (79) déçus

6 % (20) très déçus

3 % (10) non exprimés

Discussion : On remarque que globalement les TCHistes sont satisfaits de leur séance. 86 %

(863) sont satisfaits ou très satisfaits et il n'y a que 14 % (137) de déçus ou très déçus. Seules 24 personnes sur 1 000 furent très déçues de leur séance ; ce qui est effectivement très peu.

Nous avons examiné les fiches des 13 personnes déçues ou très déçues du groupe CAD. On peut en effet s'étonner que des participants qui ont obtenu un contact avec un défunt pendant la séance manifestent une déception. En fait, ces personnes étaient déçues soit de ne pas rencontrer le défunt qu'elles attendaient (6 cas), soit de ne pas recevoir de réponse du défunt aux questions qu'elles posaient (3 cas), soit d'une durée trop courte de contact avec le défunt (2 cas), soit d'une vision trop furtive du visage du défunt (1 cas), soit d'une position inconfortable sur le relax (1 cas).

La plupart des personnes viennent participer à ces ateliers de TCH dans l'espoir d'entrer en contact avec un défunt pendant leur hypnose. On peut donc également s'étonner qu'une majorité de TCHistes qui n'ont eu aucun contact avec un défunt soit tout de même satisfaits ou très

satisfaits de leur séance (67 %). On pouvait s'attendre à un pourcentage supérieur à 30 % de déçus ou de très déçus dans ce groupe. En examinant les commentaires des fiches des satisfaits ou très satisfaits de ce groupe, on s'aperçoit que ces participants ont intégré le fait que l'échec du CAD vient de leur fait ; de leur excès de CAC et de leur défaut de lâcher prise pour se rendre disponibles au processus hypnotique. Ils ont compris qu'un

entraînement à la méditation pouvait améliorer l'ouverture de la CIE pendant la TCH. Certains ont même précisé qu'ils reviendraient faire une séance après cet entraînement. D'autres personnes satisfaites n'ont pas eu un contact avec un défunt, mais ont eu d'autres phénomènes compensatoires pendant la TCH : une sortie de corps, une grande sensation de bien-être, une expérience transcendantale comme l'expérience du tout, une régression dans une ou des vies antérieures ou des conseils pour leur vie future ou celles de leurs proches. Certains espèrent recevoir un contact différé avec leur défunt après la TCH sous forme de rêve ou de synchronicité.

LES INATTENDUS DE LA TCH

Pour terminer cette étude d'une manière un peu plus légère, nous rapportons ici quelques commentaires inattendus adressés soit en fin de séance, soit par courrier. Ce petit florilège pourrait s'intituler « les perles de la TCH ».

Je n'ai pas vu de défunt, je ne suis pas sortie de mon corps ni rien de tout ça, par contre j'ai eu un orgasme très puissant. Merci beaucoup. Je reviendrai.

Employée de banque, 52 ans.

Il y a peut-être des moyens plus simples pour arriver à ce résultat, non ?

*

Vous nous aviez prévenus que sous hypnose, on trouvait le temps très court. J'ai effectivement trouvé que c'était très court, je me suis endormi dès le début et on m'a réveillé quand c'était fini.

Professeur à la retraite, 72 ans.

*

C'est la deuxième fois que je viens et chaque fois il y a un monsieur de forte corpulence qui ronfle à ma droite. Je me demande si ce n'est pas la même personne qui vient à chaque fois.

*

Je suppose que ce que disait le docteur Charbonier devait être intéressant, mais comme je suis sourde, je n'ai rien compris.

Nous avons bien sûr offert une deuxième séance à cette dame avec un casque adapté à sa surdité.

*

Votre équipe est très agréable et très prévenante, mis à part la jeune femme blonde qui fait entrer les gens. Elle m'a dit : « Si vous voulez aller roupiller, c'est la deuxième porte à droite au fond du couloir ! » J'ai trouvé cette façon de faire totalement déplacée et très inélégante.

Nous aussi. Sauf que nous ne connaissons pas cette jeune femme blonde qui devait être à l'entrée ce jour-là.

*

Votre assistant ne devrait pas conseiller aux gens de se déchausser quand il fait très chaud, ça peut stimuler la CAC de certaines personnes.

À la suite d'un atelier à Nice à 14 heures au mois de juillet.

*

J'ai entendu dire que l'hypnose marchait aussi chez les animaux. Les animaux sont très sensibles. Mon chien ne se remet pas du décès de mon mari. Le vétérinaire m'a dit qu'il se laissait mourir et qu'il ne pouvait rien faire pour lui. Il ne s'alimente plus. Accepteriez-vous de lui faire de la TCH ?

Pourquoi pas ? À condition de trouver un casque adapté et de le faire tenir tranquille pendant une heure dix sur un relax...

*

Cher confrère, depuis la séance que vous avez faite à Mme X, elle se plaint de faire des rêves érotiques presque toutes les nuits. Comme je n'ai aucune

compétence en hypnose, je viens me renseigner pour savoir ce qu'il y a lieu de faire. Merci.

Est-ce vraiment préjudiciable ? Cela dit, il est vrai que l'ouverture de la CIE peut déboucher sur une accentuation de la mémorisation des informations reçues pendant le sommeil. À ma connaissance, cela ne majore pas les cauchemars et c'est bien là l'essentiel.

*

Cette séance de TCH m'a transformée. Je suis maintenant plus aimable avec tout le monde et je trouve la vie merveilleuse. Même mon mari me l'a fait remarquer.

Je le dis et le répète en conférence : changer la vision de la mort, c'est aussi changer la vie.

*

À votre place, j'organiserais une séance gratuite pour tous vos détracteurs et là, s'ils font la même expérience que la mienne en TCH, ils seraient bien obligés d'y croire !

J'en doute. Ils ne parviendraient sûrement pas à faire taire leur CAC ; à vrai dire, j'en suis presque certain.

*

Je serais très heureux si vous acceptiez de venir chez moi au Maroc avec votre équipe pour faire une séance privée pour mon épouse, deux de mes amis et moi. J'accepte toutes vos conditions financières, cela va de soi.

Désolé, mais l'argent n'est pas notre motivation prioritaire.

1. Le questionnaire est en Annexe 2.

2. *La Conscience intuitive extraneuronale*, Guy Trédaniel éditeur, 2017, p. 180-182.

3. Regroupe les thérapeutes en médecines alternatives, les infirmiers et aides-soignants, les médecins, les hypnothérapeutes et les médiums.

4. Je demande aux participants d'hyperventiler pendant la minute qui précède la période d'hypnose pour induire une légère hypocapnie (baisse du taux de dioxyde de carbone dans le sang artériel), favoriser le relâchement musculaire et la décontraction globale de tout le corps.

5. Ce terme sanskrit est aujourd’hui plus connu pour désigner des « centres spirituels » ou « points de jonction de canaux d’énergie » issus d’une conception du Kundalini yoga et qui sont localisés dans le corps humain. Selon cette conception, il y aurait sept chakras principaux et des milliers de chakras secondaires.

QUAND LA PRESSION MONTE

C'est courant septembre, début octobre 2017, que je sentis s'accroître la pression sur mes épaules. Des canons de fusil étaient pointés sur ma tête et pas mal de doigts étaient impatients d'appuyer sur la gâchette. J'avais dû me déplacer à deux reprises devant le Conseil de l'Ordre à la suite de plaintes déposées par des personnes qui considéraient que la TCH était une exploitation commerciale de la crédulité de personnes fragilisées par le deuil et que je me servais de mon statut de médecin pour abuser de cette faiblesse. Bien que toutes ces plaintes fussent déboutées, j'étais l'objet d'une surveillance attentive et on m'avait averti que le moindre faux pas serait sanctionné. Les résultats et les témoignages que je publiais régulièrement sur les réseaux sociaux attisaient les jalouxies. Certains hypnothérapeutes ne comprenaient pas que je conserve l'exclusivité d'une technique qui avait maintenant fait ses preuves et me suppliaient de devenir mes élèves. D'un autre côté, il nous était devenu impossible de faire face à une demande croissante pour organiser ces ateliers. On nous écrivait de partout et de plus en plus souvent pour nous demander de former des hypnotiseurs à guider des séances de TCH. Entre mon métier, mes conférences et mes ateliers, il m'était bien sûr impossible de réaliser en plus des formations pour des hypnotiseurs souhaitant utiliser ma technique ! Je me demandais comment sortir de ce pétrin et je priais l'Univers pour qu'il me montre une solution. Et là encore, je reçus un autre sacré coup de main. Jean-Charles Chabot, le fondateur et directeur de l'[IIHS1](#) qui était un des participants de mon tout

premier atelier de TCH réalisé à Montréal² m'écrivit un e-mail pour prendre de mes nouvelles. Notre discussion s'orienta rapidement sur mes soucis par rapport à la diffusion de la TCH et la solution s'imposa d'elle-même. L'institut allait mettre en place un plan de formation pour des animateurs d'ateliers de TCH au Canada, en France, en Suisse, en Belgique et au Luxembourg. Cette formation serait réservée en priorité aux médecins, psychiatres, soignants ou hypnothérapeutes et nécessiterait des prérequis : notamment une formation à l'hypnose validée par une école reconnue ou par l'IIHS. En 24 heures, l'institut³ reçut plus d'une centaine de demandes. Il allait falloir maintenant sélectionner les candidatures. La TCH allait enfin pouvoir prendre l'essor qu'elle mérite.

Beaucoup d'hypnothérapeutes ont participé à mes ateliers de TCH. La plupart m'ont envoyé leur compte rendu. J'ai choisi de rapporter ici celui de Jean-Michel Schlupp qui exerce professionnellement l'hypnose ericksonienne et la sophrologie, car il est particulièrement émouvant.

Cher docteur,

Je souhaite spontanément témoigner

du vécu de l'atelier TCH du dimanche 3 décembre 2017. La journée commence par une curieuse synchronicité : la salle où se déroule l'atelier TCH porte le même nom que la commune (Rolle), où ma compagne et moi avions, en septembre 2015, effectué un séjour mémorable... Pour le matérialiste, il s'agirait du hasard ou d'un fait anodin, ne méritant même pas que l'on s'y arrête. Parfois, justement, la vie nous oblige à nous arrêter, lorsque la vie elle-même s'arrête. Comme une injonction. S'arrêter de penser,

d'analyser... s'arrêter pour découvrir « l'autre bout du tunnel ». Arrêter la conscience analytique et s'ouvrir au voyage.

Voilà le voyage auquel nous invite Jean-Jacques Charbonier. Et d'emblée, je tiens très chaleureusement à le remercier. Cet atelier m'a profondément marqué, m'a permis de défaire des liens, pour en tisser d'autres : des liens de soie... des liens vers Soi, ce que Carl Gustav Jung appelle l'« âme ». Or, les âmes sont intemporelles, universelles...

Ma compagne s'en est allée, en février 2017, emportée par la maladie à l'âge de 35 ans, dans un contexte particulièrement difficile. « Tu n'es plus là où tu étais, mais aujourd'hui tu es partout où je suis », écrivait Victor Hugo.

Au-delà des signes, de la tension interne évidente qui s'empare de moi, en entrant dans la salle, des impressions et des sentiments se bousculent : de l'impatience, un brin de curiosité, une légère appréhension... Peu d'échanges entre les participants avant la séance, mais le sentiment d'une bienveillance évidente, à travers des sourires, des gestes, des silences qui en disent beaucoup, aussi.

Jean-Jacques Charbonier arrive, nous salue individuellement. Il nous explique le déroulement de la matinée. Puis, nous commençons par un exercice d'ancrage et de respiration. Le souffle (du latin « spiritus » : « souffle, esprit »...) me fait prendre conscience d'où vient l'air que j'inspire et où va l'air que j'expire. A priori, je ne le sais pas, nous ne le savons pas... Ce que nous savons, en revanche, c'est que nous partageons un peu de cet air, nous tous, présents ici, sur cette Terre et, plus encore, dans cette pièce.

Le geste est lié à ma prise de conscience : nous finissons cette étape préalable, guidés par le Dr Charbonier, en formant une ronde, liés par nos mains jointes. C'est un moment fort, émouvant.

Puis commence la séance de TCH proprement dite, alors que, déjà, je m'enfonce dans mon fauteuil, dès les premières inductions. Mon corps est lourd, très lourd, si lourd... que je souhaite le quitter. Je le fais. Je m'envole, je traverse l'infini.

Sur un banc, dans la brume, arrive mon grand-père, guilleret, avec sa canne. Il me guide. Puis, je pars encore plus haut. Le brouillard se dissipe, la lumière est blanche, étincelante, enveloppante, réconfortante. Vient alors une amie, emportée par un cancer en 2014. Elle me soutient. Puis arrivent mes grands-parents et une multitude de lueurs blanches, éthériques. Ils repartent tous rapidement, après m'avoir témoigné de leur présence éternelle, comme s'ils m'enlaçaient. Un réconfort qui se passe de mots. Ils me donnent des ailes. Puis arrive ma compagne, toujours aussi radieuse, libérée. Elle était lumineuse : elle l'est encore davantage, plus belle que

jamais. Ma flamme jumelle rayonne. Je suis heureux, léger, vaporeux. Elle me témoigne de son Amour éternel, elle me rassure sur ce que j'ai fait, sur ce qui me reste à faire. Elle m'invite à témoigner de mon expérience, dans ma vie courante et dans mon métier, auprès de patients (j'interviens notamment en secteur hospitalier, en sophrologie, hypnose, dans des services de soins continus/soins palliatifs). Nous échangeons, sans parler.

Malgré mon état modifié de conscience, une voix se réveille en moi et j'ai soudain envie de lui demander de rester, encore et encore, à mes côtés. Ma conscience analytique est-elle en train de se réveiller ?! Ma compagne sourit et m'avoue : « C'est un test » ! « Oui, cela s'est arrêté, cela s'arrêtera encore et cela continuera, que tu le veuilles ou non, mon Amour ».

Je ne cherche pas à interpréter, ce qui, au demeurant, est incompréhensible, voire totalement illogique pour une conscience en mode analytique ou « ordinaire ».

Je souhaite revoir mes grands-parents et demande à ma compagne de les chercher. Elle rit et me dit : « Mais je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus ! Tu ne changeras pas !

Je vais te les chercher, afin que tu puisses les revoir encore. » (Comment peut-elle les trouver, puisqu'elle ne les connaît pas ?) Ils reviennent, accompagnés d'un ami que ma compagne et moi avions en commun. Il est décédé en avril 2017, d'un cancer également.

« Tu sais, il y a du monde ici et nous nous marrons bien. Ce n'est pas triste, sois rassuré. »

Je ressens une étreinte et un baiser vaporeux. Elle s'en va. Une fois partie, elle me dit :

« À bientôt, je suis toujours là pour toi et je suis mieux ici, en paix. »

Voilà...

À l'issue de cette séance – un bain d'Amour inconditionnel –, il m'a été impossible de faire passer en mots ce que j'ai vécu. Je me suis donc limité à

plagier les paroles de la chanson « Tant de belles de choses » de Françoise Hardy :

« Tu verras au bout du tunnel

Se dessiner un arc en ciel

(...)

Dans l'espace qui lie ciel et terre

Se cache le plus grand des mystères

(...)

Penses-y quand tu t'endors

L'amour est plus fort que la mort. »

Ma conscience ordinaire se réveille. Je me sens bizarre. Quelque chose en moi a changé. Je reprends la route du retour. Je mets un peu de musique depuis la playlist en mode aléatoire... Les premières notes de « Tant de belles choses » s'invitent. Le hasard, certainement...

Je souris, l'air béat et je lui parle, intérieurement, en m'amusant : « Pfff, toi non plus, tu ne changeras pas ! Tu sauras toujours me surprendre ! »

J'hésite à faire un détour par Rolle. Non, une petite voix me dit de poursuivre vers Lausanne, pour rentrer en Alsace.

Merci infiniment, Dr Charbonier.

1. Institut International d'hypnose spirituelle.

2. Cf. chapitre « Les premiers essais ».

3. Les détails pour l'inscription à cette formation sont dans l'Annexe 3.

CONCLUSION

Avec les résultats époustouflants de ce premier millier de participants exposés dans ce livre, on peut dire que la TCH est une invention qui a d'ores et déjà démontré son efficacité. Ce concept révolutionnaire vient de naître. J'espère qu'il me survivra. D'autres après moi utiliseront ce principe pour traiter les douleurs du deuil et les angoisses de la mort. Les contacts avec les défunts et les différents messages obtenus en TCH apaisent de façon indéniable les traumatismes psychiques entraînés par la perte d'un être cher et constituent par là même une thérapeutique apaisante et naturelle. À l'heure où la consommation moyenne par habitant d'anxiolytiques est dans notre pays l'une des plus élevées du monde, la TCH est, avec d'autres techniques comme l'EMDR, un recours prioritaire qui est de toute évidence à développer.

Nous sommes les premiers surpris du succès sans précédent que suscitent nos ateliers de TCH

puisque suffit d'annoncer un lieu et une date quelque part pour afficher complet quelques heures plus tard. Cet engouement ne peut tromper personne. Il n'est dû qu'aux retours enthousiastes des participants qui, en devenant des TCHistes, sont les précurseurs de ce concept avant-gardiste. Oui, sans eux, sans leur participation active à ce projet qui pouvait paraître au début totalement fou, sans leurs émouvants témoignages, cette aventure aurait tout simplement été impossible. Compte tenu de l'enthousiasme d'un public de plus en plus nombreux, les violentes critiques des détracteurs ont le même effet qu'une brindille sur un rail qui voudrait stopper la course d'un TGV lancé à pleine vitesse. Celles et ceux qui me suivent m'ont donné, et continuent à m'offrir, l'indépendance financière nécessaire à la poursuite de ces recherches. La recherche fondamentale est en France le parent pauvre du budget de l'État. On ne peut que le regretter, car les grands changements sociaux ne sont pas le produit de recherches appliquées.

Les fonds privés issus des grands groupes pharmaceutiques ou des laboratoires médicaux ne sont d'autre part pas à l'abri des critiques. La démonstration n'est plus à faire. Je suis donc particulièrement heureux d'avoir trouvé ce moyen participatif qui donne à notre équipe une parfaite autonomie, une liberté d'action et un moyen pour nous améliorer au fil des séances que nous organisons partout en France, mais aussi dans les pays francophones.

En progressant de 65 % à 67 %, cette sensation extraordinaire de contacts avec les défunts en seulement une petite année de pratique, on voit que notre méthode est perfectible.

Ce livre est le tout premier ouvrage sur ce sujet. Il n'est pas nécessaire d'être voyant ou médium pour deviner qu'il y en aura d'autres, écrits par d'autres auteurs. Je suis fier et heureux d'avoir impulsé cette recherche, mais je suis et par-dessus tout fier et heureux de toutes celles et tous ceux qui m'ont fait confiance en acceptant d'ouvrir avec moi cette porte réputée interdite.

Elle donne accès aux frontières d'un autre monde et ne pouvait être franchie qu'avec respect, tolérance, amour et humilité. Nous l'avons fait ensemble et je vous en suis infiniment reconnaissant.

Ce livre n'est que le début de l'aventure. Une aventure qui ne ressemble en rien à la fameuse

« expérience interdite » du film de Joel Schumacher.

Je souhaite une bonne et longue route à la Trans Communication Hypnotique ; cette singulière expérience qui est de toute évidence encouragée par le monde invisible et les esprits qui l'habitent.

ANNEXE I

TITRE DE L'ÉTUDE

Comparaison des vécus subjectifs des expériences de mort imminente (EMI) dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés et de ceux de 1 000 volontaires placés sous hypnose.

BIBLIOGRAPHIE

- 1.** Blanke O., Ortigue S., Landis T., Seeck M., « Stimulating illusory own-body perceptions », *Nature*, 19 sept. 2002 ; 419(6904):269-70.
- 2.** Blanke O., Landis T., Spinelli L., Seeck M., « Out-of-body experience and autotomy of neurological origin », *Brain*, février 2004 ; 127(2):243-58.

- 3.** Delivet H., Bellon M., Dahmani S., « Effet de l'induction hypnotique sur l'évolution de l'index bispectral chez l'adulte », *Anesthésie et Réanimation*, 1er sept. 2015 ; 1:A155.
- 4.** Faymonville M. E., M. Boly, et S. Laureys, « Functional neuroanatomy of the hypnotic state », *J. Physiol.* , Paris, 2006 ; 99(4-6):463-9.4.
- 5.** Greyson B., « Dissociation in people who have near-death experiences: out of their bodies or out of their minds ? », *The Lancet*, 2000 ; 355:460-3.
- 6.** Hameroff S., Penrose R., « Consciousness in the universe: a review of the “Orch Or” theory », *Phys. Live Rev.*, mars 2014 ; 11(1):39-78.
- 7.** Lallier F., *Facteurs associés aux expériences de mort imminente dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés*, thèse de doctorat en médecine, Reims, 2014.[41](#).
- 8.** Parnia S., Fenwick P., « Near-death experiences in cardiac arrest: visions of a dying brain or visions of a new science of consciousness », *Resuscitation*, janv. 2002 ; 52(1):5-11.
- 9.** Parnia S. et col., « AWARE – awareness during Resuscitation – A prospective study », *Resuscitation*, *Official Journal of the European Resuscitation Council*, 6 oct. 2014.
- 10.** Quevarec E., *Données médicales sur les NDE (Near-Death Experiences) et apport à la description des derniers instants de la vie*, thèse de doctorat en médecine, hôpital Bichat, Paris, 2007[2](#).
- 11.** Sartori P., « A long terme prospective study to investigate the incidence and phenomenology of near-death experiences in a Welsh intensive therapy unit », *Netw. Rev.* , 2006 ; (90):23-5.
- 12.** Thahed F., « Biological nonlocality and the mind-brain interaction problem: comments on a new empirical approach », *Biosystems*, juin 2003 ; 70(1):35-41.
- 13.** Van Lommel P., Van Wees R., Meyers V., Elfferich I., « Near-death experience in survivors of cardiac arrest: a prospective study in the

Netherlands », *The Lancet*, 15 déc. 2001 ; 358(9298):2039-45.

14. Visser G. H., Wieneke G. H., Van Huffelen A. C., De Vries J. W., Bakker P. F., « The development of spectral EEG changes during short periods of circulatory arrest », *J. Clin.*

Neurophysiol. Off Publ. Am. Electroencephalogr. Soc., mars 2001 ; 18(2):169-77.

INTRODUCTION

Les vécus subjectifs des expériences de mort imminente (EMI) lors des arrêts cardio-respiratoires réanimés demeurent des phénomènes inexplicables (7, 8, 9, 10, 12, 13). Alors que l'activité cérébrale se ralentit considérablement pour être quasiment nulle dans les quinze à vingt secondes qui suivent l'arrêt cardiaque (14), les vécus subjectifs, tels que la sensation de sortie de corps ou de contact avec un défunt, de ces périodes sont très riches (7, 8, 9, 12). Ils ont suscité certaines hypothèses scientifiques (1, 2, 6, 7) et ont fait l'objet d'études analytiques transversales (10, 12). Ils sont habituellement analysés selon les critères du questionnaire de Greyson (5, 7 : 36-38). En période d'hypnose, l'activité cérébrale diminue considérablement (3, 4). Cette étude consiste à comparer les vécus subjectifs des EMI tels que sensations de sortie de corps et de contact avec un défunt à ceux de 1 000 volontaires placés sous hypnose.

MÉTHODE

Il s'agit d'une étude expérimentale portant sur le vécu subjectif de 1 000 personnes placées sous hypnose par groupe de 40 à l'aide de casques individuels diffusant une musique hypnotique et des consignes spécifiques à cette expérimentation. Les vécus subjectifs tels que sensations de sortie de corps ou de contact avec un défunt sont répertoriés selon les critères du questionnaire de Greyson par chaque participant à la fin de chaque séance. Ils sont ensuite comparés à ceux des EMI.

BUTS DE L'ÉTUDE

1. Recherche d'une corrélation entre la baisse de l'activité cérébrale induite par hypnose et les vécus subjectifs des EMI tels que sensations de sortie de

corps ou de contact avec un défunt dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés.

2. Savoir si ce vécu subjectif des expériences de mort imminente (EMI) lors des arrêts cardio-respiratoires tels que la sensation de sortie de corps et de contact avec un défunt est reproductible sous hypnose.

1. Directeur de thèse : Charbonier J.-J. Mention très honorable et félicitations du jury.

2. Directeur de thèse : Charbonier J.-J. Mention passable.

ANNEXE II :

Le questionnaire

ATELIER TCH



Age :		
Sexe :	H	F
Profession :		
Religion :		

Dans mon quotidien:	OUI	NON
J'ai l'habitude de pratiquer la méditation :		
C'est la première fois que je participe à une séance d'hypnose :		

Durant cette séance :	OUI	NON
Je suis parvenu à me relaxer et à suivre les suggestions qui m'étaient proposées :		
Je suis parvenu à ressentir la relaxation de tous mes muscles :		
Je suis parvenu à ressentir l'ancrage de mon corps :		
Je suis parvenu à ressentir les transmissions énergétiques :		
Je suis parvenu à avoir la sensation de quitter mon corps :		
Je suis parvenu à avoir la sensation d'être mis en contact avec un défunt :		
Je pense avoir pu communiquer avec un défunt :		
Je pense avoir reçu des informations de ce défunt :		

Globalement vous êtes:	
Très satisfait de cette séance :	
Plutôt satisfait de cette séance :	
Déçu de cette séance :	
Très déçu de cette séance :	

Remarques et suggestions :

ANNEXE III :

Formation –

Animation d'ateliers TCH

L'IIHS est fier de s'associer au Dr Jean-Jacques Charbonier pour proposer une toute nouvelle formation aux professionnels de la santé et de l'accompagnement. Apprenez comment guider une séance de Trans Communication Hypnotique avec vos patients ou clients et ajoutez cette nouvelle technique aux outils de développement personnel que vous utilisez déjà.

QU'EST-CE QUE LA TRANS COMMUNICATION HYPNOTIQUE (TCH) ?

La TCH est un processus qui a été créé et développé par le Dr Jean-Jacques Charbonier pour vivre une expérience de connexion qui peut être d'une aide précieuse dans le processus de deuil, pour calmer les angoisses relatives à la mort ou pour donner certaines clés relatives à son propre chemin de vie. La TCH se fait par l'intermédiaire de l'hypnose et cette technique amène les sujets à parfois vivre une expérience de connexion avec un être cher décédé ou à vivre d'autres expériences qui leur sont bénéfiques.

En collaboration avec Marc Leval de ABC Talk, le Dr Charbonier utilise cette technique en ateliers de groupes de 40 personnes et, à ce jour, plus d'un millier de personnes ont participé au processus et à son étude en remplissant un questionnaire précis immédiatement après leur séance de TCH. Ces premières études démontrent que 67 % des participants pensent avoir été en contact avec un défunt durant leur hypnose. Mais l'expérience est avant tout une expérience de croissance personnelle ; certains reçoivent des informations pour leur chemin de vie, d'autres vivent des régressions alors que d'autres encore se disent plus connectés à des phénomènes intuitifs ou à des ressentis médiumniques à distance de l'atelier. En outre, 82 % des participants qui pratiquent la méditation parviennent à être connectés à toutes ces dimensions pendant leur TCH.

À QUI CETTE FORMATION S'ADRESSE-T-ELLE ?

Cette formation s'adresse aux hypnologues, médecins, psychiatres, soignants et à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'hypnose ou aux techniques de développement personnel. Vous serez en mesure d'appliquer ces techniques en privé avec vos patients ou clients.

PRÉREQUIS

Une formation préalable en hypnose est obligatoire pour pouvoir suivre cette formation. Si vous n'avez pas de formation en hypnose et que l'hypnose dans une perspective spirituelle vous intéresse, nous vous recommandons nos formations en hypnose évolutive ou en hypnose spirituelle de régression. Une formation d'hypnose dans une autre école reconnue est également valide.

PRÉINSCRIPTION

Vous pouvez vous préinscrire en ligne sur le site institut-iihs.com/tch et nous vous aviseras en priorité. Ce formulaire de préinscription ne vous engage à rien – il ne fait que vous permettre de recevoir l'information dès qu'elle sera disponible et de vous inscrire si vous le souhaitez le moment venu¹.

1. Au moment où ce livre sera édité, la formation ne sera pas encore en place. Elle le sera en France fin 2018.

GLOSSAIRE

CAC : conscience analytique cérébrale.

CAD : groupe de personnes pensant avoir eu un contact avec un défunt pendant une séance de TCH, par opposition au groupe désigné 0CAD, qui est sans contact.

Chakra : Ce terme sanskrit est aujourd'hui plus connu pour désigner des « centres spirituels »

ou « points de jonction de canaux d'énergie » issus d'une conception du Kundalini yoga et qui sont localisés dans le corps humain. Selon cette conception, il y aurait sept chakras principaux et des milliers de chakras secondaires.

CIAM : communication induite après la mort.

CIE : conscience intuitive extraneuronale.

DRMO : désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires. Consiste à induire une résolution des symptômes liés à des événements traumatiques du passé en provoquant des mouvements rapides des globes oculaires.

EEG : électroencéphalogramme. Mesure de l'activité électrique du cerveau.

EMDR : *Eye Movement Desensitization and Reprocessing*, *idem DRMO*.

EMI : expérience de mort imminente.

EMP : expérience de mort provisoire.

Expérenceur : personne ayant vécu une EMI ou une EMP.

IIHS : Institut international d'hypnose spirituelle.

Kundalini : est un terme sanskrit lié au yoga qui désigne une puissante énergie spirituelle lovée dans la base de la colonne vertébrale. Chez l'homme ordinaire, la Kundalini demeure dans un état dit « de repos », elle est « endormie ». Lorsque la Kundalini est activée par un processus initiatique complexe, elle conduit à l'éveil de l'être. En s'éveillant, la Kundalini monte le long de la colonne vertébrale depuis l'os sacrum jusqu'à la fontanelle, progressant d'un des sept chakras à l'autre afin de les harmoniser un à un.

LSD : diéthylamide d'acide lysergique, psychotrope hallucinogène.

NDE : *Near-Death Experience*. Expérience proche de la mort.

OBE : *Out of Body Experience*. Expérience hors du corps.

OCAD : groupe de personnes ne pensant pas avoir eu un contact avec un défunt pendant une séance de TCH.

Remote viewing : vision à distance sans déplacement du corps.

TCH : Trans Communication Hypnotique.

TCHiste : personne ayant participé à une séance de TCH.

TCI : Trans Communication Instrumentale.

BIBLIOGRAPHIE

Agrillo C., « Near Death Experiences in Cardiac Arrest Survivors », *The Boundaries of Consciousness : Neurobiology and Neuropathology*, 2006, p. 351-367.

Alexander E., *La Preuve du paradis*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

Alexander E., Moody R., *L'Évidence de l'après-vie*, Guy Trédaniel éditeur, 2014.

Allix S., *Le Test : une expérience inouïe, la preuve de l'après-vie ?*, éd. Albin Michel, 2015.

Alvarado C. S., « Out of Body Experiences » in *Varieties of Anomalous Experience: Examining the Scientific Evidence*, American Psychological Association, 2000.

Atwater P., *Le Grand Livre des expériences de mort imminente*, éd. Exergue, 2012.

Babu A., Charbonier J.-J., *4 regards sur la mort et ses tabous*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

Barbé C., *Le Langage de l'invisible*, éd. Kymzo, 2006 ; *Comment les morts s'expriment*, éd.

Kymzo, 2007 ; *Signes de survivance*, éd. Kymzo, 2009.

Baruss I., « Failure to Replicate Electronic Voice Phenomenon », *Journal of Scientific Exploration*, 2001, 15 (3), p. 355-356.

Beauregard M., *Les pouvoirs de la conscience – Comment nos pensées influencent la réalité*, Inter Éditions, 2013 ; *Du cerveau à Dieu : Plaidoyer d'un neuroscientifique pour l'existence de l'âme*, Guy Trédaniel éditeur, 2015 ; *Le Saut quantique de la conscience : Pour se libérer enfin de l'idéologie matérialiste*, Guy Trédaniel éditeur, 2018.

Beauregard M., Charbonier J.-J., Déthiollaz S., Jourdan J.-P., Mercier E.-S., Moody R., Parnia S., Van Eersel P., Van Lommel P., « L'expérience de mort imminente : premières rencontres internationales », *Actes du colloque*, Martigues, juin 2006, Éd. S17-2007.

Benhaiem J.-M., *Le Guide de l'hypnose*, éd. In Press, 2015.

Blanchon L., Sim R., *Nos vies suspendues*, Guy Trédaniel éditeur, 2016.

Blanke O., Landis T., Spinelli L., Seeck M., « Out of body experience and autoscopie of neurchirurgical origin », *Brain*, 2004, 127, p. 243-258.

Blanke O., Ortigue S., Landis T., Seeck M., « Stimulating illusory own-body perceptions », *Nature*, 2002, 419, p. 269-270.

Botkin A., *La Communication induite après la mort. Une thérapie révolutionnaire pour communiquer avec les défunts*, Guy Trédaniel éditeur, 2014.

Brune F., *Les morts nous parlent*, tomes I et II, éd. Le Livre de Poche, 2009 ; *Les morts nous aiment*, éd. Le Temps Présent, 2009.

Bromberger D., *Un aller-retour*, éd. Robert Laffont, 2004.

Chambon O., *Psychothérapie et chamanisme : théorie de l'âme, voyage dans le monde du rêve*, éd. Vega, 2012 ; *Oser parler de la mort aux enfants*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

Chambon O., Belvie W., *Expériences extraordinaires autour de la mort. Réflexion d'un psychiatre sur la science de l'au-delà*, Guy Trédaniel éditeur, 2012.

Chambon O., Gablier M., *Le bonheur est dans le corps. Manuel pratique de psychologie corporelle*, éd. Dervy, 2015.

Chopra D., *La Vie après la mort*, Guy Trédaniel éditeur, 2007.

Dalaï-lama, *Voyage aux confins de l'esprit*, éd. J'ai Lu, 2010.

Delivet H., Bellon M., Dahmani S., « Effet de l'induction hypnotique sur l'évolution de l'index Bispectral chez l'adulte », *Anesthésie et Réanimation*, 1er sept. 2015 ; 1 : A155.

Delpech G., *Le Don d'ailleurs*, éd. Pygmalion, 2015 ; *Te retrouver*, éd. First, 2017.

Descamps M.-A., *Les Expériences de mort imminente et l'après-vie*, éd. Dangles, 2008.

De Ferluc T., *L'univers et l'homme tels que vous ne les avez jamais vus*, Create Space, 2016.

Déthiollaz S., Fourrier C.-C., *États modifiés de conscience : NDE, OBE et autres expériences aux frontières de l'esprit*, éd. Favre Sa, 2011 ; *Voyage aux confins de la conscience. Dix années d'exploration scientifique des sorties hors du corps. Le cas Nicolas Fraisse*, Guy Trédaniel éditeur, 2016.

De Witt F., *La Preuve par l'âme : un polytechnicien démontre notre immortalité*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

Dosa D., *Un chat médium nommé Oscar*, éd. Archipode, 2014.

Dron N., *45 secondes d'éternité : Mes souvenirs de l'au-delà*, éd. Kymzo, 2009.

Dubois C., *L'Accompagnement des âmes dans l'au-delà*, éd. Le Temps Présent, 2013 ; *La Communication d'âme à âme – Une autre vision des soins palliatifs*, éd. Le Temps Présent, 2015.

Eccles J., *Comment la conscience contrôle le cerveau*, éd. Fayard, 1997.

Erickson Milton H., *Traité pratique de l'hypnose*, éd. Grancher, 2006.

Faymonville, M. E., M. Boly, et S. Laureys, « Functional neuroanatomy of the hypnotic state », *J. Physiol.*, Paris, 2006. 99(4-6):463-9.4.

Galy M., *Pourquoi l'hypnose ? Du bloc opératoire à la vie quotidienne*, éd. Sauramps Médical, 2015.

Gilliand D., Maillard A., *Médiums d'un monde à l'autre*, éd. Favre, 2011.

Girard J.-P., *La Science et les phénomènes de l'au-delà*, éd. Alphée, 2010.

Greyson B., *Incidence and Correlates of Near-Death Experiences in a Cardiac Care Unit*.

General Hospital Psychiatry, Elsevier vol. 25, 2005 ; « Dissociation in people who have near death experiences: out of their bodies or out of their minds ? », *The Lancet*, 2000, 355:460-463.

Grof S., *L'Ultime Voyage*, Guy Trédaniel éditeur, 2009.

Guillemant P., *La Physique de la conscience*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

Hameroff S., Penrose R., « Consciousness in the universe : a review of the “Orch Or” theory », *Phys. Life Rev.*, mars 2014 ; 11(1):39-78.

Hell B., *Possession et chamanisme : les maîtres du désordre*, Flammarion, 1999.

Hubert F., *Quand la médiumnité s'impose*, éd. Exergue, 2016.

Jourdan J.-P., *Deadline, dernière limite*, éd. Pocket, 2010.

Kardec A., *Le Livre des médiums*, éd. Dervy, 2003 ; *Le Livre des esprits*, éd. J'ai Lu, 2005.

Kübler-Ross E., *La mort est un nouveau soleil*, éd. Pocket, 2002.

Labro P., *La Traversée*, éd. Gallimard, 1996.

Lallier F., *Facteurs associés aux expériences de mort imminente dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés*, thèse de doctorat en médecine, Reims, 2014.

Laszlo E., *Science et champ akashique*, éd. Ariane, 2005.

Laureys S., *Un si brillant cerveau*, éd. Odile Jacob, 2015.

Le Gall J.-M., *Contacts avec l'au-delà*, éd. Lanore, 2006.

Libet B., *L'Esprit au-delà des neurones : Une exploration de la conscience et de la liberté*, éd.

Dervy, 2012.

Linès Y., *Quand l'au-delà se dévoile : Ils veulent communiquer*, éd. JMG, 2006.

Long J., Perry P., *La Vie après la mort : Les preuves*, éd. Pocket, 2016.

Malarewicz J.-A., *Cours d'hypnose clinique : Études éricksoniennes*, éd. ESF, 2015.

Maurer D., *Les Expériences de mort imminente : Science et croyance face à la survie*, éd.

Alphée, 2005.

Mc Moneagle J., *Remote Viewing Secrets: the Handbook for Developing and Extending Your Psychic Abilities*, éd. Hampton Roads Publishing Co, 2000.

Moody R., *La Vie après la vie*, éd. Robert Laffont, 1976.

Moody R., Perry P., *Témoins de la vie après la vie : Une enquête sur les expériences de mort partagée*, éd. Robert Laffont, 2010, éd. J'ai Lu, 2011.

Morse M., *Des enfants dans la lumière de l'au-delà*, éd. Robert Laffont, 1992 ; *La Divine Connexion*, éd. Le Jardin des Livres, 2002 ; *Le Contact divin*, éd. Le Jardin des Livres, 2005.

Morzelle J., *Tout commence après*, éd. CLC, 2007 ; *La lumière vient toujours d'en haut*, éd. Le Temps Présent, 2013 ; *L'Expérienceur – 14 témoignages inédits de contacts avec l'au-delà*, éd.

Le Temps Présent, 2015.

Parnia S., Fenwick P., « Near death experiences in cardiac arrest: visions of a dying brain or

visions of a new science of consciousness », *Resuscitation*, janvier 2002, 52(1), 5-11.

Parnia S. et col., « AWARE – awareness during resuscitation – A prospective study », *Resuscitation, Official Journal of the European Resuscitation Council*, 6 oct. 2014.

Quevarec E., *Données médicales sur les NDE (Near Death Experiences) et apport à la description des derniers instants de la vie*, thèse de doctorat en médecine, hôpital Bichat, Paris, 2007.

Ransford E., *La Conscience quantique et l'au-delà*, Guy Trédaniel éditeur, 2013 ; *L'Univers quantique enfin expliqué : un polytechnicien présente avec clarté cette discipline complexe*, Guy Trédaniel éditeur, 2016.

Ring K., *Sur la frontière de la vie*, éd. Alphée, 2008.

Rinpoché S., *Le Livre tibétain de la vie et de la mort*, éd. de La Table Ronde, édition augmentée, 2003.

Riotte J., *Ces voix venues de l'au-delà*, éd. France Loisirs, 2003.

Sartori P., « A long term prospective study to investigate the incidence and phenomenology of near-death experiences in a welsh Intensive therapy unit », *Netw. Rev.*, 2006, (90) : 23-5.

Sheldrake R., *Réenchanter la science – Les dogmes de la science remis en cause par un grand scientifique*, éd. Albin Michel, 2013.

Simonet M., *Réalité de l'au-delà et transcommunication*, éd. du Rocher, 2004.

Staune J., *Notre existence a-t-elle un sens ? Une enquête scientifique et philosophique*, éd.

Presses de la Renaissance, 2007.

Thahed F., « Biological nonlocality and the mind-brain interaction problem: comments on a new empirical approach », *Biosystems*, juin 2003 ; 70(1):35-41.

Tosti G., *Le Grand Livre de l'hypnose*, éd. Eyrolles, 2015.

Van Cauwelaert D., *Un aller simple*, éd. Albin Michel, 1994 ; *Hors de moi*, éd. Albin Michel, 2003 ; *Dictionnaire de l'impossible*, éd. Plon, 2013 ; *Au-delà de l'impossible*, éd. Plon, 2016.

Vander Linden G., *Ma mort... Ma plus belle expérience de vie*, éd. Édilibre-Aparis, 2016.

Van Lommel P., Van Wees R., Meyers V., Elfferich I., « Near death experience in survivors of cardiac arrest: a prospective study in the Netherlands », *The Lancet*, vol. 358, 2001.

Van Lommel P., *Mort ou pas ? Les dernières découvertes médicales sur les EMI*, InterÉditions, 2015.

Vignaud H., *En contact avec l'invisible : Témoignage d'un médium sur l'au-delà*, InterÉditions, 2013.

Visser G. H., Wieneke G. H., Van Huffelen A. C., De Vries J. W., Bakker P. F., « The development of spectral EEG changes during short periods of circulatory arrest », *J. Clin.*

Neurophysiol. Off Publ. Am. Electroencephalographic Soc. , mars 2001, 18(2), p. 169-77.

Walsch N. D., *Les Plus Belles Méditations de conversations avec Dieu*, Guy Trédaniel éditeur, 2006.

Wickland C., *Trente ans parmi les morts*, éd. Exergue, 2012.

Zeidler N., *Tu seras ma voix : messages de Vladik à sa mère (1980-2001)*, éd. Louise Courteau, 2010.

Document Outline

- [Page de titre](#)
- [Du même auteur](#)
- [À propos de l'auteur](#)
- [Sommaire](#)
- [Remerciements](#)
- [Préface par le docteur Mario Beauregard](#)
- [Avertissement](#)
- [Naissance d'un projet](#)
- [L'hypnose en anesthésie](#)
- [Naissance de la TCH](#)
- [Les premiers essais](#)
- [L'Univers me guide](#)
- [L'hypnose en TCH](#)
- [Salut les Terriens !](#)
- [L'au-delà vu en TCH](#)
- [Les âmes vues en TCH](#)
- [TCH et réincarnation](#)
- [Les séances privées](#)
- [La TCH testée par des journalistes](#)
- [Les synchronicités et la TCH](#)
- [Les messages reçus en TCH](#)
- [La TCH : rêve ou réalité ?](#)
- [Les médiums en TCH](#)
- [L'expérience du Tout en TCH](#)
- [La TCH, la CAC et la CIE](#)
- [Connexions télépathiques et TCH](#)
- [La TCH : une thérapie efficace pour le deuil](#)
- [Soigne avec tes mains !](#)
- [Quand le Conseil de l'Ordre s'en mêle !](#)
- [Plus d'un millier de sujets testés](#)
- [Quand la pression monte](#)
- [Conclusion](#)
- [Annexe I](#)

- [Annexe II : Le questionnaire](#)
- [Annexe III : Formation – Animation d'ateliers TCH](#)
- [Glossaire](#)
- [Bibliographie](#)

Table of Contents

- [Page de titre](#)
- [Du même auteur](#)
- [À propos de l'auteur](#)
- [Sommaire](#)
- [Remerciements](#)
- [Préface par le docteur Mario Beauregard](#)
- [Avertissement](#)
- [Naissance d'un projet](#)
- [L'hypnose en anesthésie](#)
- [Naissance de la TCH](#)
- [Les premiers essais](#)
- [L'Univers me guide](#)
- [L'hypnose en TCH](#)
- [Salut les Terriens !](#)
- [L'au-delà vu en TCH](#)
- [Les âmes vues en TCH](#)
- [TCH et réincarnation](#)
- [Les séances privées](#)
- [La TCH testée par des journalistes](#)
- [Les synchronicités et la TCH](#)
- [Les messages reçus en TCH](#)
- [La TCH : rêve ou réalité ?](#)
- [Les médiums en TCH](#)
- [L'expérience du Tout en TCH](#)
- [La TCH, la CAC et la CIE](#)
- [Connexions télépathiques et TCH](#)
- [La TCH : une thérapie efficace pour le deuil](#)
- [Soigne avec tes mains !](#)
- [Quand le Conseil de l'Ordre s'en mêle !](#)
- [Plus d'un millier de sujets testés](#)
- [Quand la pression monte](#)
- [Conclusion](#)
- [Annexe I](#)
- [Annexe II : Le questionnaire](#)

Annexe III : Formation – Animation d’ateliers TCH

Glossaire

Bibliographie



Your gateway to knowledge and culture. Accessible for everyone.



z-library.se singlelogin.re go-to-zlibrary.se single-login.ru



[Official Telegram channel](#)



[Z-Access](#)



<https://wikipedia.org/wiki/Z-Library>